QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - № 13816 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

C'EST VRAI , LA PISCUE /A ÉTÉ PRIÉE ANEC DES PROSSES FACTURES,

MAIS BLE EST EXCLUSIVEMENT RESERVE

- VENDREDI 30 JUIN 1989

Pauvre démocratie japonaise...

démissionnera pas… Le premie ministre japonais, M. Sosuke Uno, se trouve, quatre semaines à peine après avoir remplacé M. Takeshita, dens la même tion que ce dernier, « Victime » d'un scandale — de nceurs, et non plus financier, est à son tour la proie des révéla dicte de l'opinion.

Décidément, ce géant écono sique qu'est le Japon a bien du mai à trouver des hommes politicelle des patrons de « zaiatsu», ces conglomérats qui irigent en fait l'archipel. C'est en particulier grâce à leur sou-tien, et à leurs subsides, que le Parti libéral démocrate (PLD) gouverne le Japon pratiquement sans interruption depuis l'éta-blissement du régime démocratique après le guerre.

A force de considérer le gouvernement comme la courrole de transmission des ieux d'affaires et d'insister sur la primauté de l'économique aur le politique, l'establishment nippon a empêché l'éclosion d'une véritable génération d'hommes politiques qui auraient pu remplacer les vieux caciques tourés de leur clientèle et prament tous compromis dans

Le choix de M. Uno était le fruit d'un compromis bencel. Plu-tôt que de nommer M. Ito, visillard aux mains propres mais qui voulait les pleins pouvoirs pour nettoyer les écuries d'Augies et faire la place aux jeunes, l'appa-reil du PLD avait préféré un me incolore. Il pensait que étrangères sortant, pourrait faire Paris des pays industrialisés. Quitte à céder la place quelques semaines plus tard à un vieux routier, sans doute M. Takeshita.

Ve calcul aura été déjoué par une gelete à la langue trop bien pendue. Des affaires d'alcôve comme celles de M. Uno sont monnais courante au Japon. Mais celle-ci' aura peut-être été la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Lassés, écourés per ce déballege quotidien de vénsiité de le classe politique — majorité et opposition pratiquement confones, - les Japonais souhaitent un changement, qui déjà se manifeste élection après élec-tion, en attendant les sénatofieles du mois prochain. Le PLD est pratiquement certain de les perdre. Meis l'opposition n'est guère plus crédible...

Une telle situation est précecupante pour la démocratie. encore relativement jeune au l'avent-guerre, les extrémistes ites avaient profité de l'impopularité des politicie pour s'emperer du pouvoir. On conneît la suite.

Enfin, combien de temps le Japon pourra-t-il continuer à avoir une stratégle économique dépourvue de vision politique? La diplometie d'une presque superpuissance ne se fait plus dans les conseils d'administratemps que l'archipel, dont le budget militaire est le troislème du monde, et dont la puissance conomique se fait sentir pertout, prenne la mesure de ses bilités internation Tout ce qui est bon pour Mitsubishi n'est pas nécessairement bon pour le Japon, ou pour le reste du monde...



Le financement des partis et l'amnistie

M. Rocard veut que la justice mène à terme les enquêtes sur les «affaires»

M. Rocard veut que la justice mène à terme les enquêtes sur les « affaires ». Répondant aux accusations de vouloir les étouffer par l'amnistie, il a déclaré mercredi 28 juin à l'Assemblée qu'il appartiendra aux seuls magistrats de décider quand elle s'appliquera. Ainsi, les per-sonnes qui auront été reconnues coupables d'enrichissement personnel ne devraient pas échapper aux rigueurs de la loi.

Les projets de loi sur le financement et la moralisation de la vie publique ont beau être inventifs et tteurs, ils cat déjà souffert de leur gémellité avec l'amnistie promise aux fournisseurs et utilisateurs d'argent facile. Et surtout du poids, lourd et obscur, de cette mesure « subsidiaire » gérée jusqu'au tout récent renvoi des débats parlementaires à l'automne, comme si elle était en

Deux débats réels s'étaient superposés, amplifiés par les jontes ordinaires de la vie politi-que et les inquiétades affichées

par les organisations syndicales de magistrats : les hommes politiques de l'égalité supposée des citoyens devant la loi ? Ceux des élus qui auraient tiré par surcroît des richesses personnelles de l'usage trop astucieux des fonds réputés servir à leurs partis ou à leurs campagnes vont-ils, en outre, sortir deux fois indemnes de turpi-

tudes redoublées? M. Rocard vient, à l'Assemblée nationale, mercredi 28 juin, de clarifier au moins la seconde

interrogation: « Pour savoir exact nt ce qu'il en est, il convient et non qu'elles s'ai fois la loi votée, seul un magis-trat pourra d'ailleurs décider si l'amnistie s'applique ou non».

On s'évertuait depuis quelques jours dans l'entourage du premier ministre et du ministre de l'intérieur, à faire valoir que cela allait sans dire. Mieux encore en le

> MICHEL KAJMAN, (Lire la suite page 10.)

Forte dégradation du commerce extérieur

Le déficit commercial de la France a été de 6,63 milliards de francs en mai PAGE 44

Condamnations à perpétuité au procès d'Action directe

Les peines les plus lourdes, aux assises du Rhône, pour Max Frérot, André Olivier et Emile Ballandras - - PAGE 15

La répression en Chine Premier discours intransigeant du nouveau chef du PC PAGE 3

La survie d'Air Afrique Après la gabegie, la rigueur PAGE 37

Cour des comptes Le rapport annuel épingle la distribution des eaux, la formation à la Sécurité sociale, le minitel, le « plan câble »

PAGE 39

LIVRES

PAGES 19 2.26

Le sommaire complet se trouve page 44

Après les élections européennes

Grandes manœuvres au PS

breux tiraillements à l'intérieur du courant majoritaire, dont les principaux ténors préparent en ordre dispersé le congrès, qui aura lieu du 15 au 18 mars 1990 à Rennes. Les mitterrandistes eux-mêmes sont divisés.

C'est ainsi qu'à la veille du comité directeur convoqué les samedi 1º et dimanche 2 juillet MM. Lionel Jospin, Jean Poperen, Louis Mermaz et Laurent Fabius manifestent l'intention de

L'impératif de la « rénova- faire chacun cavalier seul, tion », qui s'impose aussi au M. Jospin avant confirmé Parti socialiste après son association avec l'insuccès relatif de la liste M. Pierre Mauroy, premier conduite par M. Laurent secrétaire en exercice. Fabius aux élections euro- M. Mermaz et M. Fabius ont, péennes, provoque de nom- chacun de son côté, critiqué ce qu'ils appellent le «syndicat des sortants ».

Ces fractures mettent en évidence l'érosion de l'influence des plus anciens et des plus fidèles partisans de M. Mitterrand à l'intérieur du PS sous le regard attentif des rocardiens.

(Lire « La nouvelle devise des mitterrandistes: A chocun sa part de vérité », per PATRICK JARREAU. page 9.)

Les contrecoups d'un schisme Au nom de l'épiscopat fran- cei Lesebvre vient d'ordon çais, Mgr Georges Gilson, évê-que du Mans, devait recevoir à

L'Eglise catholique, un au après l'exegun

Paris, jeudi 29 juin, six responsables d'une campagne pour « une Eglise du dialogue, moins autoritaire et frileuse » qui a déjà recueilli 25000 signatures. Cette rencontre survenait à la veille du premier aniversaire des sacres épiscopaux qui, le 30 juin 1988, à Ecône (Suisse). avaient marqué l'ouverture du schisme de Mgr Lefebvre.

La scène s'est déroulée il y a un a, après les sacres schismatiques, dans le parc du séminaire d'Ecône n'incline pas spécialement à la tristesse et an remords. Les qua-tre jeunes évêques que Mgr Marqui sont déjà excommuniés beilisent des grappes de fidèles qui se jettent à leurs pieds, embrassent leur anneau et réclament des indulgences.

Seul de la famille intégriste rassemblée, le vieux prélat de quatrevingt-quatre ans a déjà regagné ses appartements. Depuis quel-ques heures, Mgr Lefebvre est un évêque schismatique. Le visage chiffoné, devant quelques milliers de fidèles, il avait expliqué une ultime fois pourquoi, la mort dans l'âme, il en était venu à cette extrémité : sacrer des évêques, poursuivre l'œuvre de la tradition contre « la Rome infestée de modernisme », mais du même coup s'excommunier de l'Eglise catholique à laquelle il avait voué

les deux camps n'a jamais été sussi grande. L'évêque excours nié se mure dans le silence d'Ecône. Tout justs vient-il de déclarer au mensuel italien Trenta giorni que toute réconciliation est impossible. - Il est sereis, sams regret, sans ucrimonie, sans rancune », ainsi que le décrit l'un de ses proches.

Les autres évêques intégristes n'ont pas non plus d'état d'âme. Ils sillonnent leurs fiefs en Suisse, en France, en Allemagne, en Argentine on aux Etats-Unis. Ils confirment des enfants, ordonnent des prêtres, visitent leurs prieurés

HENRY TINCO.

La célébration du sixième centenaire de la bataille de Kosovo

La grande fête du nationalisme serbe

centenaire de la bataille de Kosovo a donné lieu, mercredi 28 juin, à un véritable déchaînement de ferveur nationaliste serbe. Boycottée par la plu-part des ambassadeurs occidentaux en poste en Yougoslavie, la sête a réuni plus d'un million de personnes.

GAZI MESTAN (Kosovo) de notre envoyé spécial

Le triomphe de la fête et de l'émotion a enterré une fois pour toutes l'échec des armes. Six siècles jour pour jour après avoir subi, ici même, au « Champ des merles - du Kosovo une retentissante défaite militaire contre l'envahisseur turc, les Serbes de Yougoslavie, galvanisés par leur nouveau «messie», M. Slobodan Milosevic, ont remporté, mercredi

une liesse nationaliste sans précédent, une incontestable et glo-rieuse victoire politico-culturelle.

A pied ou à cheval, en avion ou

en autocar, ils sont venus de par-

tout, des villages les plus reculés de Yougeslavie jusqu'aux grandes villes européennes et américaines où ils ont émigré sans avoir jamais tranché le cordon qui les lie à leur patrie. A 13 heures, ils étaient déjà près d'un million pataugeant dans la boue, trempés de sucur dans la chaleur moite. Et il en amivait encore... La foule, les chants nationalistes spontanement entonnés par des grappes innom-brables de jeunes énervés, les marchands de bière et de cassecroûtes, les vendeurs de souvenirs - gadgets, posters, T-shirts à l'effigie du nouveau grand leader de la Serbie - l'ensemble tenait à la fois d'une « Fête de l'Huma » à

La célébration du sixième 28 juin, su même endroit, et dans la puissance 10 et d'une homélie papale en terre mystique.

> aux régimes socialistes, ils savent contrôler les masses. En dépit de l'incurie des transports et de l'hygiène publique, en dépit des flots de rakta (esu-de-vie de prune nationale) déversés dans des milliers de gosiers désséchés, aucun incident notable n's été enregistré. « Ah ! La loi est la loi. il faut la respecter », disait tel forvent resoulé à plus de 100 mètres au bas de l'immense podiq réservé aux artistes folklosiques au grand maître de la céréprimi M. Milosevic soi-même. Et pus il est arrivé du ciel, comme des doit, à l'instar des dignitaires des cinq autres Républiques de la Rédération invités à temogrépale son triomphe.

> > PATRICE CLAUD (Lire la suite page 4)



Applications, 720 F; Con-Chesice, 425 F CFA; Denomink, 11 by; Espayes, 160 pea.; G.-R., 80 St.; 160 cm.; 260 cm A L'ÉTRANGER: Algéin, 4.50 DA; Marce, 5 dk.; Tuntée, 600 m.; Alem Grèci, 150 de.; Mande, 50 p.; Aulie, 1 500 L.; Libya, 0,400 DL; Libbandery

18

nation, à la télévision, le 1º janvier dernier, le président de la République parlait de générosité, de concorde, qu'éciata le cri d'une chorale : € Aux armes, citoyens !... Ou'un sang impur abreuve nos sillons ! » La 10 janvier suivant, au Forum international des solidarités, l'abbé Pierre, ovationné « A l'occasion du Bicentenaire de la Révolution, changeons en message d'amour les paroles de haine de la Marseillaise. »

Las paroles. Et non pas la musique, un air qui a scandé les grandes heures de notre histoire. Mais le message ? Comment, le 11 novembre, faire chanter aux enfants des écoles un appel belliqueux, alors qu'on

De nombreux chefs d'Etat sont attendus à Paris pour le Bicentenaire. Leur ferons-nous entandre des paroles de haine et de vengeence, qui contras-tent avec les hymnes de leurs propres pays? God save the Queen, chantent les Britanniques. « Frères d'Italia, un seul drapeau, une seule espérance ». dit-on à Rome. Outre-Rhin, on souhaite « Unité, Justice et Liberté pour la patrie allemande ». Et le Conseil de l'Europe a adopté comme hymne celui de Schiller, devenue l'Ode à la joie dans la Neuvième Symphonie de Beetho-

A l'heure de la Communauté européenne, peut-on encors quinaires » et les « tigres sans pitié » ? Certains révolutionaires aux-mêmes n'ont-ils pas éré de a féroces soldats » ?

D'accord pour pacifier la

FFRANT ses vœux à la est-ce possible ? L'histoire répond. En Belgique, la Brabanconne aveit, elle aussi, un goût de sang, jaillie, une nuit de bivouac, en 1830, pendant la guerre d'indépendance contre le gouvernement hollandais. Trente ans après, l'Académie royale dotait le pays d'un nouvel hymne, la musique restant inchangés. Désormais, les Belges peuvent chanter avec fierté « La Roi, la Loi, la Liberté ». De nos jours, l'Union soviétique, en 1977, a « déstalinisé » son hymne national en

< On a'aisaera iamais assez »

Notre Marseillaise ellemême, dans le passé, a accompegné d'autres messages. Au début de la Révolution française, les républicains rhénans chantaient, sur l'air de notre hymne, l'Hymne à la joie de Schiller. Et Lemartine, outre sa Marseillaise de la paix, a composé, sur la musique de Rouge de Lisle encore, une Marseillaise noire, en hommage à

Cette bestille - le texte de l'hymne révolutionnaire - n'est done pas imprenable. Sait-on que la maison de Dietrich, à Strasbourg, où ce chant a retenti pour la première fois, vit naître, soixante-six ans plus tard, celui qui devait s'appeler « le Frère universel », Charles de Foucauld ? Le matin même de sa mort, le 1e décembre 1916, il traçait ces mots, comme un ultime appel : « On n'aimera jamais assez. »

Voilà une idée-force pour une nouvelle Marseillaise.

Le projet de loi sur l'éducation

II. - L'élitisme exacerbé

par BERTRAND GIROD DE L'AIN (*)

Tel est le sens des « principes »

élaborés par la commission de réflexion sur les « contenus de

l'enseignement », composée d'une

douzaine de scientifiques de

grand renom et présidée par

Pierre Bourdien et François Gros

(le Monde de l'éducation,

avril 1989). Cette commission avait été créée à la fin de 1988 par Lionel Jospin. Voici un extrait

« Il faut résolument privilégier

les enseignements qui sont

chargés d'assurer l'assimilation réfléchie et critique des modes de

pensée fondamentaux - comme le mode de pensée déductif, le

mode de pensée expérimental ou

le mode de pensée historique - et

aussi le mode de pensée réflexif

Les auteurs s'affirment certes

« anti-encyclopédiques », mais le type de savoir on de démarche

pédagogique qu'ils proposent est d'une exigence à la portée des élèves... capables de faire la sec-

« Dans un souci de rééquili-

brage, il faudralt notamment ren-

dre plus clairement perceptible la spécificié du mode de pensée

expérimental, au prix d'une valo-risation résolue du trattement

qualitatif, d'une reconnaissance du caractère provisoire des

Cette scientifisation de l'éduca-

tion satisfait, même si telle n'est

pas l'intention de ses partisans, la

demande des « acheteurs » de

bacheliers haut de gamme, c'est-à-dire les grandes écoles. Face à

une abondance croissante de can-

didats, elles relèvent leurs exi-

gences. Elles seront donc de plus

en plus à même de fournir une

élite élargie et sûre de ses compé-

tences. Cela est bon pour l'économie, les exportations et pour four-

nir du rêve aux classes moyennes.

Un enseignement

de plas en plus « lycéen »

C'est dans ce contexte qu'il

faut relire l'histoire des malheurs de Lionel Jospin. Pourquoi le refus des professeurs de lycée de

se voir chasser du premier cycle

secondaire par un nouveux corps

d'enseignants des collèges a-t-il si vite fait reculer le ministre, qui avait pourtant l'appui d'un autre

syndicat puissant, celui des insti-

Mais l'opinion, celle des cou-

ches sociales qui forme les

consommateurs avertis d'école,

réclament désormais un collège

l'élite » par l'école, ces parents savent que leurs enfants n'ont pas

de temps à perdre. Angoissés, ils

exigent pour leurs enfants de « bons professeurs » dès la

sixième, capables de les faire

en 1986, a servi de détonateur-révélateur d'un dysfonctionne-

révélateur d'un dysfonctionne-ment profond de notre système éducatif. Détonateur qui, dans les deux cas, était puissant : la moitié environ des professeurs de lycée effectuent leur service dans les collèges. Ils auraient donc du changer d'établissement, voire de localité. S'appuyant sur une demande sociale forte de haut niveau scolaire, les professeurs de lycée et leurs organisations n'ont

lycée et leurs organisations n'ont aucune raison de céder sur un de

leurs objectifs cles : maintenir la barrière entre les instituteurs et

cax. La distance de salaires entre

les deux corps étant quari effacée,

il va s'agir d'en accroître

une autre, celle du niveau scienti-

toire d'un titre universitaire plus

élevé (la maîtrise et non plus seu-

lement la licence) pour se présen-

ter aux concours de recrutement

acceder aux réussités sociales. Le malaise des professeurs de lycée, comme celui des étudiants

modèles explicatifs. »

de son « principe » :

et critique... >

Dans son précédent article, Bertrand Girod de l'Ain rappelait comment M. Lionel Jospin avait dû resoncer dans son projet de loi à créer un corps spécinouvelles disciplines du seconfique de professeurs de collèges, daire comme l'économie, à la sons la pression des professeus de lycée (le Monde du 29 juin). recherche d'une légitimité scienti-

T maintenant que risque-t-il de se passer ? Quel est le scénario le plus vraisemblable? Il est assez aisé à tracer à partir du lumineux diagnostic du système éducatif français par Christian Baudelot et Roger Establet. Le titre de leur ouvrage mérite d'être cité en entier : Le niveau monte. Refutation d'une vieille idée concernant la préten-due décadence de nos écoles. (Le Seuil, 1989).

Ils nous apprennent que sur cent adolescents entrés en sixième de lycée en 1880, quatre-vint-cinq avaient décroché le baccalauréat : trente actuellement. L'image change de sens si l'on rapporte la proportion des bacheliers à l'ensemble de leur classe d'âgo entrant en sixième. Elle est de 30 % aujourd'hui (tous les enfants commencent des études secon-daires), elle était, en 1880 d'un pen plus de 10 % pour les garçons, nettement moins pour les filles.

Mais ces 30 % sont « extraits » d'un réservoir beaucoup plus vante : toute la classe d'âge. C'est dire que la sélection-élimination au sein du système s'est beaucoup aggravée sous l'effet de deux factenrs cumulatifs: l'accroissement massif des postulants, la très forte hiérarchisation des baccalauréats, dont un seul, le baccalauréat scientifique «C», devient le seul couronnement et la seule excellence de notre système primairesecon-daire.

« C'est ainsi, écrivent ces auteurs, que le recrutement des secondes scientifiques « C » est devenu à la fois plus large et plus exigeant. - Confirmant d'autres travaux, ils soulignent que les enfaits ayant redoublé à l'école primaire ont de moins en moins de chances d'accéder à cette voie

L'élargissement massif du recrutement de l'esseignement secondaire français ne l'a donc pas rapproché du modèle américain (acquisition par tous d'un minimum culturel commun) ni de la vraie égalisation des chances : celle des réductions des intégalités à la sortie, c'est-à-dire dans l'accès sux qualifications et aux positions professionnelles.

Reflet et organe de la société française, notre système scolaire moderne n'a pas encore réussi malgré les discours - à se fonder sur une diversité d'excellences. Il n'a évolué que vers l'élargisse-ment de l'accès à une seule certification fortement hiérarchisée.

Selon la formule heureuse de Baudelot et Establet notre système secondaire ne fonctionne qu'à l'extraction de l'élité ». Ce qui soit un premier cycle de lycée. Pour être gagnant dans le seul jeu offert par le système secondaire français, celui de l'« extraction de qui, faut-il ajouter, correspond à la demande économique et sociale politiquement dominante.

Um appétit d'intelligences abstraites

Istu de l'université médiévale. le collège - rebaptisé lyose par Napoléon - est devenu daza toute l'Europe l'instrument d'éducation de l'élite, le lieu d'acquisition d'une culture générale de haut niveau. Or celle-ci, modernisée et « scientificée », s'affirms comme un atout et une dynamique du sys-tème d'éducation européen.

Le monde actuel, sa science et ses entreprises sont devenus de formidables consommateurs d'intelligences abstraites, de cerveaux capables d'analyser des situations d'une complexité croissante. Et cela l'Europe sait le faire et peut-être mieux que d'autres civilisations, grâce à un système secondaire ditiste servi par un corps entelghant d'un niveau incomo silleurs.

Cette réussite se fait au prix d'une mutation guère analysée : le passage, en France, d'un sécon-daire de culture générale à un autre fondé sur l'acquisition de Les revendications sont déjà là : obtenir la détention obligaconcepts scientifiques opératoires. Puistus là cultilis n'est plus ce qu'on cubiie mais ce qui sert à l'action du dirigeant, du haut de professeurs de lycée, refuser-toute obligation non directement fonctionnaire ou de l'ingénieur, il

gences et non plus des honnêtes hommes. Ce qui est d'ailleurs aussi l'objectif des professeurs des par exemple la séparation des enseignements d'histoire et de géographie, « prise en compte de la spécialisation toujours plus poussée du savoir » (bulletin du Syndicat national des enseigne-mentsde second degré, 24 février

Les grands omblés : les chets d'établissement

L'abandon du projet d'un nouvean corps de professeurs de col-lège s'est accompagné d'un autre renoncement, réciamé par le syndicat des instituteurs et par toute la corporation easeignante : le retrait des dispositions prises per le précédent ministre, René Monory, pour accroître les res-ponsabilités et le rûle des chefs d'établissement. Pour éviter de préciser lours fonctions, les rédacteurs du projet de la soit regar-dent au-dessus d'eux — « L'école détermine le niveau requis », soit les ignorent, dans un grand mouvement autogestionnaire : « Les enseignants sont responsa-bles de l'ensemble des activités scolaires des élèves. »

Autant la protestation des professeurs de lycée résonnait avec uno demande sociale large, autant le rejet du chef d'établissement est purement corporatiste. Les parents, et plus encore ceux d'enfants en difficulté scolairs, se plaignent, bien souvent, de no per trouver de responsable en face d'ext.

Lionel Jospin a pris clairement position en faveur d'une ouverture des établissements scolaires à de nombreux partenaires : parents bien sür, mais aussi collectivités publiques (communes, régions...), et enfin entreprises. Il les a récemment invités - lors d'un forum avec des maires socialistes - 3 conclute des contrats evec ces collectivités et à obtenif d'elles des subventions pour réalimon, Cette conception de l'établissement scolaire public débureaucratisé, ayant sa dynamique et son projet propres, est neuvelle dans la famille politique de gauche. Muis peut-il s'agir d'autre chose que d'un votu pieux ou d'un motif décoratif si l'évolution souhaitée est en même temps contrecurrée ? Peut-il y avoir parconfecures? Peut-il y avoir par-tenariat, échanges et donc aussi confilts avec l'extérieur, projet d'établissement, avec un nombre toujours plus élevé de solistes monodisciplinaires et point de

L'impossible collège unique

chef d'orcheure?

Les reculs de Lionel Jospin comme cest de précédents ministres de l'éducation nationale démontrent deux choses et nos pas une seniement :

1. - Le conservatisme des enseignants La belle affaire. Quel est le milieu professionnel qui ne défend pas ses intérête et set privilèges,

toujours justifiés à ses yeux.

2. - L'absence de direction. Les forces politiques, expre-sion de la volonté nationale, a'ont plus, comme dans les années 60, de projets et d'objectifs clairs pour l'école. Il n'y a si entre les

cependant unanithes sur un but : faire faire une révolution qualita-tive à noire système éducatif pour qu'il produise pius de sucost que d'échecs. Nous voils pres de l'objectif de la «qualité totale» qui, dans la sidérungie ou à la régie Renault par exemple, à permis de sauver des entreprises en perdition. Mais cet objectif s'était traduit en stratégies claires, «lisibles », élaborées à la soite d'études minutientes du réel : fonctionnement interne et contraintes externes.

Mais l'Etat, face à des subos-

donnés, des clients et des corporations, ignore, ou veut ignorer, le fonctionnement et les évolutions concrètes de son navire-éducation. Ses velléités réformatrices, de draite ou de gauche, sont si pen adaptées aux réalités qu'elles libb. rent les flots du conservatisme

enseignant.
Alors? L'opinion publique tire
de l'incapacité de Lionel Jospin à
de l'incapacité de Lionel Jospin à faire passer ses projets la même concinsion qu'à propos du retrait du projet de loi d'Alain Devaquet sur l'enseignement supérieur en : décembre 1986 : toute tentative de réformer notre système d'éducation est actuellement impossi-

garant die George 🕸

THE PARTY AND

1925年 東東

- - Progi Bal

.

· 15 🐗

.a.b (\$25)

· wast of

12.00

A R. STATE

2- س- - ∑

un de

The state of the second

Transport of

A STATE OF THE STATE OF

And the second of the second o

number state

4. % git

On peut voir les choses autrement. Les protestations bien souvent spontanées et « organisées » a posteriori par des syndicats qui ne cessent de perdre des adhérents font apparaint à la fois de formidables résistances au changement et ces réalités humaines de l'éducation, obscures aux gouvernants. Y a-t-il beaucoup de grandes entreprises capitalistes qui ignorent autant du moral et des conditions d'exercice du métier de leurs personnels ?

A défaut d'autres instruments de commissance, les protestations et les grèves dessinent une curte de notre organisation éducative et de ses dysfonctionnements. On peut y lire que le collège unique à la française est impossible. Il faut donc examiner et étudier, sans passion, les possibles en ce qui concerne Penseignement secon-daire général. Par exemple :

- deux corps enseignants mais fonctionnant en parallèle depuis la sixième et non pas par réparti-tion par âge des élèves ;

- plusieurs types d'établisse-ments, à partir de la classe de

A propos du premier cycle secondaire, la plupart des pays de la Communanté européenne ont maintene ou rétabli un système d'établissements séparés à objec-tifs nettement différenciés, Tandis que les lycées visent à Percellence académique, d'autres Realschules allemandes, offrent une autre voie, plus concrète, pré-professionnelle, de l'excellence : avec un taux de placement remar-quable dans les tycées professionnels ou dans l'apprentissage des métiers du tertiaire.

En France, la crise du système éducatif est nettement moins aigné en ce qui concerne les formations techniques. Même si la diversification des contenns et des objectifs se hourte à binn des résistances, la création des «bacs professionnels» est une innévation positive et qui fait l'objet

Un point noir : la représentation qu'ont les communistes et les socialistes de l'apprentissage en distriptise n'évolue que très lema-ment. On y voit essentiellemant un système d'exploitation d'une maiod'auren à l'est appellé et main-d'unvre à bon marché et non une méthode pédagogique irremplaçable : l'accès à la connaissance par l'observation et in maîtrise de taches concrètes. Méthode qui fait l'objet de recherches intéressantes dans les entreprises pour faire acquerir aux apprentis la maîtrise de ces situations complexes, fonction dominante de l'ouvrier qualifié de

Le grand débat national qui s'amorçait a été escamoté au pro-fit de conciliabiles de chapelle », écrivait Nicole Catala, socrétaire d'Etat à l'éducation nafionale du gouvernement. Chirac (le Quoti-dien de Paris, 8 février 1989).

Il pourrait reprendre si le gouvernament ne se contentait pas de vouloir faire passer son projet de loi et en recomaissait l'insuffisance, faute de consensus. Fort de sa stabilité et de son audience actuelle, il pourrait proposer à tous les partis de réfléchir sur des solutions concrètes de rénovation Des commissions partémentaires de la Chambre ou du Sénat pourreient être chargées d'oxplorer les possibles, d'organiser des missions dans les pays voisies.

Bref, dépasser les principes en bois, qui ne contribuent guère à tenter d'attrinde la qualité éducative pour tous les petits Fran-

(*) Professour de acientes de l'éde- (Liré page 10 le maise de début que carion à l'enivernée Paris-Damphine. Séant sur le projet de M. Jospin.)

RECHERCHE

COMMENT SAUVER LES DUNES LITTORALES? par Roland Paskoff

UN ALCHIMISTE INATTENDU:

par Pierre Thuillier

LES LIPOSOMES par Danilo D. Lasic

LES DERNIERS ÉLÉMENTS DU TABLEAU *DE MENDELEIEV* par Marc Lefort

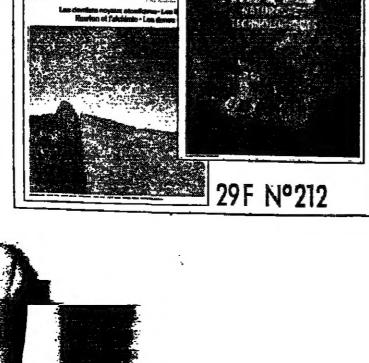
DOSSIER : LE DROIT ET LE VIVANT par Bernard Edelman

un supplément gratuit :

LES RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES







The state of the s

The same of the same of

The state of the s

The second of the second

S course or want officers a design of the same

100

meter tret demille in . in

grafia, dans or man agr

ship to same a second

A STATE OF THE STA

SHIP PROPERTY.

STATE !

A SHOREST

建工学上

** # z

Etranger

CHINE: la première allocution du nouveau chef du PC

M. Jiang Zemin réaffirme que le régime sera « sans merci » à l'égard des « comploteurs »

Les ambassadeurs de Chine out été convoqués à Pékin pour participer le 7 juillet à une réunion, a-t-on appris mercredi 28 juin de source officielle japonaise. Aumenty International a, d'antre part, fait état de ses craintes pour la vie des centaines de personnes arrêtées en Chine depuis l'intervention de l'armée. L'organisation houseutaire rappelle « la pratique bien comme en Chine de condumer d'abord et de juger ensuite ».

A Pêkin, le département de l'information du ministère des affaires étrangères a rappelé aux correspadants étrangères tous les règlements d'application de l'état d'exception réduisant leurs activités. En particulier l'ordre et 3 du 20 mai, interdisant, indique notre ymes. La particular revue at 2 on 20 mas, intercusses, interface notice correspondent, de poser des questions aux Chinois sur la situation actuelle, de prendre des photos on des films où que ce soit sans autorisation préalable.

de notre correspondant

Le nouveau patron en titre du PC chinois, M. Jiang Zemin, a été à deux doigts de reconnaître, lors de sa première apparition publique depuis sa nomination, qu'il surait du mal à résoudre la quadrature du cercle : satisfaire à la foix M. Deng Xiangine, qu'il a prempté le line. Xisoping, qui l'a nommé, le ligne dure du régime, qui le tient sous haute surveillance, et les investisseurs étrangers, dont on veut encore espérer à Pékin qu'ils reviendront.

M. Jiang rencontrait, mercredi 28 juin, en compagnie des membres du nouveau comité permanent du bureau politique, les dirigeauts des petits partis non communistes alliés au pouvoir au sein du front uni. Il eur a tenu un discours assortissant le bâton et le carotte : d'un côté ger en temps wile des châtim évères et conformes à la loi à ceux

mandé en coulisse les troubles et la rébellion, l'ossature des organisations Illégales et les criminelsayant participé à l'insurrection, a sans faire preuve de la plus petite par-celle de merci ». D'un autre côté, a la lutte contre le libéralisme bourgeois ne signifie nullement que seron changées la politique du parti envers les intellectuels et la politique permettant à cent fleurs

La fine flour de ce jardin se résume dans une formule que M. Jiang s'est gardé d'expliciter « L'ouverture et la réforme de style socialiste sont différentez de l'ouvertiure et la réforme de style capitaliste. . Il est impératif. comme M. Deng l'avait demandé, d' s'unifier la pensée de la popula-tionantour de cette idée forte. M. Jiang a recomm que la tâche restait « ardue » pour « stabilizer la situation » et éliminer la corruption.

de s'épanouir ».

L'ajournement des crédits de la Banque mondiale: un défi à long terme

ment des aliures de surenchère. ambigue. A grand renfort de trompe, les Européens ont demandé à la Banque mondiale (BIRD) de suspendre des crédits, qu'elle avait prudemant retirés de l'ordre du jour de son conseil d'administration. De retour de Pékin, le responsable du département chinois à la Banque, M. Chahid Javed Burki, a confirmé, mardi 27 jain, ce que l'on savait déjà depuis quinza jours : les déboursements se poursuivront sur les prêts accordés avant les événements du printemps, mais les crédits exigeant le leu vert du conseil d'administration - 780,2 millions de dollars prévus pour le seul mois de juin -

Ainsi chacun sauve la face. Les Européens se donnent l'apparence de la rigueur démocratique Banque mondiale celle de l'indépendance. Les organismes multilaté-ranz ne sont-ils pas censés prendre leurs décisions sur la senie base d'éléments économiques et finan-ciers, en l'absence de toute pression de leurs principaux actionnaires, les pays industriels? Dans un premier temps, ce jen sobtil des répliques à la répression ne génera pas outre mesure Pékin. A condition de né pas durer trop longtemps. S'ils venient vraiment poursuivre sur la vois des réformes économiques, les dirigeants chinois auront besoin d'un sontien financier, particulièrement ciblé en ce qui concerne la Banque

Pour accompagner le septième Pian (1986-1990); les responsables de la BIRD et leurs interlocuteurs chinois s'étaient entendus pour mettre l'accent sur quaire grands objectifs; décentralisation des décisions économiques; émergence d'un véritable système financier; amélioration des prévisions dans deux secteurs vitaux, l'agriculture et l'industrie; réforme des prix, du crédit et de la fiscalité. Un accompagnement exigeant un apport finangnement exigeant un apport finan-cier de taille. De 1,7 milliard de dollars en 1988, les prêts de la Ban-que mondiale devaient atteindre 2 milliards cette année comme l'an prochain. En ajournant leurs nou-veaux crédits, les responsables de la banque retardent d'autant les progrès attendus dans des domaines

Asphyxie lente

Sans attendre les Européens, les Japonais avaient, pour leur part, sus-pendu pour 5 milliards de dollars de crédité. Les Américains, tout en plaidant contre un « démantèlement hatif » des relations avec la Chine, restent, eux anssi, sur l'expectative Cette menace d'asphyxic lente fera-t-elle réfléchir les dirigeants chinois? Pour un pays dont les besoins de financement extérieurs sont évalués à plus de 1 % du pro-duit national brut, la question pour-rait fiair par tourner su défi.

va avoir du mal à faire croire qu'il est plus qu'une figure transitoire mise par le vieux patriarche à la tête du PC.

D'autant qu'au fur et à mosure que les rousges de l'appareil se remettent pémblement en route on s'aperçoit que la tendance dure n'est re parvenue à éliminer ses rivaux les plus en vue, à l'exception des deux grands exclus, MM. Zhao Ziyang et Hu Qili. Ainsi a-t-on vu ressertir de l'ombre, aux côtés de M. Jiang, mercredi, le chef du département du front uni du comité central, M. Yan Mingfu, mis à l'écart la semaine dernière du secré-tariat du comité central.

Deux autres personnalités favora-bles à M. Zhao, dont le patron de la CITIC, l'organisme chargé de col-lecter les investissements étrangers, M. Rong Yiren, porte-étendard du libéralisme économique, se trou-vaient également à la réunion de

Cette souplesse d'échine n'est qu'un aspect de la « normalisation » imposée par M. Deng, Son discours du 9 juin, diffusé à la télévision, avant celui de M. Jiang, a renforcé l'impression qu'il avait administré aux deux principales factions en pré-sence un sermon d'où la sevente préteir pas absente pour les plus n'était pas absente pour les plus fermes partisans de l'ordre. Malgré l'absence de son direct, on l'a vu en effet parler avec insistance en direction des deux hommes de la vieille génération qui paraissent avoir le pins de poids, le chef de l'Etat, M. Yang Shangkon, et son prédéces-seur, M. Li Xiannian, comme pour leur expliquer un point de vue dont il dontait qu'il soit compris. Il ne peut vraisemblablement s'agir que du passage de son discours où M. Deng plaide pour la continuation de sa politique en dépit des troubles récents (le Monde du 29 juin).

Un traitement quasi impérial

M. Deng a en droit à un traitement protocolaire quasi impérial. Le film de dix-sept minutes que la télé-vision a diffusé mercredi soir était privé du son d'origine. A la place, une jeune femme lisait la version du discours publiée le même jour par la presse officielle. Outre les variantes ayant pa intervenir entre la pre-mière et la dernière version, il faut peut-être mettre ce curieux « dou-blage » sur le compte des difficultés d'élocation du vieux dirigeant et sur

On n'a réentendu la voix ragueuse de M. Deng que pour sa conclusion : « Voilà ce que l'avais à dire. » Les images muettes ne l'ont pas montré très alerte. Les mains tremblaient quand il ne les bougeait pas, mais il a passé son temps à gesticuler, pointer le doigt, ponctuer ses phrases de mouvements ressemblant à de petites tapes dans l'air de ce salon où l'on devinait que, hormis les paroles du vieux dirigeant, on aurait pu entendre une mouche voler.

çait une phrase sur son côté droit, en direction du premier ministre Li Peng. La plupart du temps, il s'adressait pintôt aux hommes situés à sa gauche, derrière lesquels se trouvait la caméra, notamment deux

vieux grognards de la Longue Mar-che avec lesquels il n'est pas néces-sairement tout à fait d'accord.

Il est extrêmement rare que la talévision diffuse des images d'une telle réunion de travail. C'est le signa de l'importance des heures que traverse le régime. Non pas que la mode soit à la transparence, mais ce qui était transparent sur ces images télévisées c'était le visage de circonstance des dirigeants relative-ment libéraux ralliés in extremis à la tendance dure pour condamner M. Zhao Ziyang : sinistre.

Une affaire de famille

Ce qui transparaît de toutes les apparitions publiques de dirigeants ces derniers jours, en particulier du côté de la vieille garde, est que la « synthèse » que M. Deng souhaire à « syntese » que m. Deng sonance a nouveau réaliser pour servir sa poli-tique ne mord pas. M. Li Xiannian, « grand baron » de la Longue Mar-che qui n'a jamais nouvri d'excesche qui n'a jamais nourri d'excessives sympathies pour M. Deng, ne l'a guère caché en intervenant devant le comité permanent de la Conférence consultative politique du peuple chinois, l'autre Chambre du Parlement, dont il est le président depuis son départ de la tête de l'Etat. Au lieu de se faire l'écho de l'aunel de M. Deng à poursuivre l'appel de M. Deng à poursuivre l'ouverture, il a touné contre ceux « rendent un culte aveugle à tout ce qui est occidental ». « En fait, ces gens veulent pratiquer le capitalisme en Chine et faire de la Chine une dépendance de certains pays étrangers », a-t-il ajouté avant

de lancer un appel à - compter sur ses propres forces ».

La situation se complique, en outre, avec le caractère népotique du pouvoir, peut-être plus sensible ore que sur le tard de la vie de Mao, du fait que la génération des enfants de la vieille garde a atteint l'âge de paraître gouverner. Ainsi, le nouveau secrétaire général du parti passe-t-il pour être le gendre de M. Li Xiannian. L'un des promus au comité permanent du bureau politique, M. Li Ruihuan, serait le le gendre de M. Wan Li, président de l'Assemblée nationale, libéral proche de M. Zhao, dont on s'exp peut-être un peu mieux ainsi le retournement... On connaît par ailieurs la mainmise de M. Yang Shangkun sur certains organes-clés de l'armée par l'intermédiaire de ses proches. On se souvient que M. Zhao, quoique plus jeune, n'était pas exempt d'un tel travers.

Les liens familianx out toujours joné un rôle important en Chine. La République populaire a donné un temps l'illusion de les mettre en veilleuse. Mais même M. Deng, sur le tard, ne semble plus en mesure de freiner leur résurrection à grande échelle, y compris dans son propre entourage. Outre son fils, M. Deng Pufang, président du fonds controversé d'entraide aux handicapés, le goths actuel comporte notamment le fils de sa première épouse, le ministre de l'éducation, M. Li Tieying. Tout cela explique peutêtre pourquoi les octogénaires qui ent de reprendre le pouvoir à Pékin ont du mal à s'enten

Selon le dirigeant étudiant Wuer Kaixi

La répression aurait fait des dizaines de milliers de victimes à Pékin

L'un des principaux chefs du mouvement étudiant chinois, M. Wuer Kabi, semble avoir réussi à quitter la Chine, où li était activement recherché par les autorités, et se trouverait actuellement aux Etate-Unis. Un autre dirigeant du mouvement Mª Chai Ling, a également réussi à fuir son pays (nos der-nières éditions du 29 juin). Le sort des autres responsables étudiants dont l'arrestation n'a pas M. Wang Dan ou is man de Mar Chai, M. Feng Congde, demeure incertain.

Avant de quitter la Chine, M. Wuer Kabd, âgé de vingt et un ans et de nationalité ouigour (ethnie vivant au Xinjiang), avait enregistré, vers le 18 juin dernier, une cassette vidéo qui a été ée mercradi à Hongkong. U y a estimé que le nombre de personnes tuées sur la place Tiananmen dans la nuit du 3 au 4 juin s'élevait « à plusieurs milliers Toute l'opération militaire à Pékin a coûté des dizaines de milliers de vies, » « Cels est mon estimation prudente », a-t-il déclaré, avant de prédire que le régime « fasciste » et « annemi du peuple » tomberait « au plus tard dans trois ans 3.

avaient participé au mouvement du printemps dernier « de concentrer notre volonté et de poursuivre le grand mouve démocratique jusqu'au bout (...). Si nous n'agissons pas ensem-ble, nous ne serons pas capables de progresser et la Chine ne progressera jamais ».

D'autre part, dans une procla-

mation écrite de sa main le 15 juin et remise au bureau de néricaine AP de Hongkong, M. Wuer Kabo a déclaré e Un soleil noir est apperu dans le ciel de ma patrie. Sous ce soleil, un jour de juin qui aurait du être lié à une saison de fleurs compatriotes, mes camarades de se et mes bien-aimés cama-

≥ Mais sous ce soleil noir et cette terre rouge, des bouquets de fieurs continuent d'éclore (...). Les fescistes ont utilisé leurs impitoyables talons pour écraser ces fleurs qui avaient survécu au stre perce qu'ils ont eu peu ...). Ils sont vieux. Mais notre vie est jeune, opiniâtre, inébraniable. Qui plus est, dans ma mère patrie, ces fleurs fraîches éclo-ront un jour avec fierté sous un ciel rouge. Solell noir, je vais te

SRI-LANKA

Colombo et les rebelles tamouls annoncent **un** cessez-le-feu

NEW-DELHI an Asie du Sud

Le gouvernement sri-lankais et les militants indépendantistes tamouls du LTTE (Tigres libérateurs de l'EELAM tamoul) ont annoncé. MRIAM tamoni; ont amonica, mercredi 28 juin, la conclusion d'un accord pour mettre fin aux hostilités. Les deux parties, indique-t-on à Colombo, sont décidées à résoudre leurs différends « par la négociation et la discussion ». Le LTTE est prêt à demander à « toutes les communerations de la discussion de la contraction de la contracti à demander à « toutes les commu-nautés » de soutent les efforts du président Fremadasa pour obtenir le départ des troupes indiennes (le Monde du 22 juin). De lour côté, les autorités de Colombo se seraient engagées à cesser définitivement toutes les hostilités contre les militents temonis.

Cet accord, qui n'est pas encore formalisé, apparaît à la fois extrême-ment fragile et conjoncturel. D'abord, parce que, depuis juillet 1987, l'armée sri-lankaise est peu ou 1987, l'armée sri-ianicane est peu ou prou consignée dans ses casernes. Des patrouilles sont de nouveau organisées depuis une date récente dans la province de l'Est, mais le nord de l'Île, notamment la pénin-sule de Jaffins, est entièrement contrôlé par l'armée indienne. Les affrontements entre militaires sri-lankais et groupes tamouls sont donc rares, alors que cenx-si s'oppose diene. Sous réserve que la bonne foi des deux protagonistes soit démontrée, c'est la première fois que l'on parle de paix entre Tamoula et Cingbalais depuis 1983.

de dapes ?

Il est cependant à craindre que les Il est espendant à craindre que les convergences entre M. Premadasa et M. Velupillai Prabhakaran, chef des Tigres, ne se limitent à une même volonté d'obtenir le départ rapide des troupes indiennes. A New-Delhi, aucune réaction officielle n'avait été rendue publique jeudi matin, mais on estime dans les milieux gouvernementaux que M. Premadasa est en train d'« ache-ter » une paix de dupes avec les Tigres tamouls, lesquels, une fois l'armée indienne partie, se retourne-certs le convernement de l'armée indienne partie, se retourne-ront contre le gouvernement de Colombo. On souligne également que, jusqu'à l'arrivée de la «force indienne de maintien de la paix». l'armée sri-lankaise a montré son incapacité à résoudre militairement le problème tamoul.

La question du retrait des troupes de New-Delhi a, d'autre part, des conséquences diplomatiques. En rai-son du refus indien de procéder au la date du 29 juillet fixée par M. Premadasa, Colombo a annoncé que Sri Lanka ne sera pas représenté à la rémion des ministres des affaires étrangères de l'Association sud-asiatique de coopération régio-nale (SAARC) (1) qui devait s'ouvir samedi 1 juillet à Islamabad. Après quarante-huit heures d'efforts infructueux de la part de plusieurs chefs d'Etat de la région pour convaincre Colombo de renoncer à un boycottage qui menace l'existence même de l'organisation (les décisions ne penvent être prises qu'à l'unanimité des membres), le sommet a été repoussé sine die.

LAURENT ZECCHINI.

HONGKONG

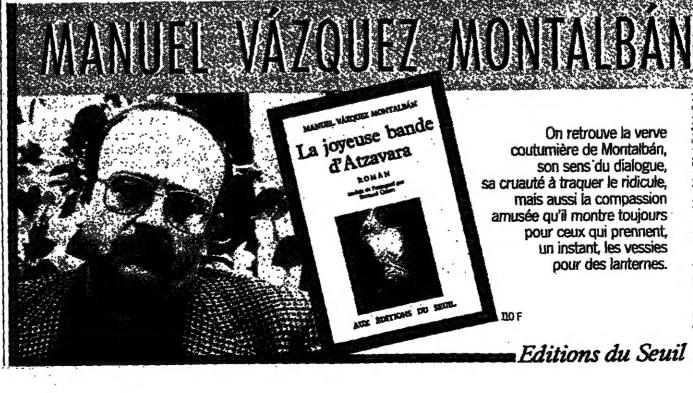
Le HCR refuse de gérer les camps de « boat people » vietnamiens

Les Nations unies refusent de se charger de la gestion des camps de réfugiés de la mer de Hongkong tant que le gouvernement de la colonie britannique n'honorera pas un accord signé l'an passé prévoyant de les améliorer, a amoncé, mercredi 27 juin, un porte-parole de l'ONU à

Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) avait accepté en 1988 de se charger de la gestion des camps cette année à condition que Hongkong fournisse les installations nécessaires et en particulier celles permetiant de pouvoir cuisiner, l'objectif étant de permettre aux réfugiés d'être autonomes », a dit ce responsable. « Nous ne sommes pas difficiles, nous voulons simplement que le gouvernement de Hongkong s'en tienne à ses promesses », à t-il

Il y a environ 14 000 réfugiés victnamiens dans divers camps de la colonie, qui, étant arrivés avant juin 1988, out bénéficié automatiquement du statut de réfugié. En revanche, parmi les quelque 32 000 per-sonnes arrivées après cette date, les autorités tentent de déterminer qui sont de « vrais réfugiés politiques » et qui des « émigrants économiques » ayant fui leur pays dans l'espoir d'un meilleur niveau de vic. Ces derniers risquent d'être rapa-

D'autre part, après avoir été reçu, mercredi à Londres, par Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office, M. Nguyên Co Thach, ministre vietnamien des affaires étrangères, a réitéré son opposition à tout rapatriement forcé de « boat people ». - (AFP.)



On retrouve la verve coutumière de Montalbán, son sens du dialogue, sa cruauté à traquer le ridicule, mais aussi la compassion amusée qu'il montre toujours pour ceux qui prennent, un instant, les vessies pour des lanternes.



L'Union soviétique et la RDA se désolidarisent de la Roumanie

GENÈVE

de notre correspondant

La Conférence internationale du travail, qui réunit tous les ans au Palais des congrès deux mille repré sentants des gouvernements, travailleurs et employeurs de cent cinquante et un pays, tout en s'efforçant de ne jamais s'ériger en tribunal, a marqué cette année son désir d'en savoir plus sur la liberté syndicale et la discrimination profes-sionnelle en Roumanie. En d'autres termes, il s'agissait de constater dans quelle mesure certaines conventions internationales du travail que la Roumanie a ratifiées, sont violées, comme l'affirme une plainte introduite par la Confédéra-tion internationale des syndicats libres (CISL).

Tâche pour le moins difficile, car, avant même que ne soit ouverte la conférence sur cette plainte, le gouvernement roumain a fait savoir dans une longue réponse écrite qu'il s'élevait contre « l'ingérence dans les affaires intérieures du pays » et n'acceptait pas que « soit discuté dans le cadre des organismes internationaux le système politique et social des différents pays ».

Dans ce même texte, il trace un tableau idyllique de la situation des travailleurs roumains en général, et de celle de la minorité hongroise en particulier, affirmant, entre autres, qu'en Roumanie il n'existe ni chômage, ni discrimination.

Ces affirmations ne semblent guère avoir convaincu la conférence. Quand le cas de la Roumanie fut soulevé devant la commission de l'application des normes, M. Bernard Mourgues (FO), représentant des travailleurs français, a dénoncé - avec des exemples précis à l'appui

 les licenciements, arrestations, emprisonnements, sévices et disparitions de travailleurs qui avaient envisagé de créer un syndicat indépendant. Il a également insisté sur le danger qui planait sur les opposants roumains à l'étranger, dont certains auraient reçu des menaces de mort.

Les délégués hongrois se sont également montrés particulièrement convaincants. Mais ceux de la Roumanie ont fait la sourde oreille. En réponse aux accusations de M. Mourgues, M. Tudor, représentant du gouvernement roum déclaré : Dans les DOM-TOM (français), le sang ne cesse de cou-ler ». Une mission d'experts, si elle est créée, aura peu de chance d'aller enquêter sur place. Elle devra se contenter des témoignages des Rou-mains expatriés, notamment en

Quant aux délégués soviétiques et à ceux de la RDA, qui étaient repré-sentés à la commission, ils n'ont soutenn à aucun moment « le pays frère », et ont fait savoir qu'ils ne prendraient part à aucun vote, ni à aucune décision portant sur le cas de

SABELLE VICHNIAC.

YOUGOSLAVIE: la célébration du 6° centenaire de la bataille de Kosovo La grande fête du nationalisme serbe

(Suite de la première page.)

Alors, la noria des hélicoptères s'est tue. Et de la foule massée à perte de vue dans cette grande plaine jadis gorgée du sang des 70 000 soldats du prince Lazare, monta une vigoureuse et lanci-nante clameur : «Slo-bo! Slo-bo! Slo-bo ... Lui, complet strict et œil sévère sous le front haut. attendait natiemment le retour au calme. Pas un signe de connivence avec la foule, pas un sourire d'encouragement. Slobodan Milosevic, l'homme qui a réveillé les Serbes, savait qu'il jouait gros.

Lui, le nationaliste socialiste, parvenu à la présidence de la plus grande république yougoslave (1) par la puissance de son verbe savait qu'un mot ou un geste mal-heureux pouvait déclencher le pire. Car, dans ce Kosovo qui scrait « l'âme, le berceau, la mémoire et l'héritage des Serbes » - dixit une banderole de la fête - les Serbes, justement, ne

Selon un sondage

Deux Français

sur trois

ont une bonne opinion

de M. Gorbatchev

Deux Français sur trois ont une

honne, voire une très bonne opinion,

de Mikhail Gorbatchev, selon un

sondage BVA effectué pour Paris-

Match auprès de neuf cent quatre-vingt-deux personnes, du 19 au 23 juin 1989.

Conséquence logique de cette vision positive, 48 % le croient sin-

cère au sujet du désarmement,

30 % sont d'un avis contraire. En

janvier 1988, ils étaient 41 % (66 %

aujourd'hui) à avoir une opinion positive du numéro un soviétique

(qui effectuera une visite officielle

en France du 4 au 6 juillet);

19 % ne se prononcent pas et 15 % out une opinion mauvaise on très

En revanche, 32 % seulement des

Français croient que M. Gorbatchev a le pouvoir bien en main et pour 52 % son pouvoir reste fragile.

Plus généralement, 48 % des per-

« Les inttes armées ne sont pas exclues >

véritable drame national.

représentent plus que 10 % de la population. Et c'est pour eux un

Mais toutes les mesures autoritaires prises ces derniers mois par le gouvernement de M. Milosevic pour limiter l'autonomie de la province et ramener cette « terre sacrée » dans le giron serbe ne changeront rien aux chiffres : près de deux millions d'Albanais de souche, pour la plupart musul-mans, vivent et travaillent aujourd'hui au Kosovo. En mars dernier, quand on leur a retiré un peu de l'autonomie qu'ils avaient acquise en 1974, sous Tito, ils se sont révoltés. Il y a cu vingt-cinq morts, dont deux policiers, et des centaines d'arrestations. Depuis c'est un peu l'état d'urgence qui règne ici et les passions sont à fleur de peau. « Beaucoup d'entre nous vivent cette commémoration comme une véritable provocation », nous explique le Dr Ibra-him Rugova, président, « maudit » par la presse serbe, de l'Association des écrivains de langue albanaise.

Et de fait, mis à part quelques dignitaires communistes, invités à ce titre, la quasi-totalité des Kosovars d'origine albanaise ont boycotté la cérémonie. Mais que seraient-ils venus y faire quand la plupart des documents officiels sur la grande bataille du « Champ des Merles - oublient de mentionner qu'il ya avait non seulement des Monténégrins, des Bosniaques et d'autres aux côtés des soldats du prince Lazare mais anssi des

Que seraient-ils venus y faire quand, dans le discours même de M. Milosevic, aucun antre « grand peuple » de Yougoslavie que le serbe n'est cité ? A moins que la phrase concernant « les luttes armées » qui ne sont plus

d'actualité mais qui néaumoins

« ne sont pas encore exclues » ne

HONGRIE

OUGOSLAVIE

On l'a dit, il n'y a pas eu d'incident entre les deux communautés, et c'est miracle. Nul doute que la présence des quinze mille soldats qui campent dans la région depuis quatre mois et des milliers de policiers spécialement dépêchés sur place en renfort a joué un rôle dissussif. Après tout, les nations ont bien le droit de célébrer, d'investir ou plutôt de réinvestir dans leur passé. Tontes les raisons invoquées par Belgrade pour maintenir la commémoration, dans cette poudrière, sont excellentes. A commencer par cet énorme emprant public lancé par le gouvernement serbe à la veille de la fête, et qui marche on ne peut

Que faisaient là ces centaines de drapeaux aux couleurs serbes. portés par la foule et frappés, non plus de l'étoile rouge officielle, mais de la croix chrétienne orthodoxe? Et ce service religieux sur

le podium orné d'oriflammes rouges? Et tous ces popes en soutane noire et barbe blanche? Que signifiait tout cela, sinon que, audelà des retrouvailles entre les Serbes et le Kosovo, entre un peuple et son histoire, on célèbre aussi, ce 28 juin de l'an de grâce 1989, la réconciliation d'un socialisme autogestionnaire déclinant avec une Eglise naguère maltraitée et aujourd'hui ressucitée ?

ALBANI

Socialisme et mysticisme, nationalisme et christianisme. C'est un bien curieux cocktail qui fut servi mercredi aux masses serbes. Il y a six cents ans, la défaite du Kosovo sonnait le glas da grand royaume médiéval serbe. Reste à espérer pour tout le monde que la revanche nationaliste d'anjourd'hui ne constitue

URSS

L'espion Souther-Orlov se serait suicidé

Moscou. - Michael Glenn Souther (trente-deux ans), l'agent du KGB réfugié en URSS en 1986, était bien américain et sa mort le 22 juin, annoncée mardi par la presse soviétique, est due à un suicide, a révélé, mercredi 28 juin, le président du KGB, Vladimir Krioutchkov.

« Les motifs du suicide n'ont pas Les motifs du suicide n'ont pas de caractère politique, c'était un homme doué que l'on pouvait faci-lement blesser, sa vie dans sa patrie d'origine n'avait pas été facile. (...) Ses nerfs n'ont pas résisté », a pré-cisé M. Krioutchkov à des journa-listes étrangers, en marge des tra-vaux du Soviet suprême. Le chef du Comité d'Etat à la sécurité a encor-précisé que Souther synit hi-même. précisé que Souther avait lui-même choisi le nom de Mikhail Evguenie-vich Orkov, « tl y a environ trois ans », lossqu'il reçut la citoyenneté soviétique en même temps que

Ses parents sont venus assister à son enterrement au cimetière de Konntsevo, à Moscou, et sont déjà repartis, a-t-il encore indiqué. « Il laisse un père, une mère, un frère et une sœur. (...) Il avait aussi une femme soviétique et laisse une fillette d'un an et demi. » — (AFP.)

 M Honecker a rencontrá M. Gorbatchev. — Arrivé la veille pour une visite de quatre jours en Union soviétique, le numéro un est-allemand, M. Erich Honecker, s'est entretenu mercredi 28 juin au Krem-iin avec Mikhaii Gorbatchev. Cette visite fait suite à celle de M. Gorbat-

que l'Union soviétique puisse deve-nir une démocratie comme les autres dans les aunées à venir; 31 % sont

Chypre M. Denktash

veut négocier

« directement » avec le président Vassiliou

Le chef de la communauté chypriote turque, M. Rauf Denktash, a souhaité, mercredi 28 juin à New-York, avoir des conversations directes » avec le président de la République de Chypre, M. George Vassiliou. Il a ainsi relégué au second plan le rôle de l'ONU dans les négociations intercommunautaires actuelles qui visent à réunifier l'île divisée depuis 1980. Selon les milieux diplomatiques, il tenteralt par cette proposition de retarder la conclusion d'un accord.

Dans une déclaration faite juste avant de rencontrer le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, M. Denktash a estimé que les négociations « indi-rectes », sous l'égide de l'ONU, décidées lors des accords de Genève d'août 1988 n'avaient pas été jusqu'ici efficaces. Depuis le mois d'avril, date des derniers pourparlers intercommunautaires de New-York, « nous avons perdu notre temps parce que nous ne sevons pas ce que l'autre côté pensa », a déclaré la dirigeant chypriote turn

M. Denktash a rappelé qu'il était toujours attaché au principe d'un système fédéral bi-zonal, qu'il oppose à une simple fédération envisagée par la partie chypriote grecque. Il estime enfin que les deux communautés doivent absolument être consultées par référendum sur tout accord qui pourrait être conclu.

Vaciav Havel

Le tribunal d'Usti-Nad-Orlici, à cent quarante kilomètres de Prague, a infligé, mercredi 28 juin, une lourde peine au dissident Frantisek Starek, trente-six ans, figure comus de la contre-culture tchécoslovaque et membre actif de la Charte 77. Accusé d'e incitation è la rébellion », M. Starek, qui éditait depuis 1979 la revue Vokno (la Fenêtre) a été condamné à deux ans et demi de pri-son à régime sévère, plus deux ans de liberté surveillée. Sa compagna, lva Vojtkova, a reçu pour « complicité » un an de prison avec sursis. Tous deux avaient été arrâtés en

adressé une sévère mise en garde au dramaturge Vaclav Havel, menacé de retourner en prison s'il ne cessait pas ses activités politiques, qualifiées d'« incitation à la rébellion ». Cette nace fait référence à la libération le 17 mai demier de l'écrivain, qui avait purgé la moitié des huit mois auxquels il avait été condamné pour avoir appelé à célébrer l'amniversaire

Vaclav Havel, dont l'emprisonnement avait suscité un tollé dans le monde occidental, est l'auteur d'une pétition circulant actuellement dans le pays pour les fibertés individuelles, qui a été signée par 1800 per-sonnes, dont beaucoup d'intellectuels membres des structures officielles de l'Etat. Cette pétition avait dējā provoqué samedi damier l'interruption par la police d'une réunion des porte-parole de la Charte 77,



Le développement économique a toujours été et demeure au centre de Nos préoccupations. Il est tout à la fois le reflet du niveau intellectuel et culturel de notre société et l'un des éléments moteurs de sa promotion et de sa prospérité. Nous avons tôt compris que quel que soit l'effort de l'Etat, Notre but ne pourra être pleinement atteint que par un apport massif du secteur privé dont l'intervention, sous forme notamment d'investissements financiers et de savoir-faire, constitue l'une des bases de l'essor souhaité.

Très tôt aussi, Nous avons compris que cette intervention du secteur privé ne pouvait se réaliser que si elle était encouragée et assurée d'un minimum légitime de succès. A cet effet, Nous avons pris et fait prendre de multiples mesures dont l'ensemble forme nos

Les avantages accordés par ces codes sont à l'évidence autant d'éléments incitateurs qui n'ont

pas manqué de produire leurs effets. En égard cependant à ce que représentent les avantages ainsi consentis, le Maroc demeure encore loin d'obtenir tout ce qu'il pouvait légitimement et raisonnablement en attendre.

Cette inadéquation a sa cause principale dans les multiples procédures administratives, certes nécessaires, mais souvent génératrices de lenteurs qui finissent par décourager les investisseurs les mieux intentionnés et les plus déterminés. Les dossiers, même complets, demeurent des mois dans les divers services sans que leurs titulaires soient informés du sort qui leur est réservé. Notre économie ne peut que souffrir de ces errements qui vont à l'encoutre de notre animus.

Aussi avons-Nous décidé d'y mettre un terme. Désormais, tout dossier régulièrement constitué, contenant un projet d'investissement, sera censé avoir obtem l'accord de l'administration si celle-ci n'y donne aucune suite dans le délai de deux mois à compter du jour de son dépôt. En cas de rejet, la décision de l'administration devra être dilment motivée.

Cette mesure, d'application immédiate, figurera désormais parmi les dispositions de tous nos codes d'investissements où elle sera insérée. Mais dès à présent, elle fera l'objet d'une circulaire du Premier ministre pour être portée à la

connaissance de tous les agents de l'Etat. Elle sera portée également à la connaissance du public

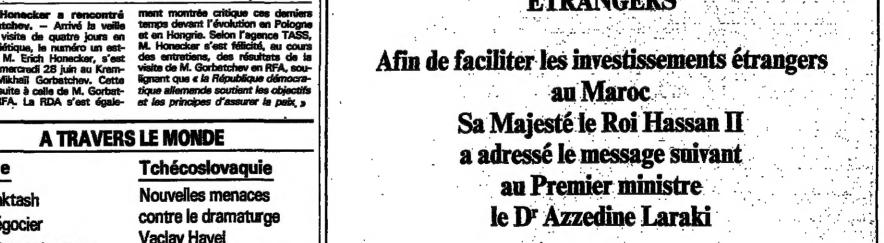
HASSAN II



63, BD DES BATIGNOLLES

VOUVELLES **FRONTIERES**





"NOTRE MARQUE N'EST NULLE PART, ET POURTANT NOUS FAISONS BEAUCOUP PARLER."

* 1 1 12

M MAG

新祖祖祖祖祖祖朝史皇

MARKET BY THE WAY

N. E. MANUS WILL

With the

Nous sommes les n°1 de la communication en Europe et grâce à nous des millions de personnes communiquent tous les jours. Depuis la reprise il y a deux ans, des activités de télécommunications du géant américain ITT, ALCATEL connaît une croissance continue. En 1988, son bénéfice net s'est encore accru de 22 % et représente 3.8 % de son chiffre d'affaires.

Notre marque n'est nulle part, et pourtant nous multiplions les moyens de communiquer dans le monde entier.

1988 : les systèmes de commutation numérique publique d'ALCATEL montent en puissance en Allemagne Fédérale, en Belgique, en Espagne et dans beaucoup d'autres pays. 1988 encore : de fortes progressions en télécommunications spatiales, en radiotéléphonie.

Notre marque n'est nulle part, et pourtant nous transmettons des milliards d'informations à chaque seconde.

ALCATEL est le leader mondial dans le

domaine des câbles où elle a renforcé sa position en 1988 en faisant notamment l'acquisition de l'activité câble aux USA d'Ericsson et de celle du groupe italien Manuli.

Notre marque n'est nulle part, et pourtant nous augmentons chaque jour notre avance technologique dans le

domaine de la communication.
Les laboratoires de Marcoussis et nos centres de recherches répartis en Europe ont généré en 1988 de nouvelles découvertes, de nouveaux records permettant de transmettre davantage d'information, toujours plus vite, toujours plus loin.





Notre marque n'est nulle part, et pourtant nous sommes là.

de Dinisto

VIENNE

de notre correspondante

L'affaire Lucona a donné lieu mercredi 28 juin à un débat parfois assez vif au parlement autrichien, saisi du rapport final de la commission d'enquête parlementaire char-gée de faire la lumière sur l'un des scandales politico-financiers qui défraye la chronique viennoise depuis plusieurs mois, et qui a déjà coûté leurs postes à plusieurs hauts dirigeants du parti socialiste. Qualifié de plus petit dénominateur commun par le député Vert Peter Pilz, qui s'est rendu célèbre dans toutes ces affaires par un rôle d'accusateur public, ce rapport de dix mille pages sténographiées par les deux grands partis qui forment la coalition au pouvoir, les socialistes et les conservateurs, ainsi que par les

Seul le parti libéral de M. Jörg Haider - droite nationale - s'est refusé à la dernière minute à le signer, le jugeant trop clément à l'egard des personnes mises en cause. Les libéraux, qui espèrent bien tirer profit des affaires en cours lors des élection législatives de l'année prochaines, ont demandé à l'ouverture du débat parlementaire qu'une procédure soit engagée contre l'ancien ministre socialiste de l'intérieur, M. Karl Blecha, devant la cour constitutionnelle pour abus

PREPAS MEDECINE PHARMACIE

Depuis 1967, la première préparation de Paria. Prépas annuelles pour bachellers scientifiques.

80 % de reçus CEPES, 57. rue Cheries-Laffitte, 92200 Neutly - 47-45-08-19

de pouvoirs ministériels. Ce dernier avait démissionné en janvier dernier à la suite de son implication dans l'affaire Lucona et a perdu entretemps toutes ses fonctions au sein du parti socialiste dont il était un des vice-présidents. M. Blecha est, à côté de M. Léopold Gratz, ancien ministre des affaires étrangères et président du parlement - également « victime » de l'enquête parlementaire - la personne la plus critiquée dans le rapport.

L'affaire Lucona remonte au naufrage en 1977 du cargo du même nom dans l'océan Indien, entraînant la mort de six membres de l'équipage. L'armateur M. Udo Prosk avait fait assurer le frêt su cargo, qui était supposé transporter une installation de retraitement d'uranium, pour une valeur de 31 millions de francs suisses. La compagnie d'assurance, soupçonnant une affaire de carambouille, avait refusé de payer et engagé une enquête, qui a démontre que le fret n'était en fait que de

La « loge rouge »

M. Blecha est accusé d'avoir donné des instructions aux fonctionnaires de son ressort - notamment la police - en vue de faire trainer l'enquête en cours contre M. Udo Proksch; cet aventurier soupçonné aujourd'hui d'activités d'espionnage et de trafic d'armes, était un des amis de MM. Blecha et Gratz et l'un des fondateurs du fameux club 45, la « loge rouge » de Vienne, à laquelle appartenait le gratin socialiste de l'époque et qui était installé au premier étage de la fameuse patisserie Demel dont M. Proksch était également propriétaire. Préve-nir in-extrémis de son arrestation, il a quitté l'Autriche et est en fuite depuis 1988.

M™ Hélène Partik Pable, député du parti libéral a estimé mercred devant le parlement que le Club 45

était « la plaque tournante » pour toutes les interventions auprès des différents ministères, de la police d'état et auprès des plus hauts magistrats impliqués dans l'affaire Lucona. Selon le rapport de la com-mission d'enquête, M. Blecha avait dissimulé des dossiers embarrassants et tolère que des fonctionnaires intégrés faisant leur travail d'enquête aient été victimes de mesures disciplinaires. M. Blecha a en outre informé - de manière incomplète » le parlement a piusieurs reprises sur l'Etat de

Le rapport arrive à la conclusion que M. Gratz a lui-aussi - joué un rôle clef - dans l'affaire. L'ancien ministre des affaires étrangères qui s'est à plusieurs reprises vanté des liens amicaux qu'il entretenaient avec M. Proksch, était notamment intervenu pour faire sortir celui-ci de détention préventive en lui procurant par la valise diplomatique des documents en provenance de Bucarest qui devaient prouver l'authenticité de la cargaison du Lucona. Malheureusement ces documents se sont révélés être des faux fabriqués par les services secrets roumains. M. Gratz, précise le rapport, n'a pas pu « faire la distinction entre l'amitié qui le liait avec M. Proksch et ses fonctions.

l'enquête en cours.

Un autre ancien ministre, M. Harald Ofner, membre du parti libéral, qui détenait le portefeuille de la Justice entre 1983 et 1986, est accusé d'avoir laissé l'enquête judiciaire contre M. Proksch s'enliser. Il avait fallu attendre l'arrivée à la tête du gouvernement de l'actuel chancelier, le socialiste Vranitzky et la nomination de M. Foregger (qui n'appartient à aucun parti), au ministère de la Justice pour que les investigations soient menées à leur terme. Plusieurs hauts Magistrats ont été mis également en cause par le rapport, dont le président du tribunal qui a été suspenda de ses fonc-

WALTRAUD BARYLL

BELGIQUE: futur président de la région bruxelloise?

Charles Picqué, un socialiste rénovateur

BRUXELLES

de notre correspondant

Echavin (adjoint au maire) en 1983, bourgmestre (maire) en 1985, député en 1987, ministre en 1988, M. Charles Picqué qui vient d'être plébiscité lors des dernières élections à Bruxelles a toutes les chances de devenir le premier président de l'exécutif de la région bruxelloise.

Depuis le 1ª janvier demier, en effet, la capitale du royaume est devenue une région (presque) à part entière, au même titre que la Wallonie ou la Flandre, alors que le rôle de Bruxelles comme (presque) capitale de la CEE s'accroît de semaine en semaine, que cette ville se lance dans la construction d'un « espace européen » gigantesque et qu'elle vient donc d'acquérir, après dix-neul années de querelles, son autonomie. La jeune président — treme-neuf ans reste encore un inconnu du monde politique belge. Un monde où les carrières sont en général très lentes cer il faut montrer patte blanche puis gravir pas à pes tous les échelons des toutpuissents partis.

Certes, Bruxelles a déjà su des coups au cosur. Ainsi, le raz de marée provoqué en 1968 par M. Paul Vanden Boeynants — le fameux « V.D.B. ». Ainsi, le score obtenu par le Front démocratique des francophones au début des années 70. Depuis, Bruxelles était revenue à un « cecuménisme » correspondent plus à la mentalité profonde de la ville. Des alliances, apparemment sans aucune logique politique, se liaient au gré des élections dans les dix-neuf communes constituent l'agglomération. Dix-neuf communes fières de leur indépendance - allez dire à un habitant d'Anderlecht qu'il est bruxellois i - et plébiscitant souvent un bourgmestre davantage sur son profil, son passé et son сталте.

déterminer la couleur politique d'une ville, ou plutôt de dix-neuf villages, même si, au total, les libéraux l'emportaient d'une courte tête. Le plébiscite de M. Picqué semble ainsi - encore que cette ville et ce pays n'aient pas fini de renier aujourd'hui ceux amorcer une ère nouvelle pour Bruxelles, D'abord parce que, pour la première fois depuis longtemps, les socialistes l'ont emporté mais aussi parce que le futur président de la région a obtenu sur son nom des voix de préférence dans toute la ville, des

faubourgs huppés d'Uccle au quartier populaire de Molenbeek. Les premiers à être surpris, et pas toujours vraiment hauraux, de ce succès semblent être les socialistes eux-mêmes. S'il ne renie pes son parti, M. Picqué n'en reste pas moins un marginal au sein du Parti socialiste francophone belge. Una des raisons de son succès ne vient-elle pas de ses positions ambigues concernant l'immigration ? La commune qu'il administre - Saint-Gilles étant peuplée de près de 50 % d'immigrés, M. Picqué a mené une campagne vigoureuse, notamment contre l'intégrisme, entrant ainsi en guerre contre les professeurs de religion islamique nommés, selon lui, par des pays étrangers et non pas par les responsables beiges. De même a-t-il refusé l'autorisation d'ouverture

Twist à la fête des retraités

d'un centre de culture islamique.

Autre note discordante au sein du PS: M. Picqué sa prononce sans ambages contre le droit de vote des immigrés — « non euro-péans », s'empresse 1-il de préciser, - alors que son parti y semble plutôt favorable. « C'est le choix de citoyenneté qui doit s'imposer », explique M. Picqué, qui revendique « un doux mélange

de fermeté et de politique posi-tive : fermeté sur l'intégrisme, la délinquance et le droit de vote. mais action positive sur le logement, l'intégration sociale, l'enseignement... 2

B TE AN

Note: The second

从人

POL

Même ses adversaires reconnaissent que le bourgmestre de es a mené une des politiques les plus dynamiques à Bruxelles concernant notamment l'urbanisation, Fierté de M. Piccette commune un de ses scores les plus bas. Autres bêtes noires (si l'on peut dire) : les chiens Pittbull, qu'il a interdits dans sa com-

Bref, ce socialiste élevé dans un collège catholique et qui a fait ses études à l'université catholique de Louvain, qui a longtemps travaillé à la très conservatrice. Fondation Roi Baudouin, ratisse large et sait le faire savoir. Ses recettes : une simplicité évidente - seul tune apparent : ses cigares Partagas, - une présence aur le terrein de tous les instants et un sens inné de la communication. A la fête du troisième âge de Saint-Gilles, M. Picqué n'a-t-il pas chanté Souvenir, Souvenir de Johnny Hallyday (une autre idole beige ?) en twistant comme un

li kii reste maintenant à tenter l'impossible : faire de Bruxelles une « vraie ville » en évitant d'abord la coupure qui s'aggrave de jour en jour entre un Bruxelles € eurocratisé » — hauts salaires et banlieue chic - et certaines communes qui, parfois, parais-sent de plus en plus à l'abandon. Il lui reste aussi à rempre avec l'hypocrisie des responsables belges au sujet du rôle européen de la ville. « Je vais proposer un pacte d'amitié aux autres centres européans », affirme-t-il.

Bons sentiments, goût du concret, refus des idéologies... embiguité : Bruxelles a son réno-

JOSÉ-ALAIN FRALON.

(Publicité)

DES SANCTIONS CONTRE LA CHINE

Amis de la Chine, ayant consacré une part de nous-mêmes à transmettre notre admiration pour la culture. l'histoire et le peuple chinois, nous ne pouvons plus nous taire.

N'ayant pas été entendus par-les autorités chinoises à qui nous demandions :

1. de surseoir aux exécutions

2. de reconnaître aux inculpés le statut de prisonniers d'opinion 3. de nous informer sur le sort d'une première liste de disparus.

nous nous tournons aujourd'hui vers l'opinion publique de nos pays.

Nous sommes en effet convaincus que la seule façon d'arrêter le massacre est de tenir au gouvernement actuel de la Chine le seul langage qu'il puisse encore comprendre : celui de l'argent et des affaires.

Nous nous adressons donc à tous ceux qui ont cru que l'ouverture économique savoriserait la marche vers la démocratie et qui, s'ils sont de bonne foi, doivent à présent convenir que le sang des Chinois vaut moins cher que nos investissements. Aux firmes qui ont annoncé leur participation à la prochaine foire de Pékin, nous demandons de renoncer, pour l'heure, à cette participation.

Aux grands investisseurs européens (pour la France : Peugeot ou Framatome), nous demandons de conditionner leurs projets à l'arrêt de la tuerie. A tous les responsables de nos relations économiques avec la Chine, nous demandons de geler les crédits, programmes de coopération et transferts de technologies en cours.

Des maires, des ministres concernés, nous attendons enfin que, au-delà des réprobations d'usage, ils prennent publiquement position sur

N'écoutons pas les sempiternels «réalistes» qui dépuis cinquante ans, nous répètent que les sanctions ne servent à rien sinon à faire le lit du voisin. L'honneur vaut bien un contrat. Surtout s'il peut contribuer à contraindre un régime qui s'est mis au ban des nations.

COMITÉ INTERNATIONAL CONTRE LA REPRESSION EN CHINE.

Etats-Unis: Robert Bernstein, Arthur Miller, Inge Morath-Miller, I. M. Pei, Helen Rosen, Orville Schell, John S. Service, Lois Wheeler Snow (veuve d'Edgar Snow), Steven Spielberg: France : Pierre Berge, Lucien Bodard, Henri Cartier-Bresson, Jacques Gernet, Robert Guillain, Joris Ivens, Bernard-Henri Lévy, Marceline Loridan, Marc Riboud, Claude Roy, Philippe Sollers, Zao Wou Kr; Grande-Bretagne : Joseph Needham, Steven Spender, Fou Tsong; Italie : Michelangelo Antonioni, Bernardo Bertolucci.

• Pour toutes informations ou contributions s'adresser au secrétariat du comité : Gilles Hertzog, 14, rue Duphot, 75001 Paris, France.

Proche-Orient

IRAN

M. Ahmed Khomeiny est pressenti pour la présidence

La question du sort politique du fils de l'imam Khomeiny, l'hodjatoleslam Ahmed Khomeiny, après le décès du « guide la révolution » - auprès duquel il a joué un rôle primordial, paraît en voie de solution, quelque trois semaines après le décès de son père. Une campagne vient d'être ainsi déclenchée en Iran pour qu'il prenne la succession de l'homme fort du pays, l'hodjato-lesiam Ali Akbar Hachemi Rafsandjani, à la tête du Parlement,

Deux cent dix députés, dont M. Rafsandjani, sur deux cent soixante-dix, out signé une pétition en faveur de cette solution, au cas – plus que probable – où l'actuel président du Parlement secuit élu à la présidence de la République. Le journal Tehran Times a emboîté le pas aux députés en écrivant, mercredi 28 juin, que l'accession de M. Ahmed Khomeiny à la tête de l'Assemblée « rétablirait une plus grande harmonie entre les pouvoirs exécutif et législatif » et que le fils de l'imam défunt saurait « préserver l'influence » du législatif. Et ce, à l'heure où une réforme constitutionnelle destinée à concentrer le pouvoir exécutif entre les mains du fainr chef de l'Etat est en préparation.

1.00 P.

Pour sa part, le ministère iranien de l'intérieur a donné, mercredi, un délai de cinq jours aux éventuels candidats à l'élection présidentielle du 28 juillet pour se faire inscrire, alors que M. Rafsandjani, président du Parlement, restait, à ce jour, seal en lice.

La France reconnaît avoir partiellement levé son embargo sur des armements destinés à la Libye

Autorisation accordée pour la « restitution » de pièces détachées veillance terrestre achetés à la

France il y a une dizzine d'année

Le ministère de la défense a Le ministère de la treisle de confirmé, mercuredi soir 28 juin, son intention de « restituer » à la Libye les pièces détachées de matériels militaires de nature défensive, qui étaient restées en dépôt en France après la décision de Paris, en 1983, de placer sous embargo les arme-ments français commandés par Tri-poli (nos dernières éditions datées 29 juln). Il s'agit principalement de pièces détachées nécessaires au fonctionnement de patrouilleurs lance-missiles et de radars de sur-

America par la RFA d'une livraisen à Piran de produits chimiques « sensibles »

Une société de Dusseldorf appar-tenant à une famille iramenne, Rhei-neisen Chemical Products GmbH, a recommi, mercredi 28 juin, avoir signé un contrat portant sur la livrai-son à l'Iran de 257 tonnes de thio-nylchloride, une substance qui peut entrer dans la composition des gaz de combat.

Deux avocats de l'entreprise ont indiqué à la presse que la commande, représentant un montant de 360 000 dellars, de ce produit, fabriqué en Inde, devait parvenir à l'Iran via Dubal. Seion eux, l'affaire a été annulée à la suite d'une intervention du acraice des desparses de Dusseldu service des donanes de Dissel-dorf, qui a perquisitionné, mardi, les locaux de la société.

L'exportation de ce type de pro-duits chimiques est soumes en RFA, à une réglementation spéciale depuis le mois d'avril, et tout transi-taire ouest-allemand qui achète puis revend du thionylchloride est passi-ble de poursuites judiciaires, selon un rapport du secrétaire d'Etat aux finances, Manfred Carstens.

Mardi, Bonn avait annonce l'ouverture d'une caquête adminis-trative à la suite de révélations amétrative à la suite de révélations amè-ricaines. Le lendemain, le gouveras-ment a examiné l'affaire en conseil des ministres. Le parquet de Düssel-dorf a cependant indiqué n'avoir ouvert, pour l'instant, aucane infor-mation judiciaire. — (AFP.)

En dénit de rapport tendus, à cause de l'assistance militaire apportée par la France au Tchad depuis ssion de la Libye contre ce pays, les Français ont été des four-nisseurs majeurs d'armements des Libyens, dans les domaines terrestre, aérien et naval. C'est en 1983 qu'un embargo total a été décrété contre Tripoli, lorsque la France a organisé l'opération « Mants », une intervention militaire aux côtés des forces tchadiennes. En 1986, la Communauté économique européemie ajoutait à cette interdiction commerciale une restriction diplomatique, qui limitait le niveau et le nombre des représentions entre la Libye et les pays européens, dont la

Le 15 juin dernier, les différentes administrations françaises concernées par les ventes d'armes, au sein de la Commission interministérielle pour l'étude des exportations de matériels de guerre (CIEEMG), sont convenues de récrammer les conditions d'une reprise des échanges entre la France et la Lybie, compte-tenu du fait que Tripoli paraît vouloir s'engager dans un processus de modération dans ses relations avec son voisin tchadien, où la France maintient un dispositif militaire récemment allégé.

Dans ces circunstances, le ministère de la défense indique que « la restitution de pièces de rechange, en dépôt en France depuis plusieurs nées pour réparation, a été autorisée pour certains matériels sensibles ». Après avoir considéé que cette initiative ne contredit ni sa décision d'embargo, ni les directives de la CEE, le ministère de la défense précise que « les matériels offensifs en dépôt ne sont pas concernés par cette mesure » et que « toute conclusion de contrats nouveaux sur des pièces de rechange ou des matériels demeure non autori-

Cette initiative vise les pièces détachées de patrouilleurs lance-missiles et de radars de surveillance

terrestre. Le ministère de la défense ajonte qu'il dément des rumeurs faisant état de la livraison de matériels de type Crotele, qui est un missile anti-aérien assez perfectionné contre les avions et les hélicoptères à basse altitude. Il précise que les autorisations d'exportations envisagées par la CIEEMG ne concernent pas les batteries de missiles Crotales.

ISRAEL

Quatre blessés dans un attentat

Quatre Israéliens ont été blessé dont l'un grièvement, mercredi 28 juin, lors d'un attentat à la gre-nade à Ramieh, une localité située à une dizaine de kilomètres au sud-est une cizaine de kilometres au sun-est de Tel-Aviv. L'explosion s'est pro-duite dans la rue principale. La police a aussinôt interpellé plusieurs douzaines de Palestinieus. Peu après l'attentat, des Israéliens ont progressé à coups de couteau deux Palestiniens qui ont été légèrement blessés. Deux personnes ont été arrê-tées à la suite de cette agression.

Par ailleurs, l'un des ravisseurs palestiniens de M. Chris George, un coopérant américain de l'orga tion privée Save the Children, enlevé la semaine dernière à Gaza et libéré vingt-quatre heures plus tard (le Monde daté 25-26 juin), a été mé mercredi soir dans cette ville par des soldats israeliens. Cenz-ci out tiré sur Mohamed Abou Nasser à un barrage, quelques heures après qu'il eut enlevé un chauffeur de taxi pelestinien à bord de son véhicule. Après sa libération, M. Chris George avait indiqué que ses ravis-seurs étaient an nombre de trois et qu'il commissait l'un d'entre eux, Mohamed Abou Nasser. - (AFP.

LIBAN: après le sommet tripartite d'Oran

Poursuite des bombardements et du blocus des régions chrétiennes

Trois personnes ont été tuées et huit autres blessées, mercredi 28 juin, à Beyrouth, lors de bornbardements et d'affrontements sur la ligne de démarcation, au lendemain de la réumon à Oran du comité tripartite de la Ligue arabe (Algérie, Arabie saoudite et Maroc) (le Monde du 29 juin) qui avait pourtant souligné la nécessité d'un cessez-le-feu au Liban. De même, le blocus des zones chrétiennes, imposé par les Syriens et leurs alliés musulmans, a été maintenu.

Le chef du gouvernement libanzis à majorité musulmane et sontenu par la Syrie, M. Selim El Hoss, a favorablement accueilli les propositions du comité arabe qui prévoient, notamment, la réunion du Parlement hors du Liban pour entreprendre des réformes constitutionselles. Ces recommandations ont été avancées par le président

Fahd. Le président sortant du Parlement libanais, M. Hussein Husseini (chiite), s'est, quant à lui, déclaré favorable à une telle réunion des députés hors du

De son côté, le général Michel Aoun, chef du cabinet militaire chrétien et rival de M. Hoss, « attend d'être informé officielle-ment » du résultat du sommet d'Oran avant de se prononcer, a-ton indiqué dans son entourage. Il estime, cependant, qu'une réunion des parlementaires libanais hors de leur pays « va à l'encontre de l'intégrité du Liban », mais que c'est a aux députés eux-mêmes à se décider », a-t-on précisé de même source. En tout état de cause, il ne peut y avoir, pour le général Aoun, de dialogue « avant la levée du blocus » du pays chrétien. - (AFP, Reuter.)

Des enfants écrivent aux «grands»

sont mobilisés, en France, autour du drame des enfants du Liban et ont adressé lettres, poèmes ou pétitions aux présidents Mitterrand, Bush, Gorbatchev et Assad, leur demandant de tout mettre en œuvre pour arrêter e le massacre des petits

De fin avril à début juin, ils ont planché, à l'initiative de l'association Droits de l'homme Lundi 26 et mardi 27 juin, quelques-uns d'entre eux sont allés remettre leurs écrits à l'ambassade d'URSS et à celle de Syrie à Paris. Cependant, selon l'animateur de l'association, M. Patrick Karam, ils attendent toujours la réponse à la demande d'audience qu'ils

Cent trente mille jeunes se ont adressée début mai à

d'enfants qui meurant. Là-bas, les enfants naissant en pleurant. Ils ne jouent pas, ils ne rient pas, ils ne vont pas à l'école car la guerre est leur seule distraction » : si des enfants ont pau de chances d'être véritablement entendus là où tant de politiques et de diplomates ont échoué, peutet solidarité - interjeunes (1). être une petite partie du message fera-t-elle tout de même son chemin, comme celui-là, adressé par des élèves de qua-

(1) DHS-Interjeunes, 127, rac Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris, Tel.: 43-54-48-43.

LE 4 JUILLET, GORBATCHEV EST A PARIS. L'ARMENIE AUSSI.



MANIFESTONS LE 4 JUILLET A 18 HEURES DEVANT L'AMBASSADE D'URSS (BD LANNES, CÔTÉ PTE DAUPHINE)

POUR LE RATTACHEMENT DU GHARABAGH A L'ARMÉNIE.

UNION ARMÉNIENNE POUR LE 4 JUILLET



عِلَدًا مِنْ الْمُولِ

19

De retour d'une tournée en Europe qualifiée de « positive », M. Frédérik de Klerk devait présider, jeudi 29 juin à Pretoria, son premier congrès fédéral en tant que nouveau chef du Parti national. Une manifestation exceptionnelle puis-que c'est la quatrième fois en qua-

rante et un ans d'exercice du pouvoir que cette formation se réunit au A cette occasion, les dirigeants nationalistes avaient l'intention de

rendre un hommage solennel an pré-sident Pieter Botha. Un banquet devait avoir lieu en son honneur, mercredi soir, mais le chef de l'Etat a décliné l'invitation, et le banquet de quatre cent cinquante couverts a été annulé. M. Botha a jugé cette cérémonie d'adieu prématurée puisqu'il ne cédera la place qu'après les élections du 6 septembre. Il n'a, d'autre part, pas « digéré » le désaven dont il a fait l'objet en mars dernier de le past de sen parti avvil nier de la part de son parti, qu'il avait pourtant servi fidèlement pendant cinquante-quatre ans et qui lui a préféré M. De Klerk. Un affront dont il ne s'est pas encore remis.

De ce fait, le congrès, initialement prévu pour deux jours, ne durera qu'une scule journée. Une réunion placée sous le signe du renouveau du Parti national, puisqu'une nouvelle génération va prendre en main les destinées du pays; une cérémonie d'intronisation pour son nouveau chef, M. De

 La France demande la grâce le quetorze condamnés à mort. La France s demandé, mercredi 28 juin, que la vie de quatorze Noirs, condamnés à la pendaison par le tribunal d'Upington en Afrique du Sud, dans la province du Cap, soit épargnée et que leur recours en grâce soit accepté. Condamnés pour le lynchage d'un policier noir en novembre 1985, leur appel a été rejeté mardi. « Le gouvernement français souhaite et demande que ce recours soit accordé et fers tout pour que leur vie soit épargnée », a déclaré Mª Edwige Avice, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, devant l'Assemblée nationale. — (AFP.)

M. Jacques Laureau ambassadeur à Lagos

M. Jacques Laureau a été nommé ambassadeur au Nigéria, en remplacement de M. Jacques Thibau, a annoncé, mercredi 28 juin, le ministère des affaires étrangères.

lère des affaires étrangères.

[Né en 1943, ancien élève de l'ENA.

M. Laureau a été en poste à Moscon
(1971-1974), à Bonn (1974-1977), à
Washington (1977-1979), puis à la
direction affaires stratégiques et désarmement à l'administration centrale
(1979-1982). Il a ensuite été détaché
auprès de la Banque de Paris et des
Pays-Bas (1982-1985). Il était directeur
de la coopération scientifique, technique
et du développement depuis décembre
1985.]



démission de M. Botha, et qui marquera le lancement de la campagne électorale. Tout auréolé de sa percée diplomatique en Europe, le prési-dent en puissance entend relancer la dynamique du parti majoritaire et le

programme de réformes en sommeil.

Un plan d'action de cinq ans a été élaboré pour créer « une nouvelle, puissante et juste Afrique du Sud » : une nation où chacun » a le droit de participer au processus de décision politique à tous les niveaux de gouvernement lorsque ses inté-rêts sont en jeu. A condition qu'il n'y ait aucune domination ». Ce qui signifie que le régime est en principe favorable au partage du pouvoir, mais refuse toujours de se soumettre à la majorité noire. Il est prêt à négocier le transfert des responsabi-lités dans les domaines propres à chaque communauté mais, en ce qui concerne la direction générale du pays, les décisions seront prises par

< De façon ordonnée »

En clair donc, les Blancs aurout un droit de veto et, en cas de conflit, une instance supérieure devra trancher. Comment tout cela fonctionnera-t-il? Personne n'en sait rien. Le projet constitutionnel reste à élaborer. Ce « nouveau système » fera l'objet de négociations avec des gens raisonnables », comme le souligne M. De Klerk, c'est-à-dire ceux qui, au préslable, ont renoncé à la violence. Les pourparlers sont loin de pouvoir commencer tant que le régime ne fait pas de concessions majeures, comme la levée de l'état d'urgence, la libération des prison-niers politiques et la légalisation des mouvements interdits.

En réalité, le modèle concocté n'a naire. Les ressorts en sont connus depuis longtemps. La plan d'action de 1989 n'est que la reprise, remise au goût du jour, du manifeste des élections générales de mai 1987. Il n'est pas question d'abolir les lois

vient de paraître :

LA COMMUNICATION **POLITIQUE**

Actes du forum des 25 et 26 novembre 1989 à Grenoble, organisé avec le concours du Monde par l'Institut d'études politiques de Grenoble, le Cargo Maison de la Culture, « Interpeller la presse », association des usagers de l'informa-

Au sommaire:

- Un texte de Dominique Wolton
- Un débat présidé par André Fontaine sur les campagnas présidentielles avec B. Brun, M. Duchene, P. Amar, M. Brule, J.-M. Colombani, J.-P. Mounier.
- Un débat sur la communication politique municipale avec les responsables de celle-ci à Grenoble, à Montpellier et à Vaulx-en-Velin.
- Des séminaires sur les effets des sondages, les affiches électorales, le rôle de la presse et des médias, le spectacle (la comédie ?) politique,

Un ouvrage de 210 p. édité par « Interpeller la presse », chez qui on peut se le procurer, 9, rue de la Poste, 38000 Grenoble, au prix de 60 F, port

Il ne fait pas de doute que la Parti national entend conserver le contrôle total du système, destiné à éviter la domination de la majorité noire. Le partage du pouvoir ne concerne que les domaines relevant, à proprement parier, de chaque communauté et encore sous la tutelle du pouvoir centre sous la tutene un pouveir central, qui restera entre les mains des Blancs jusqu'à ce qu'une for-nule satisfaisante soit trouvée, Ce qui prendra beaucoup de temps.

qui prendra beaucoup de temps.

Comme l'a souligié M. Stoffel
Van der Merwe, ministre de l'information, il est fanx de dire que le
gouvernement a rejeté la charte des
droits fondamentanx proposée par la
commission des lois, qui préfère la
protection des droits individuels à
conv. des groupes et qui recomceux des groupes et qui recom-mande le vote pour tous (le Monde du 14 mars). « Les principes ont été acceptés, e-t-il souligné, mais le rap-port pas encore, car celui-ci n'est pas au point. . Il a été demandé à la

Le congrès du Parti national n'apportera donc pas de change-ments fondamentanz de la ligne de pensée du régime. Il sera surtout l'occasion de revigorer un électorat en insistant sur le fait que « seule cetle formation peut offrir une pro-tection effective et juste des mino-rités et, de cette manière, fournir les bases de la coopération pour tous ». Un thème avant tout électoral, Pour le reste, c'est-à-dire les réformes drastiques » promises par M. De Klerk, il faudra encore attendre.

ANGOLA: après l'entrée en vigueur du cessez-le-seu

Les négociations de paix s'annoncent difficiles

Les négociations de paix sur l'Angola entre le Mouvement pour le libération de l'Angola (MPLA) an pouvoir à Luanda et l'Union nationale pour la libération totale de l'Angola (UNITA) de Jonas Savimbi ont débuté, mercredi 28 juin, à Kinghasa, sous la direction Nimy Mayidika Ngimbi. La délégation de Luanda est conduite par le chef d'état-major général des forces armées angolaises et celle de I'UNITA par M. Tony Santos,

Le président angolais, M. Jose Eduardo Dos Santos, a fait appel, mercredi, à l'- imagination - et à la « tolérance » des Angolais pour résondre les problèmes difficiles qui. selon lui, ne manqueront pas de se poser dans l'application du plan de paix pour l'Angola, annoncé la semaine dernière à Ghadolite au Zatre, S'adressant aux membres du bureau politique du MPLA, il a invité le parti à « rassembler les ouvriers, les paysans, les intellectuels révolutionnaires et les autres couches de la population dans une alliance politique solide ».

« Notre peuple a fêté spontanément, avec une vive joie, la conclusion de l'accord de cessez-le-feu, a dit le président, et il est disposé à faire face aux nouveaux défis du processus de paix » « Mais, a-t-il sjouté, il faut se garder de faire du

Les négociations entre le gouvernement de Luanda et les rebelles de l'UNITA pour mettre sin à la guerre civile angolaise aboutiront, car « tout le monde en Angola veut la paix », vient de déclarer, de son côté, Jones Savimbi. S'exprimant lors d'une conférence de presse à son quartier général de Jamba (extré-mité sud-est de l'Angola), le chef de l'opposition armée au régime de Luands a cependant mis double-lands a cependant mis doublement les choses au point: il n'a jamais été question qu'il parte en exil, et l'intégration pure et simple de l'UNITA au sein du parti unique

Un long processes

Il ressort des propos teurs par le chef de l'UNITA que le cessez-le-fen, officiellement entré en vigueur samedi, n'est que le tout début d'un long processus de négociations et que les positions des deux camps pour rétablir le paix et promouvois reconciliation nationale restent diamétralement opposées.

L'UNITA espère que les négocia-tions déboucheront sur la mise sur pied d'un gouvernement d'unité nationale de transition chargé do préparer des élections libres. Mais Jonas Savimbi admet que le prin-cipe de ces élections n'a pas été accepté par le MPLA. « Nous n'allons pas l'abandonner » pour autent, a t-il assuré. « L'UNITA ne quittera pas la table des négociations tant que nous n'aurons p about à un accord », a-t-il ajouté.

Amériques

Le trafic de drogue en Amérique latine

PÉROU: un général de la police est condamné à quinze ans de prison

de notre correspondante

discriminatoires toujours en vigueur.

Celles-ci seront amendées « de façon ordonnée » en fonction de l'évolu-

La classification de la population selon les races restera en place. On

ne parie d'ailleurs plus de races mais

de groupes. Les droits politiques

seront concédés en fonction de ce

que l'on appelle l'« identité cultu-relle », c'est-à-dire en fait l'identité

ethnique. Pour ceux qui refusent cette appartenance à un groupe

donné, il sera créé un groupe ouvert,

une sorte de fourre-tout auquel cha-cun sera libre d'adhèrer au nom de

la liberté d'association.

tion des mœurs.

Quatre - gros bonnets - d'une bande de trafiquants de cocaîne son à l'issue d'un procès exemplaire qui a duré quatre années et nourri le dossier le plus volumineux de l'his-toire judiciaire du Pérou. Mille personnes ont été interrogées, parmi les-quelles plusieurs généraux, ainsi que divers hommes politiques. Une soixantaine d'entre elles ont été inculpées. La sentence, prononcée mercredi 28 juin, a condamné Rey-naldo Lopez Rodriguez, dit « Rey », à 25 ans de détention; ses deux frères, Manuel et Alfonso, ainsi que le général de la police Jorge Zarate à 15 ans.

L'empire de « Rey » — deux cent quinze propriétés immobilières à Lima, 174 voitures, 15 millions de dollars sur un compte bancaire à Miami, une fortune estimée à 300 millions de dollars — s'est écroulé le 24 juillet 1985, lorsque le quartier huppé de Higuereta a été secoué par une explosion. Des vapeurs d'éther out alerté le juge Principe, dépêché sur place : la luxueuse résidence des Rodriguez Lopez abritait un laboratoire de cocaîne. Seize membres de la famille, qui prenaient la fuite, out été aussitôt cueillis. « Rey » et son frère Manuel ont été capturés le

« Poniets » DASSEUT!

En moins de dix ans, «Rey» avait selon l'accusation, exporté aux Etats-Unis 6 tonnes de cocaîne pure ce qui explique évidemment la brusque fortune de ce petit compta-ble. Il utilisait comme paravent une entreprise de tourisme, le Seturin. C'est au siège de cette société que le juge d'instruction a trouvé les preuves du délit : sept coffres-forts renfermaient des documents. Malgré ces preuves, l'enquête aurait pu tourner court : «Rey» ne manquait pas de contacts en haut lien. Il avait déjà été pris la main dans le sac à deux reprises ; et pourtant son casier judiciaire était immaculé. Mais, cette fois, le clan Rodriguez a joué de malchance : les officiers de police soudoyés pour effacer les preuves travaillent avec un juge inscarrupti-ble. Enfin, le 28 juillet 1985, M. Alan Garcia devenait le prési-dent du Péron, et, ce même jour, il a déclaré la guerre aux trafiquants de drogue et annonçait la réorganisation de la police dont les membres allaient rivaliser de zèle pour échapper aux purges menagant les fonctionnaires soupçonnés de corruption.

Tenace, le juge Principe remonte la filière en deux années d'instruotion. La perquisition de la villa Coca

le met d'emblée sur trois pistes enchevêtrées : le central téléphoni-que qui gère cinquante-sept lignes l'intrigue : une communication directe est établie avec le siège de la police, l'autre avec la résidence du Devant la villa, un luxueux cabriolet était stationné; son propriétaire, M. Luis Lopez Vergara, est le conseiller de l'homme fort du gou-vernement de M. Garcia, M. Luis Percovich, successivement président de la Chambre des députés, ministre de la pêche, ministre de l'intérieur, puis premier ministre. Le train de vie de ces deux hommes est suspect : le général Zarate gagne 5 000 F par mois, mais il possède trois résidences

avec piscine et un yacht. «Rey», qui n'a jamais plaide coupable, a explique qu'il a fait fortune grâce à une «œuvre philanthropique»: Il facilitait l'immigration clandestine de compatriotes vers les Etats-Unis; Seturm aervait de couverture. Chaque pollo (pou-let, selon le jargon des trafiquants) payait 2 000 dollars, et il en expé-diait ensuite une trentsine par semaine, à partir du Mexique. Le juge Principe a découvert au siège de Seturin une véritable répli-que des installations des services d'immigration avec notamment une

fabrique de faux passeports, frappés du visa des Etats-Unis. « Rey » exportait la cocaine aux Etats-Unis par le truchement de ses « poulets ». par le truchement de ses « poulets ».

De 1980 à 1985, «Rey» a été l'ami de tous les chefs de la police : du général Eduardo Ipinze, qui l'avait sommé... conseiller de la direction générale, et de ses successeurs, les généraux Romulo Alayza, Rodoffo Ballesteros et Humberto

Le Pérou est le premier produc teur au monde de coca, produit de

NICOLE BONNET.

CUBA: le général Ochoa est déclaré coupable de « trahison »

La Havane. — Le jary d'honneur, composé de quarante sept officiers, qui a examiné le cas da général Arnaldo Ochoa et de six de ses camarades accusés de trafic de dro-gue a conclu mardi 27 juin que les trahison > de la révolution et devaient être jugés par un tribunal militaire. A l'unanimité de ses membres, il a proposé la peine de mort.

Sept anciens subordonnés du général Arnaldo Ochoa à l'époque où il commandait le contingent cubain en Angola (1987-1988) out dénoncé devant le jury les divers trafics que « couvraient » leur chef en Afrique : troc de sucre, d'essence, de rhum, trafic de bois précieux, de diamants, de poissons séchés, d'ivoire, marché noir de devises, etc. d'roire, marché noir de devises, etc.

L'an d'eux a expliqué avoir estimé
agir sur les ordres de son chef et
pour le bien de le nation. L'an des
témoins a décisré que le général
Ochoe avait assuré appliquer des
directives approuvées par le ministère des forces armées, dont le chef
est M. Raul Castro, numéro deux de
la révolution, et le « commandant en la révolution, et le « commandant en chef », M. Fidel Castro.

Ces officiers out assuré qu'une Ces officiers ont assuré qu'une partie de l'argent ainsi illicitement gagné a servi à acofférer la construction de deux aéroports qui devaient s'avérer décisifs pour la poursuite des opérations en Angola: Ces événements out en lieu au moment où La Havane a dà expédier en toute hâte, fin 1987, des renforts à l'armée augolaise sur le point d'être écrasée antour de Cuito-Canavale par les Sud-Africains.

Selon l'information officielle, le général Ochoa a recomm tous les faits. Il a déciaré qu'il méritait la mort : « Je n'ai plus de raison de vivre », a-t-il proferé dans un extrait de son procès diffusé par la télévision. L'officier, âgé de cinquanto-six aus ... sucien completent de la méans - ancien combattant de la gué-rilla de la sierra Maestra en 1958

contre le dictateur Batists et vain-queur de la guerre d'Ogaden gagnée par les Soviéto-Cabains contre la Somalie en 1978, fait - héros de la République » en 1984, - a suivi les débats de façon totalement impassible, rapporte t on à La Havane. Son aide de camp, le capitaine Jorge Martinez Valdes, également inculpé, a essuré que le trafic de drogue, effectivement envisagé, n'a pu se réaliser, malgré deux voyages de sa part, sous un faux passeport, en Colombie, pour y rencontrer les trafiquams du fameux « cartel de Modellin».

Le témoignage du capitaine Mar-tinez Valdes n'a pas permis de confirmer si des missiles ont ou non 616 livrés par les soins du général Ochos an « parrain » du cartel, M. Pablo Escobar, comme celui-ci lui en avait fait la demande en vue de protéger son « quartier général » contre d'éventuelles opérations poli-cières héliportées. S'agissant du trafic de drogne, la responsabilité des faits (6 tounes de cocame expédiées aux Etats-Unis depuis 1986, en quinze chargements) a été reconnue par le colonel Antonio de la Guar-dia, chef d'une cellule secrète créée par le ministère de l'intérieur et chargée de tourner l'embargo com-mercial américain en vigueur depuis 1960. Cette instance utilisait la CIMEX, une société anonyme d'import-export dont le siège est à Panama.

....

Le général Ochoa a, par ailleurs, affirmé devant le jury d'honneur, que son trafic ne pouvait être lié à un quelconque désaccord politique avec le gouvernement de M. Fidel Castro. M. Raul Castro, dans son réquisitoire, avait déclaré, lui, que le général Ochoa avait en une conduite e populiste », en raison notamment de largesses dont il usait envers ses subordonnés. — (AFP, AP, Reuter,

ETATS-UNIS

Mort du général Thorpe

Il avait prédit l'attaque contre Pearl-Harbor...

evait même prédit l'un d'entre oux et

Le général Efficit Thorpe est mort, plus tard, les Japonais lançaient leur mardi 27 juin, ca Floride, à l'âge de attaque-surprise » contre Poarlmardi 27 juin, en Floride, à l'âge de quaire-vingt-ouze ans.

Témoin privilégié de grands maments de l'histoire de ce siècle, il caires, ce qui fit entrer les Ptats-Unis

dans la guerre.
En 1945, il était présent sur le pont de l'USS-Missouri, lors de la reddition avait même prédit l'un d'entre eux et n'avait pas été entendu.

En 1941, il était attaché militaire de l'USS-Missouri, lors de la reddition des Etats-Unis à Java, territoire alors sons contrôle des Nécriandais, qui macarthur. Il avait également assisté à la fin de la première guerre monjaponais. Informé de la teneur de messages indiquant l'imminence d'un raid sur Hawai, il avait aussitôt prévenn son gouvernement, mais le renseignement la Galerie des glaces du château.

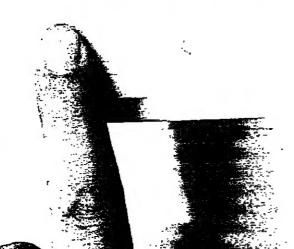
MacArthur. Il avait également assisté à la fin de la première guerre mondiale. En 1919, au moment de la signature du traité de Versailles, le incutenant Thorpe était de garde dans la Galerie des glaces du château.

MacArthur. Il avait également assisté à la fin de la première guerre mongiale. En 1919, au moment de la signature du traité de Versailles, le incutenant Thorpe était de garde dans la Galerie des glaces du château.

MacArthur. Il avait également assisté à la fin de la première guerre mongiale. En 1919, au moment de la signature du traité de Versailles, le incutenant Thorpe était de garde dans la Galerie des glaces du château.

Décès du prince Vassili Romanov

Le prince Vassili Romanov, petit-Le prince Vassili Romanov, petitiss du tsar Alexandre II de Russis, est décédé samedi dernier 24 juin, à l'âge de gname-vint-un ans, à Woodside (Californie), trois mois après le décès de sa feanne, la princesse Natacha Galitsane Romanov, à annoncé sa fille Marine Beadleston. En 1917, la révolution bolchevique avait contraint la famille de Vassili à fuir la Russie à bord d'un navire de guerre britannibord d'un navire de guerre britannique, envoyé par le roi George V, grand-oncie du jeune prince. Cet esti devait être pour le prince Vassili le point de départ d'une vie mouvementée. Il a travaillé comme mousse et sur les charities par le charit les chantiers navals de San-Francisco, comme courtier de Bousse, sommelier



Politique

Les débats au Parti socialiste et dans l'opposition

La nouvelle devise des mitterrandistes: à chacun sa part de vérité

Le congrès du Parti socialiste se réunira à Rennes, du 15 au 18 mars 1990. Le choix de cette date doit être entiriné par le comité directeur du parti, le 2 juillet, après l'accord constaté au bureau exécutif mercredi au bureau exécutif mercredi 28 juin. La préparation de ce congrès s'ouvrira le 30 septem-bre, avec les publications des contributions devant aboutir à une résulon du conité directeur, dite « de synthèse », les 13 et 14 janvier. Cette synthèse s'amouce diffiche en raison de la dispersion des mitterrandistes.

Les principaux partenaires du courant dirigeant du Parti socia-liste s'engagent en ordre dispersé dans la préparation de son pro-chain congrès. M. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement et ancien numéro deux du parti, avait pris ses distances, des le congrès de Lille, en avril 1987, marqué notamment par sa rup-ture avec le premier secrétaire d'alors, M. Lionel Jospin. M. Poperen a confirmé, depuis lors, qu'il entend agir de façon autonome, mais il n'est plus le seul: MM. Louis Mermaz, Lionel Jospin et Laurent Fabius mènent chacun désormais, sa propre entreprise. Les mitterrand hier federes, revendiquent aujourd'hui chacun pour son compte, leur part de vérité.

Le déjeuner qui a réuni, mer-credi 28 juin, les membres du bureau exécutif appartenant au courant «A-B» (mitterrandiste et mauroyiste), avait un caractère formel M. Febina d'ailleurs n'y formel. M. Fabius, d'ailleurs, n'y était pas, non plus que son and. M. Marcel Debarge, Seul M. Claude Bartolone représentait la branche fabiusienne de la famille, mais il était venu pour éconter, par pour parler. A la même heure, en effet, le président de l'Assemblée nationale réunissait ses partisans à l'hôtel de Las-say, sa résidence.

Le « déjeuner des trente » paraissait d'autant plus irréel que, depuis la veille, on savait que M. Mermaz, d'an côté, MM. Jospin et Mauroy, de l'autre, allaient déposer des texte différents après la réunion du comité directeur, les 1 et 2 juillet. M. Mermaz, président du groupe socialiste de FAssemblée nationale, l'avait confumé, le matin même aux journaliste, entouré par M. Claude Estier, président du groupe socialiste du Sénat, M. André Laignel et Ma Véronique Neiertz, secrétaires d'Etat, quelques députés et anciens députés, avec l'appui de M. Pierre. Joze, d'autres députés et de plu-sieurs premiers secrétaires fédé-

Pour M. Mermaz, Pheure est venue de « débattre au fond ». afin de contribuer à ce que la parti « s'ouvre sur le monde » et « intègre les générations », en confirmant son « ancrage à gauche ». Critiquant la gestion du PS, qu'ils voudraient « plus dynamique », M. Mermaz et ses amis se défendent, cependant, d'agir contre le premier secrétaire. Ils dénoncent, néanmoins, la constitution d' « une sorte de syndicat des sortants » et refusent de se prononcer sur l'appuis qu'ils

lité à toute épreuve » envers M. Mitterrand, qu'il out informé de leur initiative, les « conventionnels » - ainsi que l'on appelle les amis du chef de l'Etat depuis l'époque de la Convention des institutions républicains - ne prétendent pas agir avec son appui. Ils s'irritent, seulement, de voir

sonligné M. Estier, « n'est pas à l'ordre du jour du prochais congrès ». M. Joxe a insisté sur cette question au cours du déjeuner, en déclarant « impertinent » le problème posé par de prétendus ou, supposés « présidentiables ». Pour MM. Mermaz et Joxe, le PS ne pent pas fonctionner comme, me machine à conquérir l'Elysée, ni se fragmenter, en conséquence, en écuries au service de tel ou tel

On voit bien, en effet, ce qui pent inciter certaines personna-lités socialistes à récuser un sys-

possibles à la présidence de la République auraient un rôle dirigeant, les autres étant seulement invités à miser sur le bon concurrent Il est facile, aussi, de faire observer aux conventionnels qu'ils ont bien, en leur temps, fait tourner le PS pour le compte de M. Mitterrand, dont la stainre présidentielle avait été l'élément fédérateur de la gauche non communiste.Il n'en est pas moins vrai que les critiques qu'ils formulent anjourd'hui rejoignent les interrogations de beaucoup de socialistes sur les travers des institutions de la Va République et qu'elles ont une réelle portée au regard de la déontologie du PS.

A preuve le fait que M. Jospin ait tenu, mercredi, à répondre à M. Joxe, en affirmant qu'il ne se pose pas lui, en présidentiable et qu'il ne peut être tenu pour comptable de ce que la presse écrit de lui à cet égard. Le ministre de l'éducation nationale s'était déjà, il y a quelques semaines, indigné de ce que M. Fabius, lors de son passage à «L'heure de vérité» le 17 mai, cût accepté de répondre à une question sur l'élection prési-dentielle de 1995, paraissant ainsi considérer comme ouverte la succession de M. Mitterrand, Tandis que M. Poperen observait que la contrainte institutionnelle est telle que cette question iconoclaste ne peut être évitée, M. Henri Emma-melli, naméro deux du PS, proche de M. Jospin, se félicitait d'avoir tenu, il y a un an, à ce que le premier secrétaire du PS ne fût pas lui-même un candidat poten-tiel.

Une synthèse difficile

Il n'empêche que c'est bien, anjourd'hui, la formule retenue alors qui se trouve mise en cause. Les fabinsiens peuvent constater

sont considérés comme candidats que la stratégie choisie par possibles à la présidence de la M. Jospin, lorsqu'il avait décidé, il y a deux ans, de fusionner le courant mitterrandiste et le coucourant mitterrandiste et le conrant mauroyiste, se solde par des
fractures successives parmi les
mitterrandistes : M. Poperen
d'abord, puis M. Fabius, et, à présent M. Mermaz prennent — ou
s'essaient à prendre — le large. Il
ne reste à MM. Mauroy et Jospin,
dese con conditions. qu'à s'assodans ces conditions, qu'à s'asso-

cier sur un texte commun, face à la dispersion de leur courant. Le premier secrétaire, toutefois, ne sera pas ini-même signataire de ce texte, afin de préserver sa marge de manœuvre. Ce sont ses proches MM. Michel Delebarre, Bernard Roman, Frédéric Rosmini — qui joindront leur signature à

celles de M. Jospin et de ses amis. Ceux de M. Fabius, réunis à l'hôtel de Lassay en milieu de journée, s'en sont, eux aussi, donné à cœur joie contre le « syndicat des sortants ». Frustrés d'une victoire il y a un an, exas-pérés plutôt qu'abattus par le mauvais résultat des élections européennes, qu'ils attribuent à la mauvaise volonté de la direction du parti, les fabiusiens ont applaudi au discours musclé de M. Debarge. Ils étaient une soixantaine de parlementaires, une vingtaine de premiers secré-taires fédéraux – dont ceux du Pas-de-Calais, de l'Ille-et-Vilaine, de la Loire-Atlantique, plus des représentants des Bouches-du-Rhône, - des cadres, des amis, des militants, près de deux cents personnes au total, qui se sont moutrées décidées à prendre la parole pour dire des vérités qu'elles accusent leurs adversaires de vouloir tenir sous le boisseau. M. Fabius a indiqué qu'il déposera une contribution après la réu-

nion du comité directeur. On n'en est, en effet, qu'à la phase des contributions, ou plutôt, à celles des « pré-textes ». Les proches de M. Mauroy soulignent

PROJET DU ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE

HADY ET ADHAHY

EXECUTE PAR LA

BANQUE ISLAMIQUE DE DEVELOPPEMENT

ANNONCE

La Banque Islamique de Développement (BID) a le plaisir de porter à la connaissance des pélerins qu'elle a pris des dispositions avec la Compagnie Saoudienne pour le Transport et le Commerce du Bétail et Nasir Mohamed Almukeirish et Associés en vue d'acheter 500.000 têtes de moutons conference du partie de la Charle affectuer la forme de la Charle de l

betait et Nasir Mohamed Almukeirish et Associés en vue d'acheter 500.000 têtes de moutons con-formes aux normes de santé et de la Chari'a, afin de les vendre aux pélerins désireux d'effectuer la sacrifice par procuration. Ce dernier aura lieu aux abattoirs de Mina, mis spécialement sur pied pour servir le Projet du Royaume d'Arabie Sacudite d'urilisation de la viande Hdy et Adhahy, auquiel participe la BID, corficinement evec d'autres organismes spécialisés relevant des autorités sacudiennes. La viande sacrifiée sous forme de Fidya sera distribuée aux musulmans passves du sacudiennes. La viande sacrifiée sous forme de Fidya sera distribuée aux musulmans passves du llaram. La BID en charmes, per alleurs du transport par air mor ou tarre salon la cer de la quantité

saoudiennes. La viande sacritiée sous forme de Fidya sera distribuée aux musulmens pauvres du Haram. La BID se chargera, par ailleurs, du transport par air, mer ou terre, selon le cas, de la quantité de viande excédent sera destiné aux de viande excédent sera destiné aux de viande excédent sera destiné aux Musulmens pauvres ou réfugiés en Jordanie, au Pakistan, au Bangladesh, au Burkina Faso, au Tchad, Musulmens pauvres ou réfugiés en Jordanie, au Pakistan, au Bangladesh, au Burkina Faso, au Tchad, en Gambie, à Djibouti, au Sénégal, au Souden, en Syrie, au Sierra Léone, en Somalie, en Guinée Bissau, en Guinée Conakry, en Égypte, en Mauritanie et au Mozambique.

L'achat des bons relatifs au sacrifice par procuration se fera à LA SOCIETE BANCAIRE D'INVESTISSEMENT AL- RAJHI.

Le Projet découle de la détermination du Gouvernement du Royaume d'Arabie Saoudite à Le raujet despute de la determination du proventement du ribysume d'Arable Sacudité à prendre toutes les mesures possibles et nécessaires qui facilitent la tâche des pélerins dens l'accomplissement du pélerinage.

A cause de l'encombrement observé à l'abattoir pilote d'Al Moaissim au cours du pélerinage de 1403 H, rendant impossible la réalisation des bénéfices escomptés du Projet, il a été décidé de 1403 H, rendant impossible la réalisation des bénéfices escomptés du Projet, il a été décidé de réserver cet abattoir pilote ainsi que d'autres abattoirs à tous ceux qui désirent accomplir le réserver cet abattoir pilote ainsi que d'autres abattoirs à tous ceux qui désirent accomplir le réserver cet abattoir pilote ainsi que d'autres abattoirs à tous ceux qui désirent accomplir le réserver cet abattoir pilote ainsi que d'autres abattoirs à tous ceux qui désirent accomplir le réserver cet abattoir pilote de cette décision fut sacrifice par procuration dans le cadre du Projet. La mise en pratique de cette décision fut sacrifice par procuration dans le cadre du Projet. La mise en pratique de cette décision fut sacrifice par procuration dans le cadre du Projet. La mise en pratique de cette décision fut sacrifice par procuration dans le cadre du Projet. La mise en pratique de cette décision fut sacrifice par procuration dans le cadre du Projet. La mise en pratique de cette décision fut sacrifice par procuration dans le cadre du Projet. La mise en pratique de cette décision fut sacrifice par procuration dans le cadre du Projet. La mise en pratique de cette décision fut sacrifice par procuration dans le cadre du Projet. La mise en pratique de cette décision fut sacrifice par procuration dans le cadre du Projet. La mise en pratique de cette décision fut sacrifice par procuration dans le cadre du Projet. La mise en pratique de cette décision fut sacrifice par procuration dans le cadre du Projet de la decision de la decision

Chaque personne mandatée par un groupe de 30 pélerins peut, en leur nom, accéder aux abattoirs mis au service du Projet et contrôle lui-même l'opération de sacrifice par procuration.

Le Gouvernement du Royaume d'Arabie Saoudite a tenu à ce que ces abattoirs soient équipes du matériel le plus moderne afin que l'utilisation de la viande soit rendue optimale.

Toute personne désirent recourir au sacrifice par procuration doit acquitter la somme de deux cent quatre vingt (280) Riels secudiens comme prix du mouton. Le paiement se fait auprès de la SOCIETE BANCAIRE D'INVESTISSEMENT AL- RAJH! qui, en contrepartie, lui délivre un bon d'achat. Lors de l'achat du bon, le pélerin doit s'assurer qu'il a bien choisi le type de sacrifice qu'il d'achat. Lors de l'achat du bon, le pélerin doit s'assurer qu'il a bien choisi le type de sacrifice qu'il d'achat. Lors de l'achat du bon, le pélerin doit s'assurer qu'il a bien choisi le type de sacrifice qu'il d'achat. Lors de l'achat du bon comprend le partir de la présente ausonne. Le montant exigé du pélerin pour l'achat du bon comprend le prix du mouton, une partie des coûts de l'abattage, d'écorchement, des services vétérinaires et de traissort de la viande aux nécessiteux.

500.000 bons ont été réservés à ces types de sacrifices. La vente prendra fin avec l'épuisement des bons. Nous invitors donc nos frères pélerins désireux de recourir aux sacrifices Hady (Tamattou et Ouiran) et Adhahy d'achater le plus tôt possible le bon correspondent pour cette année.

La vente des bons, une fois rempli le formulaire relatif à l'autorisation de procuration, aura lieu à toutes les branches de LA SOCIETE BANCAIRE D'INVESTISSEMENT AL-RAJHI se trouvent dans toutes les villes du Royaume et notamment à La Mecque, Mina, Médine et à Jeddah.

POUR L'UTILISATION DES VIANDES

qu'on n'a encore rien vu, si Sce n'est la lettre que M. Poperen avait adressé il y a deux mois et demi au premier secrétaire. Beaucoup veulent débattre, reste à savoir de quoi. M. Jospin a souligné, mercredi que le fait d'être an pouvoir impose à chacun des contraintes et commande, selon kui de centrer la discussion sur quelques points essentiels. Il serait étrange en effet que, au moment où la droite est hors jeu, ce soit dans les rangs de la majorité que se forme une opposition au gouvernement.

Une autre donnée pèse sur les membres du courant dirigeant du PS. M. Mauroy a rappelé une fois de plus, que l'éclatement de ce courant aurait pour conséquence de rendre M. Michel Rocard et ses amis maîtres du jeu. Or, s'ils soutiement le gouvernement, mitterandistes et mauroyistes n'en sont pas moins unis dans une commune hostilité, sinon à M. Rocard du moins au rocardisme tel qu'ils le conçoivent ou le redoutent. La synthèse que représente M. Mau-roy s'annonce difficile, mais elle ne perd pas ses chances de s'imposer, une fois que les uns et les autres auront mesuré leurs forces et - du moins chacun l'espère-t-il - marqué des points. La question pourrait se résumer à celle-ci qui sera, au soir du 18 mars prochain, le « numéro deux » du PS ?

L'antre réalité, en effet, que révèle la dispersion des mitterrandistes c'est qu'ils sont de phus en plus conscients de ne plus être majoritaires au sein du PS. M. Mermaz rappelait qu'il s'était engagé dès le début des années 50 an côté de M. Mitterrand, mais qu'il ne se considérait pas comme voné à soutenir ensuite son fils, puis son petit-fils, le maire de Vienne a bien raison : il n'est pas question de primogéniture, mais d'alliances.

PATRICK JARREAU.

L'UDF et le RPR cherchent à prendre de vitesse les «rénovateurs»

Après la création d'un inter-groupe parlementaire de l'opposition à l'Assemblée nationale mardi 27 juin (le Monde du 28 juin), ce sont les partis politiques de cette opposition eux-mêmes qui ont tenu, dès le lendemain, une réanion com-mune pour affirmer « leur volonté de constituer une coordination de de constituer une coordination de l'opposition afin d'harmoniser leurs positions politiques », selon les termes de leur communiqué.

positions politiques », selon les termes de leur communiqué.

Ils ont également décidé d'organiser « des conventions nationales à thème largement décentralisées ». Ainsi, dans une dizzine de régions, à partir du mois d'octobre, an rythme d'une convention par mois, seront abordés par les représentants nationaux et locaux de tous les partis de l'opposition quelques grands sujets tels que la défense, l'éducation, l'emploi.

Ces conventions se traduiront par

l'emploi.

Ces convestions se traduiront par un travail doctrinal commun qui préparera — et c'est leur décision essentielle — les « Etats généraux de l'opposition », qui se tiendront dans le dernier trimestre de 1990. Selon le texte adopté à l'unanimité mercredi, ces « Etats généraux » auront deux objectifs ainsi décrits:

décrits:

1) « Préparer un projet commun fondé sur la triple volonté : de construire une France plus prospère en faisant sauter les verrous qui contrarient l'initiative et la croissance : de promouvoir une plus grande égalité des chances ; de bâtir un véritable Etat de droit.

2) Créer les conditions d'une alternance réussie en travaillant à l'organisation de l'opposition, notamment en examinant la faisabilité de « primaires à la française » pour les prochaînes élections présidentielles. »

Tous les participants se féliciente de la participant de félicie.

pour les prochaines élections présidentielles.

Tous les participants se félicitaient, mercredi, de l'ambiance et du résultat de cette première reacontre, qui sera snivie d'une autre fin juillet. Bien que les « grands chefs », MM. Giscard d'Estaing et Chirac, n'aient pas été conviés, y participaient les dirigeants de toutes les composantes de l'UDF: M. Méhaignerie, président du Partiradical, M. André Santini, secrétaire général du Parti social-démocrate, M. Alain Lamassoure, délégué général des clubs Perspectives et Réalités, M. Paul Girod, président des adhérents directs de l'UDF, qui le matin même avaient souhaité une formation unique de l'opposition. M. Alain Madelin, secrétaire général du Parti républicain, représentait M. François Léctaire, représentait M. François Léctaire, en vacances aux Etats-Unis dans un ranch des montagues Rocheuses. Le Centre national des indépendants avait été convié en la personne de son secrétaire général, M. Yvon Briant, ancien député et nouvel éin européen. C'est le RPR qui avait proportionnellement la plus forte délégation par « ordre » svec quatre « têtes » : M. Juppé, secrétaire général, Mes Alliot-Marie, secrétaire national aux études, M. Michel Girand, président Marie, secrétaire national aux études, M. Michel Girand, président

du groupe de réflexion sur l'actua-lité du gaullisme, et M. Philippe Ségnin. Le texte adopté a été quelque peu modifié, notamment à la demande de M. Méhaignerie, qui a souhaité que soit précisée l'exigence d'un « Etat de droit » et la nécessité de favoriser la croissance pour mettre davantage en exergue la recherche d'une philosophie politique.

M. Madelin n'a pas voniu que soient déjà énumérés les thèmes des conventions nationales décentralisées». Tous ont admis – semble-t-il sans difficulté – la tenne d' Etats généraux » à la fin de l'année pro-

chaine comme l'aboutissement d'un processus. Ils sont convenus que la plato-forme de gouvernement qui sora alors élaborée ne devra pas l'être trop tôt avant les élections législatives du printemps 1993.

Personne ne s'est fait le porte-parole de M. Giscard d'Estaing ni des «rénovateurs» qui, à Lyon, avaient souhaité que de tels «Etats avaient souhaite que de teis « Etats généraux » se tiennent an plus vite. Personne non plus n'a prôné la fusion de l'opposition en une formation unique ni proposé le « sabordage » des partis actuels, comme l'avait fait M. Léotard en proposant à I une de « corser les structures du l'avait fait M. Léotard en proposant à Lyon de « casser les structures du Parti républicain» (le Monde du 27 juin). Or, parmi les signataires du manifeste de l'opposition se trouvent quelques-uns de ceux qui avaient prêté, le 24 juin, le « serment» des rénovateurs lyonnais, MM. Méhaiguerie, Galland, Santim et Séguin ; ce dernier, il est vrai, non sans quelques restrictions mentales.

Les anires « rénovateurs » lyon-

Les autres «rénovateurs» lyon Les autres « rénovateurs » lyonnais présents mercredi dans les couloirs de l'Assemblée nationale — et
qui ne se considéraient pas représentés en tant que tels à la réunion
des partis — jugezient tout à fait
acceptable le projet de leurs amis,
mais assuraient que cela ne les
empêcheraient pas de poursuivre
l'action qu'ils avaient arrêtée le
samedi précédent. Ils annonçaient
même qu'ils tiendraient leur propre
iournée de réflexion en septembre. journée de réflexion en septer

« Quand on yeut un fromage... »

Au RPR, on se félicitait des décisions prises, y voyant une confirma-tion des crientations arrêtées par le conseil national du 22 juin. On souliconseil national du 22 juin. On soulignait que, pour la première fois
depuis un an, M. Philippe Ségnin,
qui avait toujours refusé de participer aux instances du mouvement,
siégeait dans une délégation officielle de son parti. Cette présence
n'est sans doute pas du goût de tous.
Certains députés RPR ironisaient en
trouvant que le maire d'Epinal mettait un peu vite en application un
aphorisme prêté à Edgar Faure :

"Quand on veut un fromage, il
vout mieux le grignoter de l'Intérieur, ça évite de manger la
croûte. "D'autres, tragiques, décrivaient, comme M. de Lipkowski,
e les trois crimes de M. Séguin "; « les trois crimes de M. Séguin » « Il vient de tuer les rénovateurs, il

lui reste à assassiner Juppé et à poignarder Chirac. > gnarder Chirac.

La piupart, en revanche, se félicitaient que le député des Vosges, dont ils reconnaissaient le seus politique, ait rejoint le bereail et mis un terme à sa bouderie. Ils voyaient dans le présence de M. Méhaignerie à cette réunion un geste positif prenant acte – après le faible score de M. Veil aux européennes – de l'inamité d'une entreprise centriste isolée ou d'une aventure rénovatrics autonome. L'un d'eux constatait autonome. L'un d'eux constatait même cruellement qu'ils avaient mesuré que « la mamie des son-dages n'avait pas résisté aux papys des partis » !

Car les partis, en décidant des mardi dernier de créer entre leurs représentations parlementaires un « intergroupe », ont pris de vitesse les « rénovateurs », qui se fixaient cet objectif pour la rentrée. Ces mêmes partis, en organisant de façon concrète et programmée leur « coordination », ont été plus précis que M. Giscard d'Estaing, qui en avait seulement formulé le vœu. Les « rénovateurs » ont peut-être donné un coup de fouet à l'opposition mais la trofka ainsi lancée fait tout pour leur échapper.

ANDRÉ PASSERON.

Non-lieu en faveur de l'ancien maire (RPR) de Draguignan

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris à rendu, hundi 26 juin, un arrêt de non-lieu à l'égard de M. Jean-Paul Claustres, incien maire (RPR) de Draguignan (Var), et de son éponse, Mª Marie-Panle Clanstres. La gestion municipale de M. Claustres avait été contestée en avril 1986. Le 6 décembre 1986, trois anciens employés d'une association paramunicipale, Draguignan Promotions, chargée de promouvoir l'image de la ville, avaient été inculpés.

Le 23 décembre de la même amée, la chambre crimineile de la Cour de cassation désignerait la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris pour instruire cette affaire de détournements de fonds.

Le 2 avril 1987, M. Claustres Le 2 avril 1987, M. Claustres était, à son tour, inculpé, quelques semaines après son épouse, d'abus de confiance, complicité d'abus socianx, complicité de faux en écritures privées et ingérence. Durant son mandat, son épouse avait tem le rôle de directrice des services financiers.

L'arrêt rendu par la chambre d'accesation de la cour d'appel de Paris met, également, hors de cause sept autres personnes qui avaient été

inculpées de complicité de fanx en écritures privées : M. Philippe Poinsignon, Mas Florence Dauphin, MM. Jean-Louis Hemet, Jean-Marc Allione, Georges Constantin, Victor Négro et Christian Campo.

Il reste trois inculpés dans cette affaire : MM. Pascal Vito, prévens d'abus de confiance et de complicité de faux en écritures privées et usage, et MM. Daniel Pham-van-Long et Doan-Ly-Vuong qui font l'objet des mêmes inculpations.





transport de la viande aux nécessiteux.

t a power. About

COMPANY OF PERSON

≨ين بير

apporteront, ou non an renouvelle-ment du mandat de M. Mauroy à la tête du parti. Tout en soulignant leur « fidé-

la question de sa succession, qui, a

On voit bien, en effet, ce qui peut inciter certaines personnalités socialistes à récuser un système dans lequel seuls ceux qui

Les terroristes, les missiles sol-air et les étrangers...

credi 28 juin en seconde lecture, la discussion du projet de loi sur l'entrée et le séjour des étrangers en France, présenté par M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur. Les sénateurs ayant adopté, mercredi 21 jain, une « question préalable » sur ce texte (disposant qu'il n'y avait pas lien à délibérer et interdisant en conséquence l'examen des articles), l'Assemblée a donc été saisie de sa propre version du projet. Fidèle à la stratégie qu'il s'était fixée en première lecture, M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie) a déposé au nom de son groupe quatre-vingts amendements. Seuls les deux premiers articles du texte, qui en compte vingt, ont pu ainsi être débattus. Face à M. Robert Pandraud, M. Joxe a également saisi l'occasion de cette nouvelle discussion pour répondre à la polémique sur l'« affaire Naccache » qui l'avait opposé au Sénat à M. Pasqua.

Les « remakes » sont rarement bons. Surtout quand la pièce originale a été médiocre. Mercredi soir, on a donc retrouvé dans les deux premiers rôles MM. Pierre Mazeaud et Pierre Joxe, figés dans leur opposition, devenue hostilité déclarée au cours de cette seconde lecture. Chacun avait, une nouvelle fois, fourbi ses armes. La logorrhée pour le député, le silence méprisent pour le ministre de l'intérieur. La contribution virulente de M. Mazeaud à la discussion générale souleva toutefois chez M. Joxe une colère froide : - Je prends vos injures avec dédain, vos indélicotesses avec mépris, et vos erreurs avec commisération. ». Fin du dialogue ». Pour le reste du débat, les règles du jeu étaient bien établies : dès que M. Mazeaud prenait la parole pour défendre ses amendements, M. Joxe signait son courrier. Et inversement, quand le ministre s'exprimait, le député de Haute-Savoie s'abimait dans la lecture d'un quotidien.

Quant à la procédure, elle ne variait pas non plus : aux rappels au règlement, demandes de suspension de séance, ou prises de parole pour . fait personnel . de M. Mazeaud, succédaient, de la part de M. Joxe, l'annonce de la réserve » de certains des amendements du député, et les - avis défavorables » donnés sèchement BUX BULTES.

Le débat « surréaliste » dénoncé tant par M. Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine-et-Marne) que par M. François Asensi (PC, Seine-Cairel-Denic) allait transport Saint-Denis) allait trouver son apogée dans l'intervention de M. Robert Pandraud (RPR, Seine-Saint-Denis) qui demanda, lors de la discussion d'un des deux pre-miers articles du projet de loi, des éclaircissements au ministre de l'intérieur sur...les missiles sol-air prévus au pont de Tolbiac pendant les festivités du Bicentenaire. La réponse de M. Joxe fusa sur l'affaire Naccache. Evoquant la confusion saite par M. Charles Pasqua au Sénat, mercredi 21 juin, entre Anis Naccache et Georges Ibrahim Abdailah (le

Les députés out repris, mer- Monde du 23 juin), le ministre de Monae du 13 Juin), le ministre de l'intérieur déclara : « Je me suis interrogé sur les raisons pour lesquelles M. Pasqua mélait de façon inextricable deux affaires de terrorisme. Quiconque détient des informantes d'aides le mations susceptibles d'aider le gouvernement dans sa lutte contre le terrorisme en général et la prévention des crimes en particulier doit prévenir les autorités. Depuis cette discussion au Sénat, je n'ai pas reçu d'informations de M. Pasqua. »

Cette digression sur le terrorisme amena tout « naturelle-ment » M. Joxe à évoquer d'un ment » M. Joze à évoquer d'un mot la protection aérienne prévue pour les manifestations de la mijuillet. Renvoyant M. Pandraud à la lecture du communiqué publié sur ce sujet par le ministère de la défense, M. Joze ajouta à l'intention de son prédécesseur place Beauvan : « Si c'est M. Pandraud qui ma pousse à m'apparant des qui me pousse à m'engager dans la voie qui consisterait pour le reste à lever le secret-défense, je vais y réfléchir... ». Les « débats » sur le projet de loi devraient reprendre jeudi 29 juin dans la soi-rée.

PASCALE ROBERT-DIARD.

Avant même les élections

municipales, le premier ministre

avait annoncé qu'il comptait, aux

lendemains de ce scrutin, mettre

au sommet de la pile de ses dos-

siers l'avenir et l'organisation de

la région parisienne. Elu lui-

même en lie-de-France, M. Michel Rocard connaît les dif-

ficultés que cette région rencon-

tre : le déséquilibre croissant

entre les communes riches de

l'Ouest et les villes pauvres de

l'Est, l'émiettement des pouvoirs en matière d'urbanisme, consé-

quence des lois de décentralisa-

tion (le Monde du 16 février).

Qu'ils soient de droite ou de gau-

che, tous les responsables régio-

naux reconnaissent que la situa-

tion ne peut rester en l'état, mais

la solution n'est pas simple, tant

les arrière-pensées politiques

Un comité interministériel.

réunissant autour du premier

ministre les ministres des

finances, de l'intérieur, de l'équi-

pement et des transports et de

l'aménagement du territoire, s'est déjà tenu le 13 juin, mais

l'on sait à l'hôtel Matignon que

l'affaire ne peut se régler que si

l'opposition nationale, majori-

taire en lie-de-France, n'a pas

l'impression que les socialistes veulent profiter de l'occasion

pour prendre une partie du pou-voir régional. C'est pourtant ce

que vient d'avouer, dans une

interview au Quotidien de Paris,

parue le 25 juin, M. Gilles

Catoire, maire socialiste de Cli-

chy et secrétaire général du Cen-

tre d'études urbaines de l'agglo-

mération parisienne, nouvelle association regroupant les maires socialistes de la petite

couronne. Il y propose, en particulier, la création d'une commu-

occultent le débat technique.

L'avenir et l'organisation de la région parisienne

La « méthode Rocard » va être appliquée

à l'Ile-de-France

Au Sénat

Le projet de loi sur l'éducation fait l'objet d'une discussion minutieuse

Le Sénat a poursuivi, mercredi 28 juin, l'examen du projet de loi d'orientation sur l'éducation. M. Michel Rocard est intervenu en fin d'après-midi pour manifester son soutien - chaleureux - et - enthou-siaste - à ce texte - porteur d'avenir pour toute la jeunesse du pays » et pour saluer « le Sénat dont le sérieux et la qualité des travaux me sont comus et méritent le respect ». Le premier ministre a conclu en éoquant le renouvellement sénato-rial de septembre prochain et adressant ses . meilleurs væux » à ceux qui se représenteront.

Les sénateurs de l'opposition de droite, comme ceux du PC, ont beau se dire déçus par la copie de M. Lio-nel Jospin, ils n'en débattent pas moins avec minutie les différentes dispositions. Le ministre d'Etat, de son côté, se montre pédagogue en se faisant un devoir de répondre point par point à tous les arguments avancés et à toutes les questions

Certes, les amendements défendus par M== Hélène Luc (Val-de-Marne) ou Danielle Bidart- Rey-det (Seine-Saint-Denis) n'ont, dans leur quasi-totalité reçu que le sou-tien de leurs collègues communistes mais si le gouvernement s'y est

nauté urbaine regroupant Paris et

les communes des trois départe-

ments limitrophes, plus quelques

autres dirigées par les socia-listes, en précisant que le PS

pourrait être majoritaire dans

cette instance si les c étrangers »

obtenzient le droit de vote avant

De tels propos ont, bien

entendu, fait bondir les élus de

droite de la région. Ainsi M. Jean

Tibéri, premier adjoint au maire de Paris, a parlé de « magouilles ». Et M. Francis

Delattre, député UDF du Val-

d'Oise, a interrogé le premier ministre, mercredi 28, à

M. Rocard lui a notemment

répondu que si « les élus font leur

travail » ils « se préoccupent sur-

tout et légitimement du territoire

qu'il n'y a pas « d'autorité com-

pétente pour saisir tous les pro-

blèmes de l'agglomération dans

leur ensemble », le conseil régio-

nai n'étant « pas en mesure » de remplir ce rôle. Le gouvernement

a « donc décidé de traiter le pro-

blème. Una communication sera

faite sur le sujet au conseil des

ministres le mois prochain. D'ici

ià, a dit M. Rocard, j'aurai convié

les responsables des diverses

forces politiques de l'agglomère-

tion pour m'en entretenir avec

Le premier ministre a aussi

précisé que « l'Etat ne prendra

pas de décision unitatérale», car

le problème ne peut pas se régler

sans les élus, encore moins contre aux, mais seulement avec

eux, dans l'intérêt des habitants de l'aggiomération parisienne ».

qu'elle ne soit créée.

l'Assemblée nationale.

CORT ils ont la rei

opposé, les socialistes se sont montrés plus... conciliants en s'abste-nant. Il en a été ainsi de l'affirmation du caractère prioritaire de la lutte pour la réussite scolaire et pour la démocratisation de l'enseigne-ment. Mieux même, le fait de poser le principe que les lois de décentrali-sation doivent être appliquées dans les faits, surtout quant au parallé-lisme du transfert des compétences et du transfert financier, n'a été désapprouvé que par les élus du RPR, les centristes et les non-inscrits, les socialistes, le RDE et les RI s'abstenant on ne prenant pas part au vote.

Les clivages politiques tradition-nels n'ont pas disparu pour autant. La gauche s'est retrouvée pour combattre un amendement de la commission des affaires culturelles précisant des l'article premier le projet, que les établissements d'enseignement privés sous contrat participent aux missions du service public de l'éducation ». M. Jospin n'a pas convaincu la majorité sénatoriale en arguant que son projet est destiné au secteur public et prévoit en tout état de cause d'étendre aux établissements privés certaines dispositions

En revanche, le ministre d'État a accepté, comme le lui demandaient plusieurs élus de l'est de la France, que ce même article premier dispose que la formation « peut comprendre à tous les niveaux, un enseignement

de langues et cultures régionales ». A l'inverse, le Sénat l'a suivi dans son soubait de voir préciser que les enseignements artistiques, ainsi que les activités physiques et sportives, - concourent directemnt à la formation des élèves » et que « les établissements et services de soins et de santé participent - à l'intégration scolaire des enfants malades ou han-

Échange de bonne volonté: le ministre d' État acceptait en suite, comme le demandait M. Paul Séramy (Un. cent., Seine-et-Marne), rapporteur de la commis-sion des affaires culturelles, qu'il soit précisé que les zones défavori-sées où se justifie un effort particu-lier de scolarisation des artente de lier de scolarisation des enfants de deux ans peuvent être des zones urbaines, rurales on de montagnes. Il a adopté la même attitude pour une proposition prévoyant que les avis et propositions du futur comité national de programmes qui devrait être créé seraient rendus publics.

A preuve supplémentaire de cette bonne volonté est intervenne l'adoption d'un amendement de M. Gérard Delfau (PS, Hérault) qui permet-trait aux professionnels intervenant dans les sections d'enseignemen général comportant des matières artistiques spécialisées de participer aux jurys du baccalanréat

< Chiche >

Le calendrier scolaire doit-il être fixé dans la loi ? Le gouvernement le souhaite et il a retenn comme cadre général de l'organisation de l'amée scolaire, une durée de trente six semaines réparties en cinq périodes de travail de durée compa-

rable séparées par quatre périodes de vacances. La commission des affaires culturelles se proposait de supprimer cet article au motif qu'il figenit l'indispensable réforme des rythmes scolaires en excisant toute modification de la répartition déséquilibrée des vacances et tout allège-ment des boraires hebdomadaires sans sacrifier certains enseigne-ments. M. Maurice Schumann ments. M. Manrice Schumann (RPR. Nord), président de la commission des affaires culturelles a rappelé les propos tenus le 9 décembre 1987 à Limoges, par M. Michel Rocard qui avait déploré la trop grande briéveté de l'année scolaire et singulièrement de son dernier trimestre. Pour M. Adrien Gouteyron (RPR. Hame-Loire) il était soubsi. (RPR, Hante-Loire), il était souhai-table de faire disparaître de la loi la mention de trente six semaines jugées trop courte et insatisfaisante.

Reste que l'objectif de M. Jospin est de faire que ces trente six semaines représentent bien une durée effecrepresentem uses une usere entec-tive et qu'en outre, a-t-il précisé, rien n'interdita de modifier à l'avenir l'ememble des rythmes scolaires,

M. Séramy fort de cette assurance a alors lancé un « Chiche »! au gouvernement et retiré son amende-ment, laissant à M. Jospin comme il le demandait,un . levier . dans les discussions notamment avec les organisations d'enseignants.

ANNE CHAUSSEBOURG.

(lire page 2 la deuxième partie de l'article de Bertrand Girod de l'Ain sur le projet de M. Jospin)

Le financement des partis et la loi d'amnistie

Le premier ministre veut que la justice mène à terme les enquêtes sur les « affaires »

(Suite de la première page.)

Le message ainsi adressé aux magistrats qui se sont déclarés inquiets ou choqués, autant qu'à l'opinion, est double : non, le pouvoir politique ne se sert pas d'eux au gré de ses craintes ou de ses envies ; à eux, de leur côté, d'utiliser leur marge de manœuvre au lieu de précéder, à tort ou à raison, comme il arrive parfois, les vœux récis ou supposés des politiseulement, la clarification de M. Rocard débouchera sur une autre plus aveuglante encore : savoir qui a fait quoi, dans quelles

Cette clarification est peu de chose, objecterout ceux qui contestent dans son principe même l'amnistie. Elle peut à tout neme l'amnistie. Eule peut a tout le moins tenir lieu de point d'appui – qui manquait jusqu'à présent – à un tri exhaustif par les magistrats (quand ce crible

est possible!) des comportements délictneux. Pour le reste, M. Rocard se

contente de renvoyer l'amnistie en gestation à la banalité de sa pratique, en des circonstances variées, que la gauche ou la droite seient an ponvoir. Telle est sans doute la limite de l'exercice au delà de laquelle mil

parler dit vrai, même rocardien, réalisme des faits. Le garde des sceaux, que le premier ministre érige en symbole de l'indépendance de la magistrature, a aussi pour tâche ordinaire - il s'en est ici excellemment acquitté d'avertir le reste du gouvernement des dangers qui le menacent et de les éloigner, M. Rocard le sait. Il n'ignore pas que le staint de la magistrature est perfectible et que mieux vaudrait ne pas attendre les calendes grecques.

Enfin, dire qu' « il ne s'agit mullement », avec l'amnistic de l'automne prochain, - d'un autol'automne procham, « a un auto-blanchissement des hommes poli-tiques, car ceux qui sont les plus poursuéus, ce sont les financeurs chefs d'entreprise ou autres, qui sont en réalité plutôt victimes d'un système pernicieux et mal-sain », c'est tiner argument un peu vite d'un dangereux para-doxe. Si lès magistrats continuaient à l'avenir - ils l'avaient fait avec constance ces dernières années – à exclure trop systèmatiquement les hommes publics du champ de leurs légitimes curiosités, qui pourrait jamais trouver dans un échantillon aussi minuscule — alors que le seul dossier de la SORMAE paraît renvoyer à des bataillons d'élus — les brebis les plus galeuses qui, par hypo-thèse bien sûr, pourraient s'y trou-

MICHEL KAJMAN

La déclaration de M. Michel Rocard

nale, le premier ministre à propos de la moralisation de la vie publique, des limites de l'amnistie à venir et de la récente conclusion, par un non-lieu, de l'affaire Luchaire :

 En ce qui concerne tout d'abord l'affaire Luchaire, on ne peut pas ne pas entendre les ciameurs des magis-trats, qui parlent d'ingérence politi-que. La semaine dernière, le minisque. La semaine dermere, le minis-tre de l'intérieur n'a pas apporté de réponse à notre question. Je la renouvelle donc : pourquoi le gou-vernement a-t-il demandé le classement de l'affaire ?

« Second problème : votre approche de la moralisation. Vous avez annoncé une amnistie qu'avec sagesse vous avez différée. Reste que le fondement de votre moralisation, c'est une auto-amnistic anor-

« Comment pouvez-vous concilier vos déclarations d'intention et les

M. Michel Rocard Ini a répondu : Votre question porte sur deux problèmes qui, importants en euxmêmes, le sont d'autant plus que, complexes et abusivement simpli-fiés, ils suscitent actuellement la passion et de manvais procès. Je ten-

terai donc de faire un peu de clarté : » S'agissant de l'article relatif à l'amnistie figurant dans le projet sur le financement des partis politiques, il a une portée limitée, et exclut notamment tout acte dont le but aurait été l'enrichissement person-

» Pour savoir exactement ce qu'il est, il convient donc que les dili-

M. Franck Borotra, député
(RPR) des Yvelines, a interrogé en
ces termes, mercredi 27 juin, au
cours de la séance de questions au
gouvernement à l'Assemblée natio-Pourquoi inclure l'amnistie dans

le projet sur le financement des partis? Parce que celle-ci est la règle chaque fois qu'une législation nouvelle réforme en profondent un système ancien qui s'est révélé ina-dapté. Quand les Français ont adopté par référendum un nouveau statut pour la Nouvelle-Calédonie, celui-ci s'accompagnait d'une amnis-tie pénale ; quand vos amis et vousmême avez adopté en 1986 des mesures relatives aux mouvements de capitaux, elles s'accompagnaient d'une amnistie fiscale et douanière. Ce type d'amnistie n'est donc pas l'exception, mais la règle.

De plus, il ne s'agit nullement d'un auto-blanchissement des hommes politiques, car ceux qui sont le plus poursuivis, ce sont les financeurs chefs d'entreprise ou autres, qui sont en réalité, plutôt victimes d'un système pernicieux et

S'agissant de l'affaire Lachaire, S'agissant de l'affaire Lachaire, le juge Legrand, qui n'est pas homaie à céder à quelque pression que ce soit, a fait son travail; et il n'a rien trouvé qui justifie une inculpation. J'ajoute que, entre 1986 et 1988, nos prédécesseurs n'ont pas manqué de mobiliser tous les moyens susceptibles d'aider à la manifestation de la vérité. Si le juge n'a rien trouvé, c'est qu'il n'avait rien à trouver. Et c'est à tort qu'on a établi un lien entre cette affaire et le financement des partis politiques.

» Le juge Legrand a obtenu du

» Le juge Legrand a obtenu du ministère de la Défense, en tout cas depuis mai 1988, communication de toutes les pièces qu'il a demandées, Moi-même, sur la foi d'une note inexacte, j'avais dit le contraire dimanche dans les Yvelines. J'assume cette erreur, mais j'en devais réparation, et d'abord au ministre de la Défense en fonction.

ministre de la Défense en fonction.

L'indépendance de la magistrature dont M. Arpaillange a été le
symbole avant d'en être aujourd'hni
le défenseur – et l'égalité des
citoyens devant la loi sont des principes auxquels nous sommes pronfondément attachés. Ils ne subiront
nas d'attainte de le rest des sons pas d'atteinte de la part des socia

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS 36A5 LEMONDE

Selon deux sondages

M. Giscard d'Estaing remis en selle par l'opinion

La proposition de M. Valéry Gis-card d'Estaing de susionner l'UDF et le RPR en un seul grand parti d'opposition est approuvée par 53 % des électeurs de l'UDF et 72 % de des electeurs de l'UDF et 72 % de ceux du RPR. Tel est le principal résultat d'une enquête réalisée par BVA et publiée, le jeudi 29 juin, dans Paris-Match (1). 67 % des interviewés (dont 51 % des partisans du RPR) désapprouvent, selon ce sondage le refue conseré men M. Les sondage, le refus opposé par M. Jacques Chirac à cette proposition de

Seuls 22 % des Français (et 20 % des électeurs de droite) sont favorables au maintien de la situation actuelle des partis de l'opposition.

Selon 47 % des personnes interrogées, les rénovateurs cherchent d'abord à - remplacer leur ainés : tandis que 38 % considèrent qu'ils entendent « imposer des idées nou-

Quarante-neuf pour cent des personnes interrogées souhaitent, par ailleurs, voir M. Valéry Giscard d'Estaing jouer un rôle important à l'avenir, selon un sondage de la SOFRES à paraître, samedi le juillet, dans le Figaro-Magazine (2). Avec un gain de quatre points en un mois, l'ancien président de la République prend une belle revanche puisque non seulement il prend la tête des personnalités de l'opposition, mais il enregistre également son meilleur résultat dans ce baromètre depuis son échec à l'Elysée en 1981.

M. Jean-Marie Le Pen tire également profit du bon résultat obtenu par sa liste aux européennes, en recueillant 19 % de bonnes opinions (au lieu de 17 % le mois dernier). Après avoir totalement effacé l'effet « Durafour crématoire », il frôle, ce mois-ci, la côte-plafond (20 %) qu'il avait enregistrée lors de son retour à l'Assemblée nationale en avril 1986.

(1) Sondage réalisé, le 26 juin, auprès de 765 personnes.

(2) Soudage effectué du 21 au 24 juin anprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes.

Une lettre de M. Bandis

M. Dominique Baudis, maire de Toulouse, nous écrit : Dans votre édition du 22 juin, a paru un article relatif au financement des partis politiques où vous écrivez notamment que j'aurais en « recours aux services d'Urba-Gracco ».

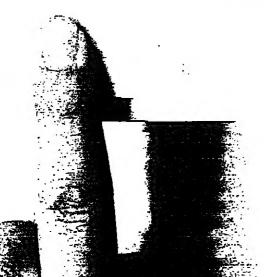
Après enquête minutieuse que j'ai menée tant au sein des services municipanx qu'auprès du conseil régional pour l'époque où j'en assu-mais la présidence, je vous indique que cette information est rigoureusement fausse.

Je regrette que les auteurs de l'article n'aient pas procédé à la moindre vérification ni auprès de moi-même ni auprès de mes ser-

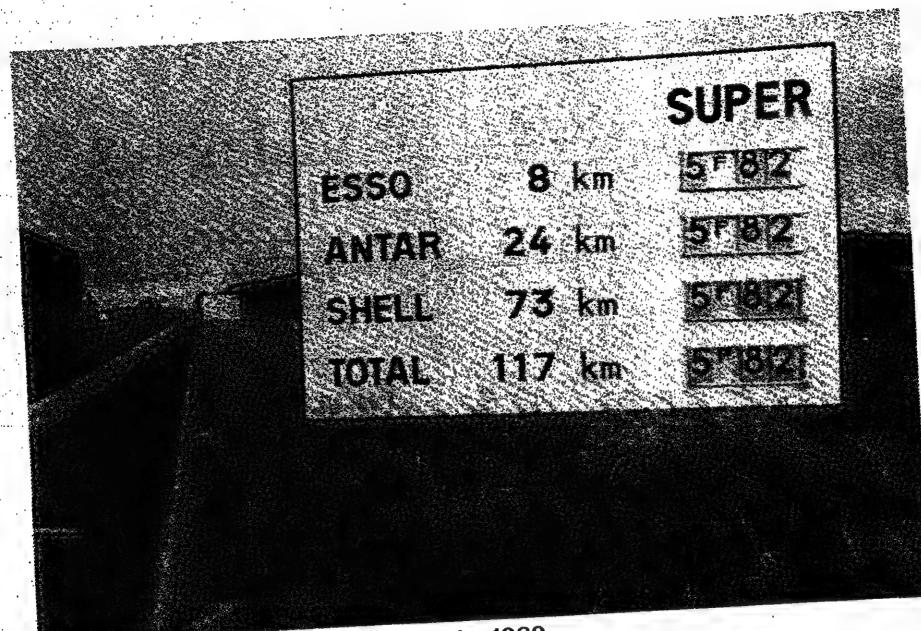
Ayant été injustement mis en cause, je vous demande de me mettre explicitement hors de cause.

J'ai, en 1983, demandé à tous les élus de la majorité municipale de verser 10 % de leurs indemnités mensuelles à notre comité de soutien. En six ans, nous avons ainsi réuni 1 945 580 F, à quoi s'ajoutent des dons volontaires de 193 296 F répartis en 536 chèques d'une valeur moyenne de 420 F.

[Nous donnous bien entendu acte à M. Randis de son démenti.]



Les compagnies pétrolières nous expliquent que tous leurs carburants sont différents. En attendant, ça se voit mal sur leurs affiches.

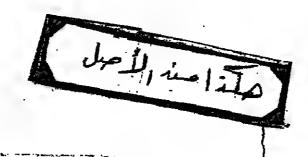


Juin 1989 (Autoroute du Sud - Le lundi 5 juin 1989)

E. LECLERG



Nim



18

ADHÉSION DU PORTUGAL ET DE L'ESPAGNE A L'UEQ

Le ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant la ratification d'un protocole d'adhésion du royaume d'Espa-gne et de la République portugaise à l'Union de l'Europe occidentale, signé à Londres le 14 novembre 1988.

L'élargissement de l'UEO marque une étape importante dans l'évolution de cette organisation vers une meilleure prise en compte des pro-blèmes européens de sécurité.

• RELEVEMENT DU SIMC

(le Monde du 29 juin).

● LUTTE **CONTRE LES FEUX** DE FORET

Le ministre de l'intérieur a présenté au conseil des ministres une communication relative à l'ouverture de la campagne de lutte contre

Du fait de la sécheresse subie par les départements méditerranéens depuis plusieurs mois, les réserves en eau des sols sont inférieures de 50 % à la moyenne. La campagne de lutte contre les feux de forêt s ouvre donc dans des conditions très diffi-

C'est pourquoi les moyens de pré-vention et de lutte ont été amplifiés. Sont en place: 27 000 sapeurs-pompiers: 250 patrouilles; 165 tours de guet.

Sont mis à disposition des préfets par le ministre de l'intérieur des moyens nationaux de renfort : avions bombardiers d'eau; 30 bélicoptères dont 20 bombardiers d'eau; 3 unités d'instruction et d'intervention de la sécurité civile et des unités militaires spécialisées; 5 colonnes préventives de renforts de sapeurs-pompiers constituées au nord de la Loire et déjà sur place dans la région méditerranéenne.

Un pouveau plan d'alerte lié aux départs d'incendie de nuit (dit plan Aladin) pourra être déclenché par

Ces moyens peuvent être mis en œuvre grâce à un système de transmission amélioré par l'augmentation des canaux utilisables, le remplacement progressif des appareils actuels et la création de postes d'officiers de transmission dans les

L'effort budgétaire du ministère de l'intérieur est supérieur à 320 millions de francs, dont 35 millions sont alloués aux collectivités territoriales pour les inciter à mettre en œuvre les dispositifs de lutte et les moyens de transmission relevant de leurs compétences.

La politique de lutte contre les feux de l'orèts doit s'accompagner d'actions de prévention menées par le ministère de l'agriculture et de la forêt et l'Office national des forêts : surveiller constamment les massifs forestiers; aménager des pare-feux, équiper nos forêts en pistes et points

L'ensemble de ces mesures représente un effort budgétaire du ministère de l'agriculture et de la forêt de l'ordre de 350 millions de francs.

Il est rappelé, en outre, que la loi punit d'une peine de prison de 5 à 10 ans et d'une amende de 5 000 à 200 000 francs toute personne reconnue coupable d'un incendie volontaire de forêt.

Enfin, la France doit respecter les engagements internationanx qu'elle a souscrits.

1) L'amélioration de la qualité des eaux. - Le taux de dépolletion des canx usées domestiques sur le littoral, qui est aujourd'hui de 40 %, devra atteindre 60 % à la fin du siècle. Pour atteindre cet objectif, l'Etat enconfagera l'élaboration de schemas d'assami ment intercommunaux, associés à des schémas de mise en valeur de la mer qui pourront donner lieu ultérieurement à des «contrats de

Sur proposition du ministre de

- M. Jean Martre est renou-

velé an qualité de président du conseil d'administration de la

société industrielle Aérospatiale.

l'industrie et de l'aménagement

du territoire :

ques et minières;

Sur proposition du ministre de

- M. Maurice Allègre est

ranouvelé en qualité de président

du conseil d'administration du

burezu de recherches géologi-

est nommé président du conseil

d'administration de la société

nationale Elf-Aguitaine (le Monde

du 18 mai 1989); M. Christian

de Torquat est renouvelé en qua-

lité de président du conseil de

surveillance de l'entraprise

minière et chimique: M. Francis

Lorentz est nommé président-

directeur général de la compa-

grim das machines Bull (le Monde

du 27 juin 1989); M. Alain

Gomez est renouvelé en qualité

de président-directeur général de la société Thomson-SA (le

Sur proposition du ministre de

l'équipement, du logament, des

transports et de la mer : -

M. Christian Slane est nommé

président-directeur général de la

parisiens (la Monde daté

18/19 kuin 1989); M. Michel

Rousselot, ingénieur général des

Monde du 27 juin 1989).

- M. Loik Le Floch-Prigent

littoral du 3 janvier 1986, un décret déterminera les espaces et milieux à préserver dans les communes littorales : plages, falaises, caps, forêts côtières, zones humides. Les plans d'occupation des sols deviont être compatibles avec ces nouvelles dispositions.

Sur le fondement de la loi sur le

3. - La protection des espèces littorales et marines. - Le pro-tection des espèces marines animales et végétales au titre de la loi du 10 juillet 1976 sera étendue à l'ensemble de la faune et de la flore menacées, sur la bse de donaées scientifiques fournies par des inventaires de population. Les modalités de la pêche des poissons migrateurs seront revi-

SÉCURITÉ DOMESTIQUE (le Monde du 19 juin). TÉLÉCOMMUNICATIONS

Le ministre des postes, des télécommunications et de l'espace a rendu compte des travaux de la treizième conférence de plénipo-tentiaires de l'Union internationale des télécommunications (UIT), réunie à Nice depuis le 23 mai dernier avec la participa-

tion de 166 Etats. C'est la première fois depuis la création de l'UIT à Paris en 1965 que la France accueille cette La conférence a potamment

débattu des points suivants : le développement mondial des télécommunications, en particu-lier dans le cadre des relations l'accroissement des activités de

coopération technique et l'adap-tation des structures de l'Union à cette mission; - les modifications de l'organisa tion et du fonctionnement de l'UIT afin de mieux répondre aux

besoins de ses membres, notamment dans les domaines de la nor-malisation et de la gestion des fré-

La France, qui présidait la confé-rence, se félicite du succès de celle-ci qui assure la pérennité de l'UIT et contribue au renforce-ment de la solidarité internationale grâce aux techniques de télécommunication

Bicentenaire

La manifestation du 8 juillet

contre le sommet des pays industrialisés

Deux cents après, la dette c'est l'esclarage des peuples. • Ces mots sont extraits d'une résolution adoptée au congrès de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR, trotskiste) en janvier dernier, organisation qui est à l'origine de la manifestation du 8 juillet « contre le sommet des sept pays les plus riches » qui se déroulera, à l'initiative de la France, une semaine plus tard. De nombreuses organisations politiques et syndicales se sout ralliées à cette tentative qui débutera par une manifestation à 14 h 30 nour s'achever par un concert à la Bastille avec, notamment, Renaud, Johnny Clegg et Savuka. Le chanteur français explique le sens de son soutien.

POINT DE VUE

Seigneurs du monde, Saigneurs du tiers-monde

par Renaud, chanteur

SEIGNEURS de guerre, saigneur des peuples qui allez vous réunir bientôt à Paris, je ne vous souhaite pas la bienvenue. Votre présence dans ma ville ve me gacher mon 14-juillet. Non pas que je prenne plaisir à festoyer ce jour-là-avec mon beauf en célébrant des idéaux vieux de deux siècles que l'on n'a cessé de bafouer depuis, j'ai une sainte homeur des fêtes d'Etat quand elles sont prétexte à défilés militaires, à déploiement de drapeaux. à consensus autour d'une bière ou d'un fiscours pompaux, mais ce 14 juillet 1989 avait quelque chose de symbolique que votre présence va salir. Mon peut bal des pompiers est à 'eau, merci, bravo i

Tant pis, tant mieux I Nous ferons la fête une semaine plus tôt. Et, puis-que cette année nous devions célébrer les sens-culotte d'hier dont vous osez revendiquer l'héritage, eh bien nous fêterons ceux d'aujourd'hui : les sans-pain, les sans-travail, les sansjoie, les sans-espoir, les sanslumière. Ceux là n'existent pas que dans nos mémoires ou dans les livres d'histoire. Ils SONT l'histoire d'aujourd'(mi, ils sont les victimes de

votre système, de vos lois, de votre impérialisme économique, de la dette et de l'apartheid. Et, ils vous accu-

lis meurent au Sahel ou en Kanaky, dans la forêt amazonienne ou dans les townships de Johanesboorg, dans les prisons d'Ulster, dans les boues d'Almeiria, dans les émeutes de la faim à Alger, Caracas, à Buanos Aires, sous les chanilles des chars à Pékin, sous les gaz chimiques au Kurdistan. Ils sont kanaks. africains, kurdes, indiens, haitiens, palestiniens, amérindens, ils vivent dans des camps au Soudan, au Cambodge en Palastine, dans des bidonvilles à Kinshasa, à Rio, à Soweto, ils sont, des centaines de millions sur cette planète bleue, vous serez sept

lis n'ont plus la parole, nous la leur rendrons. Nous chanterons la Révolution à venir pendant que vous croirez commémorer celle passée. sans même réaliser à quel point votre Sommet Finsuite.

Nous crierons « Dette, apartheid, colonias, ça sutfat comme ci a pendent que vous ferez vos comptes jusqu'au lour ou les damnés de la terra vous en demanderont!

KANAKY – SOLIDARITÉ

Jean-Marie Tilbaou et Téweiné Téweiné sont tombés. Notre peine se joint à celle de leurs parents, arais et comparances. Leur ceuvre doit être

poursuivie jusqu'à l'avenement de l'indépendance que le PLNES s'efface de construire. Pour l'heure, les accords de Matignon sont l'outil que les indépendantistes de Nouvelle-Calédonie utilisent pour atteinane cet objectif de justice et de liberté. C'est là leur choix. Dans cette perspective, nous avons voté out au référendum du 6 novembre 1988 et nous voulons que le gouvernement français tienne ses engagements.

Une solidarité concrète s'impose. La préparation partitique de l'indépendance est un des

Par un dialogue direct, impliquant notamment les collectiviés locales, les mouvements associatifs, les organisations non gouvernementales, nous voulons contribuer au développement d'un partenantat efficace : échanges, tormation, réalisations économiques et culturelles. Aujourd'hul, après la mon de Jean-Manie Tibaon et de Téweiné Téweiné, noire responsabilité

et notre vigilance sont à nouveau tragiquement interpi Alder à la construction de la future Eanaky, sel est notre engagement.

Liste des premiers signataires, parmi legqueis des étus; des scientifiques, des artistes, des écrivains, des agriculteurs, des médectos, des enseignants, des représentants de mouvements associatifs, d'organisations syndicales et politiques.

Listo des premiers signantaries, parmi lesquels des élus; des aciemitiques, des artistes, des écrivains, des apreciants des représentants des nouvements ausociatifs, of organisations syndicinée et politiques.

Bizza Michel, Adler Altred, Alexandre-Gontier Cochnis, Alleigne Spide, Alleright Grosens, Antoine Martine, Aouth Montal, Afrad, Jean, Asmedier, Auther Pathette, and Paris, Rev. Gessin, Rocquié Moquy, Martine, Aouth Adleright, Afrad, Asmedier, Auther Pathette, and Rev. Rev. Gessin, Rocquié Moquy, Martine, Aouth Adleright, Alleright Grosens, Antoine Bizza Reman, Bartine Reman, Bar

Cet appel voudrait servir de charle à un large mouvement de solidanté avec le peuple kanok. Signatures à envoyer à Kanaky-Schlorité : Foyer de Granelle, 17; rue de l'Avre; 75016 Paris: Soulien financier : chèques fibellés à l'ordes de Alban Bensa (CCP 5.319 82 X Paris).

Nominations individuelles

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles

Sur proposition du ministre d'Etat ministre de l'économie,

des finances et du budget : M. Patrick Careil est nommé président du conseil d'administration de la banque Hervet (le Monde du 27 juin 1989); M. Xavier Henry de Villeneuve est renouvelé en qualité de président du conseil d'administration de la banque de Breta-

gne; M. Jean Peyrelavade est renouvelé en qualité de président du conseil d'administration de la société centrale du groupe d'entreprises nationales d'assu-rance Union des assurances de Paris (le Monde du 24 juin 1929); — M. Michel Albert est renouvelé en qualité de président du conseil d'administration de la société centrale du groupe d'entreprises nationales d'assurances Assurances générales de France (le Monde 22 juin 1989); M. François Heilbronner est renouvelé en qualité de prési-dent du conseil d'administration de la société centrale du groupe rances Groupe des assurances nationales; M. Louis-Olivier Frotier de La Coste-Messelière, conseiller maître à la Cour des comptes, est admis à la retraite

Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice : - M. Claude Jouven, conseil-ler d'Etat, est maintenu sur sa demande dans la position de disponibilité pour convenances per-

Le secrétaire d'Etat auprès du

premier ministre, charge de l'environnement et de la préven-

tion des risques technologiques et

naturels majeurs a présenté au conseil des ministres une commu-

nication relative à la protection

La France doit protéger son litto-ral. Les côtes, les sites et les pay-

sages, ainsi que des caux propres

sont des éléments de notre patri-moine et constituent un atout de

notre développement touristique.

PROTECTION

du littoral.

DU LITTORAL

ponts et chaussées, est nommé directeur régional de l'équipe-ment d'ile-de-France, avec rang et prérogatives de préfet.] baie» inspirés des contrats de rivière existants. A cette fin, les agences financières de bassin devront tenir compte dans leurs

rammes d'intervention 1992

1996 de la nécessaire accélération da rythme des travaux à engager sur le littoral. Le programme d'assainissement de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur sera achevé dans les cinq ans à venir. Un programme parti-culier à la Bretagne sera rapidement élaboré pour améliorer la qualité des eaux littorales et la sécurité de l'alimentation en eau

Pour lutter contre l'entrophisation des eaux du littoral, la réglemen-tation des installations classées applicable aux élevages sera renforcée. Une limitation des rejen en azote et en phosphore des eaux usées sera imposée dans les zones littorales. Une réflexion interministérielle sera engagée, afin d'étendre les redevances de politition perçues par les agences financières de bassin aux nitrates d'origine agricole. La France veil-lera, pendant la présidence fran-çaise, à ce qui les dispositions de la future directive européenne sur les nitrates soient adaptées à l'ampieur du problème posé.

Le programme de recherches sur la prolifération excessive des algues sera intensifié.

2. - Les aménagements et tra-vaux sur le littoral. - En vue d'une meilleure maîtrise de l'urbanisme sur le littoral, l'obligation d'études d'impact sera imposée aux équipements de loisir d'une certaine importance.

 Deux sessions extraordiblique devrait, samedi 1= juillet convoquer, par décret, le Parlement en session extraordinaire. Dépunés et sénateurs siégeront le temps nécesaire à l'examen des textes dont M. Mitterrand souhaite l'adoption définitive avant les vacances. Cette session devrait durer deux jours les 3 et 4 juillet.

Le Parlement pourrait être également conyoqué en session extraordinaire à partir du 15 septembre de façon à permettre sux députés d'exa-miner le projet da réforme du code cénal. C'est du moins ce que pro-pose le secrétaire général du gouvernement, M. Renaud Denoix de Saint Marc dans une note rédigée au sujet de cette réforme dont l'élaboration devrait s'étaler sur plusieurs armées (le Monde du 10 mai). En revanche, cette deuxième session extraordinaire ne devreit pas comprendre les projets sur le financement des partis (ou alors uniquement pour une première lecture à l'Assemblée). Les sénateurs seront, en effet indisponibles à ce moment là, à cause du renouvellement du tiers d'entre-our fin septembre.

CETTE SEMAINE

ENQUETE

ce qui se dit à l'étranger LES FRANÇAIS

SONT INSUPPORTABLES

AMNISTIE

les dessous d'une scandaleuse affaire

TERRITOIRES OCCUPÉS

Voyage au cœur de l'Intifada





TERRIBLEMENT DÉVOUÉS MAIS PAS COMPLÈTEMENT FOUS.

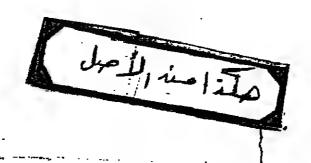
Nous voulons garder les moyens de pratiquer la meilleure médecine du monde. Nous n'y parviendrons qu'en passant du temps avec nos malades à les écouter, à les soigner, à les visiter. Nous n'y parviendrons sûrement pas si, sous prétexte de réduire le déficit de la Sécurité sociale, l'État persistait dans son dangereux marchandage: ne maintenir le revenu des médecins qu'à la condition de rationner les soins et de limiter les prescriptions.

Cette alternative est inacceptable car c'est la qualité des soins qui est mise en cause, c'est votre santé qui est menacée.



SYNDICAT DES MÉDECINS LIBÉRAUX 79. route de Grigny - 91130 Ris-Orangis Tel. 69.43.39.79

EN APPAUVRISSANT SES MÉDECINS, LA FRANCE JOUE AVEC SA SANTÉ.



Société

JUSTICE

Devant les assises du Rhône

Réclusion à perpétuité pour les chefs lyonnais d'Action directe

Au terme de sept heures de délibéré, clôturant trente-deux journeur d'andience, la cour d'assises de Plène spécialement composée a condamné les cinq membres du « noyau dur » de la branche lyomaise d'Action directe à de lourdes peines de réchasion criminelle : perpétuité assortie d'use période de sireté de dix-inst aus pour André Ofi-vier et Maxime Frérot, perpétaité dont seize aunées de sireté pour Ensile Ballandras - aucun d'eux n'ayant bénéficié des circonstances affémantes, — vingt ans dont les deux tiers de sûreté pour Bernard Blanc et dix-huit ans dont dix de streté pour Joëlle Crépet. Suivant largement M. François-Louis Coste, avocat général - qui avait prononcé des réquisitions très contrastées, - la cour a établi une distinction encore plus pette entre ces cinq « irréductibles » et le describer cercie des secrets.

partiel ou total, qui se décomposent ainsi : cinq ans pour Daniel Reynand, cinq ans dont un avec sursis pour Gilbert Vecchi, cinq ans dont deux avec sursis pour Jean-Pierre Succah, Alain Eket, Renand Laigle et Christian Dubray, trois ans dont six nois avec sursis pour Chantal Clairet et dont six nois avec sursis pour Chantal Clairet et François Polak, deux ans pour Josette Angay, trois ans avec sursis pour Henri Cachan Hereillat, deux ans avec sursis pour Nicole Faure et dix mois avec sursis pour Pascal Fort, Enfin, l'amnistie d'août 1981 ayant été recomme applicable, l'action publique est déclarée éteinte à l'encontre de Mouloud Alsson. Compte tenu de la détention préventive, buit des dix-neuf accusés doivent se

A l'exception de Jean-Charles Laporal,

condamné à sept années de réclusion, donze

autres accusés se voient seniement infliger des

peines de prison, souvent assorties d'un sursis

LYON de notre bureau régional

Il est 1 h 30, jeudi 29 jain. Dans l'imposante salle d'andience du palais de justice de Lyon, le prési-dent André Cerdini achève de lire la synthèse des quatre cent six ques-tions sur lesquelles les sept magis-trats composant la cour ont dû se prononcer. Après la tension et le silence, le brouhahs. Ce verdict en noir et blanc provoque des réactions tout aussi tranchées : tandis que des épouses, des parents, des amis libèrent leur émotion, s'étreigne envoient des baisers vers le box, Olivier, Frérot, Ballandras et Blanc lèvent le poing et entonnent l'Interavant de crier : « A mort Cerdini | à mort Coste | >

Rayachol

Si les premières plaidoiries s'en étrient écartées, la politique est revenue au premier plan lors de l'ultime journée d'audience. Selon la volonté des membres du « noyau dur », leurs avocats out quasiment renoncé à argumenter sur les faits pour brosser une fresque de cette société « injuste, corrompue, immo-rale » dont Ravachol estimait déjà qu'en « semant la misère elle récolte la haine et fait les criminels ». « L'homme rouge de l'anarchie » — qui monta à l'échafaud à Monthrison, d'où sont originaires plusieurs rameson de la branche lyonnaise d'AD - fut cité d'entrée par

Mª André Buffard, avocat de Ble Intervenant brievement, à la Picot souligns que les débats avaient bien « éclairé la responsabilité collective et politique » du groupe mais avaient « transformé en lézardes les fissures concernant les responsabi lités individuelles et juridiques » Ainsi, ni pour le meurtre de M. Heari Delrieux ni pour celui du brigadier Guy Hubert, l'implication de son client ne lui semble établie. Est-ce qu'on peut m'imagines disant : ouals, f'y étais mais je n'ai pas tiré? Jé suis solidaire d'un combat...», précise Ballandras, qui, durant une heure et demie, prit le relais pour déballer à la cour ce qu'il avait « sur la patate ».

Rerue de presse

Tout à fait à l'aise sur le terrain fout a tait à l'ause sur le terrain de l'agit-prop, pour défendre l'une de ces « causes apparemment déserpérées (qui) sont toujours les plus belles », Me Jacques Vergès, fit à peine allusion à ses clients - Olivier, frérot et Crépet - dans sa plaidoirie réquisitoire contre « la formidable machine à produire qui est aussi la plus formidable machine à détruire ». Afin de dénoncer « une détraire ». Aim de dénoncer « une société assez malade pour qu'un groupe de personnes venues d'horizons différents se décident à commettre trente hold-up et presque autant d'attentats à l'explosif », l'avocat puiss avec une indignation gourmande dans l'actualité que lui transmettent des journaux qu'il s'emploie, su demeurant, à éreinter. De Liverpool à Rumilly, de l'hôpital de Vienne à la Colombie, de la rue de Budapest à la forêt amazonie c'est un tour du monde en quatre vingts « horreurs ordinaires » que l'anteur de Beauté du crime proposa

Cette revue de presse vitriolée mettant sur la sellette « les trente-cinq industriels espagnois acquittés dans l'affaire de l'hulle frelatée mortelle », les assessins d'enfants de Bogota, les marchands de fœtus, les massacreurs d'Indiens latinoaméricains agissant au nom d'une civilisation qui se croît unique », etc., permit à M. Vergès de s'interroger : « Ce monde n'est-il pourri qu'aux seuls yeux de ceux qui se trouvent dans or box? > Pour lui, Olivier et Frérot se situent dans une de » notamment illustrée par Jules Vallès.

Affirmant préférer les visages d'Olivier et de Frérot à la a figure

de proue que représente aujourd'hui M. Taple », l'avocat pourfendit les médias, « dont la campagne a déjà marqué du sceau de l'infâmle sociale de l'ammen attachés à leurs idées ». Il s'étonna qu'on puisse requérir contre ceux-ci des peines généralement réservois à leur d'enfant ou un assassin de vieux », et conciut : « Que penseraient leurs cadets d'une société qui amnistie ses ministres voleurs, déclarent innocents ses marchands d'armes et frapperait evec une si grande cruouté les plus passionnés de ses enfants ? »

Antisemitisme

Ce virulent morcean d'éloquence ne dissueda pas Blanc, Frérot et Olivier de s'exprimer une dernière fois. Bicentenaire oblige, le premier entreprit d'établir un parallèle entre l'époque révolutionnaire et l'actuel régime de « monarchie présidentielle » pour démontrer que, « plus que jamais, l'ouvrier est pressé comme un citron ». Le second se lança dans un interminable exposé magistral sur les « méfaits » des socio-démocrates, qui, selon lui, « tirent les marrons du feu pour la bourgeoisie » et scraient responsables, entre autre, des deux guerres mondiales, de l'intervention au Tchad et des « lois sécuritaires ». En stigmatisant, une nouvelle fois, la « trahison des cleres » post-soixanto-huitards, Frérot révèla encore un antisémitisme plus que latent qui l'amène à vitupérer « le juif Mendès France », la « judéo-impérialisme » on la « social-judéocratie » qui « couple Attali-Mitterrand ».

retrouver immédiatement libres. Quant à Olivier, se référant à Antigone pour menacer de mort les e traîtres » de son groupe, il ne remonta qu'aux années 70 et à « l'éclatement de la Gauche prolétarienne » pour laisser déborder une haine aussi obsessionnelle, « Le clan des juifs regroupé autour de Benny Levy et de Geismar a livré une guerre sans merci au clan des non-juifs, dont plusieurs camarades furent, comme moi, victimes d'attentats. Ils nous ont vendu aux flics contre un plat de lentilles et, sans être inquiétés, ils sont arrivés à leur fin : les allées du pouvoir. Tandis que nous, nous sommes ici Enchaînant sur ses conditions de détention « inacceptables », Olivier se laissa aller à des insultes et à des maces qui obligèrent le président à lui retirer la parole. Presque un

Les autres accusés n'ajoutèrent à leur défense que quelques mots de contrition ou d'espérance. Regrets, promesses, confiance en l'avenir, La cour pouvait se retirer pour déli-

Le verdict est ensin tombé. Il est 1 h 45. La foule se disperse. Les condamnés sont embarqués dans les fourgons cellulaires. Sur les marches du palais de justice, face aux cameras, Mº Vergès résume sa plai-coirie, exalte « la passion, la géné-rosité, l'incorruptibilité, la fidélité » de ses chents, qu'il n'hésite pas à comparer à des « héros » dont îl pense que « la jeunesse voudra peut-être suivre l'exemple ». Et puis, un cigare aux lèvres, l'avocat prend place, au côté d'un de ses confrères, dans une énorme voiture

ROBERT BELLERET.

Aux assises du Val-de-Marne

L'initiative mortelle du policier Laignel

Au goût de ses supérieurs, le gardien de la paix Eric Leignei manquait un peu d'initiative. Il était calme, prudent, écolori, intelligent, généraux, sponif, serviable et même sobre, mais peut-être un peu idéaliste. Pour tout dire, il prétérait « disloquer avec le public s plutôt que d'adopter « une attitude répres-sive immédiatement ». C'est d'ailleurs le problème avec les jeunes gardiens : ils sont « diplo-mates », ils essayent de « ne pes trop verbaliser ». Comme dit le brigadier Jean-Pierre Mariolie. « il faut toujours les pousser un petit peu plus aur le côté contra-

Le gardien Laignel avait dont été encouragé par sa hiérarchie prendre devantage d'initiatives. Quelques semaines plus tard, la 31 juillet 1986, il « interceptait », sens diplomatie, le jeune prothésiate dentaire Wiliam Normand : une belle dens le dos, mortelle. William Normand, vingt-quatre ans, roulait en sens interdit avec sa Kawa-Fontenay-sous-Bois (Val-da-Marne) et il aveit pris la fuite à de la paix, âgé alors de vingttrois ans, ne s'était jemais servi de son Manurhin 357 magnum. Il allait € une fois per an peutôtre a s'entraîner au tir. Il n'a pas cherché à atteindre les pneux et d'ailleurs il n'a « même

La cour d'assises du Vel-de-Marne est saisie, depuis mer-credi 28 juin, de cette bavure dont l'auteur n'est pas une brute, même s'il aime les aports de combat, et la victime pas taut à fait une icône, puisque des objets voiés dans le région ont été retrouvés à son domicile. Le policier comperant libre mais sous tranquillisants, ce qui ne l'empêche pes de se tordre en même temps les mains, les jambes et les lèvres, incuipé de coups et biessures voiontaires syant entraîné la mort sans intention de la donner, suspendu sans perdre son salaire de 5 200 F per mois, il risque de cinq à quinze ans de prison. Ses collègues expriment moins de problèmes métaphysiques. Mais, comme il le dit lui-mime, « la police, c'est autre chose que l'affaire Laignei ».

En catte première journée

berre des témoins et ils parient. dans leur langue pittoresque, du camarade qui se déguisait en clown pour la fête de fin d'année du commissariet : « Un individu de bonne compagnie et de banne moralité. » Le commissaire Michel Bonnafous évoque avec fierté « un gerdien de cet acabit » et pleure sur la « maichance » qui l'a frappé. Le gar-dien de la paix Joël Fileau, vingt-six ans, se présente avec ses baskets et son tir verbal inetinctif lorsqu'il n'est pas d'accord : « Négatif I ». Dans ses mains, la règle de l'huissier se balance comme une matraque lorsqu'il réfiéchit à la conduite à tenir face au plan des lieux du drame. « Vous avez l'habitude de lire des plans », encourage la président Bernard Ligout, un peu inquiet d'antendre une version qui ne ressemble plus à quoi que ce soit de connu. « En gros,

Trop complaisant

Laignel, lui, a les mains délicates, un complet rayures et pochette assorties, et l'armée, où il a passé trois ans, se sou-vient de son « excellente présentation ». Dans son enfance, à Noyelles-Godault, Pas-de-Calais, il rêvait d'être professeur de gymnastique. S'il pratique tant musculation, c'est aussi, selon le rapport de l'Ecole de police, pour « compenser » le meuvais souvenir d'une hépetits qui l'a diminué à quinze ens et la crainte, selon les psychologues, « de ne pas être respecté dans son individualité ». Après avoir rêvé, encore rêvé, de devenir condet de la paix », Laignei intègre la police. Rapidement, il passe le brevet d'aide-moniteur de sport et se porte volontaire l'été 1985 pour une opération aussi sulfureuse que le plan « antirouitie » mis en place par la police et le ministère de la jeuneces et des sports pour enseigner la planche à volls aux apprents délinquants pendant l'été. Ses collègues ne lui font aucun reproche, car ce serait utiliser « un bien grand mot ». Mais le brigadier Jean-Pierre Girard le signifie aux jurés : l'attitude du jeune policier était « un peu trop complaisante ». « Vous tui demandier d'être plus Normand. « Ce n'est pas encore le mot, nuance le brigadier. Disons moins complaisant. >

Car à l'époque, le service est en guerre, comme toutes les polices du département. On traque l'ennemi public numéro un du Val-de Marne : « l'homme à is moto », responsable depuis 1984 d'une centaine de vois à l'arraché, du délestage de l'arme de service d'un policier de Nogent et de la chute d'un agent de la compagnie motocy-cliste qui avait cru le piéger. Un homme d'une forte corpulence, qui se fait une « joie morbide » de narquer les policiers. Une moto noire jusqu'en 1985, puis « rouge orangé » ou « jaune francé foncé granat », salon les récits des agents, qui sont tous convaincus de l'avoir croisée, su moins quinze fois en ce qui concerne Laignel. Tous les soirs, le signalement est répercuté par radio sux brigades. Aucun fonc-tionnaire n'épluche le fichier des certae grises des grosses cylin-drées mais la hiérarchie ne nie pas qu'une telle initiative aurait ou quelque intérêt.

Le 31 juillet, la patrouille d'Eric Laignel est envoyée d'urgance rue du Clos-d'Orléans et le policier se sent un peu seul à l'arrière du fourgon. Une voi-sine vient de signaler e un individu sur une grosse moto rouge a. La Kawasaki de William Normand est a marron sombre avec un liseré d'or a, mais le jeune homene set corpulare, il roule en sens interdit et Laignei n'apprécie pas, salon le rapport de l'Ecole de police, « le moin-dre dérogation aux normes ».

Le gardier Jean-Marie Moreau n'errête per le moterd mais, plus expérimenté, il ne sort pas son arme. Eric Laignel, après avoir crié à l'homme de s'arrèter, as sent menacé. Il croit voir William Normand Micher le goidon et faira un geste de la mein. « J'ai au ce qu'on appelle un réfiere d'autodéfinne ». Laignel est tellement surpris d'avoir atteint William Normand qu'il asperge le mourant de gaz lacrymogène pour le neutraliser encore mieux. Puis il retourne le corps pour charcher l'arms. N'en ayant pas trouvé, le gardier de la paix Laignel se met à pleurer, son sens de l'initiative une nouvalle fois mis en accusation.

La mort d'un garçon de treize ans dans un village de l'Isère

Pour quelques arpents de terrain inconstructible...

Un adolescent de treize aus, David Sirou, a été tué, mardi 27 juin, d'une balle en pleine tête à Champ-sur-Drac, près de Gre-noble (le Mande du 29 juin). Le père du jeun garçon, un ferrail-leur de soixante ans, refuse depuis 1986 de quitter le terrain où il s'est installé il y a une quin-zaine d'années malgré l'insis-tance des propriétaires, les Selon. Ces derniers mois, le conflit s'était peu à peu trans-formé en bataille rangée. Après le meurtre, les Selon out été entendus puis relikhés par les gendarmes. M. Robert Siron continue à les acceser du mour-

CHAMP-SUR-DRAC de notre envoyée spéciale

Le ferrailleur de Champ-sur-Drac est un amateur de rébus. La boîte aux lettres de Robert Siron ne mentionne pas son nom, mais il y a des-siné, un jour de printemps, trois rones de bicyclette suivies du signe : 3 x 2 : six roues. La moitié du village en a déduit que le « gitan » était us poète. L'antre qu'il était un pes fou. M. Sirou avait également accroché à l'entrée de son campement une marionnette en peluch avec un panneau affirmant : « Je suis un homme libre heureux et épanoul et un Schtroumpl coiffé d'une bombe de cavalier était suspendu au dessus de l'entrée, à deux pas d'un écriteau proclamant Attention as barbs >.

Un brave homme toujours prêt à rendre service, dit-on à Cha Drac. Mais, si les villageois lui dissient toujours poliment bonjour, beaucoup préféraient conseiller à leurs enfants de ne pas aller se promener « là-haut ».

D'ailleurs, le Siron et ses fils ne sortaient guère. La plupart du temps, ils préféraient « travailler la

mécanique » dans lour campement de ferrailleur et de l'électricité.

David et Etienne ont cessé de voir casses rouillées : un bungalow de des jeunes de leur âge et l'école a chantier reconvert d'outils, an fond du terrain une caravane installée le long de palimades de bois et de gril-lage et des hangars remplis de vicilles chaises et de bidons cabossés disséminés ca et là, entre les épaves de voitures. 3000 mètres carrés de de colline, le long de la voie de chemin de fec.

An milieu de son camp, Robert Siron avait planté une gironette surmontée d'un grand drapeau tricolore aux couleurs fanées, pour rappeler au monde, disent les voisins, que la France ne s'arrétait pas à l'entrée du campement malgré leur ferraille et leurs outils rouillés. Le « vieux » avait installé au camp un générateur d'électricité et une ligne de télé-phone, mais le terrain, classé non constructible, était privé d'eau depuis toujours. Pourtant, disait-il, le cimetière en contrebas à une pompe et une arrivée d'eau, « Pourquoi les morts et pas nous? ».

« Sales gitans »

Les cofants Sirou, David, treize ans, et Etienne, quatorze ans, n'allaient plus à l'école depuis la rentrée 1986. Parce qu'ils étaient « bagarreurs », racontent les voisins. Pour cause d'intolérance et racisme, corrige le directeur de l'école des ardières, Gérard Jost, qui se souvient des insultes et des « sales gitans » qui fussient dès que les enfants Siron franchissaient le seuil de l'école. Les autorités académiques sont intervenues an bout de quelques semsines et le directeur a proposé de « porter l'enseignement chez eux » puisqu'ils ne pouvaient plus mettre un pied à l'école. Pen-dant un au, deux fois par semaine, Gérard Jost est donc allé au campement pour leur apprendre à lire et à compter. Le père Siron, hu, se chargeait du travail manuel, de la mécanique, de l'apprentissage du métier

David et Etienne ont cessé de voir des jennes de lour âge et l'école a retrouvé la paix. Les batailles rangées de la cour de récréation ont

An premier rang des écoliers se trouvaient toujours les « enfants Selon », les petits-fils de « Fer-nand », un vieil homme dont la famille n'a pas bonne réputation. On affirme le vieux un peu « simple » et ses fils se conduisent, dit-on, comme des « voyous ». Toujours prêts à se bagarrer, toujours prêts à hausser le ton. « Les gendarmes, d'ailleurs, en ont peur », disent certains.

Les deux familles se halesent depuis des années. Surtout depuisque la famille Selon, propriétaire du terrain, avait cherché à récupérer son bien au terme du bail de neuf. ans consenti à Sirou. Mais M. Sirou, qui avait défriché et travaillé cette terre pendant des années, avait refusé. Il était ici chez lui et il ne pouvait se résoudre à quitter le cimetière situé en contreb avait enterré sa femme en 1988. Les Selon ont insisté. Les Siron ont tenu bon. Et les deux familles se sont déclaré la guerre pour les 3 000 mètres carrés non constructi-bles du lieudit Fond-Fraîche.

Guerre de tranchées

Il y eut alors des intimidations, des menaces an téléphone, des coups de feu en pleine mit, des incendies inexplianés, toujours au campement. « On voyait les gendarmes et les pomplers monter et descendre sans arrêt là-haut, raconte la gardebarrière qui habite à deux pas, on n'y faisait même plus attention. » « Le Sirou » avait fini per acheter trois chiens de garde pour qu'e il en reste deux si l'un des trois était empoisonné ». Les enfants apprenaient à se servir des fusils et, dans le bas, les Selon juraient de recon-

Mais, ces dernières semaines, cette guerre de tranchées s'était brusquement aggravée. Les coups de fou avaient redoublé, affirmaient les Siron. Et les « hommes des Selon » rôdsient en permanence, distient-ils, autour du camp. Mardi dernier, le 20 juin, le « gitan » avait même appelé au secours le directeur de l'école, Gérard Jost : « Pendant que j'étals là-haut, un incendie s'est déclaré à l'autre bout du terrain et, ce soir, là, j'ai très nettement entendu des coups de feu tirés de derrière les barricades. Nous avons appelé la gendarmerie et les pom ers qui sont venus un peu plus

Même scénario le samedi suivant où Gérard Jost, qui travaillait en contrebas, entend de nouveau des coups de feu du côté de la montagne. Depuis deux semaines, le directeur de l'école recevait, deux ou trois fois par jour, des menaces téléphoniques prononcées d'une voix basse : Strou doit partir, lui dit-on, sinon on lui fera la peau. »

Ces derniers jours, un voisin du village, Georges Bernard, avait accepté de donner un coup de main aux Siron avec quelques amis. Ils apportaient des munitions, « du gros calibre », descendaient au camp à tout propos et montaient la garde tour de rôle, arme au main, pendant la mit. Il y avait là aussi deux fusils de chasse et un 22 LR. Le village, de temps en temps, entendait des hruits de « pétoire ». Lundi, les Ber-nard, alertés par les Siron, se sont glissés le long des châtaigniers, derrière le camp et ils ont aperça trois silhouettes vêtues de treillis. Un bloc de pierre a roulé, disent-ils. « Une rafale de natraillette », « un bruit de mobylette qui démarre », « on se sérait cru à la guerre ». Les gendarmes multiplient alors les allées et vennes et les Siron se tapisse armés, derrière les barricades. « Ce sont des inventions, soupire Fernand Selon qui a promis de déloger un jour le « gitan ». « On n'est jamais

allés là-bas lauco-t-il, on ne sait rien et on n'a rien entendu du tout, le Siron n'importe quoi l'>

Pourtant, lorsque Georges Bernard revient de Grenoble, mardi 27 juin dans l'après-midi, David, treize ans, a été tué d'une balle pour sanglier cutre les deux yeux. Il est mort sur le coup. Lorsque Etienn quatorze ans, parle de la mort de son joune frère, il semble raconter une betaille. « Cette fois, le commando avait amené une mitraillette Stein, un furil de chasse et un fusil à canon scié. Quand ils sont arrivés, ils out tiré. Mon frère s'est appuyé contre tent page et il e mis une contre mon père et il a pris une balle en pleine tête. L'al tout de suite rechargé le fusil, j'ai tiré vers

eux, mais ils s'étaient déjà enfuis.» Qui a tiré? Les Siron accusent les Selon, mais, lors de leur interroga-toire, le jour même à la gendarmerie de Vizille, les Selon ont pu présenter un alibi. Ils ont été relachés et ne veulent plus dire un seul mot sur cette journée du 27. Un accident? Au village, personne ne veut pourtant y croire, le Sirou se défendait contre les « commandos » depuis trop longtemps. Du coup, anjourd'hui, beaucoup parlent à mivoix d'« hommes de main » ou même parfois d'« exécutants ». La

gendarmerie, elle, se tait Aujourd'hui, le village a organisé une quête pour l'enterrement de David Tous sont inquiets. Le Siron n'est pas homme à oublier le meurtre d'un fils et il s'est réinstallé sur · ses » terres en promettant de n'en plus bonger. « Maintenant, ma semme et mon sils seront bientôt tous deux au cimetière en bas, dit-il, je ne partiral que les pieds devant. Le village le soutient. Et le village marmure : on dit que des gitans sont venus à pied de Saint-Martind'Hères le saluer le lendemain du mentre. Et ces gens-là, ajoute-t-on, « ne pardonnent pas ». A Champsur-Drac, les gendarmes ne quittent plus les abords du camp et la maison des Scion, dans la plaine, reste ent sous surveillance

ANNE CHEMIN

JUSTICE

and the same of th

The state of the s

THE PERSON OF

5-30 Feb. 20 F

18 mg

Surger of Contract System and the

with the party of the

* 30 th 1 49

the designation of the A James Land

A BANK B. W. A. S.

Not the state

Aber 19 1 1 11

特の 歌音盤 1

Manager Committee of the Committee of the

Service of the second

· 中華 中華 中華 中華

柳雪中宝鱼。

10 to 100 to 100

Au tribunal de Paris

MM. Finlay et Hirschfeld sont renvoyés dos à dos dans leur querelle sur fond de Bicentenaire

La première chambre du tribunal civil de Paris, présidé par Mª Huguette Le Foyer de Costil, s'est prononcée, mercredi 21 juin, dans le conflit qui oppose l'artiste écossais Hamilton Finlay au seulpteur Johnstan Hirschfeld, en renvoyant les adversaires des à des Toutes les autres demandes, visant à faire condamner le mensuel français Art Press. le bimestriel Galerie Art Press, le bimestriel Galerie Magazine et Europe nº 1 pour diffa-mation, out été rejetées par le tribunal (le Monde du 13 mai).

Ce procès n'était que l'aboutissement judiciaire d'une longue que-relle entre M. Finlay et M. Hirschfeld, qui fut l'un de ses anciens collaborateurs, Parmi les griefs invoqués, l'artiste écossais accusait M. Hirschfeld d'avoir divulgué un partie de sa correspondance, en le présentant comme favorable à l'idéologie nazie. Cela dans le seul dessein de faire annules une commande de l'Btat français relative à le communication de l'Etat français relative à la commémoration du Bicentenaire

Dans son jugement, le tribunal souligne que M. Hirschfeld, ca publiant les lettres de M. Finlay, « a commis une faute qui engage sa res-ponsabilité civile, d'autant plus qu'il ne pouvait pas (...) se mépren-dre sur les conséquences ». Mais les juges constatent sussi « le caractère particulièrement intolérable des écrits de M. Finley, en observant qu'il a lui-même participé à leur dif-

Hamilton Finlay demandant 500 000 france de dommas, et imbreêts, le iribunal ne lui a attribué que le seul franc symbolique, en décla-rant : « Le demandeur a largement contribué à donner de lui-même l'image de sa personnalité (_). Ce qui a eu pour résultat de développer contre lui des imputations graves quant à sa personnalité, déjà contestée dans la presse. Il a participé, de ce fait, à la réalisation de son propre préjudice moral et maté-

MAURICE PEYROT.

ÉDUCATION

La crise du recrutement des professeurs du secondaire

Tous les postes ouverts au CAPES ne pourront pas être pourvus

Pour tenter d'enrayer la crise de recrutement des professeurs du secondaire, le ministère de l'éducasecondaire, le ministère de l'édica-tion a angmenté de 40 % extre amée le nombre de postes ouverts au concours du CAPES. Mais ces postes de certifiés pourront-ils être pourvus ? En 1988, déjà, 4 440 postes sculement l'avaient été sur les 6 050 offerts. Les résultats à postes sculement l'avaient été sur les 6 050 offerts. Les résultats à l'admissibilité que vient de rendre publics le Syndicat national des enseignements du second degré (SNES), permettent de craindre une dépendition du même ordre.

Pour 8 471 postes ouverts, on ne compte que 10 078 admissibles, et dans plusieurs disciplines le nombre d'admissibles est d'ores et déjà inférieur au nombre de postes: en mathématiques (1500 admissibles pour 1599 postes), en physique (1207 pour 1343 postes) et en musique (239 pour 280 postes). La situation est encore plus critique dans le technique: 1410 postes ouverts, 2831 présents au concours et seulement 1284 admissibles. Encore faut-il tenir compte de l'indulgence désormais traditions l'indulgence désormais tradition-nelle de bon nombre de jurys de concours. Cette sunée encore, on aurait accepté à l'oral des candidats en maths avec une moyenne de 4 sur 20 et de 5 sur 20 en histoire et géographie. Ce n'est pas le cas en espa-gnol, où une barre d'admission très élevée par rapport aux meilleures amées antérieures à eu m effet dévastateur : 488 postes, 745 admis-sibles, mais 245 admis seulement.

Pour le SNES e la situation est grave » depuis truis ans, on n'atrive pas à combler les départs en retraite; 3 100 nouveaux titulaires pour 4750 départs en 1987, 4000 arrivées pour 5 000 départs en 1988 et 5 240 départs encore prévus pour

DÉFENSE

De préférence à une coopération avec la France

La Grande-Bretagne choisirait un missile nucléaire américain En revanche, ce projet devrait Les gouvernements américain et à basse altitude de Martin Marietta,

britannique sont convenus d'auto-riser leurs industriels à coopérer sur un programme de nouveau missile aucléaire aéroporté, qui somerait les F-15 et les F-111 sux Etats-Unis et les Tornado en Grande-Bretagne. S'il aboutit à une réalisation concrète, ce projet some le glas des espoirs d'une col-laboration franco-britannique sur

le même armement.

Selon la revue spécialisée britannique Jane's Defence Weekly, généralement bien informée, Boeing Aerospace, d'ante part, et Martin Marietta, d'antre part, qui sont deux constructours américains, ont été autorisés à communiquer des informations à British Aerospace, en Grande-Bretagne, sur les projets respectifs de missiles air-sol à tête nacléaire. Dans le promier cas, il s'agit du programme mier cas, il s'agit du programme SRAM-2 de Boeing Aerospace, et dans le second, du programme SLAT de Martin Marietta, pour PUS Air

L'objectif du Royaume-Uni est de monter sur ses avions Tornado un mis-sile air-sol modéaire tiré à distance de sue au-sot nucceane ure a usuance de sécurité, au lieu de l'actuelle bombe nucléaire WE-177, qui oblige l'équi-page à s'approcher de la cible.

Le programme SRAM-2 a déjà le soutien du Pentagone, qui a attribué à Boeing Aerospace un contrat d'étude de 2 miliards de dollars. Le programme SIAT est dérivé de celui, existant, de l'engin-cible supersonique

Jane's Defence Weekly croit savoir que le contrat du Pentagone pour le SRAM-2 de Boeing Aerospace comprend des crédits pour une adaptation de ce missile à d'autres modèles d'avions porteurs que les appareils américains et, en particulier, les Tornado britanniques. Ce projet de modernisation, ajoute la revue, n'est pas en contradiction avec les accords méricano-soviétiques de limitation de

déplaire à l'opposition travailliste note la France, à l'Union soviétique. Concernant la France, un programme conjoint américano-Concernant la France, im programme conjoint américanobritannique mettra un terme aux
espoirs de coopération francobritannique sur un projet identique. En
effet, les Français out proposé aux Britamiques de perfectionner l'actuel
missile medéaire aéroporté ASMP
(air-sol moyenne portée) des MiragoIV, des Mirago-2000 N et des SuperEtendard. Le missile ASMP atteint
300 kilomètres de distance et pourrait
être amélioré pour des distances de
600 à 700 kilomètres. Chacun des
deux partenaires serait responsable de
la conception et de l'emploi de la
charge nucléaire. l'arsenal nucléaire, qui portent sur des

missiles soleol de ponée interconti-nental et intermédiaire. M. Emile Blanc présidera la Société nationale des poudres

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, le conseil des ministres du mercredi 28 juin a approuvé la nomination de M. Emile Blanc au poste de président-directeur général de la Société nationale des poudres et explosifs (SNPE), en remplacement du général d'armée (cadre de réserve) Bernard Philipponnat.

Ancien inspecteur général de

réserve) Bernard Philipponnat.

Ancien inspecteur général de l'armée de terre, le général Philipponnat avait été nommé en 1988 à la tête de la SNPE par M. André Girand, lorsque le ministre de la défense du gouvernement de M. Jacques Chirac avait voulu sanctionner M. Guy-Jean Bernardy suspecté, à sea yeux, de ne s'être pas opposé à des ventes illicites à l'Iran, En 1988,

la SNPE, avec un chiffre d'affaires de 2914 millions de francs, en aug-mentation de 3 %, a dégagé un bénéfice net de 16 millio pour environ 6 000 salariés.

Pour carviron 6 000 salariés.

[Né le 18 octobre 1932 à Salaigne (Aude) et ancien élève de Polytechnique et de l'École supérieure de l'aéronantique, M. Emile Hanc est impénieur général de l'armement de formation. En juin 1981, il est conseiller technique an cabinet du ministre de la défense, M. Charles Horms, avant d'être nommé, en mai 1983, délégué général pour l'armement. En mai 1986, il est déchargé de ses fonctions par M. Girand et il entre à la Société nationale d'étade et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA), où il s'occupait principalement de la gestion des filiales.]

Loisirs

Un parc océanique à Paris

Cousteau l'illusionniste

Un rorqual bleu de 28 mètres survole actuellement le Jardin du Forum des Halles à Parls. Subjuqué par la présence surréaliste de cette baleine aérienne, le curé de Saint-Eustache en a ajourné sas vacances. Il s'agit en réalité d'une enseigne géante, annoncant l'ouverture prochaine d'un parc océanique.

Une fois encore, le commandant Cousteau a réussi à surprendre. On croyait que, profitant d'un recoin biscornu de la cité souterraine, que ni les émas, ni les boutiques, ni la Ville de Paris n'ont réussi à utiliser, il allait offrir aux Parisiens un aquanum de grande dimension. Or on chercherait en vain, dans son parc de 8 000 mètres carrés, un coquillage, un poisson ou même la moindre goutte d'esu.

Des nacelles mécaniques, type Disneyland, transportant les curieux dans un monde du silence totalement artificiel. L'épave, rongés par la rouille, dout ou explora les constitée ; la forêt d'algues, que l'on travers ; l'énorme cétacé dans lequel on se prend pour Jones; les requires que l'on chevauche ; tout est en

mêma, avec lequel on peut dialoguer, n'est qu'une image qu'on fait apparaître en pianotant aur une touche. Les profondeurs océanes sont devenues le royeume de l'illusion. « Dès l'origine du projet, a expliqué le pacha de la Calypso, nous avons renancé, pour des raisons écologiques, à présenter des animaux marins en captivité. Mais, grâce à de multiples astuces de haute technologie, nous permettons au public de découvrir le monde sous-marin, sans jamais s'ennuyer. >

Le parc a nécessité 125 millions de francs d'investiss ments. Pour trouver son équilibre financier, il lui faudra recevoir, bon an mal an, huit cent cinquante mille visiteurs. Prix d'entrée : 75 F pour les adultes, 52 F pour les enfants. Persuadés du succès de son étrange machine à explorer l'univers sous-marin, l'équipage Coustains songe déjà à en transplanter la formule dans d'autres capitales

MARC AMBROISE-RENDU.

Ils sont déterminés, exigeants, pas tendres avec leurs banques. Ils ne supportent plus qu'on leur propose le même produit qu'aux autres. Seuls des services taillés à leur mesure les intéressent Ils sont responsables d'entreprises, directeurs financiers, trésoriers.

Loujours en quête de l'oiseau rare, ils recherchent le banquier prêt à partager la gestion de leurs risques, rompu au montage immediat de toute forme de crédits ou de garanties. en France et dans le monde, capable d'optimiser, au

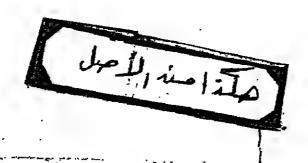
bon moment, le placement de leurs excédents de trésorerie, Friands d'économies, ils aiment la simplicité dans le traitement et le mode de facturation de leurs opérations.

Comme nous, ils sont rapides, toujours en éveil. Le monde est leur territoire. Ils nous ressemblent. Ils sont nos clients.

Eux savent pourquoi.

BECE Banque Française du Commerce Extérieur

PROFESSION BANQUIERS DENTRUCKSES



VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

RECTIFICATIF à l'inscriton parue le 16 JUIN 1989.

te au Palais de Justice à Versailles, d'un APPART. de 5 P.P.,

7, Rés. de l'Ebing à Versailles (78), il fallais lire:

VENTE le MERCREDI 28 JUIN 1989, à 9 h 30

non 19 h 30 comme indiqué par carour. — M' MOREAU, avocat,

16, rue Hoche à Versailles - Tél. 39-51-56-70 on 39-50-03-67.

Vente au Paleig de Justice de BORIGNY, le MARIN 11 JUILLET 1969, à 13 h 30 PAVILLON à GAGNY (93)

52, allée Gay
Sur terrain de 400 m² - MISE A PRIX : 100 000 k²
S'adresser à Mª Benaurd ETIENNE, avocat an barrean de Seine-Saint-Denis,
Général-Leciere à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS. Tél. : 48-54-90-87.

MAISON D'HABIT, à LISSES (91090) 3, rue du Lunain - Lot Nº 22 - Cce 5 a 02 ca - Occupé M. à Px 100 000 F -scr ELLUL-GRIMAL-ELLUL

3, rue du Village à EVRY (91000) - Tél.: 60-77-96-10.

Vente su Paluis de Justice de BOBIGNY, le MARDI 11 JUELLET 1989, à 13 h 30 PAVILLON à AULNAY-SOUS-BOIS (93)

27, rue d'Alembert

Sous-sol : garage, chanfferie, une pièce, cuisine. – Ren-de-chanss. : emirée, cuisine, séjour, chambre, s, d'ean et w.-c. – 1 « ét. : trois chambres et s.-de-bains – sur terrain de 2 a 51 ca MISE à PRIX: 150 000 F S'adresser à Me Bernard ÉTIENNE, avocat au Barreau de Seine-Saint-Der 11, rue du Général-Leciere à 93110 ROSNY-sous-BOIS, tél 48-54-90-87.

Vente au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 11 JUILLET 1989, à 13 h 30 APPARTEMENT à LE RAINCY (93)

79-81 et 83, allée de Montfermeil de 3 pièces avec balcon – Resserre au sous-soi 2 PARKINGS EN SOUS-SOL MISE A PRIX: 850 000 F S'adresser à Mattre BARRIER-AUDOUZE, avoest au barreau de la Seine-Sain Denis, 219, rue Jean-Jaurès, 93000 BOBIGNY — Tél. : 48-30-26-33.

ate au Palais de Justice de CRÉTEIL, le JEUDI 13 JUILLET 1989, à 9 h 30 MAISON R.-de-ch.; entrée, salon, séjour, cuisine, rangement, dégagement, de l'étage : trois chambres, salle de bains svec w.-c. PARKING COUVERT avec jouissance d'un terrain de 124 m CHENNEVIÈRES-SUR-MARNE (94)

MISS A PRIX: 108 008 F S'adr. à M. Vérunique BERNE-GRAVE, sv. au Barreau du Val-de-Marne, 18, rue Monmory (94300) VINCENNES. T.A. 43-74-37-72 - MINITEL 3616 JAVEN.

M* BRENIER, avocat à EVRY (91000), 3, place du Rouillon Vente su Poblis de Justice d'EVRY, MARDI 11 JUILLET 1989, à 14 beures **APPARTEMENT à EVRY (91)**

Résidence « Le Pas des Epinettes» — 7, Villa Simon-Dereure de S PIÈCES EN DUFLEX — PARKING EN SOU-SOH. MISE à PRIX : 56 606 F — Visite le 7 juillet de 13 h 45 à 14 h 45 Pour ress. s'adr. su Greffe du Tribunal de Grande Instance d'EVRY — Auprès de tous avocats du Barreau d'Evry L'avocat poursuivant ne pent porter les enchères.

Vente nu Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 6 JUILLET 1989 à 14 heures **UN APPARTEMENT à PARIS 2°**

mon le Bit. C de l'Hammbie Immedille 119, bd Sébastopol – 212, rue St-Denis, 1 à 37 et 2 à 46, passage du Ponceau de 3 Pièces Princip. au 3 ét.; au dessus entresol sur Rue St-Denis et cave MISE à PRIX: 300 000 F

S'adresser à la SCP CONSTENSOUX-MOCCAPICO, avocai, 19, rus Ampère -75017 PARIS. Tel.: 47-63-53-68 et à tous avocats postulant près le T.G.I. de PÀRIS.

VENTE sur sainie immobilière, au Palais de Justice à BOBIGNY
le MARDI 11 JUILLET 1989, à 13 h 30
UN PAVILLON de 5 P., à AULNAY-SOUS-BOIS

20, rue Legendre – av. Garage, s/terrain 506 m²

M. à P.: 350 000 F S'adr. M² BOURGEOISET, svocat

3, sv. Germain-Papillon. Tél.: 48-66-62-68 – SCP GASTINEAU, MALANGEAU,
BOTT TELLE-COUSSAU, svocats associés, 2, carrefour de l'Odéon, 75006 PARIS.
Tél. 46-33-02-21. Ts avocats près TGI BOBIGNY. S/lieux pour visite.

VENTE sur saisie immobilière, an Palais de Justice à Paris le JEUDI 13 JUILLET 1989, à 14 h 30 — EN DEUX LOTS UN APPART. de 2 P. 36, RUE BERZELIUS UNE CHAMBRE - 136-138, bd de la VILLETTE M. à P.: 125 000 F-50 000 F MALANGEAU, BOITTELLE-

COUSSAU, avocats associés à PARIS (6-) 2, carrefour de l'Odéon. Tél. : 46-33-02-21. Ts avocats TGI PARIS. S/lieux pour visiter.

VENTE sur follo eschère, après saisie immobilière et susualités en Painis de Justice à PARIS, le JEUDE 13 JUILLET 1989, à 14 h 30

EN UN LOT APPARTEMENT 7 P.P. - 30, AV.MARCEAU

et 4, impasse du Doctour-Jacques-Bertillon à PARIS (8') — Bât, B. — au 1º ét., nt. pist. 5 - Chemiere de service mans., p. 13, au 7º ét., esc. I de serv. — Cave uº 11 MISE à PRIX: 3 600 000 F Sadr. M. Michel MAAREK, svocat à la Cour, 35, av. d'Eylan, PARIS 16 -T. 43-53-45-13 - SCP ERUN et BOCHER, svocats - T. 43-5-50-40 - Mr William DENGUEZ, avoc. - T. 42-25-13-50 - Mr Charles GOLDMINC, svocat - T. 42-96-49-02.

L'HERMÈS Editeur

13 cm Seguire 55000 P (RIS Fel. (b) 4n 34.05.25 préparations aux B.T.S. 100 publications:

manuels, outils de... annales thématiques: énoncés et corrigés. droit, économie, gestion,

comptabilité, langues des affaires

Catalogue et spécimen sur simple demande écrite

MEDILIS SA. 9 rue Séguier 75006 PARIS Tél. (1) 46.34.07.70 EDILIS SARL, 29 rue Garibaldi TUNIS Tel. 353795

Société

SPORTS

TENNIS: les Internationaux de Grande-Bretagne

Les artères de Connors

Comme à Roland-Garros le mois dernier, Jimmy Connors a été éliminé mercredi 28 juin au deuxième tour des champ de Wimbledon par un de ses compatriotes : sur la brique pilée parisienne il avait, bataillé en vain pendant plus de quatre heures contre Jay Berger, sar le gazon londouien il a tenn un per moins de trois heures face à Dan Goldie. Ce n'est pas pour autant que le recordman des victoire en grand prix (cent-sept), agé de trente-six aus, cavisage de prendre sa retraite.

de natre envoyé spécial

Noa! il ne l'a pas dit. Ou plutôt il n'y a pas eu moyen de le lui faire dire. Et pourtant les journalistes qui s'étaient entassés mercredi soir dans la salle d'interview du All England Lawn Tennis Club lui ont posé la question sur tous les tons alors qu'il n'avait pas encore lavé sous la douche la sueur de la défaite qui lui collait à la peau : « Alors Jimmy, vous allez arrêter n'est-ce-pas? Vous n'allez pas continuer comme ça? Vous n'allez pas faire la saison de trop, celle qui ruinerait votre répu-tation, ou le tournoi de trop, celui où la compassion l'emporterait sur l'admiration pour le champion que vous avez été? Allez-dites-nous que vous laissez tomber la raquette, que vous plaquez les courts, que vous

pariez en croisière... » Et Connors qui avait encore le coeur battant la chamade d'avoir ant coura après une balle insaisissa ble, qui avait du mal à trouver son souffle et ses mots, n'en a pas démordu : il ne raccrocherait pas, il demordus: il ne raccrocherait pas, il ne laisserait pas tomber. Par tribéte seule et bonne raison qu'il a répétée sur tous les tons: « Tant que je prendrais du plaisir sur le court j'y resteral. Et la manière dont je joue en ce moment me plaît. Je suis un battant. Et bien! je me suis battu. Je n'ai pas gagné, mais j'ai fait tout ce que j'ai pu. » Il veut bien prendra le risque d'écorner son image, de partir finalement un jour avec l'étiquette de perdant. La menace est, il est

vrai, minime : on ne passe pas du jour au lendemain pour un « loser ». un perdant comme disent les Américains, quand on a 107 tournois à son palmarès dont 8 du grand chelem.

Et pourtant... Des défaites comme celles de mercredi, elles n'ont pas grande importance quand elles ont lieu au tréfonds du Nebraska devant une poignée de fer-miers trop ravis de voir de près leur bon Jimmy pour s'intéresser au résultat. Mais quand elles ont lieu, comme ce fut le cas mercredi, sous le regard attristé de dix mille spectateurs avertis des choses du tennis, c'est une autre affaire.

Ce Connors avait beau grogner en tapant dans la balle, courir comme un lapin sur tous les points, il ne trompait personne. Ce p'était pas le flibustier qui avait rançonné ici des victoires aux Ken Rosewall (finale 1974) et John McEnroe (finale 1982) et qui avait aussi pris par le travers quelques bordées de Bjorn Borg (finales de 1977 et 1978) ou de Pat Cash (demi-finale 1987). Cétait un joueur congestionné, qui avait en récemment un brushing et une teinture, un boulimique du jeu qui était au bord de l'indigestion.

Et c'était un peu triste. Il y avait un décalage entre l'image et le per-

SIMPLE MESSIEURS

Pressier toux. - Vajda (Tch., 92)
b. Michibata (Can., 106), 6-7 (2-7),
6-1, 7-6 (7-5), 6-3; Lundgren (Suè, 62)
b. Krishnan (Ind., 72), 6-4, 7-6 (7-4),
7-5; Carbonnel (Esp., 137)
b. Davis (E-U, 95), 6-4, 3-6, 7-6 (7-4), 6-4; Fitzgerald (Aus., 41)
b. Gilbert (E-U, 14),
6-2, 7-5, 1-6, 3-6, 6-2

• Premier tour. - Vajda (Tch., 92)

sonnage. Même Dan Goldie de l'autre côté du filet devait en être conscient. An point de ne pas mani-fester la moindre émotion, de ne pas montrer le plus petit signe de satis-faction, quand le dernier coup droit de Connors a fini dans le filet après beaucoup d'autres.

Avait-il à ce moment le sentiment d'avoir fait la sale besogne, d'être l'exécuteur d'une oeuvre basse? Goldie fait partie de la catégorie des joneurs qui passent habituellement dans la salle d'interview après avoir été battu par une vedette. Ses com-mentaires d'ancien bon élève de Stanford permettent alors d'alimen-ter les chroniques. Il avait déjà commu deux fois cette situation avec

Ni coups d'éclat mi suspense

Et tout laissait croire qu'il en serait de même une troisième, mercredi : c'était la première fois qu'en quatre participations il atteignait le deuxième tour des championnats de Wimbledon où il arrivait avec cinq défaites consécutives au premier tour en autant de tournois ces dernières semaines. Bref Goldie n'était même pas dans une forme excep-tionnelle, ni dans ces jours de grâce

qui permettent à un modeste quarante-huitième mondial de battre les meilleurs. Il était simplement égal à lui-même, attaquant obstiné, volleyeur rigoureux. Il n'a pas eu une chance insolente, il n'a pas appliqué une tactique infaillible.

Goldie a tout bonnement joué son jeu, celui qui habituellement permet à Connors de tirer des passings éblouissants, de bombarder en retour de service et de briller. Mais hier il a implosé. li n'y a en dans cette partie ni coups d'éclat ni suspense, Connors s'est éteint comme la mèche d'une lampe qui manque d'huile, Il était à cours de jeu.

Fallait-il en conclure que l'ancien champion du monde était au bout du rouleau? Des éliminations au premier tour (Monte-Carlo et Munich) et au deuxième (Interna-tionaux de France et de Grande-Bretagne) à répétition, cela ne lui était pas arrivé depuis 1972. Connors a prétendu que ce n'était qu'une mauvaise passe, qu'il en avait comm d'antres, et qu'il n'avait pas pris sa retraite pour autant. Il a pour ainsi dire pié avoir un âge et des artères. Pourtant, mercredi à Wimbledon, il a bel et bien été sai-

ALAIN GIRAUDO.

ñ.

٠,

Les résultats

6-0; Fulwood (G-B, 260) b. Petchey (G-B, 324), 7-5, 6-1, 6-2.

SIMPLE DAMES

© Premier tour. — A. Sanchez (Esp., 8) b. J. Pospisilova (Tch., 52), 6-2, 7-5; S. Amiach (Fr., 142) b. A. Grunfeld (G-B, 161), 46, 7-5, 6-4; S. Sunford (E-U, 78) b. H. Kelezi (Can., 18), 7-6 (8-6), 7-5; E. Burgin (E-U, 74) b. E. Halaumi (E-U, 125), 6-4, 3-6, 6-2; K. Adams (E-U, 73) b. A. Coetzm (Af S., 84), 7-5, 6-3; M.-J. Fernandez (E-U, 16) b. M.-L. Danicis (E-U, 106), 6-4, 7-5; C. Tsuvier (Fr., 83) b. A. Nishiya (Isp., 129), 6-2, 6-3; A. Francer (E-U, 19) b. A. Simpkin (G-B, 249), 6-2, 6-4; T. Scheuer-Lausen (Dan., 107) b. M. Yanagi (Jap., 171), 6-1, 6-1; R. Fairbank (Af-S., 37) b. J. Richardson (N-Z, 115), 6-4, 6-3; Allen (E-U, • Premier tour. - A. Sanchez

100) b. S. Meier (RFA, 140), 7-6 (7-2), 6-2; P. Shriver (B-U, 9) b. C. Bakkum (P-B, 152), 6-2, 6-1; V. Lake (G-B) b. S. Goles (You., 25), 7-6 (7-3), 3-6, 6-1; G. Maggers (B-U, 40) b. M. Bollegraf (P-B, 43), 7-6 (7-4), 6-4; L. Budaruva (Tch., 146) b. K. Okamoto (Jap., 93), 6-4, 3-6, 6-4; J.-A. Faull (Ant., 62) b. K. Rinaldi (B-U, 47), 4-6, 6-2, 3-6; D. Faber (B-U, 96) b. L. Savchenko (URSS, 32), 6-1, 2-6, 6-2; N. Provin (Ans., 77) b. C. Benjamin (B-U, 94), 7-6 (7-2), 7-6 (3-6); K. Ratford (Ans., 176) b. A. Temesvari (Hon., 56), 6-3, 7-6 (7-4); R. White (B-U, 43) b. E. Leone (Jap., 72), 7-5, 1-6, 6-2; C. Sakre (Fr., 157) b. A. Kijimata (Jap., 71), 1-5, 7-5, 6-1; J. Thompson (Ans., 77) b. K. Schimper (Af-S., 116), 6-1, 4-6, 8-6. Describes tour., - S. Graf (RFA, 1) h. K. Kensaris (B-U, 141), 6-2, 6-1; M. Selez (You., 14) b. C. Porwick (RFA, 95), 6-2, 6-4,

RELIGIONS

L'Eglise catholique un an après l'excommunication de Mgr Lefebvre

Les contrecoups d'un schisme

(Suite de la première page.)

Mais, en fait, l'impasse dans laquelle ils se sont engagés les évê-ques intégristes semble totale. Alors que les mois précédant les sacres schismatiques avaient donné lieu à des négociations directes, le fil est, depuis, coupé entre Rome et Ecône.

Les pertes dans le camp des inté-gristes ont été plus limitées que prévu. Quinze prêtres seulement (dont la moitié de Français) sur les deux cent cinquante que compte la Fraternité sacordotale Saint-Pie X. Fraternite sacordotale Saint-Pie X, ainsi qu'une vingtaine de sémina-ristes, ont refusé de suivre Mgr Lefebvre et sont partis rejoin-dre la Fraternité Saint-Pierre, dissi-dente. Le séminaire d'Ecône n'a pradente. Le séminaire d'Ecône n'a pra-tiquement pas bougé, à la différence de celui de Zaitkofen, en Allemagne fédérale, et, à un degré moindre, celui de Flavigny en France (où huit jeunes postulants au sacerdoce sur cinquante et un sont partis). L'abbé Schmidberger, supérieur général de la Fraternité iesebvriste, n'a pas tort de dire que « pour dou-loureux que soient ces départs, ce n'est pas une hémorragle ». En revanche, les communantés

En revanche, les communantés eligieuses de la constellation tradi-ionaliste ont été plus durement touchées par ce shisme dans le schisme: les cinquante et les trente moniales du Barroux (Vaucluse), les «dominicains» de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier dans la Mayenne (1) ont divorcé avec fracas. D'autres sont aussi sur le point de régulariser leur situation avec Rome. Des mouvements de lakes, comme le Centre Charlier de M. Bernard Antony, député euro-péen du Front national, sont coupés en deux.

Mais, paradoxalement et contre toute attente, les interrogations et les fractures héritées du schisme Lefebvre frappent un an après, et, toures proportions gardées, le camp des catholiques concilisires plus que celui des traditionalistes, dont la bloc de convictions n'a été ancanement entamé. Mgr Lefebvre n'est évidemment pas le responsable direct des turbulences qui viennent d'agiter le monde des théologiens, du clargé, des ordres religieux, des intellectuels et des militants catholiques. Mais il a mis à nu des tensions qui ne demandaient qu'à éclater à

propos de l'exercice de l'autorité dans l'Egiise par Jean-Paul II et de ses orientations « restauratrices » supposées ou réclies.

Le rôle de la commission Ecclesia Le rois de la commission Ecclesia Dei créée par Jean-Paul II dès le lendemain du schisme, chargée de la « réconciltation » et présidée par le cardinal allemand Augustin Mayor, est critiqué par un nombre crossant de théologiens et même d'évêques, notamment en France, qui demandent sa disparition pure et simple. C'est elle qui a reconnu la Praternité traditionnelle Saint-Pierre qui compte déjà plus d'une trentaine de prêtres et de séminaristes, implantée en Alemagne fédérale, mais sur le point de s'installer aux Etats-Unis, où une soixantaine de postulants frappent déjà à sa porte.

Stratégie délibérée

C'est elle qui, en court-circuitant des évêques ou des supérieurs d'ordre, a négocié directement le ralliement à Rome de communantés ralisment à Rome de communantes religieuses, en échange de l'autorisa-tion d'utiliser les rituels et le caté-chisme d'avant le concile. Le mona-tère du Barroux va être prochainement érigé en abbaye, et son prieur, Dom Gérard Calvet (proche de M. Jean-Marie Le Pen), (proche de M. Jean-Marie Le Pen], présent à Ecône pour la cérémonie des sacres, va deveair père abbé. « Je me réjouts de cette réconciliation, dit Mgr Bouchex, archevêque d'Avignon, dont dépend le Barroux, mais la décision de reconnaissance abbatiale a été prise à Rome. »

Le mécontentement est ai grand

Le mécontentement est si grand dans les principales conférences épiscopales concernées (France, Suisse, Allemagne, Angleterre) que leurs présidents sont allés voir le pape, le 16 mai, pour lui exposer leurs griefs. Les cardinaux Mayer et Ratzinger ont assisté à l'entreisen, à propos duquel aucune information n'a filtré, sinon que la commission valicane Ecclesia Dei a du suspendre la publication d'un docu ent de nouvelles facilités

La contestation actuelle dans l'Eglise catholique va bien au-delà de la gestion du schiame lefebyriste, dont elle n'est qu'un voiet. Ou un

point de départ : « Tout le monde savait depuis 1979 que Mer Lefeb-vre était bréconciliable, affirme par exemple le Père Paul Valadier. Maigré tout, le pape a voulu rou-vrir le dossier. Ce faisant, il s'est engagé dans une logique de conces-sions. Il a réveillé chez les catholiques des aspirations traditionnelles et des attentes de remise en ordre.

Une stratégie délibérée scrait ainsi mise en œuvre au Vatican. Elle passe par une critique radicale des déviations » qui out suivi Vatican II, par une vigueur plus grande de l'affirmation chrétienne (le de l'affirmation chrétienne (le concept de « nouvelle évangélisation»), par un discours doctrinal et moral iniransigeant, par un contrôle plus étroit des Eglises locales (avec la nomination d'évêques « alignés » dans les régions sensibles d'Amérique du Nord, d'Amérique latine et d'Europe de l'Ouest), enfin par le soutien explicite à des courants nouvelles d'une sorte de veaux, porteurs d'une sorte de « contre-culture catholique ». Ceux-ci chercheraient à atteindre les cercles d'influence politiques et profes-sionnels (Opus Dei), les jeunes générations avides de communantés chaleureuses (charismatiques), ou à recréer un tissu social catholique (comme Communion et Libération,

Un nouvel environmement

Le schisme aurait-il, paradoxale-ment, consacré la victoire des idées de Mor Lefebvre? A vouloir étein-de Mor Lefebvre? A vouloir étein-dre l'incendie à une extrémité, n'aurait-on pas, à l'autre bout, pro-voqué des retours de flammes? Si roque des resours de riammes? Si l'on en croit certains de ses mem-bres, l'Eglise catholique serait anjourd'hui tentée par un retour aux thèses antimodernistes du dix-neuvième siècle, qui présentaient la société moderne comme décadente, la raison comme ememie de la foi, l'Eglise romaine comme seule détenla clé de voûte indiscutable de tout

La situation est, en fait, beancoup

en défaut d'orthodoxie conciliaire à la lecture de ses deux derniers docu-ments sur la réforme litargique et le rôle des laïcs. Un examen attentif des nominations épiscopales, surtout en France, montre qu'elles ne vont pas toutes dans le sons conservateur.

Pins que la question de l'autorité qui depuis longtemps divise l'Eglise, c'est sa capacité à maîtriser les cou-rants traditionnels ou nouveaux de la société qui préoccupe ses respon-sables. « La crise de l'Eglise aujourd'hui n'est pas principi ment une crise de communicat ou de gouvernement, dit Mgr Georges Gilson. Le corps ecclé-sial s'est distendu. Les structures suit s'est useenui. Les sinculares épiscopales ne sont plus adaptées. Nous n'avons plus d'instruments de mesure ni de cadre institutionnel qui nous permettent de réagir aux évolutions de la société et de l'Palia

Quelle attitude observer face à la permanence ou au retour de sensibilités traditionnelles qui se sentent exclues? Qu'attendent les chrétiens, fidèles ou séparés de l'Eglise, d'un clergé qui continue de se réduire comme peau de chagrim, formé selon des schémas et des priorités qui ne sont plus en vogne aujourd'hui? Quel accueil faire aux groupes charismatiques et néoconservateurs qui conquièrent des situations de pouvoir dans l'Eglise? Plus de cinquante ans après la naissance de l'Action catholique, comment résondre la crise du militantisme? Antant de questions qui justifient la Quelle attitude observer face à la Antani de questions qui instifient la récente boutade (ou provocation) du Père Jean-Robert Armogathe, prêtre parisien et écrivain : « On a eu l'ère des théologiens, Voici venu le temps des pasteurs. »

HENRI TINCO.

(1) Si certe communauté porte l'habite dominicain, elle n'appartient per officiellement à l'Ordre précheur et a obtain de Rome un staut au mesure qui a provoqué beancoup de remons chez les dominicaires.

• RECTIFICATIF. - Dans les plus nuancée et complexe, et le système de pensée du pape moins fri-leux et crispé que ne le dépeignant certains contestataires. Caux-ci acraient bien en poine de le prendre neu Gariel, et non Gabriel.

LE 1er MAGAZINE TV EST AUSSI LE 1er MAGAZINE FRANÇAIS



CHAQUE SEMAINE 3 095 704 EXEMPLAIRES 10 532 000 LECTEURS

OUD 88 : DIFFUSION TOTALE DSH / CESP 88



MAL

Table of the second of the sec

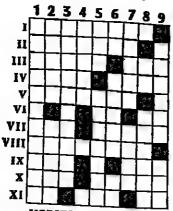
Track!

Control of the Contro

d'un schisme

Paper Lat.

PROBLÈME Nº 5034



HORIZONTALEMENT I. On peut donner cher de sa peau. — II. Permettent de mettre des montures à l'abri. — III. Peut faire apparaître les veines. Il faut faire vite pour percer son mur. — IV. Coule dans une île. Un homme peu sociable. — V. Peuvent devenir amers quand ils control de la con amers quand ils sont grands. -VI. Sortie des enfants. Symbole. -VII. On peut avoir sa patte sur la figure. Rend moins sombre. – VIII. L'usure les fait gonfler. – IX. Peut être mis à la broche. Dans me poulie. – X. D'un auxiliaire. Ne sont pas neuves quand elles sont reçues. — XI. En Sicile, Devient sinistre quand il s'étend. Symbole.

VERTICALEMENT

1. Des tables très pratiques. -2. Qui peut faire son trou. Pas courant. — 3. Pouvait être assimilée à un bouchon. — 4. Enguirlander, par exemple. — 5. N'est pas reconnaissant. Parfois due au désespoir. - 6. Une protection. Un homme parfois emporté. Pas acquitté. — 7. Champ de bataille. Est générale-ment froid en été. — 8. Evoque un bel age. Qui n'ont pas besoin de compter. - 9. Mis dans la fosse. Fétide, chez le pharmacien.

Solution du problème nº 5033 Horizontalement

I. Water-polo. - II. Ecumoires. -III. Sites. Eve. — IV. Tsć-tsć. Is. — V. Utérus. — VI. Récr. Ts. — VII. Ni. Abri. — VIII. Apre. OAS. — IX. Cri. Morue. — X. Véronèse. — XI. Séduites.

Verticalement 1. Western. - 2. Acis. Larve. - 3. Tuteur. Pied. - 4. Emetteur. Ru. -5. Rossée. Emoi. - 6. Pi. Erra. Ont. - 7. Ore. Borée. - 8. Lévi-Strauss. - 9. Osés. Aisée.

46

تنع

GUY BROUTY.

Naissances

- Les docteurs Elie CFIARLES et Renée HARIR. Marie DASSETTO,

ont la grande joie d'annoncer la nais-sance de leur petit-fils et fils,

le 18 juin 1989. - Laurianne, Agnès et Philippe, ont la joie d'an leur petit frère

Yours.

le 17 juin 1989. Jacques et Claudie Le Cossec-52, avenue Faidherbe,

Mariages

- M. et M= Georges LEVY. M. Heari PINET,
M. et M. Georges HEISBOURG,

ont la joie de faire part du mariage de leurs enfants et petits-enfants

Elyette LEVY François HEISBOURG,

célébré dans l'intimité le 24 juin 1989.

118, rue Monge,

6 Tavistock Chambers,

- M. Olivier LE PICARD M= Fabience DALL'AVA

ont le plaisir d'annoncer leur mariage, qui a été célébré le samedi 24 juin 1989, à Paris, dans l'intimité.

 M. et M⁻ Jezz-Louis QUERMONNE,
 M. et M⁻ Marcel BESSIÈRE, ont la jole de faire part du mariage de leurs enfants

Emmanuelle et Marc,

célébré le 24 juin 1989, à La Charce

6, allée de la Roscraie, 38240 Meylan. 67, avenue Sadi-Carnot,

Dices

- Les familles Bazoche, de Souza ont la tristesse de faire part du décès de

Pierre BAZOCHE, capitaine de frégate (CR).

La messe aura lieu à Saint-Cannat 26, rue de la République, 13002 Mar-seille, le vendredi 30 juin 1989, à

- Michel et Hélène Canet, Jean-François Canet, Pierre et Ines Canet, s enfants, M= Claire Buttin,
- Les familles Bermont et Canet, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean CANET, préfet honoraire, officier de la Légion d'honneur,

survenu à Avignon, le 25 juin 1989, dans sa quatre-vingt-unième année, Selon les sonhaits exprimés par le

défunt, les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, le 27 juin 1989, à

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M Philippe Galland,
M. et M Patrick Galland,
Caroline et Julie,
Christophe et Frédéric, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= Claudine DEVERIN. survenu le 20 juin 1989, à Montpellier, où les obsèques religieuses et l'incinéra-tion ont eu lieu dans la plus stricte inti-

Cet avis tient lieu de faire-part.

1 627, rue d'Aiguelongue, 34000 Montpellier,

7, impasse Desperat, 31860 Pine-Justaret.

 M. et M™ Marcos Ifrah,
 M™ Béatrice Grauhar-Ifrah et son fils Marc Ifrah, M. et M= Michel Kerc, M. et M= Didier Bouccara

et leurs enfants. Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de Albert René IFRAH,

purvenu le 25 juin 1989.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse (entrée principale), le vendredi 30 juin à 14 heures,

- Les associés, les dirigeants et le personnel du groupe Jean Lion et C*, ont la douieur de faire part du décès de leur associé,

M. Albert René IFRAH. survenu le 25 juin 1989.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse (entrée principale), le vendredi 30 juin à 14 houres.

MM. Khalid et Tariq Kabbage, ont le chagrin de faire part du décès de leur mère,

M^{ost} KABBAGE, not Marie-Henrictie Fleurenceau,

survenu le 25 juin 1989, en son domicile à Amzou, Agadir, Maroc.

Mª André-Michel Kanner, M. at M= Albert Dugat et leur fils.

ont la tristesse de faire part du décès de M. André-Michel KANNER.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le numéro 020497

TALOTAL

220497

420497

520497

à la containe 3 2 0 4 9 7 7 2 0 4 9 7

Les numéros approchant aux

000497 021497 020097 020407 020490

010497 022497 020197 020417 020491

030497 023497 020297 020427 020492

040497 024497 020397 020437 020493

060497 026497 020697 020457 020495

070497 027497 020797 020467 020496

080497 | 028497 | 020897 | 020477 | 020498

090497 | 029497 | 020997 | 020487 | 020499

0497

497

lete

Tous les

89

se terminant

M. et M^m Claude Anfray,

enfant

Homi LEMISTLE,

survenu le 22 juin 1989, dans sa quatre-

ont la tristesse de faire part du décès de

Ses obsèques ont en lieu le 27 juin. 33, rac Yves-Toudic,

- M™ Marcel Moine, née Yvonne lugonnier, Les parents et amis,

ont la douleur de faire part du décès de M. Marcel MOINE, ingénieur général des Télécommunications

ancien élève de l'École polytechnique officier de la Légion d'honneur, survenu à Nice, le 21 juin 1989, à l'âge

Selon la volonté du défunt, il a été procédé à l'incinération dans la plus pariete intimité.

5, avenue Michel-de-Cimiez

out la douleur de faire part du décès de leur père et grand-père,

Audre MOULIN. avocat à la cour de Paris,

survenu le dimanche 25 juin 1989, dans an amirante es unicimo amole.

Les obsèques auront lieu ce jeudi 29 juin, à 16 heures, en l'église Saint-François-de-Sales, 6, rue Brémontier, Paris-17 (mêtro Wagram) et seront suivies de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière parisien de

55, rue Cardinet, 75017 Paris.

17, hamean des Ruettes, 78580 Les Alluets-le-Roi.

Me François X. Boudringhin, Fran-çois Mordant, Gilbert Filior, ont le regret de faire part du décès de leur associé,

André MOULIN, avocat à la cour de Paris,

survenu le dimanche 25 juia 1989.

176, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

- Le capitaine de vaisseau

Leurs enfants, petits-enfants, arrièrepetits-enfants.

ont la douleur de faire part du décès, le mercredi 21 juin 1989, dans sa quarante-troisième année, de

Henri OUDET, assistant à la faculté des sciences Paris-VIL

Les obsèques auront lieu à 14 h 30, en l'église de Corgengoux, le 30 juin.

Un service sera célébré à l'église Notre-Dame d'Auteuil, 4, rae Corot, Paris-16^a, le mardi 4 Juillet, à 18 heures.

Corgengoux, 21250 Sourre. Ses collègues de l'UFR de physique de l'aniversité Paris-VII ont la tristesse

Heari OUDET, survenu le 21 juin 1989.

gagne 4 000 000.00 F

Unitée

gagnent

620497

920497

LISTE OFFICIELLE

gagnent

de faire part du décès de

- M. ct M= Paul Paranque, M. Chaole Chanliac, M™ Emilieune Le Bretonnie, Ses petits-enfants et arrières-petits leurs enfants et petits-enfants,

leurs enfants et petits-en M. et Mª Edmond Paranoue. leurs enfants et petits-enfants, Les enfants et petits-enfants de Michei Paranque, M. et M. Régis Paranque

et leurs enfants,
M. Paul Fessy,
Les familles Régis, Grand-Dufay,
Chancel, Bonnasse, Cyprien-Fabre,
Paranque, Rostand,
and le victories de faire part du décèt de ont la tristesse de faire part du décès de

M= André PARANQUE,

leur mère, grand-mère, arrière-grand

survenu le 27 juin 1989, dans sa quatre-

Les obsèques auront lieu à l'église de Sénas (Bouches-du-Rhône), le windruil 30 juin, à 9 h 30.

A tous ceux qui les ont connus et aimés, une pensée est demandée pour

AMEN PARANQUE, son époux, décédé en 1971.

Juliette FESSY, décédée en 1981.

Et leur fils, Michel, décédé en 1985.

La Bergerie, Saint-Maximin 30700 Units

13650 Sénas. 150 A, rue Paradis, 13001 Marseille. 97, rue de Longchamp, 75116 Paris.

 Le conseil d'administration du Syndicat national des praticiens hospita-liers anesthésistes-réanimateurs des centres hospitaliers et universitaires (SNPHAR) a le regret de faire part du décès de son

docteur Michel POISVERT.

à Paris, le 22 juin 1989.

- M. Antoine RÉMY-ZEPHIR. né fin janvier 1898, à Saint-Pierre de la

Martinique, a été inhumé au cimetière de Redon (I.-et-V.), le 15 juin. Il s'est éteint à son domicile le

- L'Amicale des anciens déportés de l'île anglo-normande d'Aurigny (Alderney) 2 le regret de faire part du décès de son

es ROSIER.

ancien déporté, croix de guerre 1939-1945,

survenu le 24 juin 1989. Jacques Lanfman,

président, 18, rue Taylor, 75010 Paris. M= Fernand Tesson.

née Marie Dargent, M. et M= Philippe Tesson

et leur fils, M. et Mass Pascal Tesson et lours enfants, M. et Ma Hervé Tesson Ses enfants et petits-enfants,

font part du rappel à Dieu, le 24 juin 1989, à Limoges de

l'ingénieur général de l'armement Fernand TESSON (ECP 31), professeur honoraire à l'école centrale

survenu dans sa quatre-vingt-troisième

des Arts et Manufactures.

officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite. commandeur des Palmes académiques.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

mité à Cognac (Charente).

Cet avis tient lieu de faire-part.

41, avenue Gabriel-Péri, 87000 Limoges. 22, rue des Grandes-Côtes, 95310 Saint-Ouen-l'Aumône Le Carroir Crosses

9. rue Janvion

87000 Limoges

Anniversaires

- Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de

Louis YELDA,

une messe sera célébrée, le mardi 4 juillet, à 18 heures, en l'église Saint-Pierre-du-Gros-Caillou, 92, rue Saint-Dominique, Paris-7.

Communications diverses

 M. Bernard Esambert, X-Mines, - M. Bernard esamoert, X-Mines, président-directeur général de la Com-pagnie financière Edmond de Roths-child banque, et M. J.-P. Meurin, HEC, vice-président de Shell France, président-directeur général de Shell Chimie, out été nommés administra-teurs lors de l'assemblée mixte qui s'est réunia le 22 juin 1989.

Conférences

- Maison des sciences de l'Homme, vendredi 30 juin, salle 215, de 14 beures à 18 heures, M. Paul Preston, doyen du Queen Mary College (université de Londres) : « La nature du fascisme en Espagne : M. Mario Delgado-Butturini (aniversité de Londres-MSH). • Politique et traditionalisme dans l'Espagne du XIX siècle •.

Soutenances de thèses

- Université Paris-I, le vendred: 30 juin, 3 9 h 45, salle C 2204, Mª Geneviève Grangeas : « Craissance,

cycles longs et répartition ». - Université Paris-X-Nanterre, le vendredi 30 juin. à 14 beures, saile C 24, M. J.-Luc Piermay: « La produc-tion de l'espace urbain en Afrique cen-

- Université Paris-II (science politique), le samedi le juillet, à 9 heures, salle des commissions . « Les aspects politiques de l'évolution de la nouvelle vie parlementaire au sein du Parlement européen depuis sa première élection au suffrage universel direct en juin 1979. Le bilan des deux premières législatures .

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52

MINITEL par le 11

100 000

180 000

100 000

100 000

EANT

100

1 000

1 000

å 000

5 000

5 000

5 DC0

5 600

5 Ç00

5 000

5 000

36.15 LOTO

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES À PAYER lete (J.O. du 27/12/86) AUX DIXIEMES TOUS CUMULS COMPRIS 60 UM A BOX 940 UM A BOX 91898 TROIS 91898 UM 91890 OCIATIES 91890 CORQ 37193 87193 SEPT 87193 SERT 87193 SERF 3 \$0 ccc 8 2 0 4 9 7 40 000,00 F 0 5 000 4 5 000 5 000 5 296 EM A DEX SC15 MIN A DUX 5 000 5 000 26 UN A DIX 6 611 UN A DIX 1721 UN A DIX 1 1006 CO A DEK 17 UN A BOX 47 UN A BOX 2 00 A DEX 322 00 A DEX 7 |050497||025497||020597||020447||020494||10 000,60 F \$122 UN A DIX 65912 CONTINE 037 CK A DCK S DH A DIX 8 948 (M A DIX 878 (M A DIX **5 920** 95912 CERTX 96912 TROIS 95912 CRRQ 65912 CRRQ 65912 SEPT 68912 RRET 96912 MEUF 45911 CIX 2 49 EM A DEX 5 020 SED THE Y DEX 5 020 5 020 99919 UM 5 020 5 020 5 020 90019 CULTRE ES ON A DOX 87193 CMQ 87193 CM 99919 CMQ 2 000 000 100 000 100 000 3 99919 SEPT 100 000 23919 MEUF

RESULTATE OFFICELS - REFORMATIONS

4 000,00 F 400,00 F 200,00 F 100,00 F **15** DANTON 520 TIRAGE DU MERCREDI 28 JUIN 1989

Comme au CPEI, on n'y accède que sur dossier, après un DEUG de Langues O ou une licence de Langues étrangères appliquées.

Les Langues O font du commerce

« Les langues n'ont d'intérêt que si on les marie à d'autres disci-plines. » Cette constatation d'un professeur de Langues O réaume les conclusions du collèque organisé par l'INALCO (institut national des langues et civilisations orientales) et intitulé « Relations internatio-

nales, langues et perspectives de carrière». Cette rencontre a traduit

l'inquiétude des étudiants en langues devant le faible éventeil de

débouchés oul leur est offert en dehors de l'enseignement et de

l'Interprétariat. Le Qual d'Orsay et son concours de secrétaire au

ministère des affaires étrangères n'offrent qu'un nombre de postes

très limité après des épreuves qu'il faut préparer pendant des mois. Et même dans ce cas, une maitrise parfaite du russe, du chinois ou de

l'hindi ne suffit pas. «Les connaissances linguistiques viennent en complémentarité d'une formation pluridisciplinaire : sciences politiques, économie, droit », a précisé M. Frédéric Basaguren, responsable

des concours au Cuai d'Orsay. De plus, a-t-il ajouté, « à partir de cette année, il faudra maîtriser l'anglais comme sa langue natale ».

gères appliquées). Fondé voici dix-sept ans, le CPEI (Centre de prépa

ration aux échanges internationaux) a déjà formé près de 450 cadres

commerciaux, Environ 10 % ont créé leur propre société d'import-

export. A l'apprentissage des langues orientales s'ajoutent des stages

et des cours de droit, d'économie, de gestion, de marketing... Les dirigeants de l'INALCO ont conçu une nouvelle filière du même genre :

le diplôme de recherche et d'études internationales (première année)

et le diplôme des hautes études internationales (deuxième année).

C'est de plus en plus vers le commerce international que s'orientent les étudiants de Langues O comme ceux de LEA (Langues étran-

instituteurs Six mille trois cents postes insuruteur sont offerts aux titu-aires d'un DEUG ou d'un des très nombreux diplômes admis en équivalence. Aucune limite d'age n'est fixée. Les concours auront lieu en septembre dans chaque département.

eignements à l'inspection

documentalistes L'Institut catholique de Paris propose une formation d'assisbibliothécairetance documentaliste en cours du soir. ★ Institut catholique, 21, rue d'Assas, 75270 Paris Cedex 08. Tél.: 42-22-41-80 (postes 367 ou

Bibliothécaires-

QUE FAIRE AVEC ou sans le bac ?

* Renseignements à l'inspection académique de chaque départe-

36.15 LETUDIANT

حكذا من الأصل

DES LIVRES

L'espion qui allait au chaud

La Maison Russie, le nouveau roman de John Le Carré, est en tête des best-sellers aux Etats-Unis. C'est le premier roman politique de la perestrolka.

la Foire du livre de Mos-A con, une citoyenne russe vient trouver un éditeur anglais. Pour ce dernier, Niki Landau, qui se targue de connaî-tre les femmes, cela ne fait aucun donte : il a devant lui une véritadonte: il a devant ini une verna-ble beauté, intelligente, sérieuse, avec, aussi, dans ses yeux noirs, des étincelles d'humour. Elle lui demande de faire passer en Angleterre le manuscrit d'un roman extraordinairement important, contenant un message pour l'humanité. Après de longues tergiversations, Niki prend le manuscrit, l'apporte à Londres, et aussitôt le lecteur se trouve au cœur d'un tourbillon d'événoments, décrits de main de maître par John Le Carré, dans son nonveau roman la Maison Russie (1). Faut-il s'étomer qu'un livre dont l'action commence ainsi, occupe la première place dans la liste des best-sellers du New York Times?

Sala vers y Salas

1220

Pour ma part, je suggère de qualifier la Maison Russie de qualifier la Maison Russie de premier roman politique et bureaucratique de la perestmita. Et pas seulement parce que le roman de Le Carré paraîtra en russe à Moscou (dans l'hebdomadaire Ogoniok, tirage 3 600 000 exemplaires) sans doute avant que soit achevée la traduction française la Petite traduction française la Petite Fille au tambour a déjà été

La Maison Russie est un roman politique, comme tous les livres de Le Carré, et comme tous les romans d'espionnage. Cela tombe sous le sens : le grand motif de toute histoire d'espions est la recherche de l'ememi. Et qui dit ememi, dit politique. La nécessité de mener dans les pages des romans une guerre éternelle rend la littérature d'espionnage incroyablement sensible à l'esprit du temps, à la grande politique.

L'histoire de la littérature d'espionnage est la plus précise du vingtième siècle. Et si des espions apparaissaient dans les livres écrits avant notre époque, la nais-sance d'une véritable littérature d'espionnage nous est contemporaine. An commencement, tout était simple et clair. A l'origine du genre, on trouve l'Agent secret, de Joseph Conrad. Le sous titre, Line histoire simple, sonne anjourd'hui assez iromquement. A bien y réfléchir, Courad racontait une histoire simple où il y avait déjà tont un diplomate espion, un agent secret, une provocation, et même des terroristes manipulés par une puissance étrangère. Le roman paraît en 1907. L'Angleterre à alors un emerni érident terro a alors un ememi évident :



John Le Carré : politique, bien sir...

guerre mondiale, la littérature toyer New-York et les villes avoiguerre mondine, in niterature d'espionnage est essentiellement britannique. Ashenden, héros de Somerset Maugham, est encore d'espions abattus succèdent d'espions abattus succèdent Sometset Maugham, est encore innocent et nan, il ignore l'existence de l'idéologie. Il lutte contre le Kaiser, pour l'Empire britannique. Les personnages d'Eric Ambler respirent l'atmosphère idéologique empoisonnée des années 30, mais ils n'ent pas encore de dilemme intérieur : on combat les agents nazis ou fas-

Hitler vaincu, vient la «guerre froide». C'est le début de la littérature d'espionnage américaine. Fille atteint son apogée entre 1945 et 1955 : les héros de Mickey Spil-

Jusqu'à la fin de la denzième lane tentent vainement de netnouveaux. Les ennemis sont légion: Russes, Chinois, Polonais, Roumains, Tchécoslovaques, Albanais. Mais leur couleur est la même : ce sont des rouges. Bientôt, cependant, Staline meurt, et le «dégel» survient en même temps que Khrouchtchev.

MICHEL HELLER (Lire la suite page 26.)

A paraître es novembre prochain sux éditions Robert Laffont dans une traduction de Mind Perris.

La dernière aventure du capitaine Cook

Anthropologue attentif aux « systèmes », Marshall Sahlins fait surgir l'Histoire en racontant les péripéties du rendez-vous fatal entre Cook et les Polynésiens

de Marshall Sahlins se désacralisés, souillés ». déplois une histoire qui débouche sur l'Histoire : celle des peuples du Pacifique, des îles, celle de la découverte réciproque au siècle des grandes explorations maritimes, le dix-huitième. De l'histoire, le capitaine Cook est le héros, la figure mythique, et sacri-ficielle aussi — puisque tout s'accomplit entre le moment de l'accueil triomphal du navigateur qui aborde Hawaii et cehui de son exécution par un jeune et notable guerrier. Entre ces deux dates, toute l'étendue du double malen-

Les événements servent de révélateur, ils éclairent antrement la démarche anthropologique et permettent à Sahlins de changer de cap. Mais revenons d'abord au récit et à son exploitation théorique, à ce qui se présente comme une sorte de «Supplément» au voyage de Cook. La rencontre relève de trois systèmes de significations. L'anthropologue tient en quelque sorte trois registres où se répartissent les commentaires, selon qu'il s'agit des Polynésiens. du capitaine ou de l'équipage; il révèle un conflit des interprétations de l'événement, et de sa portée, où toutes les parties sont en cause avec leurs codages culturels respectifs.

Pour les marins, l'appel du bonheur, l'invitation à la réjouissance s'entendent de toutes parts. C'est la séduction des îles heureuses, et tout d'abord celle des femmes qui envahissent les navires, qui s'offrent et proposent les nourritures. Les Vénns surgies des flou deviennent les révélatrices d'une culture aphrodisienne, d'une omniprésence du sexe. Pour les Hawaiiens, celui-ci était tout : richesse et la terre, et la sécurité partout ». Les marins de Cook ne voient pas si loin, ils jouissent de la jouissance. Ils faussent la relation en récompensant les services rendus; ils se dévaluent en conviant lours maîtresses à partager leurs repas, car ils rompent

ANS le dernier ouvrage ainsi un tabou - ils s'en trouvent Cook est seul à préserver son image, sa mort sacrificielle l'établit définitivement dans l'état de divinité. Car c'est bien d'un dien qu'il s'agit selon l'interprétation hawaiienne. Le mythe donne un sens à l'événement, et ans identité au capitaine lorsqu'il fait irruption avec ses équipages. Le sacrifice de sa vie permet, an terme, de l'e introniser comme divin préde cesseur des chefs suprêmes

de chaleupe velée

Lorsque Cook apparait, il est perçu comme celui qui vient des contrées invisibles, situées au-delà de l'horizon : patrie des divinités souveraines et des anciens rois. Il est assimilé à Lono, dieu-année, maître de la croissance de la nature, du renouveau et de la reproduction humaine; il est revêtu de l'étoffe d'écorce rouge qui drape les effigies dans les temples, des offrandes lui sont faites, et le peuple se prosterne.

Cook jone le jeu, mais il n'est qu'un « Lono-bourgeois », qui contribue à l'expansion commer ciale britannique et assimile la multiplication des richesses au progrès de la civilisation. Tout se dramatise pour une affaire de chaloupe voice, qui entraîne la prise ca otage du « brave vieux rol hawaiien », pourtant innocent Le drame se transforme vite en une opération sacrificielle. D'objet de vénération, Cook devient objet de détestation : la foule se fait complice de son exécution et, par l'effet d'une inver-sion rituelle, son corps est offert ea sacrifice. Cette tragique aven e, complétée d'une incursion chez les Fidjiens que Duméz oriente, permet à Sahlins de souligner ce que l'anthropologie politique a mis en évidence depuis bien des années.

GEORGES BALANDIER. (Lire la suite page 23.)

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française —

Tout est bien, de Roger Stéphane

L'art d'admirer

E sais bien ce qui manque à notre époque pour qu'elle reluise un peu et se fasse aimer : on n'y admire plus i Pas l'occasion? C'est la raison invoqués, bien entendu. Est-ce la bonne ? Si le présent ne porte pas à l'ébehissement, il y a toujours le passé. Le vrai est qu'en admirant on craindrait d'être dupe, tant circulent de fausses monnaies, on penserait déchoir, on s'imagine au-dessus de ça, tant le « moi » de 1989 porte beau. A peine parcouru Proust, les jeunes amateurs de livres se font fort d'écrire « leur » Recherche, au lieu de rester

sagement et délicleusement lecteurs Voità ce qui distingue d'abord Roger Stéphane de la nouvelle génération et de la sienne (vingt ans en 1939) : il ne rougit pas de faire allégeance littéraire aux « grands », sans chercher à les imiter. En refondant Toutes choses ont leur saison (1979) sous le titre Tout est bien, il donne une leçon qui n'est pas d'humilité, mais de bonheur. Si vous ne devez lire qu'un livre de souvenirs, cet été, et si la suffisance de tant de ternoins vous lasse, emportez celui-ci.

'EST vrai, l'avant-guerre était riche de « pheres » vivants, autent que de menaces. Encore fallait-il repérer les valeurs sûres et avoir le sens de la rencontre, qui ne va pas sans culot. Stéphane était de ces lecteurs qui écrivent à l'auteur dont ils ont aimé les livres : « Je veux vous voir / », qui obtiennent gain de cause, et qui, ne décevant pas, ne sont pas décus. C'est ainsi qu'il s'est jeté à la tâte de Gide, Martin du

Gard, Mauriac, Cocteau et Mairaux. Chez Gide, il cherchalt le conseiller en chambre, l'auteur des Nourritures terrestres et du Retour de l'enfant prodigue qui pariait de certains arrachements sans y consentir lui-même. Malraux, lui, avait su rompre, du moins en donnait-il l'impression. C'était notre Lawrence, vis à vis de la guerre d'Espagne, si justa en apparence. Un Lawrence terriblement français, si c'est être français de tenir toujours prêt, dans les circonstances les moins propices aux palabres, et sans préambule, un sujet de dissertation. Au milieu des combets de 1945, Mairaux cherchait, devant André Chamson, une définition de la gloire. Sur le front de Lorraine, en bretelles, de quoi parle t-il à Stéphane? De l'intelligence, entendue comme propension aux hypothèses.

Vous commenterez et discuterez s'il y a lieu... De Gaulie, aussi, avait cette coquetterie de l'idée générale, devant ses visitaurs intellectuels. Ce qui n'exclusit pas la franchise. Stéphene se souvient de lui avoir demandé ce qui avait pasé, dans la désobélesance du 18 juin : le pronostic sur la victoire alliée ou le sursaut moral. Les deux, mon général, a

répondu de Gauile, en substance. Et d'ajouter, tout de même « J'étais un ambitieux politique», à l'affüt, comme tel, de circonstances favorables...

TÉPHANE a songé à une autobiographie pure et simple. Il S y a renoncé, faute de motifs. Malraux avait tout dit sur la vanité des Mémoires, et la permissivité ambiante ne justifiait plus qu'on tourne autour d'aveux cuisants, comme celui d'une homosexualité désormais tolérée et affichée. Stéphane a préféré se reconnaître chez les grands aînés qui, comme Mauriac, ont évoqué, mieux qu'il ne saurait le faire, des enfances bourgeoises comparables.

Quant à éviter une psychanalyse par l'écrit intime, il n'en avait... cure, si l'on peut dire, vu qu'il est passé, voici trente ans, par le divan de Jacques Lacan : une bonne chose de faite, et avec toutes les apparences d'une réussite propre à démentir la mauvaise réputation de Lacan comme thérapeute.

Si c'est être guéri de suivre sa nature et de reconnaître ses dettes, quelle santé l Cels ne se fait plus du tout, d'admettre des influences. Stéphane est de ceux, il s'en flatte, à qui Gide, puis Malraux, ont appris que la révolution russe pouvait peut-être changer la monde, révétation qui équivalait, dans les années 30, à celle de la vie éternelle. Mieux que ses maîtres, il a vibré aux défilés du Front populaire, et souffert au supplice de Salengro, à l'humiliation de Munich.

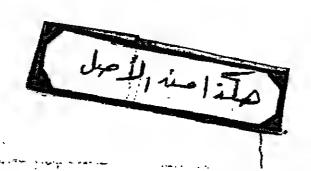
"ART de la rencontre n'est pas fait que d'audace. La chance sourit aux admirants. C'est un hasard si, au Trocadéro, Stéphane a croisé Gide ; un hasard si, au bac, il a été sauvé par un demi-fou dont Sartre allait faire le Daniel

On se doute qu'en aliant d'une gloire à l'autre, il lui arrive de payer son écot de méchanceté. On savait par les Faux-Monnsyeurs et le rôle prêté au poète Passavant que Gide soupconnaît Cocteau d'avoir voulu lui prendre le joune Allegret; on ignorait qu'il le traitait de « vicieux », ce qui est un bien grand mot. On ignoralt qu'en retour, avec plus d'indulgence et d'exactitude, Cocteau comparaît Gide à une vieille maîtresse de

La chronique tombe rarement à ce niveau. Stéphane a le privilège d'assister aux échanges de Gide et de Martin du Gard sur leurs œuvres respectives. C'est kui qui organise la fameuse conférence de Gide sur Michaux, à Nice, durant l'Occupation.

(Lire la suite page 25.)





A LA VITRINE DU LIBRAIRE

HISTOIRE

La question coloniale

au Moyen Age

L'implentation coloniale européenne na commence pas avec les grande voyages et les découvertes de nouveaux mondes aux quinzième et seizième siècles. Sous la direc-tion de Michel Balard, une trentaine d'historiens, réunis à Reims en avril 1987, ont exploré les divers aspecta d'une expansion euro-péenne en Méditerranée dès le onzième siècle, analysée comme conduisant à une triple domination économique, politique et culturelle.

Une série d'études de cas nous Chypre, en Terre sainte et dans les pays de la mer Noire ; mais aussi en Italie du Sud où se sont installés les Normanda, et dans la péninsule lbérique peu à peu reconquise sur

La question essentialle est évidemment celle des rapports entre métropole et colonie : qui a l'initiative da l'entreprise coloniale ? Comment s'opère la rencontre entre colona et indigènes ? Quelles institutions sont exportées, modifiées ou inventées dans la contexte colonial ? Quel est entin le choc en retour, pour la métropole, de cette colonisation? On pense bien sur ensemble de recherches lie d'abord la question de l'expansion occiden-tale en Méditerranée (puis outre-Atlantique) à celle de l'Etat.

Colonies ou comptoirs ont pu fonctionner comme des laboratoires d'Etats d'un type nouveau et comme exutoire des tensions inhérentes à la gestation de l'Etat moderne. Dès le début du seizième siècle, cartains théoriciens ont tiré les leçons de cette colonisation médiévale, faisant de l'expansion maritime la pierre de touche de toute véritable grande puissance. Etat et colonisation ont partie liée à l'aube des temps modernes.

* ETAT ET COLONISATION AU MOYEN-AGE ET A LA RENAISSANCE, som la direction de Michel Balard, La Manufacture, 552 p., 125 F.



RÉCIT

La chasse au tigre

et à l'éléphant

Ce livre sera sans doute un régal pour les chasseurs, qui rêveront devant les récits de Louis Condominas sur une Indochine de l'entredeux-querres où pullulaient tigres. déphants, sangliers, cervidés et volatiles de toutes espècès, et depuis pratiquement disparus à la suite des multiples guerres. Son fils

peu à peu La filiation avec les romans de Doderer et de Dostoïevski ne fait pas d'Une découverte un essai

l'importance et le sens paratiront

maquillé roman. Ni livre dans un livre ni compte rendu de lecture. Partent (Thésée dans ses propres labyrinthes) du doderarien principe : «Il n'y acrait qu'à tirer le fil à n'importe quel endroit du tissu de la vie et on le verrait courir à travers le touts, Ariel Denis met debout des personnages, broasa des situations parfaitement romanesques. La rencontre du narrateur et du sacrétaire de Doderer : une soirée mondaine



Georges, ethnologue et directeur d'études à l'ECHESS, les a recueillis en hommage à un père que le goût de l'aventure avait conduit à s'engager dans l'armée, puis dans la Garde indochinoise. Posté sur les Hauts-Plateaux, accompagné de ses fidèles montagnards Mois ou d'un pisteur laotien, il reconte ses longues traques au tigre, animal qui inspirait une telle crainte que l'on n'osait pas prononcer son nom. Certains l'appelaient respectueusement « Monsieur », le « Seigneur » ou tout simplement « l'Autre », et on lui dressait pariois des autals. Ayant le plus profond mépris pour ceux qui chassent pour le simple plaisir de tuer, il préférait partir en expédition dans la jungle, en espe-drilles et le fusil à la main ; parfois aussi il chassait comme les montagnards - avec lesquels il entrete nait des relations plus amicales que bureaucratiques - le sanglier à la lance ou le chevreuit à l'arbalète, s'enfonçant dans des zonés qui figuraient encore en blanc sur les

Dans ces souvenirs fort bien écrits, il raconte l'atmosphère nte de la forêt, le tension d'une longue traque ou chasseur et chassé ont chacun leur chance, ses rencontres imprévues avec le tigre ou l'éléphant... Son bonheur à vivre dans la nature l'avait fait prendre par bien des coloniaux pour un sauvage au caractère de cochon. Il s'en

Dans un registre différent, Louis Condominas, marié à une métisse, trace un portrait truculent de sa belle familie et en particulier du chef du clan, le « père Lipiou», arrivé vers 1880 de Macao dans la fameuse baie d'Along, sur la côte d'un Tonkin infesté de pirates, fumeur d'opium invétéré et grand faineur d'anfanta.

PATRICE DE BEERL

* LA CHASSE ET AUTRES ESSAIS, de Leuis Condomissa, présentation de Georges Condo-mines, l'Hammatian, 190 p., 90 F.

ROMAN

Chacun

son fil d'Ariane

Fresque historique des événements politiques qui secouèrent l'Autriche en 1927, pessage sux rayons X de la société viennoise et jeune comme bersonnage bramier du roman, l'œuvre majeure de Hei-mito von Doderer, les Démons, emprunte son titre aux Démons de Dostolevsky (souvent traduit en français par les Possédés). L'emprunt est un hommage, mais as seulement. Chez Dosto le narrateur renonce à dire les évéments dans l'immédiat pour en woir, avec is recui du temps, une idée exacte et juste par l'enchaînement des faits qui les ont permis : chez Doderar, le narrateur est secondé par des comparses, qui lui rapportent ce qu'il ne peut connaitre. Ariel Denis y ajoute un maillon, par et dans la pensée de Doderer, pour dui on ne peut concevoir sa vie si l'on ne rattrapa tel de-sea moments Insignifiants, dont Levantin distingué qui lui explique, en roum sympathie, la nécessité de la destruction de l'Occident par le tiars-monde dont l'islam est la points, sont - entre autres autant de moments de l'étirement du fil qui donnent au roman une vie qu'accroît encore la présence de Paris, autra personnage. Et, de cette remontée dans les jours d'un homme, l'auteur, sans négliger l'humour, nous entraîne à la découverte d'une sorte d'cordre magique du mondes. Quant au style, il y faudrait des superlatifs tant sa perfection égale celle de la construction. PIERRE-ROBERT LECLERCO.

* UNE DÉCOUVERTE, d'Ariel Deuis, Gallimard, 220 p.,

La faim de vivre

Qui n'est ému, en se curant les spectacie de ces semblants de petita d'hommes au ventre noir baiionné et au faciès de squelette ? Mais ils ne sont que muets mouranta offerts à notre voyeurisme de commisération, et nous n'imaginons pas qu'ils puissent avoir une voix. Or, en voici un, surgi d'une Afrique de misère; dont les ancêtres vivaient sur un giboyeux territoire d'herbes grasses; que la création d'une réserve pour fauves à chas vers des sois andes ; qui est né d'un « yentre menteur qui m'avait conçu et laissé croire qu'il était la vie »; un

Florence Trystram - qui a vu ces détresses ailleurs que sur un écran de télé — nous introduit avec autant de simplicité que de force dans cet univers ou « vie » n'a pas grand sens, et fait, de ce qui pourrait âtre un truc romaneacue (le Je d'un enfant) une couvre de remarquable littérature. Quand l'humenisme est ainsi servi par l'art, on a envie que beaucoup de lecteurs pertagent l'émotion et le bonheur du

P.-R. L * L'ENFANT SANS NOM, de Florence Trystram, Seghers, 186 p., 85 F.

« L'année sans pareille » en livre de poche

1789, l'armée sans pareille, de Michel Winock, chronique des principaux événements de l'amée révolutionnaire - et de celle qui l'a précédée, puisque le récit commence par la Journée des tulles du 7 juin 1788 - vient de paraître en livre de poche dans une nouvelle édition augmentés. Publié dans le Monde sous forme d'un feuilleton historique, pendent l'été 1988, puis aux éditions Olivier Orban, à l'automne, ce texte, qui emprunte son titre sux Anna ictiques de Sébastien Me cier, se propose, au miliau des polémiques du Bicentensire. d'a éviter deux écuells : le lyrisms commémoratif et le déni-

* 1789, L'ANNÉE SANS PAREILLE, de Michel Winock, Hachette-Pluriel, 329 p., 47 F.

LA VIE LITTÉRAIRE

Quand Stendhal annotait le petit duc

Le « Saint-Simon » à la Bibliothèque nationale

'ANNEE même de la publication du Rouge, Stendhal avait acquis les vingt et un volumes de l'édition Sautelet. véritable édition-princeps des Mémoires de Saint-Simon, lis furent en Italia son viatique et. autant que les épinerds, ses délices. L'annotateur du Journal du marquis de Dangeau imaginat-il iamais que ses propres Mémoires seraient l'objet d'eadditions», et de la main d'un chamme de rient devecu. longtemps après Voltaire, «une manière de personnage dans la république des lettres » ? Ca que l'on aperçoit, d'un volume l'autre, c'est, touche après touche, sinon una double épaisseur d'art ou de pensée, un semis de remarques en aparté, passionnées ou désinvoltes, paillettes scintiliant au long de la chronique, éparses dans le temps, un double temps et daventage : ne furant-elles pas déposées au cours de trois lectures successives, entre 1830 et 1841 ?

Possédée au début du siècle par l'avocat romain Emmanuel Modigifani, puis par E. Kann, vendue en 1930, voici qu'au terme de diverses tribulations (avant-dernière vente: Drouot, 1975), la série des in-octavo vient de quitter le cabinet de Daniel Sickles, colonel collectionneur, pour accroître le fabuleux trésor de la Bibliothèque nationale. Grâces en soient rendues aux plus hautes instances de l'Etat, à l'administrateur général Emmanuel Le Roy Ladurie, à M. Alain Minc, de la société Cérus, dont le mécénat a rendu possible une telle acquisi-

Fleurs écloses au bord des Mémoires, le texte des notes n'était pas absolument inédit. De 1925 (F. Boyer, Standhal-Club) à nos jours, Henri Martineau, Francis Ambrière, Jean Carrère, Béatrice Didier... en ent com-

menté divers extraits. Il reste que, dorénevent, des réponses moins évasives devront être apportées à la question, que, non sans témérité, nous posions naguère, de l'influence d'un écrivain sur l'autre. Disons plutôt : de la réception du premier par le

l'amelgame de leurs singularités.

Nul doute qu'une publication sur documents enfin accessibles n'apporte des lumières neuves sur le Saint-Simon stendhalien, où passe plus d'un reflet du « divin Saint-Simon » d'Henri Beyle. Le romancier n'a rien renié de ses jeunes ferveurs : « Quel écrivain ! » Si sa profondeur - mot si stendhalien, et saint-simonien, et ambigu -« ne mord pas au fond des choses », du mains ne lui refuset-il jamais la «profondeur littéraire» (t. III, p. 192), la force dramatique, ce qu'il appelle le

Un regal

intermittent

Des ignes jetées de guingois, des mots erratiques, de vagues signes mal crayonnés (en haut, en bas, en marge, su verso de la couverture...) font de ces exerun régal intermittent. Car les Mémoires ne sont pas «repeints », tent s'en faut. Proposons qualques échantiflons, et d'abord la page de garde, cialeobscure, du premier tome :

∈Saint-Simon n'a pas de profondaur, meis il a un style profond, at il accrime avec profondeur des idées qui n'alant pes un sens trop profond pour être intelligibles au lecteur. Comment ne s'est-il pas dit : les auteurs qui le Grand Roi, si l'on doit en croire

ios édituurs ae figurer ce que doit être un God

Dieu; et non pas ∉un Grand Rois, samble t-il7 août 1830. » La relation — la «nouvelle» —

du rapt de Mª de Roquelaure, adorable laide (1708), la querelle de Saint-Simon et des Roucy-La Rochefoucauld (1715), dont le enamé», eadmirable d'action», pour n'être pas «profond à la Machiavel », ne laisse pas de révéler une parfaite « comaissance du monde», avaient de quoi séduirs un amateur d'opèrebouffe. Mais dans le tome XIII, page de garde, notre lecteur laisse entendre comme una protestation étouffée : « Il ôte Denain au maréchal de Villars. 5

Quelque treize cents pages furent ainsi cotées, annotées, spostiliées. Maigré les «piques» de toute espèce, l'enthous toujours surnage: « C'est un archet qui fait readre des sons to my soul » (t. (X, page de garde). « J'ai adoré Saint-Simon an 1800 comme en 1838 », écrivait il dens la Vie de Henry Brutant (ch. XLIII). En 1836 comme en 1800...

e Choses intéressantes pour... » tous coux qui n'ont pes l'âme médiocre, et qui savegt décaler de sourcies hermonies. «Ma tneuvaise écriture arrêta les indiscrets» (en merge de Brulard, ch. XXII). Quand cas textes (en leur contente) seront záádítás, sans omission d'un seul trait de crayon, les houreum lecteurs seront décidément moins rares. Liberté vous sera donnée de formuler en marge (male non pay des 21 irrempleçables volumes i) vos réserves, vos extates, vos décrets, vos soupirs. Oue chicum puisse se faire violon de Standheit. lui-même violon de Saint-Simon I Un grand texte set promette de nouvelles résonances. Mais que ios maîtres en beylietne veuilient bien d'abord, suprême générosité, dégager les accès, iduminer la pénombre, accompagner l'accom-

YVES CORAULT.

Les sorcières

ont bien frappé

Il existe dans toute la France une quarantaine de libraires spécialisés pour la jeunesse - trente-neuf exectement - qui savent qu'on ne vend pas ces livres comme les autres. Depuis huit ans, ils se sont associés pour sélectionner des livres de qualité, conseiller enfants et parents, créer un cadre où enfants et adultes aiment à se rencontrer, établir un dialogue entre les bibliothécaires et les autres professionnels de ce secteur, faire savoir enfin cu'« avec eux la lecture, c'est

Cinq prix « Sorcières » ont donc été créés, qui sont, chaque année choisis parmi des sélections d'ouvrages et auxquels s'ajouten en 1989, un « Prix sorcières spécial Révolution ».

- Tout-petits: Enfantines, jos et parier avec le bébé, de Marie-Claire Bruley et Lya Tourn. III. de Philippe Dumas (Scole des Loisirs).

 Album : le Luthier de Venise, de Claude Clément, III, de Frédéric Clément (coll. « Pastel ». Ecole des

- Première lecture : la Chien des mers, d'Anne Marie Murail. III. d'Yvan Pommaux (coll.

€ Mouche > et € Mouche de poche », Ecole des

- Roman : Un pacte avec le diable, de Thierry Lenzin. III. de Romain Slocombe (coll.

Crochepatte s. Syros).

 Documentaires : le Nid, l'Œuf et l'Oiseau, de Daniel Burnie (coll. « Les yeux de la découverte », Galli-

- Spécial Révolution : Douze idées qui changèrent le monde, de Hervé Lucardo. III. de douze graphistes (Hachette « Jeunesse »).

 Association des libraires spécialisés pour la jeunesse. 48, rue Colbert, 37000 Tours (Tél.: 47-66-

Max Frisch, Diderot

et l'armée suisse

Les éditions Limmet de Zurich publient un nouveeu livre de Max Frisch, Schweiz ohne Armee ? ein Palsver, qui sortira cet été en traduction sous le titre Suisse sans armée ? un palsbre, chez l'éditeur romand Bernard Campiche, à Yvonand, et en Suisse italienne, chez Casagrande, à Bellinzona. Ce livre, qui fait événement, est dédié à Diderot. Il s'agit non d'un pamphiet,

maix d'un dialoque, plain de fineuse et d'ironie, entre un grand-père et son petit-fils sur la question : faut-il une armée à la Suisse ? Le dialogue, où sont cités et discutés plusieurs extraits du très controversé Dienstbüchlein (Livret de service) publié par Max Frisch en 1974, va être représenté fin octobre au Schauspielhaus de Zurich, lequel a créé la plupart de ses pièces. La mise en scène sera de Benno Besson. Ce demier traduit également. avec Yvette Z'Gragger, le dialogue en français, pour sa création simultanée au Centre dramatique de Lau-

Ainsi Max Frisch, qui avait déclaré, en 1986, à l'occasion de son soixante-quinzième anniversaire, qu'il renonçait à écrire, revient sur la scène littéraire, théâtrale et politique, avec ce mélange d'éclat et de complexité intellectuelle qui le caractérise. Son angagement est double : en écrivain sensible à ses propres contradictions, il s'attache aux différents aspects d'un problème, et ne tranche pas ; en citoyen responsable, il prend parti dans la campagne pour la suppression de l'armée suisse, lancée par une initiative populaire qui sera soumise à votation le 26 novembre et qui pose à l'opinion publique une question sérieuse non seulement en Suisse, mais partout où l'exemple helvétique est invoqué pour justifier le priorité des dépenses militaires sur la protection de l'environnement et la protection sociale.

MICHEL CONTAT.

• Créé à l'initiative d'une librairie qui, depuis quinze ans, se veut la Mecque du candidat au voyage, le premier prix de l'Astrolabe a été décerné au livre de l'explorateur et écrivain anglais Redmond D'Hanion : Au cœur de Bornéo (Payot). Librairie L'Astrolabe, 46, rue de Pro-Vence, 75009 Paris.



ANAIL MILE

Market State of the State of th

many or the state of the state

A Comment of the Comm

and the same

New PARTY TO

本日本で 20 AT

The state of the s

Riverships to

MARK IN THE

the Bushes

Andrew Advantage

ROMANS

HRONIQUE, histoire, roman : le dernier livre d'Yves Amiot tient de tout cela. L'auteur nous raconte comment Bonaparte, de plus en plus Napoléon, se débarrasse de l'armée jacobine du Rhin, sous couvert de ramener Guadeloupe, Martinique, Guyane, Saint-Domingue, les Indes, sous l'auto-rité de le République une et indivi-sible. C'est l'expédition guadeloupéenne, commandée par le général Richapanca, le vain-queur de Hohenlinden, qui se vit sous nos yeux. Ménétrier, le chirurgien, home de science et

rateur. Son interiocuteur privilégié est le commissaire Dherblay. « Se vit », disons-nous. Avec Yves Amiot, une fois encore, l'emploi de ce verbe se justifie. Car de la clairière de Hohenlinden, dans la neige et le froid de décembre, du déciméressament absolu de Morseu, le rival de absolu de Morasu, la rival de gloire de Bonaparte, aux maré-cages des Caraïbes et aux ambi-tions de Delgrès, le Noir insurgé, on est aux antipodes du récit désincamé, dasséché. Tout est ncandescence, action, réflexion, remise en question des légendes.
On se passionne et l'on s'indigne.
On s'émeut et l'on a'inquiète comme si ce qui nous est rapporté n'appartenait pas au passé.

Dherbley évoque - à l'amer-turne du perdant à qui ne reste



Yves Amint: « La machine à écraser les hambles ... »

pour seal bien que la nostalgie? Sa tristessa nous empoigne. Ménétrier voit-il son statut de négociateur - brutalement - transformé en celui, menacant, d'otage ? On craint pour son sort comme si l'histoire s'écrivait au présent. Léandre, un des personpresent. Leancre, un des personnages du fivre auquel on s'attache
le plus, est amputé: sa douleur
devient nôtre. Pélage, le muistre,
chef de demi-brigade, gouverneur
per intérim de la Guadeloupe, est
humilié par Richepanca alors qu'il devrait être loué : l'injustice nous atteint comme un coup au plexus.

Marie, devenue folle après avoir subi tant d'horreurs, guérira-t-

Et tous cas hommes, exdés pour cause de victoire, voués à une fin dégradants pour cause de fièvre jaure cette fois, qui se redressent pour mourir et retrouvent leur stoicisme de combattants de la Révolution I....

Mais le général Richepance, au nom de la République française, retablira per décret l'esclavage, et Dherblay rejoindra les rebelles pour un beroud inutile et primordial : ne faut-il pas s'attacher aux

et la déchéance

seules choses qui ont un sens afin de savoir si nos vies en ont vraiment un ?

C'est le livre du désarroi, de la détresse, de la pitié, qu's écrit Yves Amiot, qui sait si perfaitement, en stratège et historien méticuleux, retracer les bataille

Pour son porte-parole, Méné trier, qui déjà avait vu la peste ravager les rangs de l'année d'Egypte (a après que Bonaparte, de sang-froid, eut fait exterminer plusieurs milliers de prisonniers turcs »), l'expédition de la Guadeloupe se transforme en « raccourci saisissant de la Révolution : les illusions, le sang, les trahisons, la dácháBNCO >.

Voilà sur quoi débouchaient les reniements, les coups d'Etat du Directoire et bientôt l'ambition e d'un homme : « La machine à écraser les humb poursuivait sa route d'autant plus effroyable » que ceux qui la menaient feignalent d'appliquer des idéaux dont ils se joueient.

C'est le procès de l'orgueil humain que l'auteur fait aussi. Et la fragilité des êtres, sans cesse montrée, suscite chez le lecteur autant d'indignation, quand la cruauté l'emporte, que d'abatte ment et d'impuissance, quand règne la souffrance.

LOUIS NUCERA. * LA RIVIÈRE SALÉE, d'Yves Amiot, Flammarion,

les paissants, s'épaissit.

La peinture dans le roman

Le marché, les collectionneurs, les faussaires, les peintres : autant de bons sujets OUR dire la vérité, rien de

mieux qu'une fiction. Rien de plus efficace et de plus plaisant. S'inspirant de ce sain principe, deux journalistes, deux spécialistes de ce que l'on appelle adiquement le « marché de l'art » - entendez par là l'épaisse forêt où vivent et luttent marchands, trafiquants, antiquaires, commissaires priseurs, faussaires et collectionneurs, - publient presque ensemble des romans où ils tirent partie de leur savoir d'enquêteurs. Thomas Hoving est rédacteur en chef du magazine américain Connoisseur, qui a révélé l'affaire des faux bronzes acquis par le Getty, Jacques Lamalle Scrit dans le Canard enchainé et connaît à merveille le monde de Drouot et des musées,

Leurs livres ont bien des points communs. A commencer par celui-ci : ils sont bons, vraiment bons, admirablement informés et cyniques. Dans l'Affaire Velasquez, Hoving met en scène des conservateurs et des collectionneurs qui rivalisent de fourberie pour se rendre maître d'un Velasquez que l'on croyait perdu. La National Gallery de Washington, le Metropolitan de New-York, le Louvre, les Soviétiques, une sorte de baron Thyssen sanguin, un noble napolitain, la CIA et l'amour, tout se mêle.

On découvre, après des péripéties et bien des voyages, qu'il y a deux tableaux et non pas un, et qu'Andrew et Olivia - les héros, - ne peuvent vivre l'un sans l'autre. Happy end donc, un rien prévisible. Hoving est meilleur dans les scènes de genre, la description d'une conférence de l'UNESCO, de la réunion des trustees du Met et d'une grande vente aux enchères. Il y est même excellent et découvre les dessous de l'histoire contemporaine des musées avec délectation.

Tralics

en tous genres La French Collection, de Jacques Lamalle, finit mal, elle, comme il convient à une histoire ténébreuse et sanglante. On y tue, on y pille, on y maquille des œuvres volées. C'est l'enfer du marché, les Puces douteuses, les trafics en tous genres, Utrillo, cocaine et primitifs flamands. Un marchand parisien, Inlien Champac, vit superbement en escroquant des Texans stupides et richissimes, et emploie une équipe de cambrioleurs experts, exlégionnaires. Lamalle s'en donne à cœur joie : mafieux colombiens, tueurs du Milieu, aristos pervertis, brocanteurs filous, la cra-

pule est au complet. On s'amuse et l'on s'instruit beaucoup à lire ces aventures sinistres, l'auteur multipliant les portraits à clé, les pseudonymes faciles à percer, les allusions personnelles et les ironies ad hominem. Le plus souvent, il tire juste. Unique morale de cette fable : la seule chose qui n'a aucune importance - mais vraiment aucune dans le marché de l'art, c'est la moraie elle-même. Dans ce monde là, on ne contemple pas, on vend. Qui oserait prétendre le

contraine? Et l'art, les tableaux, leur beanté, les peintres? Les milliar-daires de Hoving s'en soucient peu et les truands de Lamaile s'en moquent. Pour se remettre de ces cruelles leçons de machiavélisme et de mensonge, pour en revenir à la peinture sans délaisser le roman, il faut prendre le Contrejour de Gabriel Josipovici, romancier britannique contemporain encore peu connu en France. Point d'intrigues ici, mille aventure, nul coup de théâtre, mais la chronique d'une vie à la fois banale et folle, celle d'un peintre qui ressemble à Pierre Bonnard.

La fille et la femme de l'artiste, on deux monologues successifs.

dépeignent l'homme obsédé par le dessin et la couleur, monomane de la vue enfermé dans une méditation absolument solitaire. Il peint, il regarde, il peint, il regarde. Rien d'autre. Tout se défait autour de lui, sa fille s'enfuit, sa femme glisse à la démence. N'importe. Il peint encore et tou-

Une écriture à la Bennard

Josipovici, qui écrit lui-même à la Bonnard, lentement et par touches disjointes, a composé là un portrait de l'artiste d'une acuité splendide, Sans effets bruyants, sans bavardages, il s'insinue dans la maison du Cannet, dans la chambre, dans la salle de bains où Marthe Bonnard s'enferme pour fuir les yeux de Pierre, dans l'atelier où le peintre hasarde quelques maximes sur son art. On ne saurait trop recommander la lecture de Contre-jour, qui est l'un des très rares livres où l'intelligence de la peinture et l'analyse de la création sont mises en littérature de manière véritablement convaincante.

Un tel roman remplace avantageusement quelques volumes d'histoire de l'art, quelques biographies et deux ou trois traités théoriques, tout simplement parce que l'auteur sait d'expérience de quoi il parle.

PHILIPPE DAGEN.

* L'AFFAIRE VELASQUEZ, de Thomas Hoving, tradait de l'anglais par Nicole Hibert, Sylvie inger, 346 p., 98 F.

* FRENCH COLLECTION, de Jacques Lamalie, Flammarion,

* CONTRE-JOUR, de Gabriel Josipovici, traduit de l'anglais par Alain Bony, Gallimard, 154 p.,

Désinvolture et virtuosité

Philippe Chardin, Emmanuel Moses: les chroniques d'un misanthrope et les caprices d'un rêveur

E personnage qui déambule mental de réminiscences. On est, an long des neuf nouvelles de Philippe Chardin marie l'esprit d'un Hamlet avec celui d'un Jacques le Pataliste. Un peu anachronique, un peu perdu, un peu désabusé, il trace son petit bonhomme de chemin, plein de bonne volonté et d'ironie, en dépit de tout ce pourquoi il aurait envie de renoncer à être

On le découvre tour à tour aux prises avec les inconvénients de la modernité, co « téléphone en passe de devenir presque aussi gratuit-laic-obligatoire qu'aurait dù l'être l'école primaire », pais avec le duplicité des femmes, on leur intransigeance. De façon générale, son visage arbore cet air affligé propre aux « Jours d'enterrement ». A Florence, lors d'une « nuit asexuée », on le surprend misanthrope : «Or, chaque rencontre avec autrui (ça n'était pas le moindre de mes maux) m'apparaissait un peu comme un round de boxe à l'issue duquel je devais me transformer en soigneur de moi-même, m'affairant pour passer sur mes blessures fraîches l'onguent de la réflexion et de l'ironie.

Le fortuit et l'irréparable

A 42, 37,

The Contract of the Contract o

Dans Souvenirs imples, la nonvelle qui donne son titre au recueil, se trouvent parallèlement exposés les récits de deux enfances convenablement gachées; pour en finir avec l'entrave des Souvenirs imples, «Elle» marche des nuits entières, tandis que «Lui» ménage son énergie dans le sommeil, laissant au lecteur le soin d'imaginer l'hypothétique « rencontre de ces deux parallèles ».

Les femmes et la littérature, cette « synthèse, extraordinairement complexe, de tout et de rien... », constellent cos chemins foisonnants d'angoisses, de maladresses et d'incertitude. Mais, jusqu'à la dernière étape, cette végétation prolifique est taillée à grands coups d'humour, dans un style alerte et désinvolte.

Un homme est parti, d'Emmanuel Moses, est également composé de neuf nouvelles; mais celles-ci, fragmentées en de multiples textes, ne répondent pas aux règles du genre. Les séquences s'enchaînent comme un défilé

ici, constamment au bord du rêve éveillé. Si l'action ne tient qu'un rôle périphérique, c'est que les paysages, et de façon plus large les décors, sont plus déterminants que les événements qui s'y dérou-lent. Une luminosité particulière, la couleur d'un vêtement, un ensemble de sons, la configuration d'un espace, prennent le pas sur les gestes, les conversations, les rencontres ou les ruptures. Cette prédominance de la

«tonalité» est évoquée dans la nouvelle intitulée Les peintres viennent en dernier. Ceux-ci out installé leur chevalet sous les combles d'un hôpital : . Tout est les premiers. «A d'autres, la réalité se présente comme un flux de vibrations, d'énergies jaillissant de multiples foyers (...). Dans la nature, il n'y a que le soleil et les ombres, pro clament les renants d'une attitude en rupture avec les deux précédentes. Et chacun d'argumenter sor la plus juste façon de voir... On est d'emblée séduit par la

virtuosité de l'écriture, d'autant que, de Walser à Diderot, en passant pas Perec et Nabokov, ces chroniques oniriques sont parsemées de références et de transpositions littéraires. Souvenirs, récits de rêves; scènes de couples où les mots et les gestes échangés relèvent tout à le fois du fortuit et de l'irréparable; évocations de lieux, fragments ataviques de l'histoire : tous ces textes, où la relation au monde est exacerbée, tendent paradoxalement à une vision détachée. Vision d'un temps qui s'écoule, non pas de façon linéaire, mais en spirales capriciouses, où dominent le blanc et le rouge comme autant de scansions du récit.

De cette histoire, de ces histoires, il y a souvent un enfant témoin, toujours chargé d'une tendresse particulière. Un enfant qui regarde, interroge ou prend part à l'imagerie du monde adulte, comme si l'auteur le rendait dépositaire de la continuité d'une mémoire.

VALÉRIE CADET.

* SOUVENIRS IMPIES, de Philippe Chardin, 6d. Jacquel Chambon, 126 p., 65 F. * UN HOMME EST PARTI, annel Moses, Gallimard,

- Ensemble Moses vient égale-ment de publier un livre de poèsnes, Métiers (Obsidiane, 112 p., 70 F).

Un enquêteur nommé Marek Halter

Les Fils d'Abraham : une chronique familiale aux allures de « polar » métaphysique ami des humbles et protégé par

A faute la plus pernîcieuse est celle dont (on ignore qu'elle est une faute; mais plus dangereuse encore est celle que l'on prend pour un acte de vertu. » C'est aînsi que pense Hidar Assadi, Tunisien ayant embrassé la cause palestinienne et agent soviétique, sans doute un des plus intéressants personnages du dernier roman de Marek Halter. Décidément, avec son best-seller la Mémoire d'Abraham (1), l'écrivain a pris goût aux fresques pla-

Les aventures des hommes et des femmes auxquels Marek Halter prêto vie dans les Fils d'Abroham, se déronlent au long des trois dernières déce destin est exceptionnel; l'itinéraire qui les mène d'un bont à Pautre du monde, également.

Les paradoxes de la vertu

Le récit commence avec le meurtre de Hugo Halter et de son épouse (fille d'un ancien général nazi reconverti dans les services spéciaux ouest-allemands), sur la vicille route conduisant à Jérusa-

Proche parent parisien de l'homme que l'on vient d'assassiner, le narrateur, qui prend le nom de l'auteur (Marck Halter pratique joyensement l'art du mentir-vrai), ignore encore si Hugo Halter est un agent socret ou un messager de la paix. A la faveur de l'enquête que Marek entreprend, en se servant du carnot d'adresses de la victime, où figurent les noms de tous les desceadants du dernier Abraham, la personnalité de Hugo commence à se dessiner, de même que celles des membres d'une famille dispersée de Rio-de-Janeiro à Moscon et de New-York aux kibboutz israé-

Pourtant, à mesure que nous découvrons les autres Halter (Maria l'Argentine, une terroriste repentie; l'oncle d'Amérique otage des Palestiniens ; l'académicien soviétique Lerner, qui arrive à quitter Moscon pour Jérusalem; son fils Sachs, membre du KGB; sa fille Olga, partagée entre la fidélité aux siens et l'amour pour l'énigmatique Assadi; tous cousins, cousines et collatéraux), le mystère de l'assassinat de Hugo,

Quel fut son rôle dans la partie qui se jouait au Proche-Orient à partir des années 70 ? Hugo manipulait-il l'intelligence soviétique ou la servait-il à son insu? C'est finalement un autre descendant d'Abraham l'imprimeur, encore un, officier du renseignement israélien, qui découvrira la mécanique sinistre des manipulations, où la bonne volonté demeure impuissante face à la ruse diabolique des manipulateurs, face à la violence devenue l'argument peu raisonnable de la froide raison des « bons senti-

Avec ce livre, chronique de famille et « polar » métaphysique à la fois, Marek Halter nous pr pose un texte savamment construit qui sert son dessein à montrer la pérennité d'une identité à travers deux millénaires de persécutions, et surtout l'opposition farouche à la politique du pire, an refus de l'autre qui tronvent dans le meurtre leur aboutis-

Les aspects exotiques et sensationnels du récit reconvrent de tragiques interrogations qui rejoignent la réflexion de Hidar Assani : comment, en pratiquant la vertu, déceler la faute qui s'y cache? En effet, Hidar Assadi comme Hugo Halter accomplissent des actes très vermeux qui se terminent, néanmoins, dans les larmes et le sang.

Marek Halter compose une galerie de personnages d'une grande diversité, sans jamais céder à la tentation de l'apologie. Il n'y a rien de commun entre un Sacha Lerner, petit arriviste pour qui la fin justifie les moyens, et son père, professeur moscovite qui, sous le règne de Brejnev, assume son identité véritable, avec la superbe d'un seigneur.

Mais puisque au sein d'une famille appartenant aux couches cultivées les félures apparaissent si profondes, que penser de celles qui séparent deux peuples condamnés à vivre ensemble sur le même territoire minuscule?

EDGAR REICHMANN.

* LES FILS D'ARRAHAM, de Marek Halter. Laffont, 480 P., 120 F.

(1) Voir le Monde du 28 octobre





ESSAIS

La désorientation des femmes

Pour « penser la vie », Michèle Le Doeuff convoque poètes et philosophes hors des allées de la rhétorique

Doeuff était enfant, dans philosophe. une Bretagne où autrefois les femmes n'avaient pas le droit de broder, parce que c'était une activité réservée aux hommes, elle savait ce qu'elle ferait plus tard. Elle voulait être le fou sans nom du Roi Lear: bouffon, le seul métier qui consiste à parler librement à tout le monde. Aucune femme n'a jamais été bouffon, ni dans les cours des rois ni dans les pièces de Shakespeare. Michèle Le Doeuff a reconsidéré son ambition, conservé son amour pour Shakespeare et la manière de penser anglaise - teilement moins engon-

UAND. Michèle Le cée que la nôtre. Elle est devenue

L'Etude et le Rouet, premier volume d'une réflexion sur « les femmes, la philosophie, etc. » est un livre qui raconte d'une manière successivement - problématique, analytique, biographique et prospective » comment une femme décidée à être philosophe, c'est-àdire à « s'occuper de penser la vie », s'est aperçue de deux phénomènes concomitants: d'abord que cette réflexion était sans cesse remise à plus tard; et elle s'est demandé pourquoi. Ensuite, qu'on n'en finissait pas de ne pas prendre au sérieux les femmes philosophes, et, à nouveau, elle s'est

Les quatre cahiers qui composent l'ouvrage rappellent par leur dénomination le célèbre Carnet d'Or de Doris Lessing; quatre approches ou quatre angles d'attaque, c'est une manière de dire qu'il n'y a pas une route unique vers la vérité. Ce premier volume d'une recherche tenace, et humoristique, est ainsi placé sous le signe de la pensée qui flâne et qui digresse, qui contourne les allées de buis de la rhétorique.

Michèle Le Doeuff reprend sur le fond des thèmes qui nourrissaient déjà ses essais, parus en 1980, sous le titre l'Imaginaire philosophique. Elle reprend, d'une manière plus mordante, ce questionnement de l'histoire de la

dre. Celle-ci se manifeste parfois

de façon indirecte et peut-être

modernité ne triomphe pas sans

partage dans ces trois sociétés

avancées choisies à titre d'exem-

ple. C'est le mérite de Philippe

d'Iribarne d'avoir démontré que

les formes d'intégration des indi-

vidus à une collectivité (nation,

entreprise) ne relèvent pas d'un

sentiment diffus d'appartenance.

été longtemps refoulée.

définir des boucs émissaires et des postulats invisibles à première lecture, à partir des images implicites, et des blancs.

Kant ou la rencontre ratée

Elle continue à s'appuyer sur ses vieux alliés, Roger et Francis Bacon, à repérer les « fausses fenêtres » dont est jalonnée toute théorie dès lors qu'elle se présente comme achevée. Fenêtres avengles de pensées sexistes qui ne se savent pas telles. Mais son livre.

philosophie qui l'avait amenée à pour théorique qu'il soit, est mettre au jour le non-dit d'un cer- d'abord un cheminement, la résultain nombre de discours clos, à tante d'un certain nombre de rencontres.

> Il y a d'abord une rencontre ratée avec un certain Emmanuel Kant. - Trop difficile pour vous », avait dit le professeur. Un interdit si fort, note Michèle Le Doeuff, qu'elle a réussi à passer tous ses examens en évitant cette lecture impossible. Elle prétend ne l'avoir jamais surmonté, on ne la croit qu'à moitié, tant sa pensée est paradoxalement et fondamentalement kantienne, dans ses impératifs, sa démarche critique et sa démarche pratique. Mais peut-être peut-on voir là une dernière ruse de l'inconscient, d'ailieurs Kant a toujours été le patron

Autres visiteuses : des femmes philosophes comme Arêtê, fille d'Aristippe de Cyrène, un cynique, ou la fille de Cléobule, qu'on appelait Cléobuline. Il y a Ma du Deffand, qui était si indisciplinée qu'on recommandait à son sujet de la cantonner à l'étude du catéchisme, et qui ne se lais-sait pas faire. Mais, plus instructives peut-être, selon Michèle Le Doeuff, sont les mésaventures de celles qui se sont laissées convaincre qu'elles ne feraient pas d'extraordinaires philosophes, et qu'il valsit mieux faire un petit pas de côté. Plusieurs chapitres sont ainsi consacrés à l'histoire intellectuelle de Simone de Beau-

Pen après le milieu de son livre, Michèle Le Doeuff raconte une histoire de vacances. L'histoire de la ville où l'on arrive avec un pian, : on se perd; longtemps on ne com- 379 p., 140 F.

prend pas pourquoi les intersections de la carte ne coincident pas avec les carrefours de la ville. Et puis, au comble de la désorientation, qui est inadéquation entre l'expérience et la démarche intellectueile, on comprend que ce n'est pas la honne carte. Pour cela encore fant-il du sang-freid, et se faire à soi-même confiance. C'est une très jolie histoire, simple, concrète et convaincante, qui ne fera hausser les épaules qu'à ceux qui pe se perdent jamais, ce qui prouve qu'ils ne s'aventurent

Réorientation : tel est le motcié de cette réflexion. Face à la désuriemation des femmes qu'elle diagnostique, Michèle Le Docuff considère que le mieux est encore bien involontaire des esprits de mettre - le désarrol à centre >

> Un peu d'ordre, pour commencer. Elle précouise de manière toute kantienne, précisément, qu'au moins on applique les principes républicains et démocratiques qui fondent notre société : que la mixité soit la règle partont est la première conclusion pratique de ce premier tome de réflexions. Cela semble tout bête, trop simple. Fallait-il convoquer tant de poètes, tant de penseurs, Marie du Deffand et le vieux Socrate, les citations de Virgile et les souvenirs de Bacon? C'est ce qu'on a toujours nommé le détour philosophique, et tout prouve, jusqu'il cent qui en contestent la nécessité qu'il faut sur le métier remettre son ouvrage, c'est là où se rejoignent l'étade et le rouet.

GENEVIÈVE BRISAC.

* L'ÉTUDE ET LE ROUET,

Quand gestion rime avec tradition

Philippe d'Iribarne souligne l'importance des cultures nationales dans la gestion des entreprises

sation des activités de production et d'échanges devient assourdissante. D'où un conditionnement des esprits sur le thème : le capitalisme en est arrivé au point où il lamine les difdoutait un peu qu'à regarder de plus près à l'intérieur du « village global », on devait tronver quelques traces des stratifications ethno-culturelles anciennes. Philippe d'Iribarne a passé plusieurs années à les rechercher dans trois pays où, précisément, elles auraient pu se confondre dans la grisaille moderne : la France, les Etats-Unis, les Pays-Bas. Ce qu'il a ramené de cette quête prouve combien Marx avait tort de penser que la culture n'est qu'une superstructure, un épiphénomène de l'économie. Limitant l'objet de son investigation pour mieux aller juge que les traditions nationales prédominent dans la gestion des entreprises.

Fidèle à un sythme ternaire, Philippe d'Iribarne a choisi trois usines dans chacun des pays, et il regarde en sociologue la manière dont se comporte le personnel, de la base à la direction. Puis, il prend la casquette de l'historien et va rechercher dans la culture nationale quelques fils explicatifs de ce qu'il a vu sur le terrain. Se muant enfin en économiste, il se veut plus normatif et indique quelle sorte de gestion serait la plus adaptée à l'idiosyncrasie du

La lierté de son rang

En France, il note l'indépendance d'esprit des ouvriers dans le respect des consignes, un vif amour-propre s'attachant à la réalisation des devoirs de leur état; des conflits ouverts et des ajustements largement informels, mais aussi l'entente sur un certain « devoir de modération » qui permet de travailler ensemble même si l'on est loin de bien s'entendre. Contrairement aux idées reçues, la centralisation ne lui est pas apparue comme une caractéristique générale des rapports hiérarchiques. Le plus frappant, en revanche, c'est qu'on repère des états qui constituent des sortes de charges donnant par elles-mêmes des responsabilités bien définies. Il existe une gradation entre états plus ou moins « nobles » et une aversion pour les contrôles qui témoignent d'un manque de confiance offensant

Plongeant vers les grands courants de notre histoire, Philippe d'Iribarne voit dans la logique de l'honneur l'explication fondamentale du comportement du Français au travail. Cet honneur, comme l'écrit Montesquien, est · moins ce que l'on doit aux autres que ce que l'on doit à soimême », et il est intimement lié à la fierté que l'on a de son rang et à s'entendre - qui conduit à masla crainte d'en déchoir. On stig- quer la tension plus qu'à la résou-

A rengaine sur la mondiali- matisera toujours, dans les rapports hiérarchiques, les attitudes contraires à ce type d'honneur, du « petit chef » au courtisan qui siège dans les états-majors, au parvenu, etc. Rendre service sans être servile favorise la bonne gesférences de comportement. On se tion, ainsi que la recherche du meilleur parti à tirer de ce que nous sommes, sans vouloir « casser » les ordres, les états, les corps qui sont consubstantiels à la société française.

Du contrat

au consensus

Aux Etats-Unis, c'est le contrat qui est la pierre angulaire des rapports sociaux. Il n'élimine évidemment pas, dans l'entreprise, les pressions de toute nature auxquelles l'encadrement pourra soumettre les ouvriers, mais il doit empêcher qu'elles soient unfair. c'est-à-dire injustes ou délovales. Nous avons là l'héritage des « marchands pieux » qui fondèrent la société américaine.

Cela dit, pour que le système fonctionne, il faut que les supérieurs respectent, au-delà de la lettre des textes, les principes moraux d'égalité des personnes qui régissent le credo politique des Etats-Unis. Sinon la glissade est naturelle vers l'autoritarisme du Do this, do that, « c'est ça qu'il faut faire, obéis ». Un homme comme J. Watson, le fondateur d'IBM, avait fort bien compris que « le respect pour les individus » constitue le cœur de la philosophie de l'entreprise, et il précisait que cette orientation n'est pas motivée par l'altruisme, mais par la simple conviction que si nous respectons nos gens et les aidons à se respecter eux-mêmes, l'entreprise fera le maximum de profit ». Les Japonais ont découvert cela, eux aussi, et, lorsqu'ils vinrent investir aux Etats-Unis, ce rappel fut très salutaire à des patrons américains qui avaient tendance à s'éloigner de ces principes.

Ce sont les Pays-Bas qui se rapprochent sans doute le plus de la méthode de gestion... des Japonais, toujours à la recherche du consensus. Ecouter, expliquer, s'accorder sont les maîtres mots. On bannit la violence verbale, et celui qui a mal agi est d'abord supposé avoir mal compris. Mais consensus n'est pas paradis. L'accent mis sur l'égalité foncière de tous ne va pas de soi : c'est le fruit d'une volonté sans cesse réaffirmée et entretenue par diverses pressions morales. Les politologues ont parlé de pilarisation, la société étant formée de plusieurs piliers séparés ayant chacun ses propres droits et tous ensemble indispensables pour porter la structure nationale. Dans ces conditions, le pays doit être gouverné par un accord unanime entre les blocs. L'effet pervers du consensus est « la peur de mal

(d'où découlent des règles...) plus dommageable parce qu'elle a modelé par des traditions qui conditionnent la structure même Honneur, contrat, consensus: de la conscience morale. » ces trois concepts ouvrent la voie Notre auteur devrait mainteaux comportements sociaux essennant chercher si un phénomène tiels en France, aux Etats-Unis et aux Pays-Bas. On voit que la

« L'intégration passe par le senti-

ment que chacun a de son devoir

d'interaction ne joue pas, c'est-àdire si un « économisme » trop poussé dans les pays avancés no finit tout de même pas par éroder les traditions.

PIERRE DROUM

* LA LOGIQUE DE L'HON-NEUR, de Philippe d'Iribarne, Senil, 284 p., 130 F.

Après Les écrivains britanniques, de Victoria à la tin des années 30, les libra la lettre font paraître le tome 2. Les écrivains britanniques de 1945 à nos jour logues présentent le long de 120 pages, sous la forme d'un dictionnaire plus de 500 écrivains et; dans une partie magazine; à l'aide d'extraits à d'entretiens et de pontaits, les 40 auteurs les plus significatifs de ces de l



BROOKNER, BURGESS, CHATWIN, CHESTERTON, COMPTON-BURNETT. CONRAD, DE LA MARE, DURELL, FORSTER, FOWLES, GOLDING, GREEN, GREENE, HARDY, HARTLEY, HUXLEY, KAVAN, KIPLING, D.H. LAWRENCE, T.E. LAWRENCE, LESSING, LEWIS, LOWRY, MANSFIELD, MAUGHAM, MURDOCH, ORWELL, PINTER, POWYS, PYM, RHYS, RICHARDSON, SILLITOE, SPARK, THOMAS, WAUGH, WELLS, WILSON, WOOLF.



Les libraires de

vous les offrir et vous conseiller.

AIX-EN-PROVENCE, VENTS DU SUD, 7 place du Maréchal-Foch • ARLES, ACTES SUD, passage du Méjan • AULNAY-SOUS-BOIS, CAMPUS, 39 bis rue Anatole France • AVIGNON, DU MONDE MEDITERRANÉEN, 16 rue Bonneterie • BESANÇON, LES SANDALES D'EMPÉDOCLE, 138 Grande-Rue • BORDEAUX, LA MACHINE A LIRE, 18 rue du Parlement-St-Pienre • BREST, LÉ GRAND JEU, 33 rue Jean-Macé • CAHORS, CALLIGRAMME, 75 rue Joffre • CASTRES, GRAFFITT, 8 place • Pélisson • CRÉTEIL, CHRONIQUES, 3 place Mendès-France • ENGHIEN-LES BAINS, LE CHANT DU MONDE, 20 rue Mora • GRENOBLE, DE L'UNIVERSITÈ, 2 place du Dr-Léon-Martin • LYON, DES NOUVEAUTÈS, 26 place Bellecour • MANTES-LA-JOLIE, L'A RÉSERVE, 14 rue Henri-Rivière • MARSEILLE, L'ODEUR DU NANTES, 6 rue Pastoret • METZ, GERONIMO, 31 rue du Pont-des-Morts • MONTPELLIER, LA PAGE BLANCHE, 30 rue Saint-Guilhem • 44 rue Vieille-du-Temple • PARIS 5°, L'ARBRE A LETTRES, 2 rue Édouard-Quenu • COMPAGNIE /AUTREMENT DIT, 58 rue des Écoles PARIS 7°, L'ARBRE A LETTRES, 55 rue Cler • PARIS 8°, LIVRE STERLING, 49 bis avenue Franklig-Rooseveit • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 14°, L'ARBRE A LETTRES, 14 rue Boulard • PARIS 15°, LA 25° HEURE, 8 place du Général-BLANCHES, 50 rue Gambetta • VINCENNES, MILLEPAGES, 174 rue de Fontensy. En Belgique, groupement Profil : BRAINE L'ALLEUD, Beurst • PAU, L'AIDE-MÉMOIRE, 8 rue Latapie • STRASBOURG, QUAI DES DRIVINES, 40 quai des battellers • TOULOUSE, OMBRES BLANCHES, 50 rue Gambetta • VINCENNES, MILLEPAGES, 174 rue de Fontenay. En Belgique, groupement Profil : BRAINE L'ALLEUD, GRAFFITI, 9 avenue Léon-Jourez • BRUXELLES, A LIVRE OUVERT, 116 rue Saint-Lambert • LA LICORNE, 36 rue X. de Bue • RIVAGE, GRAFFITI, 9 avenue Léon-Jourez • BRUXELLES, A LIVRE UUVERT, TROTTE COMMUNICATION DE LA COMMUNICATION DE LA RIVAGE, 1333 Chaussée de Waterloo • TROPISMES, 11 Gal. des Princes • CHARLEROI, MOLIERE, 4 boulevard Audent • LA HULPE, AU FIL DES 1333 Chaussee de Waterioo • IHUPISMES, 11 Gel. des Princes • La HULPE, AU FIL DES PAGES, 106 rue des Combattants • LIÈGE, PAX, 4 place Cockerill • NAMUR, POINT VIRGULE, 1 rue Lelièvre • WAVRE, CALLIGRAMMES,

La planète des vieux

Jean-Pierre Gutton et Jean-Pierre Bois montrent, chacun à sa manière, comment a évolué l'image du « troisième âge »

EXPLORATION de la planète des vieux, reconnue durant la seconde moitié du dix-huitième siècle, est maintenant méthodiquement entreprise. Les circonstances s'y prêtent. Face à un monde développé en régression démographique et vicillissant, un monde en développement proliférant et jeune : la disproportion entretient une inquiétude insidiense. Celle-ci se renferce, devant la montée de la vague des vieux, an sein des pays encore riches. Là où l'on triche avec l'age, où l'on pratique la séduction des « inactifs » qui constituent un marché, un public et un électorat, mais où l'on réduit aussi les personnes âgées au confinement solitaire et à la défensive. La poussée jeune fait surgir des « panthères grises ».

Des savoirs nouveaux se forment; une gériatrie, curieusement préfigurée au dix-huitième siècle par une « gérocomie », une gérontologie, une démographie spécialisée et, plus récemment, une histoire de la vieillesse. Ils portent sur un objet biologiquement défini, mais sociologique ment flow. Rien n'est plus naturel que l'age, rien n'est plus culturel aussi. Chaque société en donne sa définition, chaque culture se désigne par la façon dont elle se représente, répartit et traite les étapes du parcours de la vie individuelle.

Les authropologues ont montré comment la classification des âges peut marquer l'avancement dans la connaissance, déterminer strictement les fonctions et les prééminences, assurer la garde et l'entretien de la tradition. En général, le démographique ».

250

 $(g, x_1, y_2, \dots, y_n)$

1.25° F2

2.45

Section Comments

grant and a second

 (X_i) . X_i

- 1

vienx (l'ancien) a une existence sociale forte, alors que l'enfant jeune ne compte guère jusqu'au moment de son initiation; mais toutes les sociétés anthropologisees ne sont pas aimables avec leurs vicillards, certaines leur sont cruelles. Et la femme âgée se trouve souvent dans une situation ambigue ou marginale.

En Occident, depuis Platon et Aristote, les discours sur la vieillesse n'ont jamais cessé d'allier le dénigrement et l'apologie, de manifester la difficulté d'identifier précisément l'âge des vieux Le travail historien replace maintenant ces discours, et les représentations populaires, dans le contexte d'une époque, d'une société et d'une culture spécifiées.

Recently an XVIII siècle

Les variations démographiques, les changements économiques, les transformations de la famille, des institutions d'assistance et des mentalités composent l'arrièreplan d'une histoire des conceptions de la vicillesse. Le parcours vient d'être accompli durant les dernières années, Après l'Histoire de la vieillesse en Occident, de l'Antiquité à la Renaissance, due à Georges Minois, deux ouvrages traitent à peu près à la même date de la Naissance du vieillard et des Vieux, de Montaigne aux premiers retraités. Tous deux so complètent, tons deux s'accordent à faire paraître le vicillard, reconnu, au dix-huitième siècle; il est le bénéficiaire du « décollage

Gutton, il s'agit d'un itinéraire : conduit d'une sorte d'hygienisme celui d'une reconnaissance et au rêve d'immortalité, à la découd'une conquête. Au départ, une verte d'une « originalité de la présentation des images contras- vieillesse » - dont celle de prépa-



tées et ambigues qui donnent du rer à la mort et à la conquête du vicillard une vision « globalement négative ». Une mise en situation, aussi, dans le cadre de la maison, de la famille, de l'hospice, où apparaît le jeu des intérêts matériels. Toute une réflexion, qui s'élabore et révèle les incertitudes sur la nature de la vicillesse, qui

A partir des années 1750, le vieillard est reconnu, les interprétations naturalistes s'imposent et l'âge se traduit en « une lutte contre l'affaiblissement ». La science et une nouvelle sensibilité réhabilitent ensemble le vicillard. Voltaire marie les vieux à la sagesse, Creuze exalte la puissance paternelle, la Révolution honore le « vieillard républicain » et lui consacre des fêtes. Puis, viendra le temps des pensions, des sociétés civiques et du muinalisme, suivi du temps des retraites. La vieillesse relève du

Jean-Pierre Bois propose une histoire des vieux, un récit chaleureux qui foisonne de personnages, d'illustrations, de références tirées de la littérature et des arts; sans que soit négligée la multi-tude des sources d'information disponibles à partir du dixneuvième siècle. Ce récit a un mouvement qui se décompose en quatre phases bien nommées : temps des rigueurs, temps des faveurs, temps des fureurs et âge positif - de 1580 à 1914. C'est le passage d'un siècle « cruei », le seizième, à un siècle « ironique », le dix-septième, puis à un siècle doté d'un autre regard, le dixhuitième. Ensuite, la « première révolution grise » s'effectue.

Entre raillerie

A partir de l'incertitude que l'identification de la vieillesse a toujours connue se forment progressivement des interprétations savantes, des images, des pratiques et des discordances entre les unes et les autres, La frontière tracée entre l'adulte et le vieillard, la maturité et la vieillesse demeure longtemps flone. Au dixseptième siècle, Jean-Pierre Bois le montre fort bien, l'attention commence à se porter sur le nombre des hommes, sur la répartition des ages et les premières tables de mortalité sont établies. Les images de la vieillesse se multiplient dans l'art, cependant que la littérature oscille entre une représentation féroce, pessimiste ou railleuse et une conception concédant la sagesse au vieillard.

Mais c'est le dix-huitième siècle qui provoque, de celui-ci, l'avenement. Il • fait désormais partie du paysage démographi-que européen ». Il devient l'objet d'un art de vieillir scientifiquement mieux fondé, et les longévités extraordinaires fascinent.

Avec les Lumières, le « bon vieillard » est inventé, comme l'est le bon sauvage. La République française, qui porte la jeunesse au pouvoir, honore les vieux et leur confie une part du « service de la parole ». Un mouvement général, « porté par les mentalités indivi-duelles, les sociétés et les Etats ». opère au profit des vieillards; le temps des pensions et des retraites est ouvert.

Un « objet médical

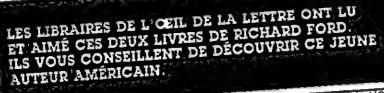
Avec le dix-neuvième siècle, c'est véritablement l'age positif ». La vieillesse se transforme en un « objet médical intéressant », la recherche se consacre aux pathologies séniles et prépare les luttes contre l'age, L'institution familiale entre en mutation et l'allongement de la vie entraîne la coexistence de quatre générations. Les systèmes de protection se diversifient, les retraités constituent une catégorie sociale, puis une classe d'âge dont la place s'élargit. Si le vieillard reste aux yeux de certains un être étrange, un « Huron » (E. Faguet), il semble néanmoins plus aise de « vieillir, enfin vieillir » (V. Hugo).

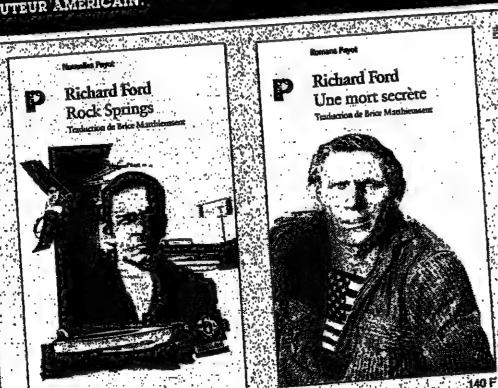
La vieillesse pose, à l'évidence la question du sens des vies et de la mort; mais elle révèle aussi, comme toujours, la nature des sociétés et des cultures qui, à travers elle, disent leurs normes, leurs idéaux, leurs attentes, et leurs refus. C'est en cela que la modernité actuelle, temps du mouvement, de la performance et du peu d'au-delà, impose aux vieux de rester « jeunes ».

GEORGES BALANDIER.

* NAISSANCE DU VIEIL-LARD, de Jean-Pierre Gutton, Aphier, 279 p., 128 F.

★ LES VIEUX, DE MONTAI-GNE AUX PREMIERS RETRAITÉS, de Jean-Pierre Bois, Fayard, 448 p., 130 F.





sont là pour Les libraires de

vous conseiller.

AIX-EN-PROVENCE, VENTS DU SUD, 7 place du Maréchal-Foch • ARLES, ACTES SUD, passage du Méjan • AULNAY-SOUS-BOIS, CAMPUS, 39 bis rue Anatole France • AVIGNON, DU MONDE Méjan • AULNAY-SOUS-BOIS, CAMPUS, 39 bis rue Anatole France • EMPÉDOCLE, 138 Grande-MEDITERRANÉEN, 16 rue Bonneterie • BESANÇON, LES SANDALES D'EMPÉDOCLE, 138 Grande-Rue • BREST, LE GRAND JEU, MEDITERRANÉEN, 16 rue Bonneterie • BESANÇON, LES SANDALES D'EMPÉDOCLE, 138 Grande • REST, LE GRAND JEU, MEDITERRANÉEN, LA MACHINE A LIRE; 18 rue du Parlement-St-Pierre • BREST, LE GRAND JEU, 33 rue Jean-Macé • CAHORS, CALLIGRAMME, 75 rue Joffre • CASTRES, GRAFFITI, 8 place Pélisson • CRÈTEIL. CHRONIQUES, 3 place Mendès-France • ENGHIEN-LES-BAINS, LE CHANT DU MONDE. 33 rue Jean-Macé • CAHORS, CALLIGRAMME, 75 rue Joffre • CASTRES, GRAFFITI, 8 piece Pélisson • CRÉTEIL, CHRONIQUES, 3 piace Mendès-France • ENGHIEN-LES BAINS, LE CHANT DU MONDE, 20 rue Mora • GRENOBLE, DE L'UNIVERSITÉ, 2 piace du Dr-Léon-Martiri • LYON, DES NOUVEAUTES, 26 piace Bellecour • MANTES-LA-JOLIE, LA RESERVE, 14 rue Henri-Rivière • MARSELLE, L'ODEUR DU EMPS, 6 rue Pastoret • METZ, GERONIMO, 31 rue du Pont-des-Morts • MONTPELLIER, LA PAGE BLANCHE, 30 rue Saint-Guilhem • NANTES, VENT.D'OUEST, 5 piace du Bon-Pasteur • ORLEANS, LES TEMPS MODERNES, 57 rue de Recouvrance • PARIS 4°, BIFFURES, 44 rue Vieille-du-Temple • PARIS 5°, L'ARBRE A LETTRES, 2 rue Édouard-Quenu • COMPAGNIE /AUTREMENT DIT, 58 rue des Écoles • PARIS 7°, L'ARBRE A LETTRES, 55 rue Cler • PARIS 8°, LIVRE STERLING, 49 bis des Écoles • PARIS 7°, L'ARBRE A LETTRES, 55 rue Cler • PARIS 8°, LIVRE STERLING, 49 vieue Franklin-Roosevelt • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBER avenue Franklin-Roosevelt • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 14°, L'ARBRE A LETTRES, 14 rue Boulard • PARIS 15°, LA 25° HEURE, 8 place du Général-Beuret • PARIS 15°, LA 25° HEURE, 8 place du Général-Beuret • PARIS 15°, LA 25° HEURE, 8 place du Général-Beuret • STRASBOURG, QUAI DES BRUMES, 35 quai des Bateliers PAU, L'AIDE-MÉMOIRE, 8 rue Látapie • STRASBOURG, QUAI DES BRUMES, MILLEPAGES, 174 rue de TOULOUSE, OMBRES BLANCHES, 50 rue Gambetta • VINCENNIES, MILLEPAGES, 174 rue de Profit - BRAINE L'ALLEUD, GRAFFITI, 9 avenue Léon-Jourez • Fortenay. En Belgique, groupement Profit : BRAINE L'ALLEUD, GRAFFITI, 9 avenue Léon-Jourez • PRUXELLES, A LIVRE OUVERT, 116 rue Saint-Lambert • LA LICORNE, 36 rue X. de Bue • RIVAGE, 1333 Chaussée de Waterloo • TROPISMES, 11 Gai. des Princes • CHARLEROI, MOLIÈRE, 4 boulevard 1333 Chaussée de Waterloo • TROPISMES, 106 rue des Combattants • LIÈGE, PAX, 4 place Cockerill Audent • LA HULPE, AU FIL DES PAGES, 106 rue des Combattants • LIÈGE, PAX, 4 place Cockerill • NAMUR, POINT VIRGULE, 1 rue Leilevre • WAVRE, CALLIGRAMMES, 7 rue Sambon.

La dernière aventure du capitaine Cook

utilise : la souveraineté politique se rapporte à un au-delà de la société, elle est en ce sens étrangère avant d'être domestiquée ; le pouvoir doit être symboliquement exprimé et rituellement entretenu. Il manque cependant l'insistance à porter sur le caractère ambigu de tout pouvoir, de toute relation au pouvoir; ce qui explique, entre autres raisons, le retournement dont Cook fut vic-

time. Sablins fait surgir l'Histoire de l'histoire même du rendez-vons fatal du navigateur et des Polyné-

Dans un « élan d'enthousiasme »

Il montre comment l'inattendu, l'imprévisible, dotés de sens par le moyen du mythe, devienment tôt une conjoncture qui prend figure d'événement et engendre un mode d'action historique. Il adhère à une anthropologie qui refuse les cloisonnements, les dichotomies, les oppositions binaires et les analogics trompenses. Il accomplit sa propre découverte dans un « élan d'enthousiasme » : il découvre que les peuples du Pacifique e avalent effectivement une histoire ». Une révélation qui ne peut surprendre ceux des anthropologues qui savent depuis longtemps que les sociétés sont toutes perméables au fluide historique et qui n'ont pas manqué d'en tirer les conséquences.

Marshall Sahlins désigne clairement ce qu'il réfute maintenant : un « structuralisme de type

yla-yang », un certain structura-Et dans les termes mêmes qu'il lisme au regard duquel « l'hismiques ». C'est une ferme incitation à renoncer au jeu de l'antithèse, à reconnaître que la culture « agit comme une synthèse de la stabilité et du changemem, du passé et du présent, de la diachronie et de la synchronie ». Se trouvent en effet congédiés, conjointement, le fonctionnalisme britannique et le structuralisme de la linguistique saussurienne.

D'un coup, les structures reprennent vie. Elles sont faites de relations changeantes entre les catégories; elles portent en elles (et traîtent) la contradiction; elles s'adaptent aux situations et aux conjonctures, jusqu'au point de donner l'impression que les règles sont improvisées. Les pratiques sociales ne sont plus liées aux significations dans un rapport de servitude. Il y a du jeu, et donc de l'histoire. Sahlins se fait l'annonciateur d'une anthropologie structurale et historique, sa position se rapproche de celle d'une anthropologie qualifiée de dynamiste. Il vent provoquer l'éclatement du concept d'Histoire à partir de l'expérience anthropologique. A cultures différentes, historicités différentes : le pluralisme prévaut. C'est à une nouvelle alliance que l'anthropologie et l'histoire se trouvent conviées, une alliance à conclure hors des malentendus.

* DES ILES DANS L'HIS-TOIRE, de Marshall Sahlins, traduit de l'anglais sons la direction de Jacques Revel, Hautes Etndes, Gal-limard/Le Seuil, 188 p., 130 F.





HISTOIRE LITTÉRAIRE

Le « Fléau » de Paul Léautaud

Un Journal particulier, salace parfois, plaintif souvent, où Léautaud évoque sa passion pour Anne Cayssac.

MUL LÉAUTAUD et Anne Cayssac, qui s'étaient rencontrés à la Société protectrice des animaux en 1908, se retrouvaient entre la rue de Condé et la rue Dauphine, chez le boucher, le poissonnier recueillant quelques déchets pour nourrir les chats du Luxembourg. En fin d'après-midi, Mme Cayssac - que Léautaud jugeait, bien qu'elle cût quatre ans de plus que lui, jolie et vive, - apportait au Mercure deux paquets de pâtée qu'il devait déposer, en rentrant vers Fontenay-aux-Roses, l'un au Sénat, l'autre à l'Ecole des mines. Un soir de janvier 1914, alors que Léautaud assistait aux Bouffes-Parisiens à la générale de La Pèlerine écossaise, Anne Cayssac, ayant traversé tout Paris sous la neige, vint le supplier de sauver un chaton, dangerensement égaré sur un toit de la rue Clauzel...

S'étant reconnus dans leur commune compassion pour les bêtes, ils ne tardèrent pas à devenir amants, le 25 mars 1914, sous les yeux de ce même chat, Cloclos, qu'Anne Cayssac et son mari avaient adopté. Et Paul Léautaud, qui était à quarante-deux ans secrétaire du Mercure de France, prit l'habitude de venir déjeuner tous les jours avec ses nouveaux amis, sans autres frais que de s'engager plus avant dans sa liaison avec cette femme qu'il appela bientôt « la Panthère », puis • le Fléau •, que de faire la conversation avec le complaisant « bailli » qui l'interloquait par ses « mots de mari »... Les soirs où le critique Boissard-Léautaud devait aller au théâtre, il dînait et couchait chez eux, au 24 de la rue

Jusqu'à la mort d'Henri Cayserc, en 1924, ir relation des dell' amants offrit le cas rare « d'une passion et d'un désir et d'un plaisir, l'un par l'autre grandis avec le temps au lieu de s'affaiblir » entre deux êtres qui ne pouvaient aucunement s'entendre, ni même se supporter. • Les courses, les corvées, les questions d'argent, le plaisir des sens quand cela la prend, rien de plus, et sorti de là je ne suis rien pour elle, ni intellectuellement, ni sentimentalement », écrivit Léautand, sans illusion, le 20 mai 1924.

La complicité de la bonne

Et de reprendre l'interminable et minutieuse description de leurs « séances » mais aussi de ces injustices, reproches, scènes et ruptures que lui fit continuelle-Cette femme « fantasque », odieuse », qui ne reculait devant aucun coup, même le plus vil, savait comment mettre Léautaud plus bas que terre, à genoux : ainsi, alors que son amant venait de la tromper avec une jeune intrigante syphilitique, elle sut lui rappeler ce mot terrible de Vincent Muselli : « Qu'il écrive au Mercure et qu'il s'y soigne aussi... »

Léautaud, qui ne chercha guère à savoir ce qui le poussait, à part son désir sexuel, à toujours souhaiter renouer avec celle qui était son malheur quotidien, avait d'ailleurs son idée simpliste sur les raisons de l'agressivité passionnée de sa « chère amie » : « Que de fois elle me l'a posée, cette question : Si vous deviez être privé d'une de ces deux choses, faire l'amour et écrire, laquelle voudriez-vous garder? J'ai toujours répondu: Ecrire. Elle disait : Je comprends cela, mais en elle-même elle ne me le pardonnait pas. » En 1946, le Fléau, bousculée par une fillette qui jouait avec sa trottinette sur le Pont-Neuf, se brisa le séamur, s'affaiblit et mourut en mon avis. En même temps, il y tous, par le bon marché, par le l'optimisme. Ce qui le caracté-



1950 dans sa villa de Pornic, sans que Léautaud fit le moindre mouvement pour la secourir. Il est vrai qu'étant allé la voir à l'hôpital il l'avait trouvée bien vicillio...

De ce Journal particulier, le premier que Léautaud tint en marge de son Journal littéraire, les années 1914 à 1916 ont dis-

demandé à lire ces pages relatant le début de leur liaison, no les rendit jamais et ses héritiers ne les retrouvèrent pas. Quelques passages manquants sont aussi à imputer à cette curieuse femme qui commit plusieurs larcins chez Léautand avec la complicité de la bonne qu'elle y avait placée. Le texte de ce Journal particulier,

par Marie Dormoy – héroïne elle aussi d'un Journal particulier qui commença dès 1933, bien avant la fin du règne d'Anne Cayssac - et publié quasi confidentiellement, en 1956 (Journal particulier 1917-1930, Editions du CAP).

ment plaintif et patient, fut établi

Marie Dormoy écrivit une introduction d'autant plus intéressante qu'elle ne put s'empêcher de s'y montrer légèrement tendanciense, qu'elle signa Pierre Michelot, du nom d'un ancien amant... L'édition que donne anjourd'hui Edith Silve introduit chronologiquement l'année 1932, inédite, au milieu de divers textes de natures différentes : fragments de journaux plus ou moins écrits, lettres échangées entre les deux amants dans lesquelles M= Cayssac apparaît effectivement comme « un peu folle » et sans grande suite dans les idées, et un essai de récit littéraire de cette liaison, qui fut la première ébauche du Petit Ouvrage inachevé (1)

CLAIRE PAULHAN.

* LE FLÉAU. JOURNAL PARTICULIER 1917-1930, SUIVI D'UN FRAGMENT INÉ-DIT 1932, de Paul Léautand. Préface d'Edith Silve, postface de Pierre Michelot (Marie Dormoy), Mercure de France, 368 p., 110 F.

 Le Mercure de France conti-pue de rassembler les textes de Paul Léantaud. Le Petit Ami, Passetemps, Propos d'un jour, Amours, In memoriam, Lettres à un soère, Passe-temps II, Le théâtre de Maurice Boissard I et II sont rénnis dans un volume, avec une préface de Robert Mallet (Œuvres, Mercure de France, 1822 p.). Signalons aussi l'essai de Martine Sagaert : Paul Léantaud, qui êtes-vous ? La Mausfacture, 252 p., 89 F.

Blaise Pascal, héros de roman

Alain Vircondelet fait revivre sa complicité avec Jacqueline, la sœur tant aimée

de Port-Royal-des-Champs - ont fort peu tenté jusqu'ici la plume du romancier. Le génie domina-teur, « terrifiant », de l'auteur des Provinciales a tonjours tem à distance respectueuse la meute qui assiège les prix littéraires. Et puis le personnage, si les arêtes en sont vives, paraît sans mystère, fait d'une pièce, bétonné dans la foi. Il est, en somme, trop rugueux et trop lisse à la fois pour séduire l'imagination qu'il a d'ailleurs fort malmence. Mais son ombre envahissante recouvre, ensevelit, en outre, sa jeune sœur et semble la réduire au rôle effacé d'une pieuse comparse, tout au plus d'une confidente pour tragédie classique sans surprise.

En nous proposant le Roman de Jacqueline et Blaise Pascal, la nuit de feu, Alain Vircondelet est donc passé outre aux convenances et au convenu. On doit lui en savoir d'autant plus gré que, s'il a rénssi indiscutablement sa tentative, son succès ne doit rien à la démagogie iconociaste ou à la psychanalyse racoleuse. Respectueux des faits, il a su pourtant user des privilèges du romancier pour restituer la tonalité, la vibration du vécu à cette « unioncombat » qui a réuni et opposé le frère et la sœur toute leur vie durant. Complicité ardente, douloureuse, mais jamais trouble, qui relio Blaise à « la petite sœur... qu'il a aimée par-dessus tout » et qu'elle a su si bien vivre avec lui, dans tonte sa dimension affective, intellectuelle, spirituelle.

C'est qu'en Jacqueline le philosophe trouve une partenaire à sa mesure. Ello est, elle aussi, uno surdouée de l'esprit et du cœur.

BLAISE PASCAL tout dévasté par la petite vérole, a été une brillante jeune fille dont les talents poétiques ont fait les délices de la cour et que Corneille a couronnée à l'âge de quinze uns. Ce sera demain une redoutable directrice de conscience et aussi une âme intrépide. Elle a tout de son frère, même la férocité. Clouant au pilori l'épiscopat français, elle écrira : Puisque les évêques ont des courages de filles, les filles doivent avoir des courages d'évêques.

Lameur d'un enfant sans mère

Entre ces deux êtres d'exception, les rapports ne peuvent être sans orage. L'amour de Blaise est possessif, celui de l'enfant sans mère, un amour de cœur, mais aussi un amour nerveux, de tête, pour celle qui le comprend, le devine et le guide en seignant de le suivre. A ce prix, et non sans soncades, elle parvient toujours à ses sins. C'est contre la voionté de Blaise que Jacqueline prend le voile, c'est de par sa volonté qu'elle en fait le héraut du jansénisme militant. C'est elle enfin qui l'arrachera, jour après jour, aux tentations du monde dont la « mit de feu » lui révélera – à son beure - la vanité.

A chaque étape de leur marche commune vers la Révélation, Jacqueline est ainsi d'avant-garde, elle qui dépouille progressivement son frère de sa dureté, de son égoisme, de son orgueil enfin. Jageant son œzvre, elle écrira : « Je le vogais peu à peu croître de telle sorte que je ne le reconnaissais plus, et particulièrement en l'humilité, en la soumission, en la défiance et au mépris de soimême. - Mais sœur Sainte-Euphémie, « la grande maitresse d'œuvre », comme l'écrit Vircondelet, eut-elle pu donner toute sa mesore, atteindre à sa hauteur spirituelle, si ello n'avait dû affronter, dompter et conquérir pour le compte de Dieu l'homme qu'il hui a livré et qu'elle sait d'autant mieux manœuvrer qu'elle l'admire et qu'elle l'aime ? Étomant détour de la grâce efficace à laquelle nul ne résiste, ni celle qui l'apporte ni celui qui la recoit, et qui élève l'un et l'autre au plus haut et an meilleur d'euxmêmes...

49.25

. 4 - 4 2/29

4 145 h

1 / 1/4 **1**

C. . #1-1802

The second section of the sect

" War

Service 1

The Life

 $e^{-\frac{1}{2}}=e^{-\frac{1}{2}(2\pi i + \frac{1}{2})\Phi^{2}Q_{i}}$

Au total, un livre attachant sur une belle histoire que l'on s'étonnera de découvrir à la fois authentique et exemplaire. Depuis la malédiction de Gide, les bons sentiments ont mauvaise presse et l'on se surprend dès lors à trouver du beau dans le bien. Serait-ce qu'en cherchaut un auteur on trouve encore un homme?

YVES AMIOT.

*LE ROMAN DE JACQUE-LINE ET BLAISE PASCAL, LA NUIT DE FEU, PAlain Vacondelet, Flammarion, 234 p., 89 F.

Signatons aussi : - Le Roman de Descartes, d'Alexandre Astruc. Le cinéaste et romancier fait le portrait d'un philosophe-aventurier, homme d'épée autant que de méditation (Belland, 252 p., 98 F).

inelland, 252 p., 98 F).

— Démons, réveurs et fous, de Harry G. Frankfort. Les Médiantions étadlées par, su universitaire américain (traduction de S.M. Luquet, PUF, 248 p., 195 F).

— L'Affaire Socrate, de Marcel Paquet. Une révision du célèbre procès (Ed de la Thiffiseans, 122 n. procès (Ed. de la Différence, 122 p., 49 F).

LIVRES POLONAIS et livres français sur la Pologne or omet<u>ik</u>i

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA 12 pui Saint Louis en l'ile. PARIS-4 # T. 61.: 43-26-51-09 ■

Histoire d'un trait d'union

Jean-Pierre Rioux réhabilite Erckmann-Chatrian, et rend grâce à leur sensualité,

partie de l'œuvre d'Erckmann-Chatrian, injustement ravalée au rang de littérature bien-pensante et dépassée pour enfants sages, avait abondamment raconté la Révolution française à des générations de lecteurs captivés : il nous livre donc la biographie de ces deux républicains. Emile Erckmann et Alexandre Chatrian, dont l'histoire peut se concentrer sur ce fameux trait d'union dont ils lièrent leur nom, pour le meilleur comme pour le pire.

C'est tout petit que Jean-Pierre ment subir le Fléau durant plus de Rioux lui-même a contracté vingt ans, d'une guerre à l'autre. l'amour de leur œuvre, « au fond d'une salle de classe, mais désertée à l'été, dans la haute maison d'école orgueilleusement érigée par les maçons du cru que tenaient un oncle et une tante « en poste double », à Chanac ». Et là, au fin fond de la Corrèze, il lit ces « romans nationaux » dont l'auteur ne cesse de mettre en scène le monde où il a grandi... Emile Erckmann et Alexandre Chatrian sont respectivement nés en 1822 et 1826 à Phaisbourg et à Grand-Soldat, « entre Lorraine et Alsace ». « Le milieu d'enfance, inlassablement reconstruit ensuite dans leurs œuvres et retrouvant sa saveur à chaque séjour qu'ils feront au pays, écrit Jean-Pierre Rioux, les a gorgés d'images exemplaires, d'amitiés soigneusement entretenues à l'estaminet, dans un culte toujours joyeux pour l'honnête aisance, qui rassure sans aveugler. »

Tous deux furent collégiens à Phalsbourg, et leur professeur, M. Perrot, explique les circonstances de leur rencontre : « Ouand Chatrian écrivait quelque chose, il venait me demander

naire, Jean-Pierre Rioux qui venait me consulter: c'était rappelle qu'une bonne Emile Erckmann. J'ai vu ce qui qui venait me consulter: c'était manquait à l'un et à l'autre ; je leur al conseillé de s'associer. C'est ce qu'ils ont fait. » Ainsi naît, en 1847, « Erckmann-Chatrian», de l'union de deux ambitieux - fidèles lecteurs de Rousseau .- de l'attelage de deux littérateurs qui se promettent de rechercher avec méthode la formule qui décidera de leur succès. Dans le couple, Emile Erckmann est l'écrivain, régulier et consciencieux, qui ne retravaille jamais ce qu'il appelle ses « vomissures ». et Alexandre Chatrian, véritable agent littéraire, fait recopier les manuscrits par ses clercs, les remanie, les place dans les journaux et les revues, les multiplie en de nombreuses éditions différentes et parallèles.

Un mirifique

En mai 1859, la consécration tant attendue arrive enfin : le Constitutionnel public un conte fantastique, Hugues-le-Loup, en feuilleton; puis la parution de l'Illustre Docteur Mathéus confirme leur notoriété. Chatrian exulte d'avoir rivé son clou - à la clique réaliste » et « à pas mal de ces petits bohèmes qui écrivaillent de petites saletés à droite et à gauche ».

En 1869, il négocie avec Hetzel un mirifique contrat de 120 000 francs pour la propriété éditoriale de l'œuvre passée, présente et à venir d'Erckmann-Chatrian. La machine est désormais rodée, le succès croît, de très nombreux lecteurs les ont fidèlement suivis et ont été séduits par la formule révolutionnaire de l'éditeus : « Mettre à la portée de

N ces temps de Bicente- avait ici un autre jeune homme fractionnement à 10 centimes, ces rise, c'est tout à la fois une œuvres graves, saines et char- grande vérité dans les détails mantes. » Mais 1870 marque le purement physiques et matériels, début de la fin de cette miraculeuse entente entre Emile, Alexandre, leur éditeur et leur lectorat: « Il faut nous renouveler coûte que coûte », écrit Chatrian. Mais comment le pourraient-ils quand ils sont obsédés par leur échec politique? Eux qui se posaient en « instituteurs de la nation » sont vicérés de l'oubli dans lequel les laisse Gambetta au lendemain du 4 septembre : Chatrian se met bientôt à verser dans le culte cocardier au nom de la « République des origines » ; Erckmann, plus réfléchi, plaide pour la « sage République des paysans » et reproche à Alexandre de « prendre son point d'appui sur les quartiers de Belleville au lieu de le prendre sur la Nation >.

Ce trait d'union, dont ils pensaient qu'il les lierait - ne seraitce que par intérêt - jusque dans la tombe même, se défait dans de vaines querelles. Chatrian vire à la folie de la persécution et intente un procès à celui qui fut son collaborateur pendant une quarantaine d'années ; puis, au

terme d'une longue agonie délirante, il décède en 1890 : jusqu'au bout, il aura gardé sous son traversin la photo d'« Erckmann-Chatrian en pleine gloire ». Emile Erckmann, hui, s'éteint en 1899. non sans avoir recu l'hommage d'un candidat ultra-patriotique à la députation, qui devait beaucoup à leur fréquentation intellectuelle, Maurice Barrès. Dans Mes Haines qu'Emile Zola publia en 1879, il écrivait, portant là un véritable coup de grâce tranquille à l'entreprise Erckmann-Chatrian, que « [leur] monde est un monde simple et naif, réel jusqu'à la minutie, saux jusqu'à

et un mensonge éternel dans les peintures de l'âme, systématiquement adoucies ». Le reproche fondamental que Zola faisait à certains de leurs romans qui passaient alors pour « réalistes » était que l'étude de la

« nature vraie de l'homme » y était maladroitement traitée, par incompétence descriptive dans le domaine des sentiments et des passions, en une naïve mise en soène de « pantins », tous taillés sur le même modèle : « Ce sont des frères plus purs, plus tendres que nous, et, à les regarder, nous gagnons en douce impression ce que nous perdons en réalité. Je me refuse à croire que ce sont là des hommes. » Jean-Pierre Rioux - qui n'a certes pas à mener le même combat littéraire que Zola - ressent ce « défaut » théorique, cette erreur historique, comme une forme de qualité ancienne, de charme pur : « Ceux qu'effraie tant de didactisme pour âmes simples et pour ensants des écoles conviendront peut-être que le miracle chez Erckmann-Chatrian vient d'une mise en situation historique qui fait oublier le prêche ou, si l'on préfère, qui distille ses enseignements avec une vivacité el une véracité très pédagogiques. Car l'art du romancier consiste, précisément, à faire transiter les événements gigantesques et les bons sentiments par des héros du quotidien et dans des scènes documentaires parsemées de mille détails vrais. Cette œuvre de prosélytisme daté survit par sa sensualité, »

* ERCEMANN ET CHA-TRIAN, OU LE TRAIT
D'UNION, de Jean-Pierre Rione,
Gallimard, collection « L'un et
Fautre », 164 p., 83 F.

managed and the state of the st

20.

The state of

-

and the

 $\omega_{kj}\omega_{j}^{(k,+)}$

 $\chi_{\rm Manage}$

 $_{\rm eq}/\phi^{\rm toper} = 0$

L'épouse de la dernière heure

Eveline Hanska devint M de Balzac cinq mois avant la mort de l'écrivain. ANS le manuscrit original du 28 février 1832, osait : « Une Balzac écrivit d'abord toutes les maîtresse, en 1847, puis en 1848 Portrait d'une femme contestée.

Mirbeau faisait, en 1907, vingt-cinq ans après la mort de M²⁰⁰ Hanska, un portrait au vitriol de la femme qui était devenue in extremis l'épouse de Balzac. Menacé d'un procès en diffamation par la fille unique et ruinée de celle-ci, une religieuse de quatre-vingts ans, Anna Mniszech, Octave Mirbean retira le chapitre incriminé, aujourd'hui réédité seul. Mais la presse s'était déjà emparée de ces révélations, nées des confidences désabusées du peintre Jean Gigonx, amant de la femme de l'écrivain : «La vérité vraie est que Balzac est mort abandoune de tous et de tout, comme un chien [> C'est ainsi que - selon le nouveau biographe de Mas Hanska, Jacques Delaye - se forgea une légende calomnieuse : celle d'une femme autoritaire et castratrice qui aurait peu à peu empêtré son génial mais infantile amant dans l'enfer des dettes et des soumis-

contre son gre

Il faut dire que la vie passée de M™ Hanska avait déjà de quoi exciter les imaginations. Jeune Polonaise, elle avait été mariée contre son gré à un riche vieux beau, allié aux Russes, dont elle avait en quatre enfants mort-nés, puis une petite fille. Son premier amant, elle l'avait imposé comme régisseur des terres du château de Wierzshovnia, que possédait son mari. Comme elle s'ennuyait, ferme, malgré le piquant d'une triangulaire dont elle tirait les ficelles, elle faisait venir des livres de l'étranger, de France en particulier. En 1831, elle s'offensa de lire, sous la plume d'un jeune écrivain parisien qu'elle appréciait, Honoré de Baizac, d'amères réflexions sur la nature des femmes : c'était dans Physiologie du mariage et la Peau de chagrin... Avec des amis, elle imagina de lui prouver qu'il se trompait et so mit à lui envoyer plusieurs missives anonymes, d'un romantisme

de La 628-E-8, Octave vérité éternelle m'anime. Vous seul pouvez la comprendre et décrire ces battements d'amour pur, sacrés, qui me font aimer pour vivre et vivre pour aimer....

Balzac, alors très affolé par ses amours patriciennes et mon-daines, s'attendrit devant ces témoignages mystificateurs d'une si lointaine admiration; il trouva le moyen d'entamer une véritable correspondance, qui tourna rapi-dement à un simulacre de passion, avant même que ces esprits exaltés ne fassent le difficile projet de se rencontrer. Trois mille kilomètres les séparaient. En septembre 1833, à Neuchâtel, Balzac fit la connaissance d'Eveline Hanska, mais aussi de son mari et de leur fille. L'année suivante, lors d'une nouvelle rencontre arrangée, il y out ce « jour inoubliable », le 26 janvier, où cette femme descendante de la plus hante noblesse se donna au disgracieux mais séduisant écrivain dont la particule n'était

Ils se virent encore à Vienne en 1835. Puis ce fut le retour définitif de «l'Etrangère» dans son château : M= Hanska, à laquelle

jours, puis tous les mois, admettait mal la rumeur, qui venzit jusqu'à elle, des frasques ou des liaisons avoutes de celui qui lui avait promis un amour comme on n'en avait jamais vu... Le temps passait et Balzac, sous la pression des créanciers et des huissiers, se rappelait parfois à quel point il aurait besoin de faire un beau mariage d'argent : il soufflait alors savamment sur les braises de sa romance slave, promettant une visite, un séjour qu'il n'avait pas les moyens ni le temps de préparer.

Une verive

presque vertueuse

M. Hanski mourut le 10 novembre 1841. Balzac, ayant refait ses comptes, tenta de fléchir cette veuve de fraîche date, devenue presque vertueuse, et finit par la rejoindre en 1843 à Saint-Pétersbourg : ils se retrouvaient après huit années de séparation. On les vit ensemble encore à Dresde en avril 1845, pais à Rome en mars 1846, à Francfort en février 1847. Enfin, l'écrivain vint séjourner en Ukraine, chez sa

répond assurément que, la gloire turnultueuse de l'homme de lettres ne faisant aucun doute, le pur amour de Mme Hanska n'a pas non plus manqué à l'homme de chair. Mirbeau n'était pas de cet avis, qui écrivait, évoquant les lendemains sinistres du mariage « Ils s'étalent dupés l'un et l'autre, l'un par l'autre, ayant cru, sincèrement, qu'on peut transformer en élans spirituels, en exaltations amoureuses, ce qu'il y a de plus vulgaire et de plus précis dans le désir humain... Et quinze ans... Quinze ans de projets, de rêves, d'idéal fou, de mensonges, pour constater en un jour cette double méprise et cette double chute l... »

entrée chez

ment mieux que dans la filandreuse « vie » de Steegmuller,

concernant le cinéma - Une encre de lumière - et d'autres ayant trait à sa passion pour la Méditerranée - Cocteau et le Sud. « L'eau bleue attire mon corps, écrit le poète, elle ressemble à la mort. » Ce seul mot, et les photos, presque toujours pathétiques, montrent assez ce que la prétendue légèreté de Cocteau cachait de tourment.

volontaire est l'orgueil le plus profond d'un esprit morbide » (Lawrence).

« Tout au long de ma vie, je n'ai rien aimé autant que (Cocteau).

* JEAN COCTEAU, de Jean Touzot, la Manufacture édit.,

Taliandier réédite le « portrait-souvenir » de Coctean tourné par 184 p., 95 F. Stiphane en 1963, 142 p., 95 F.

MARTIN AURELL

LA VIELLE ET L'ÉPÉE

Troubadours et politique en Provence au XIII° siècle

Média par excellence du Moyen Age pour le roi comme pour le petit seigneur, la chanson. est un formidable instrument de pouvoir qui dispense la propagande politique et façonne l'opinion publique. Mais dans les mains du troubadour, la vielle devient la plus tranchante des épées.

"Livre étrange, envoûtant!" JEAN-DENIS BREDIN "LE FIGARO"

THIERRY LEVY Le droit chemin



A la fois une intrigue policière, une méditation sur la justice et une longue lettre d'amour.

« Il se ment. Madame est



* MADAME DE BALZAC, do Jacques Delaye, Ed. Perris, 160 p., * LA MORT DE BALZAC,

sait leur intimité, la santé de Bal-

zac se détériorait inéluctable-

ment : atteint d'hydropisie, d'une

méningite chronique, de troubles

cardiaques, c'est un mourant,

dont les chairs se putréfiaient en

répandant un odeur fade, que

Mine Hanska - par pure bonté, selon Jacques Delaye - finit par

accepter d'éponser en 1850. Cinq

mois et quatre jours après ce trop

tardif mariage, Balzac, . forçat

de la gloire », s'éteignait à cin-

quante et un ans, vaincu par la gangrène, la vie dérégiée, le monumental travail, les entre-

prises ratées, les litres de café et

les soucis d'argent, L'après-midi

où il rendit une dernière visite au

moribond, Victor Hugo nota sim-

plement dans Choses vues : . Il se

meurt. Madame est rentrée chez

A la question que se posait

l'écrivain jeune : « Mes deux

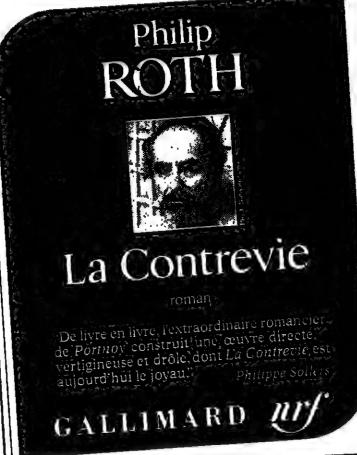
seuls et immenses désirs, être

célèbre et être aimé, seront-ils

jamais satisfaits? », cette bio-

graphie de « Mme de Balzac »

d'Octave Mirbean, saivi d'UNE PUBLICATION SCANDA-LEUSE, de Pierre Michel et Jean-François Nivet, Editions du Lérot. 71 p., 75 F.





☞ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

L'art d'admirer

Line Occupation qu'il saura vivre de façon peu frivole, finalement : vingt-sept mois de prison, le temps de savoir de quoi parle Jean Genet ; l'Hôtel de Ville et les journaux pansiens pris d'assaut... Des mêmes exploits, Malraux eût tiré une épopés, avec signes au firmament et paroles de marbre sur fond de

L faut croire les témoins qui se font égorger, mais aussi ceux qui ne se rangorgent pas. C'est le cas de Stéphane. Il admet que le statut des juifs d'octobre 1940, qui aurait dû le concerner, ne l'a pas « indigné outre mesure ». Les historiens peuvent se fier à ses entretiens avec de Gaulle, François Mitterrand, Edgar Feure et Mendes France, même si réticences ou

Pour les lecteurs que le cœur humein antéresse plus que vénérations s'y affichent. les roueries politiques, l'amitié qui lie l'auteur à un jeune agrégé de philosophie, après la guerre, vaut d'être connus. Tout est bien reprend la relation qui en fut faits en tirage restreint, en 1952. Jean-Jacques Rinieri « chessa » au dehors, en quête de passions fortes, selon un besoin courant chez les homosexuels et que l'auteur explique perticulièrement bien, mais une complicité intellectuelle et amoureuse soude le couple, jusqu'à ce qu'un accident de la route et une lente agonie leissent Sté-

phane marqué à jamais per l'absence. J'ajoute que la fréquentation des grandes cauvres de l'entre-deux-guerres donne à la prose de Tout est bien une aisance précise, sans trace de pastiches. Toute l'élégance du disciple proclamé, per rapport aux épigones poussifs !

N certain sérieux des idées et une maturité politique por taient Stéphane du côté de Martin du Gard et de Malraux plutôt que vers Cocteau. Mais ce dernier était-il aussi superficiel qu'il s'ingéniait à le paraître, comme pour assu-

Jean Touzot, qui vient d'annoter et de préfacer le Journal rer sa tranquillité ? des années de guerre, a publié peu après une espèce de « dossier » que les énormités du Journal ont éclipsé. Le mot dossier convient mieux que ceux d'essai et de biographie entre lesquels se situe le livre. Le point y est fait sur les faits et gestes, autre-

mais après une série de réflexions par thèmes : Cocteau entre le visible et l'invisible, son physique, ses vêtements, sa voix, ses objets familiers, ses réputations, ses apparitions dans les romans de ses contemporains, son isolement dans le monde littéraire, ses femmes, les égarements où le conduit, pendant la

guerre, l'illusion de l'apolitisme des poètes... Le livre de Jean Touzot est à la biographie ce qu'est au portrait en pied le fouillis d'un tiroir de photos peu à peu mises en perspective sinon en ordre, ce qui ne conviendrait pas au sujet. Et le style choisi à du nerf, de la vitesse, sans se laisser contaminer par les tics du modèle.

NE même sobriété marque deux publications de cas dernières semaines sur Cocteau : un recueil de textes

Au fit de ces lectures, trois phrases m'ont paru dignes de faire le silence en nous, pour quelques instants : « Un esclavage

« C'est une des monstruosités de la littérature que de nous faire courir le risque d'être approuvé par nos ennemis »

d'admirer » (Stéphane). * TOUT EST RIEN, de Roger Stéphane, Quai Voltnice édit.,

* JEAN COCTEAU ET LE SUD, édit. Barthélemy, Avignou,

L'Allemagne impossible

Dans un gros livre touffu, Hanns-Josef Ortheil raconte la vie de deux jumeaux : elle se confond avec l'histoire de la République fédérale

Johannes et Josef naissent en 1947, l'Allemagne vit entre deux mondes. Le Reich hitlérien s'est écroulé sous l'offensive des Alliés. qui n'ont pas encore accouché de la jeune Allemagne, Démocratique certes, mais mutilée, divisée et bridée. La RFA chrétiennedémocrate, ordonnée, bien pensante, n'est encore qu'en gestation. Cependant, dès qu'ils voient le jour, leur sort est marqué par une figure emblématique : Konrad Adenauer, dont le nom s'identific aux premières années de la démocratie de Bonn.

. Adenauer m'attendait. » Le roman commence par cette phrase, comme si Adenauer déterminait toute l'histoire de la RFA. Avec sa petite tête fripée de nouveau-né. Johannes ressemble au maire de Cologne, qui deviendra le premier chancelier. Les jumeaux sont entourés de femmes, dans cette Allemagne où les hommes sont vieux, morts ou prisonniers. Ils n'ont pas de père. En tout cas, on ne sait rien de lui, et, parmi les multiples personnages qui apparaîtront au fil du roman, aucun ne rappellera son existence. Adenauer en tient lieu. Absence symbolique du poids du passé et du manque de l'histoire, de la volonté d'introduire une rupture dans la continuité des générations, entre celles qui ont participé au mal et celles qui ont voulu tout recommencer à zéro.

Les jumeaux ne s'entendent

UAND les jumeaux l'opposé. Chacun porte en lui les valeurs et les aspirations contradictoires de l'Allemagne et de l'être allemand : l'insouciance et la douleur, la légèreté et le perfectionnisme, la fête et l'esprit méthodique, le jeu et la détermination, la frivolité et l'incapacité à prendre le moindre recul par rapport aux autres et surtout à soimême, bref l'absence d'humour.

Le libertin ténébreux

Hanns-Josef Ortheil est bien trop habile pour présenter une his-toire manichéenne dans laquelle Johannes et Josef incarneraient l'un le bien, l'autre le mal. On reste dans le domaine de l'ambiguité que le titre allemand rend parfaitement : Schwerenoter, le libertin ténébreux, qui était aussi dans l'allemand ancien l'épileptique. Double sens difficilement traduisible en français. Le Jeu des ténèbres, c'est aussi le jeu avec les ténèbres et le jeu dans les ténè-

Cette dualité a les propriétés de la bande de Möbius : on passe d'une face à l'autre, du libertinage aux ténèbres, insensiblement, sans franchir de bord. Elle est magistralement expliquée dans le chapitre central, qui lequel Johannes brosse une fresque à la fois grandiose et iconoclaste de toute l'histoire allemande, démontant férocement le Musicologue, philosophe, l'auteur pas. Leurs caractères sont à fond culturel, les mythes et se joue de la culture allemande et



l'inconscient collectif allemands, devant un vieux professeur médusé, prompt à débusquer l'agent du communisme derrière ce jeune impertinent.

Ortheil:

Hanns-Josef Ortheil, qui est né en 1951 à Cologne, a l'âge de ses héros. Comme eux, il a vécu le réarmement de l'Allemagne, les années Adenauer, le réveil de la jeunesse à la fin des années 60 et la découverte du passé nazi, l'arrivée au pouvoir de la socialdémocratie, la montée du terrodonne son titre au livre, et dans risme et le désenchantement alternatif, toute l'histoire d'un quadragénaire qui s'interroge toujours sur le sens de son existence.

européenne avec une ironie récoufortante.

Il ne démontre rien; il peint, avec des incursions dans l'antique Germanie ou la Rome éternelle livrée aux hippies, dans l'école de Francfort ou la révolution des œillets à Lisbonne, la difficulté d'être allemand. L'un des jumeaux, Josef, le carriériste, fera une sin en entrant au Parlement sous la bannière des Verts; l'autre, Johannes, le musicien, n'échappera à la folie qu'en écrivant le roman de cette Allemagne

DANIEL VERNET. * LE JEU DES TÉNÈBRES, de Hame-Josef Ortheil, traduit de l'allenand par Nicole Casanova, Actes Sad, 714 p., 169 F.

Un patchwork à la suédoise

Douze récits de Torgny Lindgren, prix Fémina étranger 1986.

tout fait connaître en France, il y a trois ans, avec le Chemin du serpent (1), puis avec Bethsa-bée (2), prix Fémina étranger 1986. Ces deux romans révélaient une grande fréquentation de la Bible comme source majeure d'inspiration, ainsi qu'un goût marqué pour les textes paraboli-

La Jérusalem de Selma Lagerlöf

RRACHÉS à leur patrie par la fièvre de l'évan-gélisme, les paysans suédois de « Jérusalem en Dalécarlie » parviennent en terre promise. Le roman raconte les scuffrances de ces déracinés, mělés à un groupe œcuménique américain, confrontés à toutes les épreuves qui peuvent attendre des exilés incompris, calomniés, persécutés.

Seima Lageriöf est alors au sommet de son talent et, à la lumière sinistre de l'actualité. le livre, paru à Stockholm en 1902, prend parfois des accents prophétiques. C'est un livre de la foi, des illusions, de l'exil, de la nostalgie, de la peine, de la maladie, de la mort. Un livre terriblement humain écrit par un grand écrivain.

 ★ JÉRUSALEM EN
TERRE SAINTE, de Seima
Lageriöf, traduit du suédois par André Bellessort, Stock Bibliothèque cosmopolite »,
 248 p., 54 F.

OMANCIER et poète ques. Ils faisaient de Lindgren suédois, né en 1938, Torgny Lindgren s'est sur-gny Lindgren s'est s'est sur-gny Lindgren s'est s' rural, la rudesse et l'apreté des paysans, la religion, le destin...

Les Trente-Deux Voix de Dieu nous dévoilent une facette nouvelle de Torgny Lindgren, laissant une plus large part à l'irrationnel et au surnaturel. La plupart de ces douze courts récits ressemblent à de petits contes philosophiques on moraux dont Lindgren est-ce intentionnel ? - ne donnerait pas tonjours clairement la clé. Mais la parabole fait surgir l'insolite des tentations de l'esprit comme is morbide propension à régir la mort, la quête obsédante de la quiétude foetale ou la fasci-

nation ambigue pour l'esclavage. Lindgren promène ainsi son lecteur de conte en conte, au milieu d'une imagerie tour à tour populaire, macabre, ironique ou grincante. Il manipule ses personnages avec la jouissance d'un enfant qui renverse des soldats de plomb, les faisant naître, se multiplier et mourir à une cadence de dessin animé accéléré, s'amusant de leur légèreté, de leur infimité. Ailleurs, il crayonne des béros machiavéliques dont les crimes resurgissent de la terre horrifiée. Comme Otto, ce paysan qui avait enterré la main d'une de ses victimes et récoite des pommes de terre à cinq doigts...

FLORENCE NOIVILLE

* LES TRENTE-DEUX VOIX DE DIEU, de Torgay Lindgren, traduit du suédois par Elisabeth Backhand, Actes Sud, 144 p., 82 F.

(1) Acres Sod, 1985. (2) Acres Sud, 1986.

L'espion qui allait au chaud

(Suite de la page 19.)

Le roman d'espionnage se fait plus complexe. Les traits de l'ennemi deviennent plus flous, et les auteurs perdent leur belle assurance. Graham Greene accomplit une vraie révolution : dans Un Américain bien tranquille (1956), Notre agent à La Havane (1958), il désigne un nouvel ennemi, les Etats-Unis.

La littérature d'espionnage. politique par excellence, prévoit les changements politiques et. parallèlement, par l'influence qu'elle exerce sur le secteur, y contribue. Les aventures de James Bond montrent à quel point il est difficile de sortir de ce schéma. Fleming commence de la façon la plus nette. Dans ses premiers romans, l'ennemi est le KGB, ou le SMERSH, le bras armé des organes soviétiques (2). Mais, par la suite, James Bond, l'impitoyable 007, ayant l'autorisation de tuer, est contraint de mener une lutte vouée à l'échec contre les capitalistes. Plus fous et plus sanguinaires les uns que les autres, les capitalistes mettent l'humanité en péril. Et c'est pur hasard si 007 parvient, à la der-nière minute, à sauver le monde des capitalistes. Le Carré a débuté à un

moment difficile : il y a un quart de siècle, l'ennemi était toujours le KGB, mais les auteurs de romans d'espionnage savaient dejà que, « là-bas », tout n'était pas aussi noir que le racontaient leurs prédécesseurs de la « guerre froide ». Dans la trilogie de Le Carré, centrée autour du personnage de George Smiley, la complexité de la situation est particulièrement nette. Au cœur même des services secrets britanniques se trouve un agent soviétique, une taupe » comme on dit maintenant, après Le Carré. Smiley cherche la taupe (les activités de Philby et de ses camarades confèrent au sujet la vraisemblance nécessaire), mais avant tout il

> Nos lecteurs retrogreront la chronique de Nicole Zand la semaine prochaine

veut trouver Carla, le mystérieux Barley, avec la sincérité et la sen- motion sont autrement plus dures ne sont là que vestiges du passé: chef du contre-espionnage soviétique, araignée géante au centre du réseau tissé dans le monde entier. La nouvelle édition en un volume de la trilogie porte d'ailleurs ce titre: A la recherche de Carla. Smiley finit par découvrir la taupe, mais il ne s'en réjouit pas pour autant. Il a honte de sa victoire. Le héros de Le Carré se sent bien dans le rôle du mari trompé (sa femme le trompe, entre autres, avec la « taupe ») et très mal à l'aise dans celui du vainqueur. George Smiley comprend la taupe : ce membre de l'élite anglaise, formé pour conduire un empire, entreprend d'en servir un autre lorsque celui auquel il appartient n'existe plus. Et surtout, le sympathique agent anglais découvre toute l'humanité de Carla. Smiley pardonne tout à son adversaire (il n'est pas question d'ennemi, c'est un professionnel qui fait son travail), parce qu'il décèle en lui un homme. Et l'un des personnages de Comme un collégien (le deuxième tome de la trilogie) de se remémorer, avec nostalgie : « A l'époque (au début de sa carrière dans le contreespionnage), on pouvait désigner l'ennemi, les journaux en par-

Foire du livre et course aux armements

Dans la Maison Russie, bien des malentendus s'éclaircissent, car l'auteur a une vision parfaitement nette de la situation politique de la fin des années 80. Barley Scott Blair (Barley pour les intimes), éditeur anglais, amateur de jazz et de whisky, tombe dans l'engrenage de l'espionnage. Lors d'un séjour à Moscou, il s'est retrouvé dans la compagnie de Soviétiques qu'il ne connaissait pas. Dans le brouillard de l'ivresse, il a longuement conversé avec l'un d'eux, le persuadant de relations d'amitié entre les

timentalité de son âme slave. Il savait que « les Anglais sont les guides moraux de l'Europe ». Bien décidé à sanver l'humanité du danger de la course aux armements, Goethe met au point un document explosif, affirmant que les missiles soviétiques sont de très mauvaise qualité et manquent presque systématiquement leur cible. Katia, une amie de Goethe, à l'occasion de la Foire du livre suivante, cherche à rencontrer Barley. Mais elle ne le trouve pas et remet le manuscrit à un autre éditeur. Le texte tombe entre les mains des services secrets britanniques. Il renferme nombre de points obscurs, qu'il faut éclaireir. Le contreespionnage anglais recrute Barley et l'expédie à Moscou. Il y fait la connaissance de Katia, dont il tombe amoureux. Par son intermédiaire, il entre en contact avec Goethe, qui accepte de fournir des renseignements complémentaires. Il apparaît alors qu'il est physicien, qu'il travaille à l'expérimentation des missiles et est prêt à trahir sa patrie au nom de la paix dans le monde. Mais...

Comme toujours chez Le Carré, le sujet est embrouillé à l'extrême, volontairement compliqué pour ménager le suspense indispensable à tout roman d'espionnage digne de ce nom. Il y a une multitude de personnages (il faut bien « peupler » les 344 pages du roman), moins vivants cette fois, car le lecteur les connaît trop bien puisqu'ils passent de roman en roman.

Le grand apport de Le Carré à la littérature d'espionnage aura été la découverte du « bureau ». Il est l'inventeur du roman d'espionnage bureaucratique, démontrant que tout se décide non pas « sur le terrain », grace aux hauts faits d'agents héroïques, mais « dans des bureaux » emplis de bureaucrates. Dans les romans de Le Carré, les intrigues de bureaux la nécessité de la liberté et des sont, le plus souvent, plus retorses et cruelles que le corps-à-corps de hommes. Et l'inconnu - qui se l'espion solitaire avec son adverfaisait appeler Goethe - a cru en saire. Les bagarres pour une proque la lutte pour découvrir le secret le mieux caché et le plus important.

La Maison Russie est le plus bureaucratique des romans de Le Carré. Au centre de l'intrigue, se trouve le département russe du contre-espionnage: la « Maison Russie ». Quant à ce qui se passe sur le terrain, le lecteur ne l'apprend que grâce aux enregistrements effectués au cours d'un interrogatoire, un «debriefing» comme on dit anjourd'hui à Moscou. Le dernier livre de Le Carré est un roman en cinq interrogatoires. Barley interroge Katia et Goethe, les espions bureaucrates interrogent Niki Landan et interminablement - Barley.

Gorbatchey.

« notre seule chance »...

Apparemment, tout est bien. L'Intelligence Service reçoit un véritable don du ciel : des informations secrètes sur l'expérimentation des missiles soviétiques. Et tout serait bien, en effet, n'étaient les Américains. Car la CIA vient se mêler de ce qui ne la regarde pas. Des gens grossiers, sans le moindre tact. Des représentants du complexe militaro-industriel, indignés d'apprendre que les missiles soviétiques fonctionnent mal. Car alors, quel besoin a-t-on des fusées américaines? Les Américains (que peut faire la faible Angieterre?) prennent alors en mains l'opération « Oiseau bleu ». Le contre-espionnage soviétique découvre le pot-aux-roses. Arrêté, torturé lors des interrogatoires. l'humaniste Goethe meurt. C'est nous qui l'avons tué, déclare le chef de la « Maison Russie », Ned, réincarnation de Smiley, véritable Anglais, espion à visage

Et l'ennemi dans tout ça? Hormis les Américains (balourds et sûrs d'eux), il n'y en a point. Certes, la présence du KGB se fait sentir dans les chapitres situés

L'important, souligne Le Carré, est qu'un temps nouveau est arrivé. « Je crois en Gorbatchev », déclare Bariey. Et d'expliquer : Goethe est inspiré par la perestroïka et la perspective de la paix dans le monde. Il admet que la Russie n'a d'antre issue qu'une révolution venue d'en hant. Et cette révolution a commencé. Il est essentiel de la soutenir, car. comme Goethe le lui a expliqué, « c'est notre seule chance ».

chev a déjà fait son apparition dans les pages des romans d'espionnage? Dans le livre de Colin Forbes Deadlock (l'Impasse, 1988), on dit du nouveau secrétaire général: « Nous avons à présent un nouveau leader, un homme qui a brisé des modèles vénérés depuis 1917. . Ou encore: « Il existe en Russie une fraction puissante qui n'aime pas Gorbatchev et ses réformes, un groupe de partisans de la ligne dure, qui veut le renverser et prendre le pouvoir... Or toute personne qui remplacera Gorbatchey deviendra inévitablement un danger pour l'Occident. . Mais. jusqu'ici, il apparaissait au même. titre que ses prédécesseurs. Dans des centaines de romans d'espionnage, ce sont les « faucons », embusqués au Polithuro et au KGB, qui mettent le monde en danger. Il arrive cependant assez. souvent que l'action coninguée des libéraux du KGB et des services secrets occidentary triomphe à la dernière minute. Le Quarième Protocole de Frederick Forsyth est un modèle du genre.

Le Carré, lui, va plus loin que ses collègues en littérature. Il a écrit un roman sur la perestroika. Le message politique de la Maison Russie est exprime hant et clair. Il devient encore plus net lorsqu'on sait que Le Carré a bénéficié de l'aide de Strope Talbott, chef du bureau de Washington de la revue Time, qui, depuis quatre ans, soutient inlessablement la perestroïka.

Comprenant que la politique à Moscou et à Leningrad. Mais ce absurde de la CIA, déjà responsa-

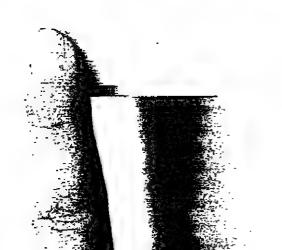
ble de la mort de Goethe, menace à présent la vie de Katia, Barley va tronver le KGB et lui dévoile toutes ses cartes de l'opération «Oiseau bleu». Après un bref séjour dans les prisons soviétiques (manifestement pour un « debriefing »), il quitte l'URSS et s'en va au chaud, au Portugal. Contemplant Pocéan, il attend que Moscou permette à Katia, la femme de sa vie, de venir le rejoindre, en répétant complaisamment : « Ils tiennent toujours Fant-il rappeler que Gorbatparole, jamais ils ne reviennent sur une promesse. »

Dans une interview au New York Times du 22 mai, John Le Carré, constatant la fin de la guerre froide », évoque la nécessité pour l'Occident de faire un choix : les aider (c'est-à-dire, Gorbatchev) à s'extraire des glaces. ou leur écraser les doigts chaque fois qu'ils tentent de s'en sortir. Et quand le journaliste demande comment Connie, spécialiste bien comme des questions soviétiques dans la trilogie, verrait Gorbatchev. l'écrivain répond : « Je pense qu'elle le serrerait doucement dans ses bras, je pense qu'elle l'adorerait »

Barley Scott Blair, cependant, attend que sa bien-aimée arrive de Moscon. Dans la littérature russe, la Fiancée, l'Eponse, ont toujours été le symbole de la Russie. Une Russie romantique, ne vivant que par l'Esprit, dédaignant le monde matériel, trop vil. Du fiancé anglais, Barley dit lui-même sans fard : il a les défauts anglais traditionnels, la fidélité au devoir, l'immaturité, l'ignorance. Quels enfants naîtront de ce mariage? Les prochains romans de John Le Carré le montreront peut-être.

MICHEL HELLER. Auteur de l'Utopie au pouvoir et de la Machine et les Rouages, tous deux chez Calmann-Lévy. *THE RUSSIA HOUSE, de John Le Carré (en anglais). Hedder Stoughton, 344 p., 12.95 livres.

(2) SMERSH tire son nom des deux sères leures de «Smert Chipionam > (Mort aux espices).



SALLE DES PAS

RETROUYES

The state of the s

The state of the s

The state of the s

Samuel Marie and the control of the

The second secon

The state of the s

Angelija is a sagrada marrana marrana

The state of the s

A Section of the Sect

Charles and the many growing the second

To the property of the same

April 1 and 1 and

em a feat.

marginary of the state of the s

Andrew andrews - - was well in .

e**rm**eta_{n i} Francis

 $\partial_{j+1}^{n}(\varphi_{j}) \in \mathcal{A}_{j}$

the first of the same

Administration of the second

250

Strain Strain

12 32 3

COMP. B. S.

BRESSEL E.

Service of the servic

To the second of the second of

Point Jeunes: l'aide dans l'urgence

A petite rue en face
de la gare de Lille,
juste à l'angle des chaussures André, une porte verte dans un immeuble en coin. Tu ne peux pas te tromper, Point Jeunes, c'est là. » Une sonnette. La porte qui s'ouvre et qui se referme : on se sent à l'abri. A l'abri des regards, à l'abri de la rue. La porte est toujours fermée. Un choix. « On en a discuté, reconnaît Yves Thierry, et on en. discute encore. Ne yaudrait-il pas mieux un lieu ouvert? Les jeunes se sentent protégés, à l'abri, quand ils referment la

Et ce lieu un peu à l'écart ? Il fallait un lieu. Un lieu accessible aux jeunes et en même temps discret, proche d'un centre de communication. La gare de Lille, qui voit converger vers elle tous les réseaux de trains, de bus, de metro, s'imposait... N'est-elle pas le point d'aboutissement de toutes. les errances ? Celle par exemple de ces deux jeunes filles de Valenciennes, mises à pied de leur lycée pour trois ou quatre jours, qui, ne voulant pas rentrer chez elles, prirent le train pour venir à Lille. De même, la gare n'est-elle pas le dernier refuge quand se ferment les derniers bistrots?

Ils sont plus de six mille à avoir fait appel à Point Jeunes depuis cinq ans, anssi bien de jeur que de nuit, des garçons et des filles de treixe à vingt-sept ans, dont la plus grande partie de quinze à vingt ans. Ils viennent principale-ment de la métropole lilloise mais anssi de Dunkerque, de Valen-ciennes, de Béthune, de Lens... Ils savent (des affiches dans les écoles, des papiers dans la presse, des annonces dans les trains et le métro, le bouche à oreille ausai) qu'ils trouveront là un havre de paix où on ne leur demandera substituer au jeune. Des son rien, mais où on les écouters, on arrivée, il est invité à prendre en

Tous les cas de figure ont été: collège, apparemment saus probième, mais qui prépare sou départ de chez lui et qui a besoin de rencontrer un adulte ; celui qui n'a pas mangé ni dormi depuis plusieurs jours ou ces jeunes filles suxquelles on trouve un drôle des tubes de cachets (pour elles, la première réponse sora d'abord exemple, fera le miméro de télé-

ie SAMU), on encore ces jeunes d'origine maghrébine, notamment les jeunes filles en constit avec leur famille pour des questions de mariage, de sorties, etc.

phone pour reprendre contact avec sa famille, « quitte à ce qu'il nous passe aussitôt le combiné parce qu'il ne pourra pas par-ler...».

«Conflits familiaux, surtout, L'idée d'un Point Jeunes à fugues, mises à la porte de la Lille fut lancée, en 1981-1982,

Point Jeunes est une association lilloise qui accueille des garçons et des filles en difficulté. Depuis six mois, en plus de l'écoute et de l'hébergement, l'association, en collaboration avec le barreau de Lille, offre un « Espace droit » qui apporte aux jeunes des conseils et des informations juridi-

famille ou des institutions, violences, drogue, prostitution, relations incestueuses, grossesse, désir ou refus d'enfant, problèmes de santé, besoin de manger, dormir, trouver un logement, un travail... Voilà ce qui habite les jeunes en quête d'écoute... Ce qu'on leur offre, c'est un accueil d'urgence, témoigne Yves Thierry, un accueil dans l'urgence (dans l'urgence d'une crise que vit le jeune) et non pas en urgence... Car c'est bien là la différence avec d'autres services : nous essayons de les convaincre de prendre du temps. Car il faut du temps pour parler, écouter, essayer de comprendre ce qui arrive... et pour se prendre en main : (le temps nécessaire, ce sera quelques heures, quelques jours. A Point Jeunes, l'arrivant pontra dormir, manger, prendre une douche, laver son linge) ...

Une approche non directive

Il n'est pas dans le rôle des accueillants (ils sont neuf à assurer une permanence vingt-quatre heures sur vingt-quatre) de se main sa situation, à voir clair dans ce qu'il vit, à ordonner les rencontrés : lo jeune qui sort du choses autour de points-clés et à imaginer les solutions possibles. On se méfie de nous-mêmes, explique Yves Thierry. Ce serais si facile dans l'état de fragilité où ils sont de leur imposer notre démarche, notre solution. On lui dit : on te fait des propositions, d'air et qui, pour toute réponse, tu y réfléchts » C'est à lui de ouvrent leurs mains qui serrent prendre l'initiative de ce qu'il des tubes de cachets (pour elles, fera Ainsi, c'est lui qui, par

par l'Association départementale du Nord de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence (ADNSEA) à la suite d'une mission ministérielle sur les fugues des adolescents dans différents pays. Elle partait du constat, par les responsables de l'ADNSEA, association qui gère des foyers, des internats, animent des entreprises intermédiaires d'économie sociale, que ces structures d'accueil classiques ne répon-

daient pas au besoin de ces jeunes

en rupture. « Les associations classiques, explique Yves Thierry, ne sont pas fréquentées par les adoles-cents et les adolescentes en fugue, surtout lorsqu'ils sont mineurs: elles sont même le plus souvent évitées. Ce qui leur est en effet souvent signifié, c'est : « rentre d'abord à la maison, on verre après. » La recherche de signification de la fugue est le plus souvent escamotée ainsi que la recherche des solutions possibles. D'où la notion d'un lieu, ouvert en permanence, capable de susciter la conflance des jeunes

en leur assurant l'anonymat ». Un Point Jennes s'ouvrait à Paris en 1982 mais dut fermer ses portes en 1985, faute de financement. A Lille, Pidée fut reprise et travaillée avec de nombreux partenaires, autorités judiciaires,

liales, ville, département, et aussi des jeunes, deux cents, rencontrés par groupes dans des collèges, des lycées, des foyers de jennes tra-vailleurs, dans les cafés et même dans la me...

Point Jeunes ouvrait en décenbre 1983, fort d'une convention passée avec divers partenaires, dont le principal, le département du Nord, qui assure 80% du budget annuel (3,7 millions de francs). «Nous ne sommes pas les seuls, en France, à avoir trouvé des partenaires. S'il n'y avait pas cet environnement très favorable, notre dynamisme et notre compétence ne suffiralent

Cinq ans et demi plus tard, Point Jennes fonctionne toujours. Et toujours en liaison avec d'autres partenaires. Ainsi, l'expérience a montré que les es avaient souvent des difficultés de logement, alors même que l'accès à un logement autonome pouvait représenter une des solutions à leurs problèmes. Or, les jeunes n'ont pas accès au logement social parce qu'ils n'ont pas ou pas suffisamment de ressources, parce qu'on se mélie de leur comportement (voisinage); quand ils sont étrangers, le handi-cap est encore pire. Point Jeunes a sinsi été amené à participer, avec trente-six autres associations et services publics, à la mise en place d'un « groupe recherche pour l'accès et le droit au logement» s'appuyant sur un fonds de garantie.

De même, après cinq ans de fonctionnement, on s'est aperçu à Point Jennes qu'il existait une immense carence en matière d'information - et d'exercice sur le droit des jeunes et des mineurs. Au début de l'aunée, l'association a lancé dans ses locaux, un Espace droit. Brigitte Doré, l'une des deux permapentes, reconte : « Voilà peu, une adolescente de quinze ans, victime d'abus sexuels de la part de

son père, alerte l'assistante sociale de son lycée. Une audition a lieu devant le juge des enfants: elle est accompagnée d'une éducatrice mais son père vient avec un avocat et ils la présentent comme folle! Autre exemple : celui de cette jeune fille de vingt ans dont les parents sont divorcés : elle vit seule avec sa mère qui reçoit une pension alimentaire... jusqu'au jour où un conflit entre les deux aboutit à son départ ; sa mère refuse de contribuer à l'entretien de sa fille qui réclame la pension alimensaire... Autre exemple encore : cette jeune lycéenne de seconde qui peut et souhaite aller en la S mais dont le père tient absolument à ce qu'elle fasse la série H... Il faudrait aussi parler des

Notre travail, expliquent Yves Thierry et Brigitte Doré, c'est de dire aux jeunes : « Oul, tu as le droit à la contraception, voilà ce que tu peux faire »; « Non, tu es mineur, tu no peux pas décider seul où tu vas habiter » ou : Non, tes parents, ton éducateur ne peuvent te laisser dans la rue contre ton gré, si tu es mineur de dire aussi aux parents : « Non, vous n'avez pas le droit de l'enfermer huit jours à la

abus de certains employeurs qui profitent de l'inexpérience des

jeunes TUC et SIVP. .

ASSIN insiste Brigitte Doré. Nous informons les jeunes sur leurs droits, sur les conséquences familiales, professionnelles, scolaires de telle ou telle action judiciaire et, au-delà, nous les aidons à aller jusqu'au bout de leur démarche. » Espace droit trouve des partenaires naturels au sein du barreau lillois, sensibilisé lui aussi à cette question du droit des mineurs et des jennes. Une vingtaine d'avocats ont en effet suivi au début de cette année une formation spécifique au droit des mineurs. Ils seront prioritairement commis d'office auprès de jeunes et seront indemnisés dans le cadre d'une convention passée avec le conseil régional. Chaque

JEAN-RENÉ LORE.

* Espace droit. Tel. : 20-06-44-21. * Point Jeunes, 1, ree Saint-Genois, Life, Tél. : 20-06-26-26.

semaine, deux d'entre eux tien-

nent une permanence à Espace

C.O.F.F.A.B.

Centre d'Orientation et de Formation Franco-Arabe Bilingue

Préparation au secrétariat commercial bilingue pour

adolescents et adoltes



PLUS Jamais ca (» :

Ce slogan soutient, jusqu'à la

fin octobre, une opération qui vient d'être entreprise dans les vingt-daux mille pharmacles de France en faveur de l'enfance matraitée. L'Initiative en revient à M. Joseph-Philippe Benwaiche, président de Plus Pharmacie (1), avec l'edhésion de la Fédération des syndicats pharmacautiques de France.

Cette campagne vise à mieux « riev chêmun » el enfisanco esta (appel gratuit) d'Enfance et Partage (2) et à collecter des fonds pour cette association, qui est ectuellement in plus active, sur le plan national, dans les secours de tous ordres à apporter aux enfants martyrs (3). En particulier, Enfance et Partage, fondée par Mes France Gublin et présidée par Mª Martine Brousse, se porte partie civile dans toutes les affaires judiciaires, qui traitent de sévices à enfants.

Pendant quatre mois, chaque comptoir, une tirelire, le « numéro vert » de l'association et vendra 20 F un badge aux donsteurs : sur le plan financier. il s'agit essentiellement de couvrir les frais téléphoniques d'Enfance et Partage, qui recoit. sur son « téléphone vert », quelque huit centa appeia par mois et qui paia la communication au prix fort (20 F).

Chaque année, cinquante mille enfants - chiffres très officieux, sûrement en deçà de la vérité - sont victimes de violences en France et, chaque deux enfants en meurent. C'est pour contribuer à « briser le mur du silence » que M. Benwaiche a souhaité faire des vingt-deux mille pharmacies de France des « points de relais » de l'association humanitaire. Pour également « donnar du pharmacien et de l'officine une image positive pour une belle et grande cause », après, peut-être, que cette image out été écornée par une récente grève pau comprise de l'opinion.

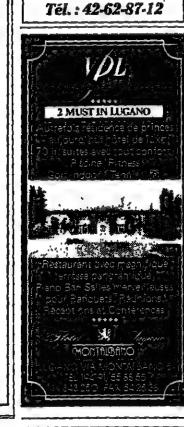
Sur les huit cents appels mensuels qu'elle reçoit, Enfance et Partaga, connue aussi par le militantisme actif de l'actrice Carole Bouquet, ouvre environ deux

cent cinquante dossiers : des frais d'enquête et de procédure, qui nécessitent aussi l'organisation de cetta longue campagne, par l'intermédiaire d'« établissements » qui quadrillent la France entière et qui accueillent quatre millions de personnes par jour.

(1) Pins Pharmacie est une association d'environ trois cents pharmaciens, qui se veut être « une force de concrètes, en relation avec les difféconcreus, en relation avec les afferentes instances de la profession, pour promouvoir l'image de l'europharmacien du futur «. Coordonnées: 29, rue de Boissy-Saint-Léger, 91480 Quincy-sous-Sénart. Tél.: 69-00-35.83.

(2) Enfance et Partage, 10, rue des Biuets, 75011 Paris. Tel.: 43-55-85-85. NUMERO VERT NATIO-NAL: 05-05-12-34.

(3) Le Parlement étudie actuellement un projet de loi présenté par M= Dorhac, secrétaire d'Etat à la famille, sur la création d'une ligne d'appels gratuits pour les victimes de violence, tous coux qui sont témoins de violences ou désirent des reascignements. On tumnéro national sera accessible 24 heures aux 24 et tous les jours de l'année.



Associations

vous et le Crédit Coopératif pour entreprendre ensemble

■ CRÉDITS SPÉCIAUX ASSOCIATIONS

Leur nom: CONFIANCE ASSOCIATIONS. Leur "plus": un large choix d'options (crédit flash, moyen et long terme, grand projet Pierre...). Autre possibilité : le livret ÉPARGNE PLUS (une période de placement suivie d'un prêt à taux préférentiel)

PLACEMENTS

Les moyens d'une bonne gestion financière : nos SICAV, FCP, CDN... Le moyen d'en profiter au maximum : notre Conseil

TÉLÉSERVICES

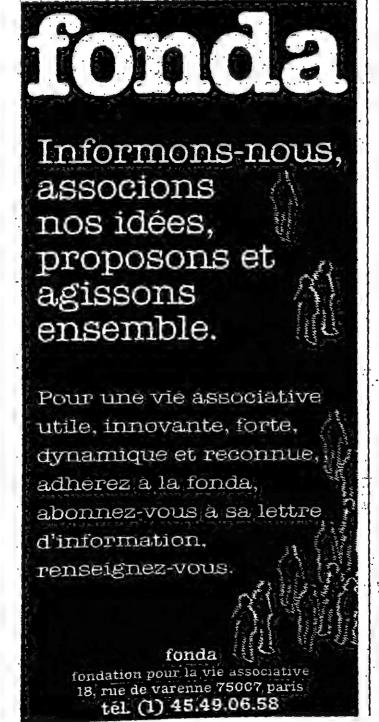
Pratiques : les services rélématiques et informatiques du Crédit Coopératif. Pour piloter à distance vos comptes et leurs mouvements : COOPATEL CC, CRÉDICOOP CC. Pour gérer des patrimoines sous tutelle : ASTEL CC. Pour lancer des opérations de collecte de fonds : CRÉDICOOP-Dons 📰

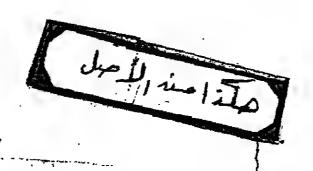
■ INGÉNIERIE FINANCIÈRE Interventions en fonds propres

CREDIT COOPERATIF

UNE BANQUE POUR ENTREPRENDRE ENSEMBLE.

Contact: BP 211, 92002 Namene cedex. On Minitel. 3014 code COOPA. Tel., 47,24,87,32.





17, rue du Vieux-Colombier Paris (6e)

> 21, rue Marbeuf Paris (8e)

Brighton

by Kenzo Cloth by Cerruti LORO PIANA

Galerie du Rond-Point des Champs-Elysées 12-14, av. des Champs-Elysées 75008 Paris. Tél.: 42-89-44-17



daniel hechter

SOLDES

71, rue de Passy, **75016 Paris**

Centre commercial Créteil Soleil

SOLDES SOLDES D'ÉTÉ

(Publicité)=

7 OICI LE TEMPS DES SOLDES.

Pourquoi ne pas profiter de cette période pour renouveler votre garde-robe?

Voici des bagages pour vos vacances, des costumes pour vos soirées, des tailleurs de jour, des pantalons pour toujours et des accessoires pour la vie, sans oublier les

Vous pouvez donc profiter des bonnes affaires de cette fin juin où l'été frissonne. Mieux encore, les prix sont attractifs puisque tout doit disparaître, comme on dit!

Ne perdez pas votre temps, faites des économies, la solution est dans la page que vous tenez entre vos mains!

DU GRAND MONTANA

Montana, « le chou-chou de ces

dames », solde ses fins de série et,

si vous avez adoré les tailleurs en

soie dans les tons chauds : tomate

saumon, corail... sachez qu'ils sont

soldés à 7 800 F au lieu de

13 000 F! Ce créateur solde aussi

ses vêtements de cuir qui sont les

plus beaux au monde, de 10 à 40 %. Les chemisiers en lin ou en pope-

line de coton, près du corps, avec

un grand col et très décolleté, c'est-

à-dire le grand art de Montana,

superbe! Les voici à 2 200 F au

lien de 3 200 F. des pantalons

larges en lin à 2000 F... Pour

hommes, des lins magnifiques et

aussi des maillots de bain à 30 %.

31, rue de Grenelle, 56, av. Mar-

VOUS OFFRE UN CADEAU

Chez Michel Swiss, c'est la fête

tous les jours! La fête des prix. Il

suffit de monter au deuxième étage

(par l'ascenseur) au 16, rue de la

Paix, là, vous trouverez facilement

deux cadeaux pour le prix d'un l'En

effet, ici, on pratique des prix très

compétitifs sur tous les produits de

luxe dont tout le monde rêve : par-

fums de grandes marques et même

les derniers sortis, produits de

soins, accessoires tels que sacs,

ceintures, fonlards signés de grands

noms de la conture. Et, en promo-

tion ces jours-ci, pour tout achat de

deux produits solaires au mini-

mum, Michel Swiss vous offre un

cadean. Gardez l'adresse précien-

SOLDES

ouvert de mardi

à samedi de 11 h à 19 h

74, rue Notre-Dame-des-Champs

75006 Paris

Tél. : (1) 43-25-23-53

MICHEL SWISS

MICHEL SWISS

cean on 3, rue des Petits-Champs à

A TOUS LES PRIX!

• L'ÉLÉGANCE A MOINS 70 %!

L'élégance, chez David Shiff, n'est pas seulement dans les vêtements mais aussi dans l'accueil chaleureux et dans le service très professionnel. Toute l'année, on y pratique des prix de 30 à 40 % et, aujourd'hui, avec ses soldes, cela va même jusqu'à 70 %! En plus, il y a des promotions diverses, par exemple, la veste en cachemire Scabal, de très haute qualité à 3 750 F, que vous payeriez le double ailleurs! Des pantaions en laine super 100 à 1990 F les deux, le costume de même qualité à 4990 F. Les deux pantalons, en coton soyeux, à 990 F, la paire de chemises en coton à 700 F. Pour femmes : robes à 600 F, tailleurs à I 500 F. David Shiff, 4, rac Marbeuf 75008 Paris, 1 etage, t&L: 47-20-34-25.

BOWEN, C'EST BEAU!

Chez Bowen, nous perdons la tête, et c'est pour les pieds, un comblo ! Figurez-vous que cette grande et prestigieuse marque propose parmi ses soldes des chaussures consues « norvégien » à partir de 600 F. Voilà la bonne adresse pour préparer la rentrée ! Aussi, tronverez-vous quelques modèles « made in England » de style Derby on Richelien, doublés cuir et semelle cuir, à partir de 750 P. Il fant aller très vite, comme de bien entenda! Des tennis en toile qui vous en rêvez ? Alors, pas le temps pour la rêverie chez Bowen, car ici, ils sont soldés à 100 F seulement! Bowen, point de veute au tčl.: 47-39-80-62.

A PARTIR DU 1" JUILLET

Brighton, qui diffuse le célèbre créateur japonais Kenzo, propose ses soldes à partir du le juillet. Kenzo, dont la mode masculine est une superbe bouffée d'air frais, moderne et de qualité, proposera quatre pinces, pour 635 F au lieu de 795 F, la veste en coton et lin, beige clair à 2 650 F, maintenant soldée à 1 995 F. Des superbes chemises en lin, très mode, à carreaux divers, noir et blanc, bleu et gris, etc. à 825 F au lieu de 1 100 F. Kenzo by Brighton, Galerie du Rond-Point, 12-14, rond-point des Champs-Elysées 75008 Paris.

• FAITES LA VALISE

A MOINS 70 % La Maroquinerie parisienne indique très bien, dans son nom, ce dont elle est spécialiste, mais, ce que l'on ne sait pas, c'est que, dans ses soldes, on peut trouver une valise Delsey de 67 cm, avec rou-lettes, pour seulement 750 F. Et encore, le porte-habit de cabine. indispensable pour les voyages d'affaires, en nylon et cuir, plein de poches, soldé à 750 F au lieu de 2 415 F. Signé Longchamp, le sac-scean, en veau foulonné à 925 F, soldé à 595 F. Un autre sac à main, « Emy », de très belle qualité in-fienne, en cuir bien sûr, à 575 F au lieu de 1 670. Bref, il faut monter au 24 étage pour découvrir 400 m² de maroquinerie. Il y a du choix dans l'air ! 30, rue Tronchet 75009 Paris, fermé le lundi matin.

• DAKS: LE BON CHIC ANGLAIS!

Tel.: (1) 47-42-83-40.

Daks est une marque anglaise qui fait fureur de l'autre côté de la Manche, et, depuis 1986, les Parisiens penvent aussi avoir ce style classique avec le « plus » qu'apporte, justement, Daks: ce qui a fait sa célébrité! Ce « club » décoré d'acajou et de cuivre solde en ce moment! De vrais soldes Tee-shirts! Cela va de 20 à 50 %! Pour les femmes, nous avons aimé les ensembles chemisiers et jupes à 50 % de réduction, ainsi que les vêtements classiques bien sûr!

Pour hommes, des vestes en coton; lin, laine fine, des imperméables et toute une collection de chemises et de cravates à moins 50 %. Daks Corner Paris, 269, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.

L'HOMME DE PIED EN CAP!

Marcel Lassance; cet homme habille, entre autres, les comédiens de l'écran et les hommes politiques, et cela de haut en bas! Maintenant, ils pourront même profiter des soldes et s'acheter des chemises, à cols divers et en popeline de coton, à 250 F au lieu de 495 F! Les cravates qui vont avec à moins de 50 %, tout comme les pulls, et il y en a beancoup! Les chaussu elles, sont à moins 40 % l Costumes en laine super 100 à 5 900 F soldés à 3 450 F. Pantalons en coton à 795 F soldés à 390 F, plusieurs coloris. Courez-y vite! 17, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris et 21, rue Marbeuf 75008 Paris.

• MARIE MOOR, LA MODE **QUI SE CONJUGUE 1**

Marie Moor, cette jeune styliste française, inventeur du bustier a nid d'oiseau » et sa nouvelle transparence, vons propose ses soldes de l'été 89. Ses prix sont habituellement très accessibles, c'est sa volonté première. Apprenez à conjuguer la mode avec Marie Moor et son ensemble baroque ita-lien en lin, inspiré d'une gravure blazer avec col châle brodé main 650 F, jupe entièrement doublée 350 F, le gilet 450 F et le chemisier 450 F, brodés main. Too-shirts en lin mélangé à 150 F, tailleurs ajourés, entièrement doublés à 900 F les mailles d'été en coton, de style veste, rayfes noir, rouge, vert, blen marine sur blanc, 200 F, tail-leurs 700 F, 74, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris, Tel.: 43-25-23-53.

L'ÉVÉNEMENT DE L'ÉTÉ CHEZ DANIEL HECHTER 16

Cela se passe... à la bourique phare de Daniel Hechter au cenr du 164, 71, rue de Passy. Il fant faire vite, très vite si vous voulez profitez des soldes. Oui les stocks sont limités, et si vous connaissez la savez qu'elle est déstrable comme tout. Si en plus, elle est soldée, alors, là, il faut se dépêcher. Bref, le grand chic pour hommes et femmes dans des prix choes.

Ça vient de sortir

Poussière transformée en parfum i

Après le disque compoct, voici l'aspirateur compact, numéro 214 de Moulinez ! Léger, petit, mais d'une puissance de 1 200 Waits, une télécommande 1 200 Watt, une titecommande à la poignée, vous permet de changer la puissance. Côté acces-soires, le plus indispensable étant un petit embout, qui, si vous le branchez, vous perfume soire zalon du même coup! 1737 F sculement!

Cheveux secs?

L'été c'est agréable, mais, sousent, en peut remarquer un des-séchament des chesaux, surtout au retour de parances. Ces angoisses som acroment L'antan, anjourd'hai nous asons nt pour ces cheveuxlà, que nous propose Ducrey, deux shampooings différents, une crème et une mousse, tous avec des propriétés pour les réé-quilibres, 33 P le elempooing, 53,50 F la crème au colostram.

Miam, miam dans le monde.

Hédiard, premier ambassa-deur gustronomique de France sur la plante? Dijk implanté un pai partout etc France, voict encore Hédiard dans le monde; entre antres à San Fran Honghoug, à Libraville, à Kin-shave, à Saint-Burthflowy M. shese, à Saint-Burthflemy et, tout dernièrement, à Montréel et à Tokyo l'Voille, donc comme il davient focile d'offrir à son oncle aux Antilles, le panier du Bicon-tenaire avec du champagne, colismus, pittes de fruits et mas-sepains, le tout, évidemment bleu, blanc et rouge. 760 F.

Mûre et musc!

Ah, j'en conneis des fenemes qui vont être heureuses qui vont être heureuses d'apprendre que la gamme e blive et muse » s'étand ! En effet, le célèbre parfon de l'Arti-son Parfemeur existe désermeis se heile, volle pour le sorge et seon. Pour hommes, il pareis qu'il sient de sortir un netyeur, je me demande bien si c'est wai, pax vous ? 8, rue La Boltie 75008 Paris.

Tapis de marbre.

Dans la collection e Opéra de Paris : des Éditions Lesage, le spicialiste des tepis, le modèle qui gagre est de style « marque-terie de marbre », façon Garmer, Napoléon III. Il est absolument superbe, dans des tous doux et naturels. 100 % pure laine Woolmark, 170 X 240 cm, 5 000 F. Point de vente : Tél.: (1) 42-93-59-28.

Le mitron futé

Avec le petit mitron de Hito-Anec le peut muron de l'itte-chi, vous risques de changer voere vie. Il suffit pour cola de verser les ingrédients dans le réceptacle : furine, bourre, sucre, etc. Puis, à l'aide de tous ses boutons, vous régles l'heure de votre netit désenser. Resuite. votre petit déjeuner. Ensuite, vous dormez l'Az réveil, ce petit mitron s'est mis à cuire du pain tout fraix, tout chand à potre ance: cuit. croustillout ou très doré! 1990 F Point de vente au tél.: (1) 42-81-48-11.

Les vacances

incroyables Le Club Aquorius et sa compa-guis Air Liberth viennent d'ache-ter 25 carlingues neuves, ce qui nous rétrécit la mappemende encore plus ! Surtout forsque l'on soit que ce club propose arainent des vocunces pour tous les bud-gets : une semaine en Tunisie à gets: une semaine en Tunisie à pertir da 1750 P, une croisière en la MI da 8 jours à 4 300 F, un circuit en Inde de 10 jours à 5 600 F. Qui dit mieux, là, mai ment personne | Club Aquarius. Tél.: 42-33-51-28.

Les Belles Dior

Vraiment a-dior-obles les nouvelles montres... Dior. La der-niers ligne « Succès » a vraiment un nom prédestiné, cur, qui peut résister à cas belles montres aux cadrans ronds on rectangulaires? Aux chiffres rome parisiens on sans chiffres, aux bracelets en cair de très belle qualité et, surtout, portunt la griffe magique : Christian Dior f 2 850 F.

GUNNAR P.

Réalisation

chez le discounter de luxe : remises 50 % et plus COSTUMES DIOR : 6.000 F = 2.495 F VESTES J. FATH: 3.500°F = 990 F 58, Faubourg-Saint-Honoré. **OUVERT MEME DIMANCHE**

The luxury shoes SOLDES

CHAUSSURES

HOMMES - FEMMES - ENFANTS

11, rue Monsieur-le-Prince, 75006 40, rue Saint-Honoré, 75001 30, rue de Miromesnil, 75008

14, avenue Mozart, 75016 50, rue du Bac, 75007 5, place des Ternes, 75017

Printemps Haussmann-Parly II-Válizy II-Galeries Lafayette Barron's, 17, rue Chomel, 75007 4. rue du Commandant-Pilot, Neuilly-6, rue des Arts, Toulouse

remises exceptionne qu'aux touristes etrangers **PARFUMS ACCESSOIRES HAUTE COUTURE** PRODUITS DE BEAUTÉ MAROQUINERIE PORCELAINE 111111 Du lundi au Samedi de 9 h à 18 h 30 PLACE VENDOME **TOUTES** LES GRANDES MARQUES

ONE LOOK TELLS YOU IT'S DAKS LA MAROQUINERIE PARISIENNE Une Maroquinerie pas comme les autres!

SOLDES 30 à 50 %

30, rue Tronchet, PARIS - 47-42-83-40.

Soldes

collections homme et femme

31, rue de Grenelle, Paris-7° - 56, av. Marcaeu, Paris-8° 3, rue des Petits-Champs, Paris-1°

Culture

L'art à la mode

Les signes extérieurs de richesse ne sont plus ce qu'ils étaient. On a troqué la Rolls Royce pour un week-end aux Seychelles et un appartement décoré ... de tableaux à la mode. L'art, désormais, confère à l'argent

une odeur de sainteté.... Les impressionnistes et les modernes étant devenus hors de prix, les nouveaux collectionneurs français, pour la plupart issus des milieux de la publicité, de la Bourse, et du cinéma, redécouvrent en vrac Adami, Erro, Hantal et Beuys. « Il y a un an, je proposais des œuvres de Beuys pour 1 000 F. Personne n'en voulait », constate Marie-Hôlene Grinfeder, expert. « Aujourd'hai, on se hat pour acheter une de ses photos ou un de ses dessins à 12 000 F. C'est l'effet du mo-bisme. Yvon Lambert, directeur de galerie à Paris et qui représente aussi, bien Sol Lewitt, Twombly, Paolini que Loic Le Groumel n'est pas plus tendre envers cette nouvelle race de collectionneurs « Le public va une première fois à la FIAC et s'imagine en sortant qu'il counait déjà tout. Il court ensuite tout droit à l'Hôtel Drouot, sur la foi d'un article, sans s'être renseigné sur le prix d'un dessin ou d'un tableau.»

e makan kalendar Kabupatèn makan makan kalendar

二雄 医甲基甲基 医神经

Jusqu'à présent, la demande était essenticliement concentrée sur quelque quatre-vingts artistes contemporains. Mais avec la rarefaction de leurs œuvres et leurs prix de plus en plus élevés, le marché s'est élargi ces derniers temps de façon spectacu-laire. Humant la bonne fortune, de

> « Ganashatru » de Satyajit Ray-

Vérité

vérité chérie

· Qu'y a-t-il de commun entre

un dramaturge norvigien tis

siècle dernier et le plus grand cinéaste indien d'aujourd'hui? Entre l'engagement crépuscu-

lare d'ibsen et la grâce bengali

li y a Ganashatru, la demière

couvre de l'auteur du Salon de musique adaptée de l'Ennemi du peuple, d'Henrik Ibsen. Une

des films de Satyajit Ray ?

CINÉMA

22 MA

40.00

6 44 1

. . . 1 -

- 20-

. . .

nouvelles galeries, représentant pour la plupart des jeunes artistes plus ou moins commus, fleurissent dans la quartier de la Bastille. Drouot, pour sa part, a multiplié ses ventes d'art contemporain « classique » et de jeunes, sans oublier les ventes d'ateliers, de plus en plus nombreuses, dont le seul mérite est bien souvent d'avoir été exécuté à une époque historique. Qu'importe, les collectionneurs suivent.

Parallèlement, le nombre crois-Parallèlement, le nombre crois-sant de marchands en appartement, de courtiers et même de collection-neurs, qui n'achètent que pour revendre presque immédiatement dans un but uniquement spéculatif, contribue à l'envolée des prix et à son instabilité. Pour Yvon Lambert, c'est une situation maissine. « Le c'est une situation malsaine. « Le marché va flamber, j'en al peur, ditil. On ne peut pas continuer d'une semaine sur l'autre à enregistrer pour certains artistes une hausse de 10 %. >

Ces cotes, parement spéculatives, ne veulent plus rien dire quels que soient la qualité ou le nom de l'artiste. « A plus ou moins brêve échéance, il y aura un rééquilibrage, explique Marie-Hélène Grinfeder, mais pas tout de suite, car les prix n'ont pas encore assez grimpé, »

Cette angmentation des prix n'est qu'un des aspects d'un marché en pleine matation. Un marché qui voit pleine mutation. Un marche du von les rôles de chacun des acteurs a marchends, commissaires priseurs et artistes redéfinis.

« Il y a trois ans, les marchands étaient nos points de référence pour les prix, commente Francis Briest, commissaire-priseur à Paris. Aujourd hul, c'est l'inverse, Ils calquent leur prix sur nos résultats. »
Il y a bien sûr les études qui jouent sur du velours en ne présentant que des nome aux enchères. Et puis il y a



«Kunst und Kapital» («Art photo de Joseph Benys mise en vente jendi 29 juin chez Christie's

les autres, comme celle de Me Bino-che, qui en est déjà à sa deux cea-tième vente d'art contemporain, à raison de dix par an. Après avoir été le précursonr en France des œuvres des amées 60 et 70, il s'est partica-lièment intérescé aux jeunes des lièrement intéressé aux jeunes des années 80, n'hésitant pas à démar-cher les artistes dans leurs ateliers. Roberto Perazzone fait le même tra-

vail avec la jeune sculpture pour le compte de l'étude Hoebanx-Couturier. En moins de deux ans, il a réussi à créer un marché qui, bien qu'encore modeste, rencontre un succès grandissant.

Si les commissaires-priseurs se désendent d'être les concurrents directs des galeries, ils n'en ont pas

moins aujourd'hui la même démarche : découvrir des talents nouveaux qui serviront à alimenter leur venne, à des prix encore abordables. Bien sir, les artistes, qui ont choisi la voie de la vente publique pour se faire connaître sont en général mis an pilori par les galeries.

Le succès de cette formule Le succès de cette formule inquiète les galeries. Elles n'ont pas pour autant déclaré la guerre aux commissaires-priseurs. Et pour cause. Entre 50 % et 70 % des ceuves vendues aux enchères proviement de galeries ou de marchands indépendants désireux de faire tourner leur stock, de conforter ou de créer la cote d'un de leurs proon de créer la cote d'un de leurs pro-tégés. Une vérité que l'on ne crie pus

Moins de complexe vis-à-vis de l'argent

Yvon Lambert se contentera de signaler que des dessins de Charles Blais vendus 2500 F en galerie dépassent 40 000 F en ventes publiques. Une manière diplomatique de faire remarquer que les ventes publi-ques n'ont pas l'apanage des bonnes affaires et qu'elles peuvent être trompeuses pour l'amateur non éclairé, la qualité des pièces propo-sées étant souvent inégale. Quant à Didier Bernard, il mettra l'accent sur la vocation de sa galerie : prodi-guer des conseils judicieux et per-mettre des facilités de crédit,

Les artistes sont sans doute pour Finstant les grands gagnants de ce combat feutré. Ils naviguent allègre-ment entre expositions, ventes publi-ques, courtiers et marchands en appartement. « La génération actuelle est différente de la mienne, commente Me Binoche, Ils n'ont plus rien de soixante huitards. Les Cueco et les Raysse d'hier ont fait place à des artistes « américa-nisés », qui n'ont plus de complexe

vis-à-vis de l'argent. La vente publique est devenue pour eux un bon moyen de vendre et de se faire

Certains artistes veulent tout tout de suite, comme les acheteurs. Pour eux la priorité des priorités est d'avoir une cote recensée dans le Meyer, la bible des salles des ventes. Pour Anna Stein, peintre abstrait, le choix s'est fait de lui-même. « Je puis trop plaille pour une salles la Certains artistes veulent tout tout choix s'est fait de lui-même. « Je suis trop vieille pour une galerie pour jeunes et pas assez âgée pour une galerie ancienne, explique-t-elle, la vente aux enchères a été une façon de plus de me faire comnaître, de prendre contact avec une clientèle différente de celle des galeriet »

Le groupe de figuration narrative
Banlieue-Banlieue, en est déjà an
stade suivant. Après s'être fait
connsître par le biais des ventes
publiques, il est aujour'hui en galerie. Pour Ivan, Alain Compas et
Kenji, les enchères ne sont plus
aujourd'hui un sommet, mais une
étape. Pour eux, comme pour beaucoup d'autres artistes de leur génération, le danger réside dans les
offres financièrement alléchantes
que leur font les spéculateurs en tout
genre. «On nous a déjà proposé de genre. « On nous a déjà proposé de nous acheter une quarantaine de nos toiles. A court terme, c'est la faci-lité», commente Ivan. « Mais on a peur qu'un beau jour, nos œuvres ne se retrouvent toutes d'un coup sur le marché. Ivan pense sans doute à Saatchi, le publicitaire possesseur d'une grosse collection qui, du jour au lendemain, s'est défait des cenvres de Chia. La cote encore soutenue, en a beaucoup souffert.

ALICE SEDAR.

★ Vente: le 29 juin chez Christie's à Londres de sculptures, dessins, multi-ples, gravures et photos de Joseph Beays.

Soutine à Chartres

S. le Maudit?

Le Musée de Chartres propose, cet été, un parcours rétrospectif de l'œuvre de Soutine. Un peintre qui ne cesse d'étonner aujourd'hui encore par sa gestualité effrénée, et que l'on a rapproché

parfois des Américains de l'action painting. Il fallait bien chercher à comprendre ce qu'il y avait an cœur de ce ceuvre née de l'ordre formal donné par la faculté à Ray, déchaînement de violence alors sans équivalent dans le Paris des peintres géant foudroyé par la maladie, de na pas tourner en extérieurs de Montparnasse. Il fallait bien tenmettre à nu les dessous de cette gestualité picturale, qui prit Un médecin, figure d'honnête tournure de portraits de femmes homme, découvre que l'eau de la rivière qui traverse la ville a laides, d'enfants de chocur maigres, de mitrous aux oreilles décollées; été poliuée par une usine. Un affairiste local a fait construire qui se fit paysages convulsifs, maisons comme soulevees par une ferun temple sur le site. Les pèlementation de pâte et emportées dans la tourmente d'arbres échevelés ; qui se plut dans l'étalage de viandes rins désormais se baignent dans l'eau sacrée empoisonnée, et la mortes. Il fallait bien chercher d'où vensit cette complaisance à montrer

égorgés pour les repas de fêtes. On

paria de l'âme juive, de sa « furear d'être ». Elie Faure, anteur du pre-

mier grand texte sur le peintre, le fit

très bien, soulignant « son besoin d'échapper à soi-même et de rencon-

trer, au tournant de la route, une

Le peintre

de Montparnasse

démarche myante, son aus trapeler tense négligée, se saleté, de rappeler se laideur, l'épaisseur de ses lèvres, le tout rattrapé par la blancheur de tout rattrapé par la blancheur de

ses mains fines et splendides. Bien sûr, on en rajouta, domant du pem-

à travers sa peinture. Quelques

photos le prouvent assez. On mit aussi sa timidité et ses complexes sur la table, et ses mœurs sexuelles, qui l'auraient posté plutôt vers les

Et l'on s'étendit sur la vie de

putains agées.

tre l'image qu'il se donnait lui-mêm

stabilité qui se dérobe toujours ».

La médecin veut dénoncer le danger, son frère, politicien, is chair tanglante, d'où verait cette veut l'en empêcher, son futur rage de peindre, qu'ancun boeuf écorché, qu'ancune leçon d'anatogendre, journaliste consciencieux, le soutient, son époues mie, qu'aucun enterrement de l'his-toire de la peinture ne suffisaient à soupire et sert le thé; tandis que se tiennent dans un living-room benal, d'austères et intenses On parta donc du jeune Chaîm, l'enfant pauvre de Smilovitchi, un petit village de Biélorussie; on parla conversations. Le médecin, messager endgeant de la vérité, est devenu « l'ennemi du peudu père tailleur, de la mère ayant ple ». La peuple sourd à tout ce mis au monde ouze enfants (dont qu'il ne veut pas entendre... Soutine était le dixième) ; on parla du shtetel, et du rituel des poulets

Le thème est magnifique, dépassant de loin son contenu écologique, la force de Setyajit Ray pervenant sans effort à basculer la parabole nordique et surannée vers une inde contem-

poraine, manifeste. On est capendant comme asphyxiés par la nécessité douloureuse qu'a dû subs, le metteur en scène : rester enfermé comme see personnages, rester

. Parfois, l'espace d'une image, de quelques plans volés à la vie, à l'espérance d'une recouvrée, la fulgurance du génie de Ray éclate. Un lustre scintille tel un miroir sux alouettes, une banderole rouge saigne sur un mur gris. DANIÈLE HEYMANN.

sussitôt débarqué du train avec quelques roubles en poche, avait rejoint la colonie cosmopolite de La Ruche. Sa légende fut nourris d'anecdotes sur son comportement d'individu peu démonstratif, parfaltement asocial, voire sur ses habitudes de pique-assiette, en partie excusées par la maladie d'estomac qui le taraudait déjà - et dont il finira d'ailleurs par mourir, en 1943. Et l'on évoqua les beuveries en com-pagnie de l'ami Modigliani. Les notes, les souvenirs, les écrits

sur le peintre manquent rarement de faire encore alinsion à la « boncherie Soutine », l'atelier pestilentiel de la rue du Saint-Gothard, où il fallait « rafraîchir le modèle » en arrosant de sang frais le boent entier payé quelque 3 500 francs par Zborowski, le marchand de Soutine, qui était aussi celui de Modigliani. Et, dans la foulée, de rappeler aussi l'« assassin Soutine » commettant dans le secret de l'atelier d'irréversibles gestes à l'égard d'une grande partie de sa production que, non satisfait, il lacérait, crevait, brillait. Mais que ses compagnes du moment, on son marchand, allaient récupérer dans les poubelles pour les donner au rontoileur de la rue Jacques-Callot. Ce que Soutine n'ignorait évidemment

> Travailler dans l'instabilité

De cette vie entourée de témoignages plus ou moins concordants, on aurait pu vraiment faire un grand scénario presque aussi alléchant que celui de Bocker pour « Modi ». Il aurait été fatalement plus expressionniste. On aurait même presque pu demander à Peter Lore d'incarner le rôle du peintre, du « maudit ». Et fatalement le film aurait été faux, comme tous les films qui se mélent d'expliquer les phénomènes artistiques à travers les choses et les apparences du quotidien. Il aurait été faux aussi, car, pour parachever l'image de l'accomplissement tragique de l'ocuvre, il aurait probablement fallu pesser vite sur quelques On me se priva pas de décrire le physique de Soutine, d'évoquer sa démarche fuyante, son des voîté, sa

Oublier que, si le « maudit » vécut des moments difficiles, il ne manqua pas de soutiens solides. Que son poète de marchand, « Zbo » pour les intimes, n'était pas une crapule. Que, au lendemain de la guerre, Soutine out parmi ses admirateurs un autre jeune marchand, qui s'appelait Paul Guillaume, grâce à qui la mame américaine se répandit sur le peintre, en la personne du fameux D' Barnes.

Le millionnaire inventeur d'un antiseptique miracle, l'Argyrol,

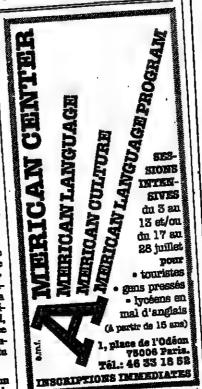
emballé par le Patissier à l'oreille démesurée que Paul Guillaume avait chez ini, acheta en effet un lot très important de tableaux de Sou-tina sours le fondation cu'il faitait tres important de taneaux de Son-tine pour la fondation qu'il faisait construire à Merion, près de Phila-delphie. Après quoi le peintre n'eux plus guère de soucis d'argent.

Enfin, le grand scénario expressionniste aurait coupé dans cette période des années 30, quand les Castaing devinrent les mécènes du peintre, ini achetèrent toute sa production, après la mort de « Zho ». Ceux-ci mirent souvent leur propriété de Lèves, près de Chartres, à la disposition de l'artiste, qu'il fallait d'ailleurs allécher avec de vicilies toiles bien lisses du dix-septième siècle pour qu'il se mette vraiment au

Soutine ne pouvait-il oeuvrer que ans l'instabilité ? La visite du parcours rétrospectif de l'œuvre proposé à Chartres permetira sans doute de répondre à cette question. Il insiste, c'est géographiquement logique, sur cette période des séjours à Lèves, que l'on trouve générale ment un pen faible en regard de celles des années 20, et des tableaux de la fin, réalisés par un peintre obligé de se cacher au fin fond de la France pendant l'Occupation.

GENEVIÈVE BREERETTE.

* Soutine, Musée des beaux-arts 29, cionre Notre-Dame, 28000 Chartres. Tél.: 37-36-41-39. De 10 heures à 18 heures, du 30 juin au 30 octobre.



VOTRE 3° CYCLE A L'ARSEC DIPLOME DE L'UNIVERSITÉ LYON II

GESTION D'ENTREPRISE CULTURELLE ET DEVELOPPEMENT CULTUREL

■ Vous êtes titulaire d'une maîtrise ou d'un niveau

équivalent ■ Vous êtes professionnel du secteur culturel ■ Nous formons des spécialistes de la gestion d'entreprise culturelle capables d'articuler les facteurs du développement économique, du déve-



DOSSIER DE CANDIDATURE A RETIRER A L'ARSEC: 11 PLACE BELLECOUR 69002 LYON, TEL. (16) 72 41 92 11



Dans Télérama, tout l'été à New York avec Sempé.

Vous rêvez de découvrir l'Amérique ? A partir de cette semaine, dans Télérama, Sempé vous raconte "le voyage de Jean-Paul Martineau à New York." Un récit dessiné inédit, en huit épisodes, à suivre dans Télérama tout l'été. Egalement dans Télérama : y a-t-il une recette pour faire "le" tube de l'été? Producteurs, chanteurs, programmateurs, consommateurs : partout, Télérama a mené l'enquête pour démonter tous les rouages

Et toujours, dans Télérama, les livres, les spectades et les musiques qui font l'actualité.

Telérame : l'intelligence critique. Chaque marcred) chez voere marchand de Journau.



DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260 mormations téléphoniques permanente en français et anglais au : 48 00 20 17

aires priseurs de Paris indications particulières, les expositions auront lleu des ventes, de 11 h à 18 h. "Exposition le matin de la vente." sur O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS, 45 63 12 66.

LUNDI 3 JUILLET

Livres sur la Révolution. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. - Mª Vidal-Mégret, expert.

20 la 30 ART NOUVEAU. Collection de verreties de Galié, Danm.
Demmouse et Brateau. Assistie Théodora Dock. Sellette per Bagatti. - Mª LISERI, CASTOR, MD. Marchine et Manry.

Tableurs, anciens et modernes. Bei ameublement den 18º et 19º niècles. M= BINOCHE, GODEAU. - Tab., bib., 200b. - Mr LANGLADE.

MARDI 4 JUILLET

ess, art déco. Tablesux modernes. - Mª OGER, DUMONT, (ARCOLE) - Soite de la vente da 3/07. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFE-TAUD, TAILLEUR. — 14 à, Décorations et souvenirs historiques. M. Fahri, expert. 15 h, Aquarelles et tableaux da 19-, bean mobilier des 18- et 19-, - M= LIBERT,

Desgins et tublessur anciens. Palences et percolaines du 18-. Mesbles et objets d'art des 18- et 19- S. - M= DAUSSY, de RICQLES, M. Lefebvre,

14 h 15, Tableaux modernes et contemporains. - M= ADER, PICARD, TAJAN. MM. Paciti et de Louvencourt. M= Prat, M. Maréolaux,

Moubles et objets d'art. - Me MILLON, JUTHEAU. S. 14. — 14 h 15. Curtes postales. Collection d'un amateur et à divers (12000 cartes postales). M. Beneilli, expert. Tél. (1) 46-33-73-51. Bous meubles, objets mobiliers. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

Tableaux modernes et sculptures. Objets d'art et de bel ameublemes mobilier des 17, 13° et 19° S. - M= CHOCHON-BARRE, ALLARDI. - Tab., bib., mob. - M= OGER, DUMONT (ARCOLE). MERCREDI 5 JUILLET

 Livres. - M. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.
 M. Vidal-Mégret. do la famille d'Orléans. - Mª RINOCHE,

5 6 - Table god - MP BORSGIRARD. S. 9. - Tableaux modernes, art nouvers, art déce, M= LENORMAND, DAYEN

JEUDI 6 JUILLET

Tabicanz des 19º et 20º, objets d'art et moubles. Art nouveau, art déco. Objets mobiliens anciena. Tapis, tapisacrica. - Mª MILLON, JUTHEAU.
 Bons meubles, objets mobiliens. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.
 Estampes et sableaux modernes. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFE-TAUD, TAILLEUR. Mª Caliac, expert.
 14 h 15. Succession de M. X... Livres, tableaux, faionces, bibelots, mobilier provençal du 18º siècle. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.
 Tableaux, bibelots, meubles anciens et de style. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

VENDREDI 7 JUILLET

Bijoux et dentelles. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

Tableaux, bijoux, orfevrene, mobiler ancien. - Mª PESCHETEAU-Tab., bib., mob. - M- BOISGIRARD. - Tapis, M-LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

11 h: Estampes modernes, 14 h 15: Art abstrait et conte 15 h 30: Tablema modernes, 14 BRIEST. S. 12. - Livros et sutographes. M- LENORMAND, DAYEN.

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boetie (75008), 47-42-78-01.
BOESGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BRIEST, 24, evenue Matignou (75008), 42-68-11-30.
B. CROCHON, M.-F. CHOCHON-BARRE, ALJARDI, 15, rue Grange-

Batelière (75009).

BAUSSY, de RICQLES, 46, rue de la Victoire (75009), 48-74-38-93.

LANGLADE, 12, rue Descambes (75017), 42-27-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (sucienneme: RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouet (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Rippolyte-Lebes (75008), 42-81-50-91.

LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 48-24-51-20.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouet (75009), 47-70-00-45.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouet (75009), 42-46-96-95.

PRESTRETEAULBADIN, PERDEEN, 16, rue Grange-Batelière (75009), 4

PESCHETEAU-BADEN, PERRIEN, 16, rue Grange-Batchière (75009), 47-70-93-38.

64, rue de l'Arbre-Sec, 1 42-36-10-92 30, rue de l'Arbre-Sec, 1 4

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON

JOHN JAMESON

LESAPLADAIS

2, rue de Vienne, 8ª

I S. ZÉPHYR

LE COURMAND CANDIDE

l, rue du Jourdain, 20ª

RIVE GAUCHE

TA TAME DE PÉS (Mesoc)

RESTAURANT THOUSANDUX

79, The Saint-Dominique, 7

25, avenue du Maine, 15º

S. ree Sainto Books, &

LE TAGORE

6, pl. Martchel-Jains, 17 (pl. Percire)

10, rue dos Capucinos, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08

DINERS

45-48-07-22 Cuisine de ZOHRA depuis 1963. Pastilla, Couscous-Ber P. dim. son. De 20 h à 0 h 15. Réservation à partir de 17 h. C. B.

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE - POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvrir. - Décor : « Brasserie de Lune »
TERRASSE au pied de l'Opéra-Bastille. T.l.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin.

6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

DES RESTAURANTS OUVERTS

24 h sur 24

CONGRÈS MALLOT

Porte Maillet: 80, av. de la Grande-Armée

HUITRES, COQUILLAGES toute l'année

POISSONS, VIANDES à l'os grillées

45.74-17-24 - Ouvert til

An le ét., le premier restant, irlandais de Paris, déj., diners, spécial, de seumon fumé et poissons d'Irlande, mens dégust, à 95 F art. An rez-de-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vrai pub irlandais», ambience is les soirs av. maniciens. Le plus gr. choix de whiskoys du monde. Jusq. 2 h du mat.

sum, et dien. Déj., diner j. 22 k. CASSOULET, CONFTI, FOIE GRAS, eèpes, morifies, DINER 45-22-23-62 PÉRIGOURDIN 130 F a.e. avec spécialisés. Carte 200-250 F. OUVERT TOUT L'ÉTÉ.

Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon part de 8 à 45 personnes. T.L.; aunf samedi midi et dimanche.

Déj. et d'a. Maintenir une cainine imprégnée de traditions dans un cadre raffiné. Spéc. Jambou Pays au Sorbet Meios. Tournedos Périgourdine. PMR 150/200.

Spécialité de confit de casard et de cassualet au confit de casard. Service jasqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. OUVERT TOUS LES JOURS.

94-41 «Une des meilleures adresses indicanes de la capitale». Anthemiques apécialités T.1.j. MUGLAI service dans un cadre raffiné. Carte 140 F. A midi, mesos à 70 F et 100 F.

LA VIGNE, 42-60-13-55

Culture

MUSIQUES

Pink Floyd à Bercy

Le vaisseau fantôme

Maigré le départ de Roger Waters, le Floyd continue sans désemparer de proposer son spectacle qui en met plein les yeux et sa musique en quadriphonie qui en met plein les oreilles.

Chacun des cinq concerts que Pink Floyd donne à Bercy, jusqu'an 1° juillet, affiche complet. Le public français a toujours eu pour le Floyd comme une faiblesse. C'est peut-être à cause d'elle que les spectateurs de Bercy fout comme ai de rien n'était. Comme si Roger Waters, le bassiste-compositeur-chanteur, n'était pas parti depuis plusieurs années. Comme si Dayid Gilmour (guitare-chant), Rick Wright (ciavier) et Nick Mason étaient les héritiers légitimes d'une histoire que Waters a essayé de se réapproprier, sans succès, devant les tribunanx.

La première partie du concert est

La première partie du concert est donc consacrée à l'album, sans Waters, sorti il y a deux ans; la seconde aux grands succès du Fink Floyd à l'ancienne : Money, Another Brick in the Wall.

La démesure des moyens

+ Palais consisports de Paris-Bercy.

- Palais consisports de Paris-Bercy.

- Jusqu'an 1 juillet. 20 h 30.

musique finit par faire douter de la confiance des musiciens en leur démarche. Tout repose sur le principe ceintures plus bretelles : chaque membre du groupe est doublé d'un second instrumentiste, à la guitare, au clavier, aux percussions. Et pour-tant, leur savoir-faire, voire, pour David Gilmour, leur talent, ne font aucun doute. Les effets de lumière, de laser, de pyrotechnie, sont répétés jusqu'à ce que les bonnes idées se transforment en clichés.

idées se transforment en clichés.

Le Pink Ployd donne l'impression d'une coquille vide qui a gardé toutes les apparences d'un groupe vivant. Il ne joue pas sur la nostalgie et ignore les cinq ou six premières années de son répertoire. Simplement, depuis le départ de Waters, qui avait fini par imposer un discours très simple et très cohérent, fait de révolte violente (Another Brick in the Wall a servi d'hynne sux écoliers de Soweto en 1976) et de pessimisme noir, le groupe a de pessimisme noir, le groupe a continué de travailler sans rien changer à la musique et aux images. Et celles-ci out fini par perdre leur sens, par n'être que des produits reproductibles à l'infini.

THOMAS SOTTNEL

Mercedes Sosa à l'Olympia La « Perle noire »

Originaire de San-Miguelde-Tucuman en bordure est des Andes argentines, baignée naturellement dans une musique populaire qui n'a pas perdu le contact avec les qui n'a per pertu le contact avec les mouvements de la vie, dans des chansons à la fois gaies et nostalgi-ques où les mots de tous les jours forment brusquement les plus beaux des poèmes, Mercedes Sosa, la «Negra», la «Perlo noiro», typée indienne, un éternel poncho sur une silhouette imposante, est devenue une des grandes voix d'Amérique latine. Une de celles qui, avec une finesse presque animale, font surgir tout un continent avec ses odeurs, ses couleurs, ses déchirures. Il est vrai que Mercedes Sosa chante aussi bien les Brésiliens Milton Nasci-mento et Chico Buarque, le Cubain Silvio Rodriguez, les Chiliens Vio-leta Para et Victor Jara, que l'Argentin Atahualpa Yupanqui et les zambas propres aux paysans et aux gauchos de nord de l'Argentine.

Exilée à Paris au début des années 30, Mercedes Sosa refait la géographie mélodique de son adoles-chante rambas et pidalas. milongas et gatos, chacareras et 20 h 30 à l'Olympia.
malambos. Paradoxalement, la séparation d'avec le pays natai l'amène à lips (Gracias à la via

RIVE DROITE

1. rac Pierre-Leroux. 7

CHEZ COLINOE, 45-67-66-42

changer son style d'interprétation « Mon chant était très introverti. dit-elle. Maintenant, c'est le chant qui sort de moi-mème, cherche la tête des gens et les embrasse. » Elle prend aussi dans son répertoire de plus en plus d'airs à danser « pour entrer dans une sorte de joie ». Façon d'exorciser la douleur qui est

Après six amées d'absence, la Perlo noire » est de retour à Paris pour deux concerts, accompagnée à présent de deux guitares, d'une basse, d'un clavier et de percussions. Sosa chante bien sur les poètes iatino-américains porteurs de liberté et d'espoir. Et elle s'attarde sur des images de l'Argentine à travers un tango d'Astor Piazzolla, mais aussi des chansons imaginées par des jeunes auteurs-compositeurs de Buenos-Aires comme Charly Garcia et Fito Paez, qui se sont inspirés de rythmes traditionnels tels la chacarera ou le chamame et que la chanteuse replace dans leurs racines.

CLAUDE FLÉOUTER. ★ Dernier album CD et album Philips (Gracias à la vida).

La mort d'Anton Dermota

Le prototype du ténor mozartien

Le ténor Anton Dermota est mort jeudi 22 juin à Vienne des suites d'une maladie cardiaque. Il était âgé de soixante-dix-neuf

Avec Anton Dermota disparaît un des membres essentiels de la grande équipe de l'Opéra de Vienne qui, avant et aurès la dernière guerre, fit de cet établisse-ment le premier du monde. On le retrouve dans quantité d'enregis trements, les incunables du microsillon, où nous avons appris à connaître les opéras de Mozart, de Strauss et de Wagner notamment, sous la direction des Furtwaen-gler, Knappertsbusch, Kleiber, Karajan et Boehm, avec des distributions inégalables:

Il était né à Kropa, en Yougoslavic, le 4 juin 1910, et avait travaillé l'orgue et la composition avant de venir étudier le chant à Vienne, où il fit ses débuts en 1936 dans la Flûte enchantée; la même année, il était choisi par Toscanini, à Salzbourg, pour un petit rôle des *Maîtres Chanteurs*. Il allait ensuite connaître les heurs et malheurs de l'Opéra de Vienne, où il chanta dans les grands rôles de ténors lyriques, y compris dans les œuvres d'Offe bach, de Massenet, de Tchaïkovski ou de Puccini. Suprême honneur, Dermota avait été choisi pour incarner Florestan dans le Fidelio qui marqua la récuverture, en 1955, du théâtre détruit par la guerre.

Depuis 1966, il se consacrait à l'enseignement. Il restera le prototype du grand ténor mozartien.

11 E V 2 V 2 E E E E E E

Allen Toussaint au Méridien

Un maître à portée de main

Pilier du rythm'n'blues de La Nouvelle-Orléans, Allen Toussaint se produit dans le cadre intime d'un club de jazz.

La Nouvelle-Orléans est à la mode. An cinéma (Down By Law, The Big Easy, Angel Heart) et musicalement (les Neville Brothers ont enfin rencontré le succès qui leur échappait depuis un quart de siècle, Doctor John a recommencé à enregistrer). Bizarrement, cette brusque poussée d'attention a ignoré l'un des pliers du rythau'n' blues de la ville, Allen Toussaint, Compositeur (de classiques comme Workling In A Coal Mine on Ride A Pony pour Lee Donsey, par exemple) paniste, arrangeur, chanteur, Toussaint a cruisé tout le monde au cours de sa carrière, du Professor Longhair (qu'il a qualifié de « Back du rock'n'roll >) à Joe Cocker, en pas-sant par Fats Domino et The Band.

En ce moment, Allen Toussaint se produit au Club Lionel-Hampton du Méridien de la Porte Maillot à Paris. C'est peut-être le lieu qui le veut, les sept (excelleuts) musiciens qui l'accompagnent sont vêtus de amo-

kings approximatifs et le maître arrive sur scène en costume lamé argent. Comme la moitié du public est là par hasard, l'ambiance initiale est là par hasard, l'ambiance initiale est très Las Vegas, Mais le charme irrésistible d'Allen Toussaint fait oublier tout ça. Chaque jour, il puise de nouveaux titres parmi let six cents qu'il a composés et les sert avec beaucoup d'élégance et un pen d'ironie (en terminant Ride A Porsy, il a demandé : « Que ceux qu' la connaissaient lèvent le doigt », et s'est émerveillé de l'ironorance du s'est émerveillé de l'ignorance du

Parmi les meilleurs moments du spectacle, il y a un long solo de piano ndant lequel il rend hommage au Professor Longhair, retrouvant sans effort le style fluide et la puissance rythmique irrésiatible du maître. uand on aime le rock et que l'on vit à Paris, on a trop rarement l'occasion d'entrer dans l'intimité musicale d'un talent de cet ordre

T. S. ★ Au Club Lionel-Hampton, 31, boulevard Gouvier-Saint-Cyr. Paris-17. Tous les soirs à 22 h 30, jesqu'au

Le Festival de Lille

Xenakis Orient Occident

Pour ses dix-huit ans, le Festival de Lille, qui a un peu tâtonné depuis les belles années où il avant reçu une impulsion profonde de Maurice Fleuret, se donne un nouveau cap. Jackie Buffin, adjointe au maire de Lille, qui en est l'âme, a appelé à la direction artistique Brigitte Delannoy, bien comme des suditeurs de France-Culture, elle-mêma Lilloise et ancienne de Festival, pour faire une programmation plus unifiée et privilégiant la création aux dépens d'un éclectisme un pen mon.

Brigitte Delannoy invitera dono chaque année un grand artiste (qui pourra être l'an prochain un metteur en scène, l'année suivante un chorégraphe) à colorer le Festival de ses goûts, de ses idées, de ses sources d'inspiration dans les différents domaines.

Iannis Xenakis sera le premier de ces invités, et il sera présent au l'es-tival, non sculement par ses œnvres, mais aussi par ses préoccupations (un colleque sur l'astrophysique sera organissa autour de lui) et ses larges perspectives concernant la tradition et la modernité, la connexion entre l'Orient et l'Occident : musiques du Moyen Age par le Clementie Consort, chants corses traditionnels par un chœur féminin (qui chantera, de mémoire, A Hélène, de Xenakis!), chœurs byzantins de Grèce, l'Illiade jonée par un théâtre italien, des danses de Thailande et du Japon, des pièces de théâtre no, présentation de kimonos traditionnels et contemporains, etc.

Parmi les tenvres de Xenakis ani seront jonées à Lille, on notera en particulier la création française de Ata pour orchestre (de 1988), les (par Elisabeth Chojnacka et Silvio Gualda), pour piano et quatuor (par Chande Helffer et les Arditti), la version intégrale de l'Orestela, et Unariade, une œuvre pour l'UPIC et cent arcs de bambou l

Autour de ces manifestations centrées sur le thème principal se grouperont d'autres concerts et specta-cles plus traditionnels, tels des récitals de Pinchas Zukerman, Katia Riccianelli et Alfredo Krans, des représentations de M= Butterly, et aussi la Turangalilo-Symphonie de Messaien par l'Orchestre de Lille.

J. L. ★ Du 11 octobre au 25 no Enfants, 59800-Lille; til.: (16) 20-06-88-04.

■ RECTIFICATIF. - Robes pierre ne fut pes guillotiné place de la Nation comme il a été indiqué par erreur dens *le Monde* du 22 juin. Si le guillotine fonctionna bien place du Trône renversé - place de la Nation - du 14 juin eu 27 juillet 1794, nous indictiont doux lectours, elle revint place de la Révolution - place de la Concorde - le 28 juillet (10 thermi-dor, an 2) pour l'exécution de l'incorruptible et de ses amis, qui furent inhumés au cimetière des Emancis, actuellement place Prosper-Goubeux.

CALENDRIES DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS

1" juillet, Tél.: 47-58-12-30.

UN DEMANCHE Royaument (Val-g'Olas) Distancias A ROYAUMONT Rough — Sales do ship Vielle — Confirmes 12 h. : R. SMITH Tiper Plant: Sens MANOFF & AU SOLEL DE MANES » 17 h 30:

£

KALENDA MAYA 1" WORLD

GAVEAU No.4, 5 Music Masters CONSTITUTION ALTERNATIONALS

CONSTITUTION ACTUALISMS

CONSTITUTION ACTU

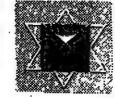


RENAUD BARRAULT 3, 10, 17 Juillet

LEVENEMENT LYRIQUE DU BICENTENAIRE A PARIS

LE THEATRE FRANÇAIS DE LA MUSIQUÉ PRESENTE

LA **LEGENDE JOSEPH** EN EGYPTE



E CHEF-D'ŒUVRE DE ETIENNE MEHUL

MISE EN SCENE PTERRE JOURDAN DIRECTION MUSICALE
CLAUDE BARDON AVEC LAURENCE DALE

AVEC LE SOUTIEN DE LA MISSION DU INCENTENAIRE DE LA REVOLUTION PRANÇAISE DI COMESIL REDIONAL DE PICARDE.
DI COMESIL REDIONAL DE PICARDE.
EUROPÉRIME DE PROPULSION.
DE LA SOCRÉE "LE CHANT DU MONDEET LA COLLABORATION.
DE LA MAISON DE LA CULTURE D'AMERIC
DE LA MAISON DE LA CULTURE D'AMERIC



حكذا من الأصل

Communication

Le juge des référés interdit à «France-Soir» l'usage du terme « Loto » pour son jeu de l'été

A l'houre où fleurissent dans les journaux les traditionnels jeux de l'été, nue polémique s'est engagée entre Presse Alliance, société édi-rice du journal France-Soir et la scriété du Lote patienel qui reftand trice du journal France-Soir et la société du Loto national, qui prétand posséder une exclusivité sur le terme «Loto» (le Monde du 21 juin). Depuis le 8 juin, france-Soir propose à ses lecteurs un jeu intitulé «l'Antre chanche» fondé sur une combinaison de six numéros, qui st soit conforme à celle figurant sur un billet de Loto acheté la semaine précédente: soit imaginée et inscrite sur cédente, soit imaginée et inscrite sur un bulletin-réponse ou même sur une carte postale adressée au jour-

Inquiète de ce qu'elle considère comme une récupération de sa pro-pre publicité, la société du loto national avait assigné France-Soir en référé le 19 juin, en demandant au juge de constater que le journal portait atteinte à son droit de propriété exclusive sur la marque «Loto» et, donc, de ha en interdire l'usage. Le Loto national estimait en outre qu'il s'agit d'une atteinte à son monopole ete demandait que France-Soir ne puisse utiliser les bulletins officiels.

4.30

Le 21 juin, France-Soir répliquait en engageant un procédure contre le Loto national, afin de faire constater la milité du dépôt de la marque «Loto», effectué à l'Institut unio-nal de la propriété industrielle, en

Pour le conseil du journal, Me Yves Marcellin, le mot « Loto » n'appartient à personne et ne peut done pas constituer une marque déposée. Dans son ordonnance de référé, rendue lundi 26 juin, M. Jean-Marie Desjardins, vice-président au gtribunal de grande instance de Paris, considère que la plu-part des demandes devront être part des demandes devront ette tranchées par les juges du fond C'est le cas notamment de l'atteinte au monopole du Loto national que France-Soir conteste, en faisant observer que son jeu est entièrement

Sans se prononcer, le juge observe toutefois que l'envoi d'un bulletinréponse « suppose l'apposition d'un timbre-poste ». Il appartiendra aux magistrats de la 3° chambre civile de dire si le mot « Loto » est protégea-ble. Mais le juge des référés a déjà observé que « La société Presse-

référence à la dénomiation Loto qui. jusqu'à décision en sens contraire est la propriété exclusive de la société qui a déposé la marque cor-respondante ». M. Desjardins constate aussi que le jeu de France-Soir « s'adresse principalement, sinon exclusivement, aux joueurs sunon excrusivement, aux joueurs du Loto (...) et lui a emprunté le principe même de son jeu qui repose sur le choix d'une combinaison de six numéros et d'un numéro com-plémentaire ». Aussi le juge des référés déclare le Loto national

victime d'une contrefaçon et d'agissement parasitaire » et inter-dit, « à titre provisoire », pendant six semaines, an journal France-Soir d'utiliser, sous astreinte de d'utiliser, sous astreinte de 30 000 france par jour, « la marque Loto (...), toute référence à cette dénomination, ainsi que les reçus émis par la société du Loto ». France-Soir a donc choisi, depuis, de ne plus utiliser le terme Loto pour son jeu « l'Autre chance » et de faire concourir ses lecteurs grâce à des bulletins disponibles au siège du quotidien ou chez les kiosquiers.

MAURICE PEYROT.

Le trente-sixième Festival international du film publicitaire

Les anges gardiens de la production française

de notre envoyé spécial

Sur la Croisette, les héres incon-testés de ces derniers jours étaient testés de ces derniers jours étaient un petit chien, un garçonnet et un téléviseur. Le trio, qui incarne le triomphe conjugné de l'Espagne et de la Grande-Bretagne, a fait un tabac au trente-sixième Festival international du film publicitaire, qui avait lieu à Cannes du 19 au 24 juin. L'agence madrilène Contrapunto et la société de production londonienne Nebraska-Perkins and Partners a imaginé pour le compte de la RTVE (la télévision publique espagnole) deux spots drôlissimes dans lesquels une petite chiemne du nom de Pippin tente par tous les moyens de détourner son jeune maitre du petit écran, y compris en passant en trottinette sons sea sea yeux, sant en trottinette sous ses yeux, mais finit par le quitter, se valise dans la gueule, faute d'y parvenir.

Redoutables bretteurs

Adorés par les téléspectateurs de Adores par les telespecialeurs de la péninsule Ibérique, ces deux films ont valu à leurs auteurs le Grand Prix, la plus haute récompense du Festival, et ont recueilli les applandissements nourris des quatre mille publicitaires réunis dans le palais des Festivals pour l'audition du traditionnel palmarès.

Les autres spots primés n'ont pas tous bénéficié d'un tel engouement. Plusieurs des cent quatre-vingt-nix Plusieurs des cent quatre-vingt-six
Lions d'or, d'argent ou de bronze
décernés par le jury ont même été
copieusement aifflés ou hués par le
public. Preuve que les rivalités ou
les inimitiés entre les publicitaires
des cinquante pays représentés — de
la Suède au Zimbabwe, de Singapour à l'URSS, qui présentait cette
amée trois spots, — voire entre ceux
d'un même pays, sont loin d'être
enterrées. La production française
n'a pas été épargnée. Mais il est vrai
qu'elle revient de loin.

A l'ouverture de ce trente-sixième

A l'ouverture de ce trente-sixième Festival, tout laissait penser que l'Hexagone allait à la débacie. Les professionnels français, rendus processionnets français, rendus monoses par la baisse de production de spots télévisés euregistrée en 1988 (20 % de moins qu'en 1987) et par une aunée 1989 allant cahin-caha, ne se privaient pas d'évoquer la chute de qualité de la production la chate de qualité de la production

avant le Japon (274 films), l'Italie ou l'Espagne.

Hormis face à quelques spots unanimement salués, comme ceux consacrés à Apple ou à la bière Kronenbourg 1664, les publicitaires français faisaient plutôt grise mine. C'était compter sans leurs deux représentants an sein du jury de vingt membres sélectionné par la Screen Advertising World Association (SAWA), organisatrice du Festival depuis 1953.

tion (SAWA), organisatrice du res-tival depuis 1953.

Pierre de Plas, vice-président d'Eurocom et président du réseau Bélier-WCRS, et Barrington Hill, directeur de création à l'agence Mac Cann Erickson, un Américain de Paris qui fit aussi ses armes à Tokyo, se sont mués au fil des jours en redoutables bretteurs. Décidés au sein du jury à défendre largement sein au jury a desenure largement les couleurs françaises, quitte à so lever à l'aube pour définir leur stra-tégie et à conclure des alliances avec d'autres jurés - dont les deux représentants japonais - afin de ne pas laisser le terrain libre à la publicité

Les résultats sont patents : au lieu des deux films français initialement prévus dans sa présélection de cinq cents spots, le jury décidait d'y insé-

mondiale, et particulièrement des films français. Pourtant, la France, avec 361 films inscrits en compétition (sur un total de 3 651), se situait au troisième rang après les Etats-Unis (\$26 films) et la Grande-Bretagne (461 films), et avant le Japon (274 films), l'Italie ou l'Espagne. et l'Espagne dont les vingt-cinq Lions traduisent à la fois la créati-vité et le dynamisme d'un marché publicitaire qui devrait croître en

1989 de 26 %.

Le succès des spots français à ce trente-sixième Festival, outre l'évidente qualité de certains d'entre eux, est donc dit pour partie à leurs représentants au sein du jury, passés maîtres en l'art de la négociation. Mais cette réussite pourrait aussi redonner un coup de fouet à la créativité. « Un bon film. c'est une bonne idée, note Pierre de Plas. Or les Français ont encore trop tendance à 1989 de 26 %. Français ont encore trop tendance à préférer une belle image à la force d'un concept ou d'une idée.

« De bonnes idées, j'en vois passer tous les jours, rétorque pour sa part Charles Gassot, PDG de la société de production Téléma. Mais ces idées sont souvent slinguées par les idées sont souvent junguées par les tests mis en place par les agences et les annonceurs. Le prochain Festival du film publicitaire dira si les uns et les autres ont trouvé un terrain d'entente, en 1990, ou si la production française de spots devra s'en accept à sea annes eardiens remettre encore à ses anges gardiens

YVES-MARIE LABÉ.

Revers judiciaire pour le magnat australien des médias

Les «qualités morales » de M. Alan Bond contestées

MELBOURNE de notre envoyé spécial

To the second

Le milliardaire australieu Alan Bond, magnat de la hère, des médias et de l'énergie (pétrole, gaz, charbon), n'avait certainement pas besoin d'un tel coup de poignant. Déjà en proie à me samé financière défaillante, — la Bond Corposation Holding Ltd afficherait, selon des sources beneaux, un endettement de 7,5 milliards de dollars australieus. — voilà qu'il vient australieus.

australico). - voilà qu'il vient d'essayer un revers judiciame resents Mettant un terme à près de deux ans d'enquête, l'Australian Broadcas-ting Tribural a en effet conch lundi 26 juin que le patron du premier groupe australieus de médias ne pré-sentait pas les qualités morales pour bénéficier d'une autorisation de diffu-sion. Autoré dire on'en tel verdict a groupe australiers de médias ne pré-sentait pas les qualités morales pour bénéficier d'une autorisation de diffu-sion. Autoux dires qu'un tel vertict a fait l'effet d'une bombe en Australie où la Bond Corporation Holding Ltd,

dont le fleuron, la chaîne de télévision Channel 9, rafle 32% d'audience, et 40% du marché publicitaire, susciste antant de fascination que de convoi-

Le tribunal a reproché à M. Bond trois écarts de conduite. Il a d'abord cherché à régler à l'anniable un procès ca diffamation qui opposait la chaîne régionale de Bristone CTQ-9, qu'il vensit juste d'acquéeir en 1984, au premier ministre d'alors de l'Etat du Consessional Sir John Rielles-Processe. Quecasland, Sir John Bjelko-Petersen. Ce dernier a reçu en sous-main une somme de 400 000 dollars afin de passer l'éponge l Circonstance aggra-vante : M. Bond a longtemps mé devant les tribunanx avoir versé une telle « commission », ce qu'il a fini par

ments à l'occasion de la procédure de renouvellement de leur attribution de fréquence. Enfin le tribunal a pu vérifier le bien-fondé des accusations lancées par un dirigeant d'une société d'assurances, l'Australian Mutual Provident, solon lequel M. Bond l'aurait menacé d'une campagne de presse à l'issue d'une brouille d'affaires.

Chargée d'accorder les autorisations d'emetire, l'Australian Broadcasting Trimmal, cette instance créée en 1978 a vu son rôle de « surveillance » s'étoffor subitement avec les récentes vagues de concentrations dans les médias australiers, Mais ses ponvoirs restent flous ; su delà des certificats de moralié qu'elle délivre, est-elle réellement en mesure de retirer une autori-sation d'émettre ? La cour fédérale a été saisie pour stainer sur les limites de ses attributions. Un répit pour M. Alsu, Bond dont la cause n'est donc pas encore définitivement perdue.

FRÉDÉRIC BOBIN.

Palmarès Palme d'or, récompensant la société de production le plus

primée : The Paul Weiland Film co (Grande-Bretagne). Grand prix du fastival :

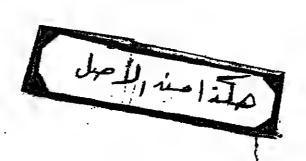
campagne pour la RTVE de l'agence Contrapunto (Espagne), réalisée par Nebraska-Perkins and Partners (Granda-Bretagne). - Lions d'or remportés par la France : Kronenbourg 1664

la France: Kronenbourg 1664
(BBDP-PAC), Whisky Grant's
(BDDP-PAC), Collective du
beutre (Alice-Son et Lumière),
Ryobi (MGTB-Ayer-Terminus),
Scandale (BDDP-PAC), Apple
(CLM-BBDO-Téléma), AICF
(Robert et pariners-Foytes) (Robert et partners-Foxtrot productions).



POUR CONTACTER LES 5000 RESPONSABLES DE LA COMMUNICATION. LIBRAIRES ET EDINOVE 135, av. de Wagram - 75017 Paris Tél.: (1) 47.66.56.88 269F + 25F de frais d'envoi

RENAULT L'Opéra Goude sur les Champs-Elysées le 14 juillet de 21h30 à 00h00.



expositions

Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidon (42-77-12-33). T.I.j. of mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h. BONS BAISERS D'ARTISTES. Des

ZO AGUI,

CULTURE DE L'OBJET. Galeris du
Col. Entrée: 15 F (gratuit pour les moins
de 13 aus). Junqu'an 22 acdu.

DE MATISSE A AUJOURD'HUL 3 et
4 étages. Buirée: 22 F. Jusqu'an 31 décembre.

DESSING DE MATISSE Selle d'art prahings. Jusqu'an 27 août.
Dialog De Vorwerk ou La
Moquette reinventée. Salle
d'actualité. Jusqu'an 26 juin.
EANTOR. Centre d'information Cei.
Jusqu'an 3 juillet.
L'Angu'en 2 DES DROITS DE
L'HOMME Le français et l'augliès : lunpues de la liberté. Salle d'actualité de la
B.P.J. Jusqu'an 4 septembre.
MACCIENS DE LA TUPPPE Genéral

B.F.L. Jusqu'au 4 septembre.

MAGECIENS DE LA TERRE. Grande
galerie, 5 étage. Entrée : 32 F, 50 F (billet
couplé Grande Halle et Centre Georges
Fompiolou). Jusqu'au 14 soft.

CARL FREDRIK REUTERSWARD,
Minsée d'art moderne, Jusqu'au 11 septembre.

Musée d'Orsay

Onci Anatole-France (40-49-43-14). T.1.1 of ium. de 9 h à 21 h 15, sam., dim. de 9 h à 17 h 30. 1889. LA TOUR EIFFEL ET L'EXPOSITION UNIVERSELLE, Entrée: 30 F. Jusqu'an 15 soût.
CHARLES RAUDELAIRE - ACQUISTIONS RÉCENTES DE L'ETAT.
Expanision doubles. Entrée : 23 F (billet d'accès un munée). Jusqu'an 3 septembre.
OR FUT COULEUR - LE CADRE d'accès an musée). Jusqu'an 3 septembre, OR ET COULEUR : LE CADRE DANS LA SECONDE MOETIE DU XIXº SIÈCLE. Exposition deusier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'an 24 sep-

LES PETITES FILLES MODERNES, Expesides dessig, Estrés : 23 F (billet d'accès au musée), Jasqu'an 24 septembre. EMILE ZORA - PHOTOGRAPHIES DE SA FILLE DENISE (1897 - 1962), Exposition dessise, Entrée : 23 F (billet d'accès su musée), Jusqu'su 17 septembre,

Palais du Louvre Entrée par la pyramida (40-20-51-51), T.L.J. of mar, de 12 h à 22 h, Visites-conférences les hau, mer., jest, ven. à 12 h et 19 h 45, sam, à 11 h 30 (23 F). LES DONATEURS DU LOUVRE.

Hall Napoléou - piveau accaeil. Entrée : 25 F (ticket d'entrée au Musée). Jusqu'au 21 soût. L'INSPIRATION DU POÈTE. Pavil-lon de Flore. Entrée : 25 F (billet d'accès au musée). Jusqu'an 28 soût. MICHEL-ANGE DESSINATEUR.
Galerie Mollica, Entrée : 25 F + 7 F
(majoration du droit d'entrée au munée).
Juage au 31 juillet.

UN COLLECTIONNEUR PENDANT UN CULLECTIONNEUR PENDANT LA RÉVOLUTION, Jess-Losis Soutris (1752 - 1813). Pavillon de Flore (2 étage). Intrée : 25 F (ticlet d'entrée de musée donnant droit à l'exposition). Jusqu'an 24 juillet.

Musée d'Art moderne

de la Ville de Paris

HISTOURES DE MUSÉE. Entrée : 15 F. Du 23 juin au 15 octobre.

Grand Palais Av. W.-Churchill, pl. Clemencous, av. Gal-

LES ENVOES DE JACQUES LARTI-GUE. Cent photographies en soir et blanc de 1994 à 1944. Galeries nationales. T.J., sr mat. et mot. de 12 h à 19 h. Entrés : 12 R. Jasqu'au 31 décembrs. LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET L'EUROPE 1789 - 1799, KN exposition du Cousell de l'Europe, Calcries nationaies (42-89-54-10). T.L.; et mar, de 10 h à 20 h. Nocturne mer. jusqu'à 22 h. Entrés : 32 F. Jusqu'au 26 juin.

Musées

1789 - 1815 L'ÉTOFFE DES HÉROS. Contament et surfiles firmçais de la Révolu-tion à l'Empire. Musée des Arts de la mode, pevillon de Marsan, 109, rac de Rivoli (42-60-32-14). T.l., af hm. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Hantée: 25 F. Jusqu'an 30 juillet.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 30 JUIN « L'impressionnisme au Musée d'Orsay », 13 h 30, 1, rue de Bellechasse, sons le rhinocéros (Arts et castera). **Sons le risinocéros (Arts et castera).

« Versaillet ; les jardins antour du Petit Trisnon », 14 h 30, péristyle du Grand Trisnon (Office de tourisme).

« Rodin et Camille Claudel à l'hôtel de Biron », 14 h 30, 77, rue de Vareane (D. Bouchard).

La Clef universitate et le pare Mon-cours - 15 heures, refero Cué universitaire (Paris et son histoire).

MONUMENTS HISTORIQUES

CONFÉRENCES

107, rue de Remily (salle 1): 19 h 30: «La spessoophilie, un mei soumois qui risse de sous affecter tens», per P. Lecon (ULP: 43-43-40-70).

(ULF: 43-43-40-70).

47, me de la Fontaine-m-Rei, 20 h 15:

Les lein qui régiment l'homme : (AGHA-SAC).

11 bit, rue Ecppler, 20 h 15 : « Panell croire au souvenir des vies passées ? ».

Entrée grataine (Loge unie des théoro-plan).

1789 : LE PATRIMOINE LIBERE. Bibliothèque Nationale, galerie Mansart, 58, rue de Richelleu (47-03-81-26). TLide 12 h à 18 h. Emrée : 20 F. Jusqu'an 10

ANTILLES 89. Musée de la Marine, palais de Chaillat, piace du Trocadéro (45-33-31-70). T.i.j. si mar. de 10 h à 18 h. Butrée: 20 F. Jusqu'an 15 septembre.
L'ART NAIF ITALIEN. Musée d'art maif Max Fourny, Halle Saint-Pierre, nusée en Herbe. 2, rue Romand (42-58-74-12). T.i.j. de 10 h à 18 h. Estrée : 22 F. Jusqu'an 30 ectobre.

musée en Herbe, 2, rue Remard (42-38-74-12). T.L., de 10 h 13 h. Batrée : 22 F. Jasqu'an 30 octobre.

BOGRATCHEW - POUGNY. Musée Rourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). T.L., s' Imm et jours férés de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 1st octobre.

MARGARET BOURKE-WHITE.

Rétroupective. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, sv. du Président-Wilson (47-23-36-50). T.L.]. s' mar. de 9 h 45 à 17 h. Batrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'an 4 septembre.

CHEZ LES ESEIMO. Musée de l'Homma, palais de Chaille, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.L.]. s' mar. et jours fériés de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 F (billet donnant droit à la visite du musée). Jusqu'an 15 septembre.

CHRONIQUES SECILIENNES. Photographie, Palais de Tokyo, 13, sv. du Président-Wilson (47-22-36-33). T.L.]. s' mar. de 9 h 45 à 17 h 15 hartée : 25 F (cutrée du musée). Jusqu'an 4 septembre.

CRAFT TODAY USA. Objets cuntum-panales made la USA. Musée des Arts décoratifs, galenie des jouets, 107, rue de Rivoil (42-60-32-14). T.L.; si len. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'an 27 soût.

DE LA RIVIERA A LA COTE D'AZUR. Palais de Tokyo, 13, sv. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.L.; s' mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'un 21 soût.

DEMACHY, PUYO ET LES AUTRES... LE PICTORIALISME. DANS LES COULECTIONS. De la Société française de photographie. Centro national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, sv. du Président-Wilson (47-23-36-33). T.L.; s' mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'un 21 soût.

DEMACHY, PUYO ET LES AUTRES... LE PICTORIALISME. DANS LES COULECTIONS. De la Société française de photographie. Centro national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, sv. du Président-Wilson (47-23-36-33). T.L.; s' mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'un 21 soût.

DEMACHY, PUYO ET LES AUTRES. DANS LES COULECTIONS. De la Société française de photographie. Centro natio

4 septembre.

DESSINS D'INGRES DU MUSÉR, DE MONTAUBAN. Pavillon des Arts, 101, ros Rambuttem (42-33-82-50). TLi, si hon, et jours féciés de 11 h 30 à 18 h 30. Entrée; 25 F. Jusqu'an 3 septembre.

ROLAND DORÉ, SCULPTEUR BRETON DU XVIIII SECLE, Masée national des Monuments français, painis de Chaillot, place du Trocadéro (47-27-35-74). T.I.], si mar, de 9 h à 18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 18 septembre.

SVI VAIN THERIESSON. Monée des

15 F. Jusqu'au 18 septembre.

SYLVAIN DUBURSSON. Musée des Arts décursités. 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. sf hm. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 31 juillet.

DÉCOUVERTES SOUS-MARINES EN MANCHE ET ATLANTIQUE. Institut océangeruphique. centre de la mer et

DECOLVERTES SOUS-MARINES EN MANCHE ET ATLANTIQUE Institut océanographique, centre de le mor et des eaux, 195, rue Saint-Jacques (46-33-08-61). T.I.j. af hun, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h 30, sam, et dim, de 10 h à 17 h 30. Entrés : 15 F, Jusqu'an 20 juillet.

EXTENSION DE LA GALERIR CONTEMPORAINE 1945 - 1989, Musée des Arus décoratifs, nef, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. af hun, et mar, de 12 h 30 à 18 h, dim, de 11 h à 18 h Entrés : 20 F, Jusqu'an 15 octobre.

BRUCE GILDEN, Bibliothèque Nationale, galeris Colbert, 2, rue Vivienus - 6, rue des Petits-Champs (47-03-31-26). T.I.j. af dim, et jouns fériés de 12 h à 18 h 30, Jusqu'an 22 juillet.

GRUAU, Mode et publicité, Musée de la héode et du-Yostume, Palais Galliera, 10, av. Pietre-I le-Serbie (47-20-85-23).

T.I. af lun, et los 14 juillet, 13 août, 1 et 11 novembre de 10 h à 17 h 40. Entrés : 25 F, Jusqu'an 24 septembre.

HOMMAGE AU MATTRE UNG-NO LEE. Sécul 1904 - Paris 1989, Musée Cermschi, 7, av. Vésaquez (45-63-50-75).

T.I., af lun, et les 14 juillet, 13 août, 1 et 11 novembre de 10 h à 17 h 40. Entrés : 13 F, Jusqu'an 12 novembre.

IMAGES DE LA RÉVOLUTION 1789 - 1989, Musée Cermschi, 7, av. Vésaquez (45-63-50-75).

Jusqu'an 12 novembre.

IMAGES DE LA RÉVOLUTION 1789

- 1989. Manée d'histoire contemporaine, hôtel des Invalides, cour d'honneur (45-53-30-11). T.L., af hus. de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 17 h 30, Enrée: 16 F. Jusqu'an 31 soût.

LE LARMOYEUE. Musée de la vie romantique - Maison Renau-Scheffer, 16, rue Chaptal (48-74-95-38). T.L., af hus. et jours férits de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 30 octobre.

et jours ienes de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 30 octobre.

MAGHLIENS DE LA TERRE. Grande Halle de la Villeins, 211, av. Jean-Jamès (42-40-27-28). T.I.]. de 12 h à 20 h, ven. et sam. jusqu'à 22 h. Entrée : 32 F, 50 F (billet couplé Centre Georges Pompidos et Grande Halle). Jusqu'an 14 soût.

MINIATURES DE L'INDE IMPÉ-MALE : Les places de la ceut Aller (1556 - 1605). Musée national des Arts saintiques - Guinnet, 6, pl. d'Iéns (47-23-61-55). T.I.]. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Batrée : 15 F. Jusqu'au 10 juillet.

MOURS TERRE : 150 de la photographie, Paleis de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.]. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Batrée : 25 F (cutrée.du, musée). Jusqu'au 4 septembre.

Wison (47-2-38-33). 1.1). It man: day musée). Jusqu'au 4 septembre.
MONTMARTE A L'ÉPOQUE RÉVOLLITRONNAIRE Musée de Monmartre, 12, rue Cortot (46-06-61-11). T.l.j. af hun de 14 h à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 12 août.
MUCHA. La collection Ivan Lemi. Musée de la publicité. 18, rue de Paradia (42-46-13-09). T.l.j. af man: de 12 h à 18 h. Entrée: 18 F. Jusqu'au 17 juillet.
OGUSS. Musée Canavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.l.j. af hun de 10 h à 17 h 40, jeudi jusqu'à 22 h. Entrée: 20 F. Jusqu'au 27 soût.

LE PANTHÉON: DE L'ÉGLISE DE LA NATION AU TEMPLE DES GRANDS HOMMES. Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-21). T.l.j. de 10 h à 18 h. Entrée: 22 F. Jusqu'au 30 juillet.

PARCS ET PROMENADES DE

de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jasqu'an 30 juillet.

PABCS ET PROMENADES DE PARIS. Partilen de l'Armani, cilerie d'actuainté, 21, boulevard Morianai (42-75-33-97). Tij. s' lun, de 10 h 30 à 18 h 30, diss. de 11 h à 19 h. Jasqu'an 3 septembre.

PRIX NIEPCE 1989. Cestre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). Tij. s' mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du manée). Jusqu'an 4 septembre.

PRIX DE GRAVURE LACOURIÈRE 1979 - 1988. Bibliothèque Nationale, Rotonde Colbert, 6, rue des Petits-Champs et 2, rue vivicane (47-03-81-26). Tij. s' dim. et jours fériés de 12 h à 18 h 30. Jusqu'an 29 juillet.

QUAND PARIS DANSAIT AVEC MARIANNE. Manée du Petit Palais, av. Winter Charchill (42-65-12-75). Tij. s' lan. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Rottée : 25 F. Jusqu'an 17 augu (47-05-01-34). Tij. s' lon. de 10 h à 17 h 45. Batrée : 16 F. dim. : 8 F. Jusqu'an 17 septembre.

Jeudi 29 juin

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET ES HOPITAUX PARISIENS, Musée es hônitaux, 47, quai de la Tournelle. T.l.j. lun, et mar, de 10 h à 17 h. Jusqu'au

30 octobre.

RÉVOLUTION FRANÇAISE SOUS
LES TROPFOUES. Musée mational des
Arts afticarins et océaniens, 293, av. Danmescal (43-43-14-54). T.I.J. af mar. de 10 h
à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dist.
de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 30
sentembre. septembre.

HENRI IE SIDANER. Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (42-24-07-02).

This of lun. do 10 h à 17 h 30. Entrée: 25 F. Jusqu'an 16 juillet.

LES SÉCLES D'OR DE LA MÉDE-CINE. Padeus XV - XVIIP. Muséum d'histoire naturelle, galerie de médeuis 36, rue Geoffiny-Sains-Filiaire (43-36-14-41).

This of mar. de 10 h à 17 h, sam. et dim. de 11 h à 18 h. Estrée: 25 F. Jusqu'an 18 décembre.

THÉATRE ET RELIGION EN ASIE. ANDROALES EL SEASIEUT EN ASIE.
Costumes, manganes, menformeties, embres.
Minsée Kwok Ön, 41, rue des FranceBourgeois (42-72-99-42). T.L.; sauf sam.,
dim. de 10 h à 17 h 30. Entrée ; 10 F.
Jusqu'au 31 décembre. Jusqu'au 31 decembre.
TUROQUE: MAINS DE FEMBAES.
Musée de l'Homme, hall, palais de Chaillot,
place du Trocadéro (45-53-70-60). T.l.; st
mar. et jours fériés de 9 h 45 à
17 h 15.Entrée libre, Jusqu'au 30 septem-

UBU : CENT ANS DE RÈGNE. Masso-galerie de la Seita, 12, rue Sarcouf (45-56-60-17), T.L.j. af dim. et jours féxiés le 11 h à 18 le Jusqu'an 1ª juillet.

Centres culturels 1789 : LE PATRIMOINE LIBÉRÉ.
Bibliothèque de l'Arienal, 1, rue Suily (4277-44-21). T.L.; de 12 h à 18 h. Entrée :
20 F. Jusqu'an 10 septembre.
ALLIAGES ET ALLIANCES. Des
kijoux, et des armes d'Onna. Institut du
monde arabe, 23, quei Saint-Bernard (4051-38-38). T.L.; s' hm. de 13 h à 20 h.
Entrée: 20 F. Jusqu'an 8 octobre.
L'YTOTE ADECEY. Considération LYBER ARICEX, Curré des Arts, pare floral de Paris, bois de Vincesnez, catrée château. T.l., et sam, et lan. de 10 h 30 à 19 h. Estrée : 8 f. (catrée du parc). Du 23 juin au 10 septembre.

ASSEYEZ-VOUS EN SUÉDOES : Treis efectations d'art de memble su

Treis générations d'art de memble en Suède, Centre culturel suédeis, bôtel de Marie - 11, rue Payense (42-71-82-20). T.I.J. of inu. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 13 juilcrossement de Signes, Institut du monde arabe, 23, quai Seint-Bernard (40-51-38-38), T.L.j. af hm, de 13 h à 20 h. Jusqu'au 16 acût,

Jusqu'an 16 soft,
ESTAMPES ET RÉVOLUTION: 200
APRÈS. Centre mational des Arts plantiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55), Tij.
af mar. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Du 27 juin au 27 scott.
L'EVENTAIL A TOUS VENTS. De XVIT siècle à son journ. Le Louvre des Amiguaires, 2, place du Palair-Royal (42-97-27-00). T.l.; of hun, et fêtes et du 14 au 17 juillet de 11 h à 19 h. Fermô le dimandra

17 Juillet de 11 h à 19 h. Fermé le cinnanche du 16 juillet au 4 septembre. Entrée :
20 F. Jusqu'an 22 juillet.
FRANK HORVAT. Côté mode. Espece
photographique de Paris, Nouveau Forum
des Halles, place Carrée - 4 à 8, Granda
Galerie (40-26-37-12). T.J.J. st han. de 13 h
à 18 h, sam., dim. jusqu'a 19 h. Entrée :
7 F. Jusqu'an 2 juillet.
IMAGES INTERNATIONALES
POUR LES DROVIS DE L'HOMME ET
DU CITOYEN. Couvent des cordeliers,
15, roe de l'Ecolo-de-Médocime (43-2945-73). T.J.; sf han. de 10 h à 19 h, nocturne mer. jusqu'a 22 h. Entrée : 15 F.
Jusqu'an 14 juillet.
FPETER KNAPP. Centre culturel suisse,

PETER ENAPP. Centre culturel suisse,

PETER ENAPP. Centre culturel suisse, 32, rue des France-Bousgoois (42-71-44-50). T.I.], af lan, et mar. de 13 h à 19 h. Jusqu'an 2 juillet.

MAITRES FRANÇAIS 1538 - 1808. Densies de la donation Mathias Polakoritz à l'École des Bomm-àrts. Ecole nationale supérioure des Bomm-àrts. Ecole nationale des Petits - 14, rue Bomaparte (42-60-34-57). T.I.j. af mar. de 13 h à 19 h. Hantrés : 20 F. Jusqu'an 2 juillet.

PETITS ET GRANDS THÉATERS DU MARQUES DE SADE. Paris Art Center. 36, rue Falguière (43-22-39-47). T.I.j. af dim., han. et jours fériés de 14 h à 19 h. Jasqu'an 1 juillet.

SUPPORTS DE RÉVES. Fondation Dapper, 50, av. Victon-Hugo (45-00-01-30). T.I.j. de 11 h à 19 h. Hantrés : 15 F. Jusqu'an 16 septembre.

SYMBOLAQUE ET BOTANGUE. Le seus caché des tablémax de flours an XVIP-sièce. Trisuan de Reguestile, bois de Boulogue (40-67-97-00). T.I.j. de 11 h à 19 h. Hantrés : 5 F. (emtrés da pare). Du 23 juin au 17 août.

MIETAM TINGUELY. Centre culturel

44-50). T.1.; st kun, et man, us 13 a a 17 a.

Jusqu'su 2 juillet.

SERGRO VALADREZ ESTRADA. Le

Sunset, 60, rue des Lounbards (40-2646-60). T.1.; sf dim. à partir de 22 h.

Jusqu'su 2 juillet.

IE VOYAGE EN ITALIE. Les photographes français en Italie 1848 - 1928.

Pondation Dosse - Thiers, 27, place SaintGeorges (48-78-14-33). T.1.; sf lun, de 11 h

à 18 fi 30. Emirée: 15 F. Jusqu'au 31 août.

Galeries

CHRISTINE ANKAOUA. Galerie Poiaris, 8, ruo Saine-Claude (42-72-21-27). Jusqu'an 12 juillet. ARTSCHWAGER, MORLEY, RUS-CHA. Galerie Georges Lavrov, 42, ruo Beanbourg (42-72-71-19). Jusqu'an 15 juil-let. ASPECIS DE L'ART MODERNE EN FRANCE 1920 - 1969. Galerio Duniel Malingue, 26, av. Matignon (42-66-60-33): Junqu'an 1 juillet. Jusqu'an è juillet.
AU-DEILA DES PVETCUES. Passer de la Sellint.
28 his, bel Sébestopol (42-78-01-91).
Jusqu'an è juillet.
GLEN BAXTER. Galerie Samia.
Sacuma, 2, impane des Bourdonnais (42-36-44-56). Jusqu'an 13 juillet.
ANDER BEAUDEN. L'Atelier Lambett, 62, rue La Roétie (45-63-51-52).
Jusqu'an 30 juillet.
BERTHOLLE Hailes des aumées 1958-BERTHOLLE Halles des sanées 1938-1968. Galerie Calla Mérite, 17, rue des Beaux-Arts (46-33-04-18). Jusqu'au 1-juillet.

1º juillot.

REUYS, BRECHT, ROSENOUIST, RAUSCHENBERG, WARHOL. Galerie Autoine Canden, 17, row Koller (43-38-75-51). Josqu'an 13 juillet.

IAMOS BROWN. Scalpours et peisenen. Guinrie Letong, 13, roe de Tilifran (45-63-13-19). Junqu'an 25 juillet.

MARC CHAGALL. Galerie Barico Navarra, 75, roe du Paubourg-Saint-Honoré (47-43-63-66). Junqu'an 15 juillet.

THIERRY CHEVERNEY, CRISTINA
TIANO. Galerie Charles Cartwright, 6, rue
de Braque (48-04-86-86). Jusqe'em 13 junilet. / Galerie Charles Cartwright, 6, rue de
Braque (48-04-86-86). Jusqe'am 13 juillet.
GENEVIÈVE CLAISSE. Galerie
Franks Berndt Bestille, 4, rue Saint-Sabin
(43-55-34-07). Jusqe'am 1 juillet.
CLAVE. Galerie Patrice Trigam, 4 bis,
rue des Beaux-Arts (46-34-15-01).
Jusqe'am 31 juillet.
FRANCESCO CLEMENTE. Galerie
Yven Lambert, 108, rue Vieille-da-Temple
(42-71-09-33). Jusqe'an 30 juin.
ROBERT COMBAS. Galerie Beaubourg, 23, rue du Reserd (42-71-20-50).
Jusqe'am 8 juillet.
MARC COUTURIER. Galerie Michel

Jusqu'an 8 millet.

MARC COUTURIER. Galerie Michel
Videl, Sé, rue du Faubeurg-Saint-Antoine
(43-42-22-71). Jusqu'an 28 jain.

ERIC DALHIS. Galerie Montenay,
31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'an 1e millet.

1" juillet.

RÉGIS DEPARIS. les escalemanns.
Galerie Claude Saussel, 18, pl. des Vosges
(42-77-16-77). Jusqu'au 8 juillet.

JEAN DUBUFFEL. Regards sur la
peaste d'un philosophe. Galerie Josume
Bucher, 53, rus de Seins (43-26-22-32).
Jusqu'au 20 juillet.

REFENARTO DUBENTE. MACREAU.

BERNARD DUFOUR, MACREAU. Galerie Jacques Barbier - Caroline Beltz, 9, me Mazarine (43-54-10-97), Jusqu'au JEAN EDELMANN. Galeris d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-24-28). Jusqu'an 30 juin. ESQUISSES ET DESSINS. Du XVP-su XX silela. Galeris Charles et André Bailly. 25, quai Voltaire (42-60-36-47). Jusqu'an 17 juillet.

EVENT FLUXUS ET ARTESTES DE HAPPENINGS, Galerie 1900-2000, 8, rec Bonsparte (43-25-84-20), Jusqu'au 29 juil-

let.

SAM FRANCIS II. Tolles grande formarks. Galerie Joan Fournier, 44, rue Onincampoiri (42-77-32-31). Jusqu'an 1 juillet.

LEE FRIEDLANDER. Galerie Zabrislie, 37, rus Onincampoir (42-72-35-47).

Jusqu'an 8 juillet.

E. OTHON FRUEZ. Galerie Katiz Granoff, place Benavan - 92, Fg-Saint-Honoré
(42-65-24-41). Jusqu'an 30 juin.

FROMANGER. Galerie Isy Brachot.
40, rus Mazznius (43-25-09-22). Jusqu'an
14 juillet.

CHEDISTIAN GALTIN Galerie.

14 juniel.
CHRISTIAN GALZIN. Galeria
Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg (4278-05-62). Jusqu'an 29 juillet.
PABLO GARGALIO. Galerie Merwan
Hoss. 12, rue d'Alger (42-96-37-96).
Jusqu'an 13 juillet. Jusqu'an 13 juillet.

MICHEL HAAS. Galerie Regards,
11., rue des Blancs-Manteaux (42-7719-61). Jusqu'au 8 juillet.

HAPPENINGS ET FLUXUS. Galerie du Génie, 23, rue Keller (48-06-02-93).

Jusqu'au 18 juillet. Galerie de Poche,
3, rue Bonaparte (43-29-76-23). Jusqu'au
20 juillet.

29 juillet.
AUGUSTE HERBIN. Galerie J.-E.
Resche, 20, rue de Seine (43-29-44-03).
Jusqu'an 30 juin.
GOTTFRIED HONEGGERCORNELIA HESSE, Père et fille. Galerie
Gilbert Brownstone et Cie, 9, rue SaintGilles (42-78-43-21). Jusqu'an 29 juillet.
ESIDORE ISOU. Estretian avec Jenne
Cocteau. Galerie Michel Broombond,
46, rue de Seine (43-25-34-70). Jusqu'an
15 juillet.
JEANCLOS, LE TYMPAN DE

15 juillet.
JEANCLOS, LE TYMPAN DE SAINT-AYOUL A PROVINS. Galezie Albert Lerb, 12, roe des Bessus-Arts (46-33-06-87). Jusqu'an 18 juillet.
PETER JOSEPH. Galerie Lasge-Salomon, 57, rue du Tempis (42-78-11-71).
Jusqu'an 8 juillet.

EANTOR. Plus lels, ries l. Galerie de France, 50-52, rae de la Verrarie (42-74-38-00). De 23 jain en 1 septembre. ANISH KAPOOR, WOLFGANG LAIB, RICHARD LONG, Galerie Le Gall-Poyroulet, 18, rae Keller (48-07-04-41). Jusqu'an 22 juillet. KAPÉRA, Galorio Ariette Gimeray, 12, rue Mazarine (46-34-71-80). Jusqu'es 1 juillet.

12. rae Mazarine (40-34-71-30). Jusqu'as l'inillet.
CHARLES LAPICORIE. Cauves sur papier. Gelerio Thomas Le Guillon, 1, av. de Messine (45-62-25-04). Jusqu'an 13 piùlet. / Halles sur telles de 1940 à 1973. Galerie Louis Carré, 10, av. de Messine (45-62-57-07). Jusqu'an 13 piùlet.
CHARLES LAPICQUE, DOMINI-QUE DICEON. Galerie Alein Oudin, 47, rue Quincampoix (42-71-83-65). Jusqu'an 29 juillet.
ERICA LENNARD. Chaq heures pour le photographie. Galerie Agatha Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'an 7 juillet.
LORAN. Galerie Jean Camica, 8, rue des Beann-Arts (46-33-95-63). Jusqu'an 2 juillet.
DAVID MACH. Galerie Nikki Diraga'an 2 juillet.

2 juillet.
DAVID MACEL Galerie Nilkit Disna.
Marquardt, 9, place des Voages (42-7821-00). Jusqu'an 31 août.
LOEC MADIEC. Galerie Lamaignère
Seint-Germain, 43, rate de Saintouge (4804-59-44). Jusqu'an 14 juillet.
MATIEES FRANCAIS DES XIX ET
XX SECCLES. Galerie Schmit, 396, rase
Saint-Honoré (42-60-36-36). Jusqu'an
20 juillet.

20 juillet.
MIRO. Galorie Adrien Maeght, 42, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'an 1 septemore.

NOUVELLE POLOGNE. Espacetemps, 27, rae Sans-Dominique (45-5118-39). Jusqu'su 30 septembre.
L'ORIET DU PELIEF, Galerie Natalic
Séronsel, 34, rue de Some (46-33-03-37).
Jusqu'su 5 juillet.

Jusqu'sa 8 juillet.
OBIET OBIECTIF, Galorie Daniel
Templon, 30, rue Beaubourg (42-7214-10). Jusqu'an 22 juillet.
CLAUIRO PARMECCIANI. Galorie
Durand-Dessert, 43, rue de Montmormo;
(42-78-29-66). Jusqu'an 22 juillet.
PEINTURES FLAMANDES XVP
XVII' SIÈCLE. Galerie d'art Saint-Houoré, 267, rue Saint-Houoré (42-6015-63). Jusqu'an 13 juillet.
CLUSEDEE DEN ONTE Galorie.

15-03). Jusqu'an 13 juillet.
GIUSEPPE PENONE. Galorie
Durand-Dessert. 3. rue des Handrichtes
(42-77-63-60). Jusqu'an 22 juillet.
PECASSO ET L'ATELIER PERRE.
HUGO. Galerie Vallet. 41, rue de Seine
(43-29-50-24). Jusqu'an 30 juin.
POLIAKOFF ET DOUCET. Galerie
Ariel, 140, bd. Hanaszann (45-62-13-09).
Jusqu'an 30 juin.
MICHEL POTAGE. Galerie I. et. 1.

MICHEL, POTAGE, Galeria J. ez I. Dongry, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Du 26 juin an 20 juillet. ARNULF RAINER. Galerie Stadler, 51, rue de Scine (43-26-91-10). Jusqu'au. 8 juillet. 8 juillet.

DANIEL ROTEL Galaria Claudine
Papillon, 59, rue de Turcana (40-2998-80), Du 21 juin au 29 juillet.

LES RÉALITÉS NOUVELLES 1946 –
1956, Galeria Franka Beradt, 11, rue de
l'Echaudé (43-25-52-73). Imagaint l'éjuillet.

LES SALUEURS, Held mrtisten contemporales autour de Jean Hellens. Art of this Century, 3, me Viscond (46-33-57-70), Jusqu'en 19 juillet. NICOLAS SCHOPFER. Scaletures. Galerie Denise Rané, 196, bd Saint-Gernam (42-22-77-57). Jusqu'un 23 sep-

CINDY SHERMAN. Chieyenness, choyens, Galerie Crousel-Robelles, 40, rus Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'au 22 juillet. IA SOCIÉTÉ PILITEIXE ÉGALI-TAIRE. Galerie Bernanos, 31, avenue Georges-Bernanos (49-29-14-59). Du 22 jain au 2 juillet.

IRANNE SOCQUET. Galerio Flarrette
Morde, 88, rue Saint-Martin (42-7185-75). Jusqu'an 13 juillet.
WOLPGANG STAERLE. Galeria Sylvane Lorenz, 13, rue Chapon (48-0493-02). Jusqu'an 15 juillet.
MARTIN SZEKELY. Galerie Niotu.,
25, rue du Renard (42-78-96-97). Jusqu'an
3 juillet.
TAL COAT. Galerie Fanny Guillos.
Laffaille, 133, bd Haustmann (45-63Laffaille, Tae Galerie Ev Brachot,
35, rue Gudnégaud (43-54-22-40).
Jusqu'an 21 juillet.
THÈMES DE L'AGE CLASSQUE.
Galerie Pardo, 160, boulevard Haustmann (45-63-55-40). Jusqu'an 30 juin.
MIRTAM TINGUELY. Dus samées 60 succ samées 80, Galerie Beaubourg. 3, rue Pierro-an-Lard (48-04-34-40). Jusqu'an 29 juillet.
HERVE TELÉMAQUE. Galerie J.
Moussion, 110, rue Vicille-du-Temple (48-67-591). Jusqu'an 30 juin.
UN CHEMIN DE RÉVOLUTION DANS LE PARC DE SAINT-CLOUID.
Galerie Boile, 10, rue de Saine (43-2636-34). Du 27 juin su 13 juillet.
EDOUARD VUILLARD, 1963-1946 le chemin de la crémion. Galerie Bellier.,
quei Voltaire (42-60-74-72), Jusqu'an dein Lobon, 34, rue des Archives (42-72-

l" juillet.

WILLIAM WECMAN. Galorie Busdoin Labon, 34, rac des Archives (42-7209-10). Jusqu'an 13 juillet.

WISWANADHAN. Gelorie Durthon.
Speyer, 6, ron lacques-Callot (43-5478-41). Jusqu'an 1" juillet.

Région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT. Populaire on Discourtif. L'art de spectacle forain. Centre culturel de Boulogne-Billencourt, 22, rue de la Belle-Feuille (46-84-77-95), 71.j. de 9 h à 21 h, dien, de 10 h à 12 h, Jasqu'an 2 juillet. ERITIGNY-SUR-ORGE. Deda

sections of the control of the contr

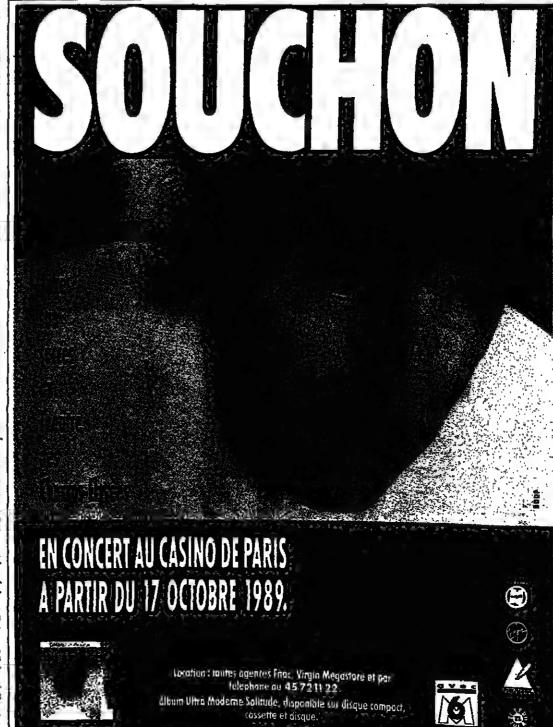
MALAKOVY, Biotolog Capada

MALAKOFF, Bistrico Caminum. Pro-menade dans un musice basejaniro. Contru-cuitoral communal. 24, rue Béranger (47-46-75-00). Mar. do 12 h à 13 h 30 h 19 k, vos, de 10 h à 12 h st de 13 h 30 h 19 k, sum de 13 h 30 à 19 h, dim de 10 h à 12 h. Jusqu'as 2 juillet. NEUHLIX-SUB-MARNE. Les Besteins de Marthe Geuneweldt et les Marthiass d'Emile Budus. L'Aractru, chitrass Cufrico. 39, ev. du Géofani-do-Gaulle (43-08-82-35). Mardi et josé de 14 h à 18 h. Jusqu'as 30 juillet.

clina et jours Strins de 11 h à 18 h Jasqu'ses
30 juillet.

PARES-LA DÉFENSE. Missary. Cartes
blanche à le pulerte Dantel Lelong. Galorio
La Défense Art 4, Patrimoine de monde,
15, pl. de La Défense (49-00-15-96).
Jesqu'an 29 juin.

PONTOESE. Camille Phanara. Genvaras. Missõe Pissara de Pontoine, 17, rue
da Chiman (30-38-03-05). Tij., af jus.,
mat. et jours Brits de 14 h à 18 h. Jasqu'an
30 octobre. Jacques Villon. Gramarus.
hémés Tarvet-Delacoust, 4, rue Lamarcior
(30-38-03-40). Tij., af mar. et jours fériée
de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jasqu'an
30 octobre.



Radio-télévision

Europe 1993



Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté demache-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » O Film à éviter u On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chaf-d'empre en chassique.

Jeudi 29 juin

.

20.40 Téléfilm: Une vie de stur. 22.10 Série: Dans la clas-leur de la mait (2: partie). 23.00 Feaffleton: La citadelle (1º épisode). 23.50 Journal et Mitéo. 0.10 Série: Drôles d'histoires. 0.30 Documentaire: Histoires naturelles. 1.00 Feaffleton: C'est déjà demais.

20.35 Châna: PEté en pente donce un Film français de Gérard Krawczyk (1986). Avec Jacques Villeret, Joan-Pierre Bacri, Pauline Lafont, Guy Marchand. 22.25 Magnine: Edition spéciale. Thème: L'argent de la Corse. 23.45 informations: 24 heures sur la 2. Avec le magazine européen Puissance 12. 0.85 Métées. 0.10 Solmante secondes. Gilbert Trigano. 0.15 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

20.35 Cinéma: le Vienx Fuell un Film français de Robert Eurico (1975). Avec Romy Schneider, Philippe Noiret, Jean Bouse. 22.20. Documentaire: Oradour. Deuxième partie: Anjourd'hui, la mémoire. L'évolution et la conservation des ruines du village. 23.38 Journal et Métée. 23.55 Sport: Jumphez.

20.30 Cheima: Gangnin, le loup dans le noiell le Film franco-dancis de Henning Carison (1985). 22.25 Flash d'informations. 22.30 Cheima: Ricky business le Film américain de Paul Brickman (1983) (v.o.). 0.00 Cheima: Noia Darking n'en fait qu'à sa tôte le le Film américain de Spilic Lee (1986) (v.o.). 1.25 Cheima: Cayenne Palace le Film franco-suisse d'Alain Maline (1987). Avec Richard Berry, Jean Yanne, Xavier Deluc, Olivia Brungar.

LA 5

20.30 Téléffin : Sexe, munique et meurtre, 22.15 Magazine : Casé Cina, 22.36 Cinéma : Voluptés aux Canaries de Film français de Michel Leblanc (1986), Avec Michèle Letka, Christopher Gil, André Kay, 23.50 Sport : Teanis Tournoi de Wimbledon : résumé de la journée. 6.80 Journal

de misuit. 0.05 Sport : Temás (suito) 0.40 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.50 Les brigades du Tigre (rediff.). 2.45 La demoiselle d'Avignon (rediff.). 3.10 Journal de la

10.35 Téléfilm : La bombe. 21.25 Série : Clair de bane. 21.20 Six minutes d'informations. 23.25 L'housse de fer (rediff.). 215 Magazine : Clearmes (rediff.). 0.45 Mini-que : Boulevard des clips. 1.10 Variétés : Minitiop (rediff.). 1.40 Les mesters des découvertes du Printença de Bourges 1989. 1.50 His, hit, hit, hourra! 2.00 La princesse du rail

20.30 Série: Les muits révolutionnaires. 21.30 Série: Le tes-tament d'un poète just assessiné. 22.30 Série: Portrait. Croque-Auvergnat et l'atelier de Claude Hommeletre. 23.30 Casima: Dosa Flor et ses deux assis. Film brésilien de Bruno Barreto.

FRANCE-CULTURE

28.30 Dramatique. Le voyageur. 21.30 Profils perdas. Nuits magnétiques. Histoires de bruit. 0.05 Du jour an lendemain. 0.50 Minsique: Coda, John Peel.

FRANCE-MUSIQUE

21.00 Concert (en direct de la Villa Médicis à Rome):
Amériques, de Varese; Quatre lieder op. 22, de Schnenberg;
Six pièces pour orchestre op. 6, de Webern; Le sacre
du printemps, de Stravinski, par l'Orchestre national de
france, dir. Pierre Boulez; sol. Birgit Finnila, alto.
23.20 Club de la musique contemporaine. Le quature à
cordes, 2 moitié du XX siècle. Double canon, de Stravinski;
Livre pour quature I a et b de Boulez; Quature à cordes n° 2
de Ferneyhough; Mémoire de Banoquart; Closer, de Martin;
Quature à cordes n° 2, de Ligeti; Quature à cordes n° 3, de
Carter. 0.30 Autour de paisant. Désournements mineurs.
1.30 Mésodies.

Vendredi 30 juin

13.35 Feuilleton: La ligne de chance. 14.25 Téléfinn: Allous voir si la rone. 16.00 Feuilleton: En cas de bonheur. 16.25 Variétés: La chance aux chansons. 16.50 Cmb Dorothée. Georgie: Tu chantes, tu gagnes: Les chevaliers du zodiaque. 18.05 Série: Las russ de San-Francisco. Le procès de la terreur. 18.55 Avis de recherche. 19.05 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La rone de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Variétés: Avis de recherche, invitée: Evelyne Loclercq. Variétés: Eddie Brickell, Jason Donovan, Axel Bauer, Marin, Joan-Pierre Francois, Smain, La Lambada (danse du Brésil). 22.30 Magazine: Choes. Sommaire: Les héros; Les térmoins témoignent; Les reportages; Planète express. 23.20 Journal et Météo. 23.40 Fepalleton: Le joyan de la courenna (6 épic segents très spéciaux. Le rôle d'une berceuse.

The second second

A 2

13.45 Série: Faicon Crest. 14.36 Rendicton: Projet Atlantide. (dernier épisode). 15.35 Magazine: Du câté de chez fille. (dernier épisode). 15.35 Magazine: Du câté de chez fille. (dectour? 17.86 Flash d'informations. 17.85 Magazine: Graffitis 5-15. Lady Occar; Quick et Flupice; Grafficultiers: La petite merveille. 17.55 Jen: Trivial porsuit. 18.28 Série: Top models. 18.45 Jen: Dus chiffres et des lettres. 19.10 Actualists régionales. 19.35 Série: Lucofisca à tout faire. 28.60 Journal et Misée. 28.35 Série: Eurofisca à tout faire. 28.60 Journal et Misée. 28.35 Série: Eurofisca a tout faire. 28.60 Journal et Misée. 28.35 Série: Eurofisca (na prend la Bastille. Invités: Daniel Bensuid (Mol. la Révolution). Cande Mazaurie (La Révolution française, Antoine Casanova (Vive la Révolution), Philippe de Villeus (Lettre coverte sur coupeurs de tête et aux menteurs du Bicentenière). Gilles Lapouge (La Révolution, de Robert Margorit); Evocation du livre d'Henri Guillemin (Silence aux panires). 23.60 Journal et Misée. 23.15 Solumba secondes. Jorge Semprun, ministre espagnol de la culture. 23.20 Cioéma: Autopale d'un meautre. Bu Film américain appear le Paranipage (1959). Des acteurs étonnants. d'Otto Preminger (1959). Des acteurs étonhants. 1.55 Magazine: Du côté de chez Frod (rediff:).

13.36 Magazine: Regards de fessane. En direct de Toulouse. Invitée: Alberte Dal, agriculmice. 13.57 Finsh d'informations: Spécial Bourse. 14.60 Magazine: La vie à cessur. 14.30 Magazine: Cest pus jeste, 15.30 Sport: golf. La Pengeot open de France 1989, en direct de Chantilly. 17.00 Finsh d'informations: Spécial Jesses. De 17.95 à 18.60 Annue: 3. 17.95 Petit ours brun. 17.96 Ulyase 31. 17.16 Tous Senvyer. 17.35 Signé Car's eyes. 18.60 1789 am 17.16 Tous Senvyer. 17.35 Signé Car's eyes. 18.60 1789 am 18.30 Jes: Questions pour un champion. Animé par Julien 18.30 Jes: Questions pour un champion. Animé par Julien 18.30 Jes: Questions pour un champion. Animé par Julien 18.30 Jes: 19.60 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la végion. 19.58 Densha animé: Denver, le deraghe: Thalessa. De Georges Pernoud. Sanvé des canx. de zine: Thalessa. De Georges Pernoud. Sanvé des canx. de zine: Thalessa. De Georges Pernoud. Sanvé des canx. de Pantire côté. Films d'animation de René Laloux. Ernest petite. Les escargots, Comment Weng-Go fut sanvé, Hruest patite. Les escargots, Comment Weng-Go fut sanvé, Hruest patites. 23.15 Muniques, manique. Méphisto-value et Funfamilles, de Liszt, par Françoise Buffet-Amenijevic, piano.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.38 Cinéma: Y a-6-il un pilote dans Parion ? mm Film américain de Jim Abrehams, Devid et Jerry Zucker (1980).

14.59 Pochettes surprises. Anson, de F.-R. Laberthe.
15.25 Cinéma: I Tiriumahin. II Film américain de Mike Hodges (1986). 17.10 Mangazine: Deminet. 17.35 Cabou Hodges (1986). 17.10 Mangazine: Deminet. 17.35 Cabou Codia. Molienissimo; Karafé Kat; Street frogs. For clair Jesqu'à 29.30. 18.38 Dessin animés: Ca. cartooa-jesqu'à 29.30. 18.38 Dessin animés: Ca. cartooa-jesqu'à 29.30. 18.36 Dessin animés: La cartooa-jesqu'à 29.30. 18.30 Dessin animés: La cartooa-jesqu'à 29.30. 18.30 Dessin animés: La cartooa-jesq

21.20 Flash d'informations. 21.25 Testifim : Un royanne pour Madame Simpson. 22.55 Flash d'information. 23.00 Chaina : Peggy Sue s'est mariée, au Film américain de Francis Ford Coppola (1986). Avec Kathleen Turner, Nicoles Cage, Barry Miller. . Comédie sentimentale et nostalgique, belle évocation des «sixties». 0.35 Chaina : Les plus disques des agents secrets. a Film américain de Normau Abbott (1966). 2.05 Chaina : La vie est belle, II Film man Abbott (1966). 2.05 Chaina : La vie est belle, II Film franco-belgo-zalvois de Benoît Lamy et Ngangura Mweze (1987). Avec Papa Wemba, Krubwa Bibi. 3.45 Chaina : Milchel Strogoff, a Film franco-yongoslave de Carmine Gallons (1956). Avec Curd Jurgens, Geneviève Page, Jean Parédès. 5.35 Série : Stalag 13, 6.96 Documentaire : Géo spécial (2).

LA 5

13.35 Série : L'imspecteur Derrick. 15.00 Sport : Temés. Tournoi de Wimbledon, en direct. 19.00 Série : Sepercopten. Contambation. 20.00 Journal. 20.30 Teléfèm : Le taent de la unit. 22.30 Deux files à Miami. Contrevérité. 23.30 Sport : Temés. Tournoi de Wimbledon : résumé de la journée. 9.00 Journal de minuit. 8.05 Sport : Temés (quite). 9.20 L'impecteur Derrick (rediff.). 1.20 Les brigades du Tore (rediff.). 2.25 La demoiselle d'Arigana (rediff.). 2.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.05 Journal de la meit. 3.10 Temésesse et passion (rediff.). 3.35 Série : L'imae seur. 4.20 Voisin, vuisine (rediff.). 6.20 Mesique : Aria de rête.

M 6

13.45 Série: Clair de lune (rediff.). 14.35 Fenilleton: Manregard (1st épisode). 15.56 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 16.10 Mussique: Boulevard des clips. 17.05 Hit, hit, hourra! 17.10 Série: L'houmne de clips. 17.05 Hit, hit, hourra! 17.10 Série: L'houmne de clips. 17.05 Hit, hit, hourra! 17.10 Série: L'houmne de clips. 17.45 Variétés: Multitop. 18.40 Série: L'houmne de 18.01 J.54 Six naimnes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.35 Téléfilm: An nous de la foi. 22.15 Série: Clair de 19.35 Téléfilm: An nous de la foi. 22.15 Série: Clair de 19.35 Téléfilm: An nous de la foi. 22.15 Série: Clair de 19.35 Téléfilm: An nous de la foi. 22.15 Série: Clair de 19.35 Téléfilm: Al nous de la foi. 22.15 Série: Clair de 19.35 Musleauxi. Heales and des cline. 1.10 Variétés: Multitop (rediff.). 23.15 Sery clip. 23.45 L'hominé de ver (contr.).

can: Boulevard des clips. 1.18 Variétés: Mathitop (rediff.).

1.40 Musique: Boulevard des clips. 2.00 La princesse du rail (rediff.). 2.25 Mauregard (rediff.). 3.20 Magazine: Adventure (rediff.). 4.05 Variétés: Serge Reggiani.

5.00 Mauregard (rediff.).

19.00 Espagnol: Méthode Victor nº 10; 19.30 Documentaire: la Révolution française, La dictature. 29.36 Série: Les muta révolutionnaires. 21.30 Série: Le testament d'un juif assassiné. 22.30 Documentaire: L'héritage de la chouette, de Chris Marker. Mythologie et cosmogonie. 23.30 Chrisma: Bouda sanvé des essex. Film français de Jean Remoir.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-Archives. L'histoire de Blaise Cendrars.
21.30 Musique: Hack and blue, Jazz: polémiques et controverses. 22.40 Naits pasquétiques. Histoires de bruit. 0.05 Du
jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. John Peol.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.09 Concert (en direct de Baden-Baden): Symphonie en ré majour, de Gossee; Concerto pour piano et orchestre nº 16 en ré majour K 451, Air de concert K 577, Air de concert K 578, Symphonie nº 40 en soi mineur K 550, de Mozart, par K 578, Symphonie nº 40 en soi mineur K 550, de Mozart, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk de Baden-Baden, l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk de Baden-Baden, l'in Michael Gielen; sol. Margaret Marshall, soprano, Bernhard Wambach, piano. 22.20 Pressières loges. Albert Lance, bard Wambach, piano. 22.20 Pressières loges. Albert Lance, bard Wambach, ce la Tosca, de Pancini; des Contes d'Hoffmann, d'Offenbach; de Fanst, de Gonnod; de Werther, de Massenet; de Rigoletto, de Verdi. 23.07 Chab de la musique ancienne. L'orgue du collège de Wellesley (Boston) avec lames Christie. 6.36 Poissons d'or. A 1.30, Les poissons d'or du passé: Boleslaw Szabelski.

Audience TV du 28 juin 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

ANOMERICA EMPERATOR				t	CANAL +	LA 5	M6
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV	TF1	A2	FR3	CASEAL T		Petite meleco.
	less %}	Banda annonce	Actuel région	Actual région.	Top 50 2_9	Supercoptari 4.3	2.1
19 h 22	44.3	20.3	5.9	8.7	Rech	Supercopter*	Cher oncie 89
		Rose fortune	Homes & tout	19-20 info 6-8	3-0	5,2	2.0
.19 h 45	46.6	24.9	4.6	La chass	Nella part	.Journal	Publicité
		Journal	Journal 10-8	9.8	1.5	5.9	5.3
20 h 16	58.9	25.1	Picque aidigy	Tournai danse	Cinés selies	Paradia requiss	S.9
		Secrée soirée 27-0	11.8	4.4	2.5	11.6	Pauve Jeen
20 h 55	61.2	Sacrée solvée	Valida aspoirs	Toursol dance	Proces d'amoss	Paradia require 11.3	2.4
	59.7	28.7	10.7	3.9	2.5	Publishé	Cieir de lune
22 h 8		Banda armonda	Documentaire	Solr 3	Plus dingrate	6-2	2.2
22 h 44	32.5	7.6	9.0	8.7	0.6	<u></u>	<u> </u>
			•				

Connaître ses nouveaux droits

Un passionné au service du « citoyen communautaire »

ressore. Au point o en quoier de tirer sur la pipe qu'il a toujours à la bouche. Il avoue plusieurs pas-sions. Celle-ci lui est venue tardi-vernent, dit-il, au hasard d'uns

rencontre.

La trentaine passée, M. Christian Bonhoure découvre le droit communautaire. Il « mord » à l'hameçon : le vollà replongé l'hemecon: le vous reparations dess des études universitaires. Ce nouvel espace juridique, qu'il avait jusqu'alors totalement ignoré, le passionne. Il devient chargé d'enseignement à l'université Paris-I. Plus il en sait, plus il s'étonne : la construcce à donné maissance à européanne a donné naissance à de nouveaux droits, dont disposent trois cent vingt millions de personnes laissées dans l'igno-rance. Or c'est en connaissant ces droits, en les revendiquent, ces drons, en les revendiquent, que les citoyens feront l'Europe. Telle est la conviction de ce jeune juriste qui, depuis six mois, concile ses idées et la pratique per le blais du service « Euro-depie » (*)

droit > (*). M. Christian Bonhoure passe deux matinées par semaine dans les bureaux parisiens de la Com-mission de Bruxalles. Par 16/6mission de Bruxelles. Par télé-phone, par courrier ou sur rendez-vous, il répond sux inter-rogations de tout un chacun sur les droits que reconnaît le Com-muneuté suropéenne. Libre éta-blissament, libre circulation, libre prestation de services, droit de séjour, équivalence des diplômes, couverture sociale... Pour répondre à tous les cas particuliers, M. Christian Bonhoure se plonge — avec délectation — dans les textes législatifs, épluche les directives, fouille dans la jurisprudence.

Au hasard des questions qui lui sont posées : faut-il payer

(*) Service * Euro-droit * .

Représentation en France de Communautés experiences, 61. rue des Belles-Feuilles, 75016 Paris, les hindi et vendredi de 9 heures à 13 heures.

Tél.: 45-01-58-85, posts 433.

Comme pratiquement tous ceux qui se sont intéressés de très près à la question, il feit partie du club des conveincus. Partiez la d'Europe... il devient intéressèle. Au point d'en oublier de trar sur la toine ou'il a touiours à pro-Ran ? Evience il un estate cais désireux de travailler aux Pays-Bas ? Existe-t-il un statut d'association européenne ? Chaa association auropeanne r Cha-que cas correspond à une situa-tion particulière. Pas question, donc, de fournir une réponse evocat, mais je peux faire une première étude », estime

M. Christian Bonhoure. Résumé grossièrement, son intiment est le suivant : l'administration est pour le moins réti-cente à l'application du droit communautaire ; c'est aux citoyens qu'il revient de faire entrer ce droit dans les mœurs, en syant recours, au besoin, à la Cour de justice de Luxembourg.

Aussi, à une psychologue alle-mande, titulaire d'un diplôme français, qui lui demande si elle français, qui tui demande si elle peut postuler à un poste dans un hôpital français, il laisse entendre que si l'administration française lui refusait de poste, la Cour, elle, statuerait dans le sens inverse. Manière d'encourager, à mi-mot, un éventuel recours, lequel vien-drait compléter la jurisprudence (qui a d'ailleurs déjà stipulé que equi a d'ameurs deja supora que seuls les emplois relevant de la puissance publique sont réservés aux nationaux). Manière d'apporter sa pierra à la construction

Consommateur saute-frontière

STRASBOURG de notre correspondant

Le apanier de la ménagère est moins cher en France qu'en Allemagne : c'est l'une des conclusions de
l'enquête menée en avril 1989 par le
Consommateur d'Alsace, hebdomadaire édité par la chambre de
consommation d'Alsace, qui a comparé de nombreux prix de part et
d'autre du Rhin. Le panier a été
rempli dans chaque pays en tenant
compte des habitudes alimentaires
et la comparaison opérée sur la base
d'un deutschemark à 3,40 F.

Cependant, l'hebdomadaire

d'un deutschemark à 3,40 F.

Cependant, l'hebdomadaire révèle que passer le Rhin peut faire gagner de l'argent dans de nombreux cas : les laitages, les jus de fruits, les packs de bière ou les pâtes sont meilleur marché en République fédérale, tandis que le consommateur allemand a intérêt à acheter à Strasbourg ou Colmar le café arabica, le champagne, le sucre en morceaux ou les côtes de porc.

Des yaourts à la gélatine

Les produits manufacturés connaissent aussi de tels écarts : la balance penche côté allemand pour le matériel haute fidélité, l'électrobalance penche consendante la materiel haute fidélité, l'électrole materiel haute fidélité, l'électroménager ou la photo. Le mobilier de
cuir — de part et d'autre souvent
d'origine italienne — subit des variations étonnantes : les enquêteurs ont
déniché un salon de cuir pleine fleur
de buffle sauvage à 16180 F en
Allemagne, alors qu'il était affiché
37800 F en France... Les carburants
conservent la paime : le super est
moins cher de 1 F par litre en Allemagne, mais le gazole est presque au
même prix.

Enfin, le Consommateur d'Alsace

même prix.

Enfin, le Consommateur d'Alsace rend très attentif aux différences de normes et de réglementation qui expliquent souent les écarts de prix. Ainsi l'emploi de gélatine est autorisé dans les yaourts allemands et les « camemberts » d'outre-Rhin peuvent ne comporter que 25% de matière grasse contre 45% en France.

† La Consommateur d'Alsace, juin 1989, 16 F. 7, rue de la Brigade-Alsace-Lorraine, 67000 Strasbourg.

La Méditerranée est la « nouvelle frontière » de la CEE estime M. Cheysson

"Europe, c'est la Méditerranée », a déclaré M. Claude Cheysson, récemment élu au Parlement de Strasbourg, au cours d'un débat organisé, lundi 26 juin, par le Club des 101 et le chub Citoyenneté et Intégration sur le thème: « Le Maghreb, la France et l'Europe. » En compagnie de l'ambassadeur d'Algérie, M. Smail Hamdani, et du président de l'association France-Plus, M. Arezki Dahmani, l'ancien ministre socialiste des relations extérieures a plaidé pour une « grande politique européenne de développement à l'égard des pays du sud de la Méditerranée ».

« L'Europe y est contraînte moralement, politiquement et économiquement », a déclaré M. Cheysson.
Pronostiquant une plus grande sévérité des règles européennes d'admis-

sion des étrangers, M. Cheysson a insisté sur les risques de développe-ment de l'immigration clandestine et, donc, du travail clandestin, qui a représente une pourriture redou-table de la société ». M. Cheysson s'est prononcé en faveur du partenariat, d'une intégration poussée, d'accords de proximité entre la Communauté européenne et le Maghreb, d'une politique d'équiva-lences au niveau des diplômes, des pormes industrielles et des régimes fiscanz.

L'ambassadeur d'Algérie a souhaité que les échanges entre le Maghreb et la CEE ne se réalisent pas seniement au plan économique, mais, également, aux niveaux « poll-M. Hamdani s'est interrogé sur la volonté récile de l'Europe. « La

CEE veut-elle dépasser son approche actuelle, ou le Maghreb est-il che actuelle, ou le Maghreu est-il condamné à rester seulement, pour elle, un réservoir de matières premières et un marché important? », a-t-il demandé, s'inquiétant de la « volonté perceptible de l'Europe de s'ouvrir au Japon et aux Etats-Unds, mais de se fermer aux pays du Maghreh »

Maghreb ».

Apostrophé par M. Dahmani, qui regrettait que « le jouet de l'Imntigration soit ressorti avant chaque consultation électorale pour gonfler le Front national », M. Cheyson a rappelé qu'il est favorable au droit de vote des immigrés anx élections levèles. Tout étranger qui contrilocales. « Tout étranger qui contri-bue fiscalement à la société doit avoir le droit de voter et d'être éligi-

S.L

Le Monde Edité par la SARL le Monde

Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Lourens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile
Les Rédacteurs du Monde

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wonts.

Rédacteur en chef

Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles,

Commission parinaire des journant et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

sauf accord avec l'administration

TéL: (1) 42-47-97-27 Télex MONOPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

TÉLÉMATIQUE

1 800 F

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM et index du Monde au (1) 42-47-99-61 **ABONNEMENTS**

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 **AUTRES PAYS** SUISSE BENELUX 790 F 504 F 3 mais 1 486 F 762 F 720 F 6 mois 2 040 F 1 404 F 1 889 F 1 639 F 9 moží 2 650 F

1 300 F 1 20 **ÉTRANGER**: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél: 05-04-03-21 (numéro vert)

nts d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande Changements d'adresse définité muler leur demande deux semai d'eavoi à toute correspondance.

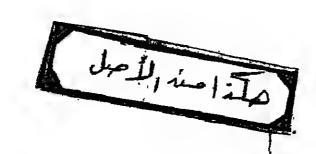
BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE**

5, rue de Monttelswy. Tél : (1) 45-55-91-82 or Télex MONDPUB

1 45 206	136 F
5	1988

ARIS 91-71 F		
0 D0,2	X	•

3 mois	6 mois	9 mois 🔲	1 an
Nom:		Prénom:	
Adresse :		Code posta	
Localité :	ance d'écrire tous les	noms propres en cap	:itales d ⁱ imprimert



REPRODUCTION INTERDITY

chalets

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

				A 0040			
a - to compare to graph to the	apparteme	nts ventes	apparter	nents ventes	Serie Com se	locations non meublees offres	locations non meublees demandes
2º arrdt	10° arrdt	3 pièces 76 m²	17° arrdt	ST-FARGEAU 5/6 p. récent double séj. +	rec. 4/5 p. 116 m + cesc. 22 m, belie récect, + 3 ch., cuis.	Ollica	
2 P. CHARME 685 000	3 PIECES de 60 m² env. 750 000 F Mª GARE DU NORD	TERRASSE 110m²	M- PEREIRE/	pée 2 bains 2 wc. nom- breux rangements beloon parking 2 420 000 F. SEP 43-70-57-56.	doui., It cit, park. rat. m	Paris	Paris Paris
Appart, tout confort bign situé 4º étage sons ascens, petite	tt confort — as vis-à-vis	IMM. RÉCENT PARKING 2 200 000 F, 45-41-11-00.	COURCELLES	SEP 43-70-57-56.	Province	PRÈS MONTSOURS 2 p. 7º étage balcon cuis. équipée parting 4 300 F charges com- prises. 76.: 45-80-55-08.	EMBASSY SERVICE
traveux. 48-04-35-35.	70 13 1M/NUD T4.: 43-87-96-76.	ETUDE DUYERNET	Livrable fin 89 sur plan, restant : 5- 6r. 87 m² en duplex	2 P. Refeit of. cuis. équipée, baine, wc. s/rue. Cleir, calm. A SAISIR	A VENDRE 3 pièces, cuisine, salle		75008 Paris, racharche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE
3º arrdt	BEAU 2 P. 469 000	expertise gratuitement votre appartement AE A1 11 00	Appt. caract. s. combles. 1" niveau : entrée, séj. + cuis. 2º niveau : 2 chbres + a. de		de beins. Grande terrasse, garage, Chauffage incinidual. Duplex.	(Région parisienne)	Balles réceptions avec minimum 3 chembres.
RUE SAINT-MARTIN (3-) APPARTEMENT 42 m² tra- vaux à prévoir. Prix :	Entrée etj. 1 chbre cuis. équi-	45-41-11-00.	beins + s. de douche 3 140 000 F 3 étage 64 m²	92 Hauts-de-Seine	Près du bois et lec. Quartier du Chettesu. Villeneuse d'Asoq. Technologie.	LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS	(1) 45-62-78-99
650 000 F, 42-33-61-15.	PRÈS RÉPUBLIQUE BEAU STUDIO MEUBLÉ	15° arrdt	Séi, + chère + s. de bris + drassing + cuisine 2 236 000 F	NEUILLY-ST-JAMES	Vilineuse-d'Asci. Technologie. 5 tillomètres de Lille. Prix: 400.000 F. Renselgnements: Téléphone: 20-91-88-68.	Département	INTERNATIONAL SERVICE
4º arrdt	coin cuisine équipée, faibles charges, 2- ét. sur rus. 259 000 F. Crédit. 43-70-04-64,	VAUGERARD Près pte de Versalifes, imm, pierre de	frais notaire réduits.	Noyé verdure, caime, soleil,	Après 19 houres.	location vous proposent à	MILTINAT. et DIPLOMATES GDS APPTS de standing 5-6- 7 pièces, Tél.; 42-80-20-42,
BASTELE BO BEAUMARCHAIS imm. pierre de taile stand. 5º ét. asc. baic. 7 p.	10- M- POISSONNERE Yue place Frantz-Utz, immeu-	teille, 3 pièces tout confort 2º ét. balcon sur verdure, 1 340 000 F. 43-22-61-35,	av. Champe-Elyedes, Parie- 8°.	necept. + chtr 78 m² + JARD. PRIV., 220 m² + PARK. URGENT 43-38-82-00.	appartements	CHEVRY GiffYvette (91)	EMBASSY SERVICE
250 m ¹ + 2 serv. + perking possibilité prof. Exérale. François FAURE 45-48-22-70.	bie revalé, cocuet 2 p. cuisine sale d'asu. 449 000 F. Crédit possible, 48-04-84-48.	BEAUGRENELLE	2/3 pièces de 55 m² env. 880 000 F M= GUY-MOQUET, TT CFT	ISSY-LES-MOULINEAUX	Rech 2 à 4 p. PASS préf.		8, sv. de Messine 75008 Paris, racherche APPARTEMENTS
(5° arrdt	10- VUE BD MAGENTA Pierre de taille beau studio	Liv. + chbre, 880 000 F 43-41-68-95 st 43-26-81-71, 80ff.	3615 IMMOB.	cuts, sai. d'este, wc 3º ét., sec., voté payé. £19 000 F Crédit trost poss, 48-04-08-60.	Rech. 2 à 4 p. PARIS préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 4°, 9°, 12°, sv. ou sens traveux PAIE CPT chez notaire	15 maisons de standing de 5 à	DE GRANDE CLASSE Belles réceptions avec minimum 3 chambres.
5°	près Marché-St-Quernin tout confort très clair, 419 000 F. 48-04-84-48,	CONVENTION ST-CHARLES	Tél. : 43-87-86-76.	SURESNES VUE S/SEINE Cause mutation	(1) 48-73-48-07, milma la spir.	7 pièces disponibles à	(1) 45-62-78-99
EXCEPTIONNEL	RUE DU FG-ST-MARTIN (10-) 95 m², 1490 000 F.	récent lumineux 4 ptèces confort 2 wc. loggia eur nut et balcon sur jardin. 2 400 000 F. 48-77-98-86.	Destrict that citiz double armos	2 poes ref, neuf, cuis. tt cft Prix : 298 000 F crédit poes. 48-04-84-48.	CABINET	partir du	
Neuf jemais habité dans immeuble XVIII siècle	ROLEAR 49 99 61 16	RUE DU THÉATRE imm.	4º ét. bon imm. bien altué cave garden, 48-04-38-35.		KESSLER	15 juillet 1989	manoirs :
vend appartement 96 m² 5 950 000 F + appartement 115 m².	11° arrdt	ancien 3 pièces 60 m² 1 350 000 F A RAFRAICHER François FALIEE 45-49-22-70.	18° arrdt	93 Seine-Saint-Denis	46-22-03-80	dans un site	RECHERCHONS
6 660 000 P Si vendu ensemble possib, de taire duplex avec atelier d'artiste.	BASTALE imm. récent 1977 piere de taille, très bon stand, 96 m² + balcons double	AVENUE FÉLOX-FAURE imm. p. de taile 3" ét. sec. séj. + 2 chime 70 m² 1 960 000 F.	Mª JULES-JOFFRIN RUE BUGENE-SUE our p. do	PRÉ-ST-GERVAIS Petit 2 poss, cuis., wc. à rafraichir, courette sur jardin,	76. Chape Bysées, Parie 8.	remarquable. Écoles,	propriétés, domaines, châteaux,
46-22-03-90 43-69-68-04, posts 22	sti. + 2 chbres cuis, équipée 2 beine box double Relies	François FAURE 45-49-22-70. R. FÉLIX-FAURE sympostyrus	cuis, tout confort 848 000 F.	189 000 F Tel. : 43-27-81-10.	URGENT	commerces. Tennis, golf,	Expertisse gratistes, discrétion assurée.
RUE BROCA	prestations, 2 730 000 F. SIP 43-70-67-66.	3 p. cordort asc. Sed bon état. 1 295 000 F. 45-77-96-85.	crédit poss. 48-04-85-86.	Particulier vend au Pré- Saint-Gervais dans résidence	Recharche appt gd strig au hotel pardiculier	aqualand.	Demander personnellement EMSLE GARCIN. Tel.: (16) 90-92-01-68, Fex: (18) 90-92-39-57,
GD 3 P. CUIS, W-C 1 950 000 F propriétaire 60-07-79-24,	Pi, Blum duplex caractère : 36 m², grande mezzazine, toit en soupents, poutres.	Rue SAINT-CHARLES bei appart, 2/3 pièces entitrement rénové sur cour entonée, 53 m²,	M- JULES-JOFFRIN Récent 3 p., tt conf. 1 350 000 F	celme et de standing 2/3 p., dble living, chbre, cuis, équi- pée, cave, parking, vue sur	200/280 m²	LES NOUVEAUX	TB.EX : 432 492 F.
	tolt en soupents, poutres, vraie cuis. équipée, saile de beins, 720 000 F. Vendradi 18 à 21 h : 41, rue Pétion	46-77-96-85 ou 46-88-76-81,	samo Marcadet 42-62-01-82.	pée, cave, parking, vue sur jardin, 630 000 F Tél.: bur. de 9 h à 15 h 45-08-02-14.	avec terrasse ou belcon, trepérativ, dem. ét, avec box et ch. serv. 16°, 7°, 8°. Tél.: 46-22-03-80.	CONSTRUCTEURS Sylvie VIGNERON	🏳 propriétés 🖰
(6° arrdt	18 à 21 h : 41, rue Pétion ou 43-38-48-55.	SARLES, Bel imm. à saier, 2 P. cuis. beins, rue et cour, chf indiv, solell, conft. 649 000 F - 43-27-81-10.	(19° arrdt	MONTREUL M° ST-MANDÉ TOURELLE	Tél.: 46-22-03-80, 43-59-68-04, poste 22.	I, rue du pest hobiaum 78350 Jouy-en-Joses	Goudelin, CdN, 10 mm St- Doay-Port, Melson de med- nier, en L. raut, eur 900 m²,
bon imm. sncien 70 m² snvi- ron 5° st 6° étage double séjour + 2 petites cham-	12° arrdt	649 000 F = 43-27-81-10.	MÉTRO CRIMÉE	Except, 2 p., cuis. améric., s. de bre, wc. 269 000 F, Crédit total, 48-04-08-60.	J'ACHÈTE COMPTANT APPARTEMENT A PARIS OU TRÈS PROCHE	761.: 34.65.96.27	bord file, pierres, postras appear, grantt sour arci., 120 ry hebr. 5 p., bein, rang, creat, élect., dbie ioù, grant élect., dbie ioù, grant élect., dbie
bres, SOLEIL, CHARME François FAURE 46-48-22-70.	QUARTIER BASTILLE Splendide 2 p. + cuis. wc. bains réf. neuf gardien.	pierre de t. revalé. A selair. BEAU 2 P. cuis. bains, contt. SOLEIL CALM.	3 P. 495 000 F.	94	BANLIEUE URGENT Fare offre. 42-71-12-00.	(sauf samedi et dimanche)	rang, cream, elect., dbie jeck, cream, dépand, 100 m², jard, arb., chasse blides marches trible const
RUE DU FOUR Imm. p. de telle, 4 p. + studio attament. EXCELLENT ETAT	769 000 F, Rendez-vous s/place vendr, 15 h 30 à 18 h : 43-70-04-64.	839 000 - 43-27-81-10.	Tel.: 42-71-93-00.	Val-de-Marne	PAIE COMPTANT JE RECHERCHE UN APPARTEMENT		Squit., futur TGV, hebit, de
François FAURE 45-49-22-70.	BERCY QUAI RAPÉE	Idéal étudiant. A suisir STUDIO kitch, équipée,	M PORTE-BES-LILAS	A VENERE VITRY-MARKE Libre for soft 89 (3 km Pte Choisy) per RN 305 Appt 47, 91 m² + 4 m² (loggis)	PARIS ou PROCHE BANLIEUE Tél.: 42-71-93-00.	pavillons [1]	Prist : 450 000 F justiblé. T. 1 (16) 96-70-00-13 Alain Séltié, haures buresu
7° arrdt	du 2 P. au 5 P. an duplest 217-219, r. de Baroy les justis at vendrade de 14 h à 18 h	douche, wo., rungements Credit 299 000, 43-27-81-10. PTE VERSABLES-VAUGRARD	part, vend appt 3 p. NEUF data pecits résid. 4º ét, avec 3 auc. antrée liv. dressing puis, 2 chères wc. sde-	iurdin, calma, su visabevia.	URGENT	NOGENT-SUR-MARNE 300 m² RER or bole PAVE. style Marmont 180 m² bubitables	terrains
POMPE-HMARTIN	42-67-85-30.	Beau 2 p., cula, boins, sur rue et cour, ch. centr. Indiv. gaz. Faibles charges, A saisir. 649 000 F. 43-27-81-10.	being grand balcon 12 m ² a/bwd. tout confort soled	Entrée, salon, séjour, chères 11 m² et 14 m², suis, améri, sde-b. carreles ref, nouf,	APPARTEMENT OB PAVELON Même à rénover. M. VALLERAND	style Marmant 180 m² bubitables très gde nécept. 4 chères, 1 bures, cuit. équipée extile. refek neut, 3 200 000 f.	Andresent pour planement Volverper visbilled, sinoù sine perotégé, 15 ma Mantes,
5 PCES, BOXE + CHBRE SERVICE	(13° arrdt	649 000 F. 43-27-81-10.	ceime + cave perk, privé. PRIX TRES INTERESSANT. Tél.: 10 h-13 h et 14 h 30-	wc. sépar,, celler, nombr, plac, chesil, centr, collec, per radiet., blindros, crande cove, certanos	Tél.: 43-70-18-00.	netak neud, 3 200 000 F. SRP 43-70-67-56.	40 and Pontoide, surface of
4 250 000 CALME, 45-02-13-43.	MONTSOURIS prés Récent 2 prèces tout confort		19 h au 48-58-79-88. BUTTES CHAUMONT	es sous-sol. Près commerces, écoles, proche tes commodinés. Prox. bue 183, 180, 132, 172 :	FRANÇOIS FAURE	villas	prin à débettre. 76, au 34-67-26-10 l'apmidi et le soir ep. 21 à.
BAC VARENNE immeuble ancien 4º étage 3 pièces	étage élevé balcon état per- fait belle ouisine, 1 130 000 F. 43-22-61-36.	(16° arrdt	Dane bel kram. pier, de 1., eac., cible séj. + 2 chbres toutt confort. 1 850 000 F	à 10 mm M° LAragon ou RER C. Prix : 896.000 F. (Agence s'ebstenir.)	45-49-22-70 B, RUE LITTRE	CAMPAGALIN sale saids DOS	₹ viagers = 1
51 m² environ. François FAURE 45-49-22-70.		16. Proche Pl. Rodin	43-70-86-69.	Tál. de 9 h à 11 h et de 21 h à 23 h, au 46-82-47-55.	PARIS 6- recherche appre toutes sur-	5 min, bale vitta standing at parastruction, finition for sep- tembre, 5/7 pileces, totif ardoles, tries belies prestations. 3 150 000 P. 48-83-60-75.	ETODE LODEL
9º arrdt	ALESIA immouble récent.	Terrores et una décuerée	20° arrdt	BEAU 4 P. 2 500 000	taces profesence rive gauche even ou sais travelor cour clientièle avertie		VIAGERS, 35, bd Voltaire, 76011 Pade, 43-55-61-58.
3 p. TT CFT 745 000	sur jardin, studio tout confort balcon sud secen- seur. Prix 625 000 F.	Appt plen de charme, env. 100 m², gd fiving 60 m², 2 chores, 2 s. de bns, park. état impaccable, 7 800 000 F	BEAU 2 P. 565 000	3º ét. asc., dans superbe	PARIS recherche espasos +	A SAISIR I h Pade direct autoroute aud ASGRITADOS /AE\	(mmobilier:
imm, piere de talle ravelé 3º ét. e/terrasse très clair calme petits travaus. 48-04-36-35.	43-22-61-35.	48-22-03-80 48-89-68-04, posta 22,	Très bei imm. vue dégagée s/jerdin, entrés afour 1 chire s de-beins cus. équipée wc.	imm. pierre de t., salon, séjour, 2 ch., cuie. équi., s. de bns, ch. contr., cave 42-71-93-00.	2 pièces, + 3 pièces, palement comptant M. BLANCHARDON	MONTARGIS (45) wild recentle, ploin plod aur acin	PROFESSIONNELS
petits trevaus. 48-04-35-35. RICHELIEU-DROUOT	Bal imm. pierre de trille 63, a6.	2 P. TT CFT 700 000	Management 42-71-63-00.	CHARENTON LOIS-4	J. FEJILIADE, 54, av. de La	terrain 4 000 m² CLOS PAY- SAGE, 56, cheminie cuie, 3 chbres, beins, wc., 2 ger, Prò, total : 398 000 F. Crécie	DE L'INDAOBILIER L'Amories des promiéraires
Except. Imm. closed près hôtel Drouet, 2 p. cuis. wc. bains, 3 ét. s/rue refeit mud 849 000 F.	2 chans suit sofie de beins, w c. dressing sofier cave perking gardien digicode ase. 1 250 000 F. 42-71-63-00.	PTE ST-CLOUD . Entrée edjour ? chore cuis. salle de bains wc., imm. p. de	imm. ravalé, 1" ét. aur na. 3 PCES, cuia. équipée a.d.b., wc., 599 000 Crédit. 48-04-08-80.	50 m bole de Vincernes, except. piere de L. pd 2 p., hel, coss., écup. a de bns, sec. + helo.	Motte-Picquet (154), rech. pour bons clients, IMM. et GDS APPTS 6*, 7*, 15*,	100 % tembousable comme us lover constant, Tell : (16).	des immeubles recense 28 000 propriétaires de 38 000 immeubles,
Crédit 48-04-08-60.	1 260 000 F. 42-71-93-00.	taile. 42-71-93-00.	Crédit. 48-04-08-60.	889 000 P. Crédz. 48-04-08-60.	18° arrds. 45-86-00-75.	38-85-22-02, 24 h/24 h	SEESAM : 48-22-99-33.

Les Belles Propriétés du Monde



VIARMES

Luxueuse villa, hell 20 m², séjour dble cheminée 41 m², cuisine aménagés, 3 gdes chbres au RDC, s.d.b., w-c, s.-sol total, gran. aménegeable, garage, terrasse 50 m², terr, paysagé 700 m². Px : 1 495 000 F.

SA GROUPE BGS 20, rue Vivien, 95270 LUZARCHES, 30-35-03-50,



ÉTIOLLES

tarrain, 154 m² au sol, séj., cham., 51 m², 4 chbres, cuis., s. de bris, w.-c., s./sol total, gar. 3 voit., selle de jeux, cave, terrasse 100 m². Px: 2.690.000 F.

AGENCE SUD GO



Agencesny

A 20 KM DE SENLIS

A PARTY

是一种人类

Amoureux des vieilles pierres, loin du stress, agréable maison à rénover, com-prenent : salon, séjour, cuisine, 3 chibres + 4 possible, s.-de-b., grenier, garage 2 voi-tures, le tout sur un joi parc de 2 050 m². UN PETIT RIEN CHANGE LE QUOT DIEN,

4, av. Foch, 60300 SENLIS. 44-53-28-96.



DRAVEIL

2 mij., 4 chbrss, 2 s. de bns, 2 cus., 2 w.-c., piecine 60 m², 100 m² prof. piongeoir 2,25 m, couverts, chauffée automati-sée, gar. 2 voit. Px: 2.120.000 F.

4, boulevard Aristide-Briand, 91600 SAVIGNY-SUR-ORGE, 69-98-20-41.



STE-GENEVEŽVE-DES-BOIS

rain, 210 m² habitables, abjour de 41 m², 4 chambres, 3 salise de bains, bureau, lingerie, sous-sol total, chambre de sarvice, interphone, terresse. Px : 1.590.000 F.



CHANTILLY

ENTRE CHATEAU ET GOLF ENTINE CRIMITERUE I GULF
Très belle melson 240 m²
A/perc arboré 2 300 m². Rezde-chaussée : hall avec cheminée, séjour, cuisine, grande
chambre, dressing, salle de
bains, w.-c. Aliveau : 4 chambres, salle de bains, dressing
sur large mezzanine, Grand
souz-sol avec musica. sous-sol avec garage.

2.800.000 F. Tel. 43-60-61-34.



FONTAINEBLEAU (Près)

wc. cuis. équip., cellier, séj. avec chem.; 1" ét. : mezzanine, 3 chibres, chem.; 1" ét.; mezzanine, 3 cibres, 3.d'esu, s. de bne, wc; grand garage 2 volt., belles dépendences, le tout en partait étét, possibilité pièces supplé-mentaires, le tout sur 830 m² de jar-din clos de murs, cave à vin. BELLE AFFARTE. Px: 1.780.000 F.

46, rue du Châtesu, 77300 FONTAINEBLEAU.



FONTAINEBLEAU

cuis, aménag., av. office, s. à manger, salon, 1 ch., a. de bns, wc. Et. : 3 ch., a. de bns, s. d'esu, wc, belle terrasse de 30 m², gran. aménagé en 1 ch. + 1 gde poe ; cave, le tout s/besu jard. clos de murs. EXCEPTIONNEL. PRIX : 1 950 000 F

LA BELLIFONCIÈRE 46, rue du château 77300 FONTAINEBLEAU Tél.: 64.22.72.72

Pour paraître dans cette rubrique « BELLES PROPRIÉTÉS »

Contacter: 45-55-91-82 poste 43.24.

.5 .

4.50

 $\sigma' =_{1} \omega_{1} \omega_{2}$

Le Monde

SELECTION IMMOBILIÈRE

IMMOBILIER **D'ENTREPRISE**

Ventes

bureaux

bureaux

Richard Ellis

Conseil International en Immobilier d'Entreprises 37/39, rue de la Bienfaisance - 75008 Paris. Tál.: (1) 45-63-08-08

Créé en 1773, RICHARD ELLIS est aujourd'hui présent dans 28 bureaux à travers le monde. Une équipe de 1 800 personnes s'attache à vous fournir le meilleur Conseil pour toutes vos questions immobilières. Son expérience et son professionnalisme, reconnus par les plus

grands, sont également au service des P.M.I. et P.M.E. Spécialisé en lle-de-France depuis 20 ans dans les transactions de bureaux, locaux d'activités et d'entrepôts, RICHARD ELLIS vous aidera à résoudre votre problème immobilier de façon optimale et confidentielle.

RICHARD ELLIS BUREAUX

BOULOGNE - Location Marcal-Cumbus 150 m2 1 986 m2 div. per 230 m2 1 785 m2 div. per 265 m2

17 Wagran 14 Opéra 8 Concorda 16 Micabana 8 Ponthias 8 Frankl.-Ro 8 Miromann 214 m2 275 m2 300 m2 **BOULOGNE - Vente**

8º Miromenii 300 m2 8º Benii 390 m2 19º Tolbine 430 m2 + parkinga 17º Maleshubes 440 m2 8º Miromenii 480 m2 8º Chpe-Ehedea 500 m2 8º Miromeni 750 m2 19º Butine Cheum, 880 m2 disebbe par 400 m2 divisibles per 400 m2 8° Gda-Armés 940 m2 8° Chpa-Dysées 1 100 m2

ea 1 100 m2
Prox. Paris rison, 400 m2
Louise-Michal 1 450 m2
Housi de Villa 1 400 m2
Prox. Naulily 1 950 m2
Prox. Naulily 2 800 m2
Louise-Guarde 3 000 m2
Prox. Champerret 700 m2
2 140 m2
400 m2
700 m2
700 m2
700 m2 Autres secteurs divisibles per 240 m2 10- Cadet 2,140 m2 18° Canal Outog 400 m2 16° Commerce 800 m2 (Svietsles 16º Commerce 13º Tolbina 1 424 m2

PARIS - Vente **AUTRES SURFACES**

nous consulter 45-63-08-08 PARIS - Recherches

12º Félix-Feure 1 000 m2 RICHARD ELLIS

(1) 45-63-08-08.

LOCAUX D'ACTIVITÉS Location

RICHARD ELLIS

1 200 Post-de-Sèvree Giv. à partir de 270 m2 1 167 m2 div. par 308 m2 1 riveau neuf 1 368 m2 div. à partir de 390 m2

Département 91

Gelleni suble neuf 1 663 m2 obt/qual 4 000 m2 Pierro-Grenier abie mouf 1 153 m2 ectivité/bureeu. 820 m2 Courcouronnes activité/bures 370 m2

Département 92 Chilitico H. tech. 3 500 m2 div, à partir de 292 m2

Asnières
act./bur. park. 1 000 rs2
Levellois
activité/buresu 2 940 rs2
Bagnesis activité 380 rs2
Départament 93 LEVALLOIS - Vente sublement 1 450 m2 sublement 1 950 m2

antiraptes divie, 4 500 m2. Authoritifiers activ, divis, park. 9 500 m2 Département 94

ISSY-les-Moutineaux hvy acz./bur. 18 000 m2 div. à partir de 500 m2 chi-interes de 500 m2 chi-interes de 500 m2 chi-interes de 500 m2 chi-interes de 500 m2 divisible par 1 000 m2 chi-interes de 500 m2 divisible par 1 000 m2 Département 96

rg a louer 2 000 in 2 activities formed divisibles per 500 in 2 activities divisibles per 500 in 2 activ. /bus. divisibles per 200 in 2 div., park. Sh-Ouer-l'Aurn. 3 400 m2 $500 \, m2$ COMMUNES Nous consulter ectivité/buress div. 810 m2 RICHARD ELLIS RICHARD ELLIS

L'AGENDA

(1) 45-63-08-08 (1) 45-63-08-08 OFFRES! capitaux 🕆 D'EMPLOIS D'EMPLOIS propositions

RUEIL

Vente ou location

ANTONY

AUTRES

Centre d'Affaires face RER-Pere de Scen

2 000 m2

PROFESSEURS JOURNALISTE
PROFESSIONNELLE
JF. 35 ans. journaliste professtonalis. 10 ans d'empéricos
grand quotilles perisan, rédectrice et photographe, servisire
de rédection, formis aux activties informatiques et PAO,
desphaper au (1) 42-74-48-85
ou écrire sous pr. 8010

ÉCONOME Env. CV à M. le Directeu CMP Meleon (AA 5, bd Jourden 75890 Paris Cedex 14.

bie) reposate sectorialie)

Jame homme 27 mm, 8 me expérience en comprobilité générale et analytique fixaçu'su blar, pale, déclar-tions fixacles et sociales) recherche poste à responsabilités APRICITE ERANCOPHONS.

ionn fiscales at scales posts predictive posts à responsebilités.

AFRIQUE FRANCOPHONE.
Line apidement. Ecrès à :
Nichel GUERIN, 159, rue entre donnant ou pritant appart et ou syent garant propriét ute proche benieus (S. O.) nous permattent crés proche p

ventes

(moins de 5 C.V.) Vande FIAT Pands Mespotable, 1º main, année 1987 34 000 km (avec redio-consettes) Prix : chide à 23 000 F Tél. : 42-59-23-37. de 8 à 11 C.V.

TOYOTA-HIACE, 9 cs vista em., 1981, psf-équipé nede IP, compte tours, pers-bris feellieté, optione benquette + plan couchage, usage atriclement privé. 16.: 08-45-10-06, dom. bur. 47-44-09-33.

commerciales Bateaux

Bijoux

Vende volume JARIAR I DHECTION V12 COUP-année 87. état neu 61 000 km, beige métal intérieur beige, tours options. Prix: 210 000 F. 1, ev. de friedland (84) FEAU Hampton

8º CH.-ELYSEES

8 BERRY

PROX. CHAMPS-ÉLYSÉES 700 m² en duples, demie és., très clair, ref. à neuf.

8. ANGLE

BOETIE-PONTHIEU

8 MADELEINE

mmeuble de très gd star prestations luxueuses. 2 plateaux 502 m², 3 plateaux 736 m², 9/101 buck per plateau

8" MIROMESNIL

850 m² — 18 buretus. mmeuble très gd standing

9 AUBER, FACE RER

pisteau 230 m², très b standing, ball de 2 ans.

12 PICPUS

Immeuble moderne rga-de-chaussée, bureaux fonctionnels, 185, 388, 73 m². parkinge. Disposible immédiat,

REAU

Hampton

40.08.10.90

locaux:

commerciaux

EXCEPTIONNEL

11 000 m²

parage Paris 18*
Rua Custine truss +
fonds exclusivité,
MARCADET 42-52-01-62

POUR INVESTISSEUR INITIE A SAISR : MURS COMMERCIALD DOURÉS DANS STATION SKI RÉPUTÉE DE HAUTE-SAVOIE. TÉL. 60-27-00-24 H.R.

Plusieurs surfaças commerc. à eménager sur gde cour XVIII°, accès voiture, propriét. : 46-79-88-50 eu 43-38-06-10.

GENNEVILLIERS

de bureaux Disponitificé immédiate.

ZONE D'ACTIVITÉS DE

PARIS NORD II

A proximité du REN 160 m² de jureaux Disponibilité immédia

LA DÉFENSE En borduré de voie rapide Entrepêts à pertir de 500 m²

COMMERCIALISATION
ET REUSEIGNEMENTS
15, tive des Soried
52000 NANTERRE
TEL 1 47.76.17.45

BOURBONNAIS

LOCAL COMMERCIAL

SOCOMIE

Locations

Ventes

bureaux

1 680 F HT/m'/an Mr ST PHUPPE DU ROULE, BON ÉTAT 3615 BURCOM Tel. 143-87-66-76 VOTRE SIÈGE ROCIAL

SOPREC 45-50-34-80 **BOMICKLIATIONS** PL. VOSGES (PRÈS) et tous services 43-56-17-50. Printing of distriction, please of districtions from burst 210 m² env. en bon át., 2° asc. 6 900 000 F + perk., s/pl., jeudi, vend. 13 à 17 h 30 5 ble, rue Haudrietzes. A LOUER PARIS 10°, proche Sares Esc-Nord 900 m² buck sufs divisibles. Park. ssc. Renis. Octobre 88. Tyl.: 40-85-15-85.

D'ADRESSE N° DE TELEPHONE

CORTAMBERT

45-75-80-84

ROCHECHOUART

RECENT

229 m²

SOPREG 45-50-34-80

FRIEDLAND

460 m²

GRAND STANDING

SOPREC 45-50-34-80

NANTERRE

4 297 m² DIVISIBLES 1 827 m² DIVISIBLES 764 m²

SOPREC 45-50-34-80

BOURDONNAIS

. 200 m²

SOPREC 45-50-34-80.

BOULOGNE

313 m²

SOPREC 45 50 34 80.

RÉPUBLIQUE

161 m² RÉNOYÉS

SOPREC 45-50-34-80.

SIEGE SOCIAL

DOMICE LATION Burst, telecopie, teles

Locations POUR GRANDIR A LA LA DÉFENSE **MEME ADRESSE** A 300 m du RÉR 230 m² de burdeu 11, RUE LA BOETIE COMMERCIALISATION ET BENSSIGNEMENTS 1 à 5 BUREAUX GO STAND POUR LOUER A LA MESURE DE VOS BESOINS ET VOUS AGRANDIR SANS CHANGER

bureaux

RÉPUBLIQUE

210 m²

15, rer des Serins 92000 NAMTERRE 141, 1 47.78.17.46 BUREAU & pilides de 88 m² env., 1 200 FHT/en RÉPUBLIQUE — BON ÉTAT 3615 BURCOM

Tel.: 49-67-46-76

MONTPARNASSE 1 000 m², étage élevé M LOUVRE m, indip, 2 000 m² ránov

9 MAUREUGE

1 400 m² neufe 1 700 m² fonctionnels 10 HAUTEVILLE 2 000 m² pinovi, perkings BASTILLE 3 000 m² rénovés

CONVENTION 4 500 m², immeuble neuf NEGELLY 2 000m², imm, peuf disie

CLICHY 6 500 m² divisibles TOUR PLEYEL 34-35° et, orédit beil MARLY-LE-ROY

STRESKES 4 000 m², activités bures

45-22-12-00 SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 + AGECO. 42-94-95-28.

Musique Vacances

Tourisme LUBÉRON

ILE GRECQUE projects à locat, vue sur me 8 LTS, 46-44-21-97 pour

rigini-pansion toute l'ar Piata région-, ambi sympa-, caime, omb

AGENDA IMMOBILIER

CANNES?CENTRE Villa « Médicis »

37, rue de Stellingrad Charmantes muisons de ville. Standing 3-4 plàcas. Terrasse. Jardin Quartier résidentiel calme Commerces. Frais de notaire réduits LIVRABLE ÉTÉ 1990

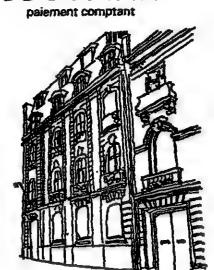
SORIM 383, bd Georges-Courteline 7£L; 93-90-03-01 06250 MOUGINS

GROUPE ZAUBERMAN

ACHÈTE

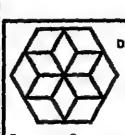
TERRAINS **IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPÉS**

paiement comptant



EXPERTISE VOS IMMEUBLES de toutes catégories PARIS & BANLIEUE

RENOVATION - PROMOTION



PROMOVIM

3, rue Etienne-Marcel

75001 PARIS.

Tél.: 42-36-56-26

LE 1º SALON ISRAÉLIEN DE L'IMMOBILIER ET DE L'INVESTISSEMENT

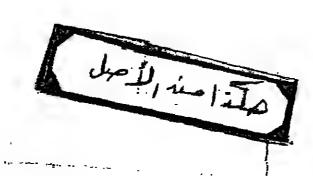
Ouvert le Dim., Mar. et Mer. de 10h. à 22h., le Lun. et Jeu. jusqu'à 19h. ICUBE est organisé par SHILO Sari, Société de Promotion des Constructeurs Israéliens Tel: 03-612223, Tel-Aviv, Israel

en association avec TRIBUNE JUIVE. SQUARE DU TEMPLE I CUDE DU 25 AU 29 JUIN 1989, À L'HÔTEL CENTRAL PARK, PANISSES BUTTOND CONTRACO. A L'HÔTEL CENTRAL PARK, 57 AV. RAYMOND POINCARÉ PARIS 16***

MANDELIEU COTE D'AZUR Investissez au Hameau des Grenadines

Perc de 3 hectares, piscines, Club House 2 pièces duplex meublé avec jardin Garantie locative par contrat - Bureau de vente : 92-97-58-07 Documentation CONTACT IMMOBILIER 19, boulevard Gambetta, 06110 LE CANNET





Monde

-

RÉDACTEUR-RÉVISEUR reese périodique spécialie cherche temps partiel à petrir aoît/separabre Ecrire sous n° 6012, LE MONDE PUSICITÉ 8, rue de Montseay 75007 Paris.

ou ścine eous ir 8010 LE MONDE PUBLICITÉ 5. rue de Montessuy, 75007 Paris.

SLIGSESSE TRANQUE PR.
RLISSE BLLG. SPEC. ENSEGMEMENT UNIVERSITATE
TRADUC INTERESSEE RELATIONS PUBLICUES CHERCHE
POSTE ENTREPRISE AGENCE
MOSCOU DES L'ALLET 89.
Extra sona lev 8 410.

plus de 16 C.V.

Bijoux aeciess bagues remailieues

Cours

COURS D'ARABE inges intensits en juilles inscription immédiese. AFAC 42-82-82-82. Décoration CAP

A PARTIR DU 1º JUILLET CAP SOLDE SA COLLECTION DE CANAPÉS DANS SES MAGASING A PARIS: 37, tue de Citatuix (1?4) 27, av. Rapp (74)

GRAU-DU-RO!
Part. loue stotl. pl.-pled
avec petit jard. pour cpi
1 enft, t cft, 140 m plage
commerce proche, juillet
4 900 F, sept. 2 900 F
T6l.: (16) 75-56-55-38.

17120 COZES (48-08-57-89) JURA ÉTÉ 89

Ventes

de commerce

SOPREC 45-50-34-80 (83) 15 PORTE PANTIN 350 m² + PARKING 300 m² bail neuf 48-78-74-78.

80 💤 76 000 F/AN CESSION + REPRISE 36 Le Monde 9 Vendredi 30 juin 1989 •••

RELIGIESCHER GARRISTE

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

			and the state of the same					Layer brat +
Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'Immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'anmeuble Commercialisateur	Prov./charges
Surrace/ etage	Antinial name for					93 - SEINE-SA	INT-DENIS	
PARIS		· ·	20° ARRONDIS				i striggela-Grand	3.500 + 1.267
2º ARRONDISSE	EMENT		3 pièces, 2° étage 66 m²	7, rue Saint-Bleise AGF - 42-44-00-44	4.060 + 910	5 pièces, parking 98 m², 7° átaga	21, aliće du Clos-Gegness LOC INTER - 47-45-19-97	7 1,20
3 pièces, 3° étage 78 m²	64, rus Tiqustonne SAGGEL - 47-42-44-44	7.020 + 568	2 pièces + park. 55 m², 6º étage	52-56, rue des Haies CIGIMO 48-24-50-00	3.500 + 700	5 pièces, rde-ch. 100 m²	Tremblay-lès-Gonsess	2.735 + 1.210
3º ARRONDISSE		1 6,100	78 - YVELINES		8.262		LOC INTER - 47-45-19-97	'
3 pièces, rde-ch. 75 m²	7, rue du Grand-Veneur SAGGEL 47-42-44-44	+ 832	Maison 6 pièces 132 m²	Noisy-le-Roi 1, square Le Nôtre SGI/CNP - 30-44-01-13	+ 477	94 VAL-DE-MA	ARNE	! 4.400
5º ARRONDISSE		4,100	2 piècas, 1° étage	Saint-Germain-en-Laye 42bis, rue des Ursulines	5.350 + 630	2 pièces, parking 49 m², 4 étage	Charenton-le-Pont 158, rue de Paris LOC INTER - 47-45-19-97	+ 601
2 pièces, 2ª étage 58 m²	36, rue Monge AXA - 40-75-59-24	+ 558	62 m²	AGF - 42-44-00-44	3,150	4 pièces, parking	Charenton-le-Pont	7,000 + 1,055
6º ARRONDISSE	EMENT		Studio, rde-ch. 38 m²	Seint-Germain-en-Laye 40 bis, rue des Ursulines AGF - 42-44-00-44	+ 300	87 m², 3º étage	21, rue de Vairoy LOC INTER - 47-45-19-97	
2 pièces, 4º étage	1, cerrefour Croix-Rouge AGF - 42-44-00-44	4.850 + 430	4 pièces, 1= étage	Versailles	5.810	3 pièces, perking	Saint-Mandé	5.270 + 875
8º ARRONDISSE			102 m²	20-22, promenade Mona-Lisa AGF - 42-44-00-44	+ 1.350	66 m², rde-ch.	7, rue Feys LOC INTER - 47-45-19-97	
Studio, rde-ch.	153, boulevard Haussmann AGF - 42-44-00-44	2.630 + 110	2 pièces, 4º étage 52 m²	Versailles 96, avenue de Paris SAGGEL 48-08-90-36	3.900 + 531	3 pièces, parking 69 m², 1º étage	Saint-Mandé 5, rue Faya LOC INTER - 47-45-19-97	5,546 + 875
11º ARRONDIS	SEMENT		3 et 4 pièces	Viroflav	A p. de 5,460	95 - VAL-D'OK		
2 pièces meublé 45 m², 5° étage	74, rue Amelot HOME PLAZZA	6,300 CC/SEM	perking neuf	2, rus Joseph-Bertrand CIGINO - 48-24-50-00	+ 780	4 pièces, parking	Enghien 103, rue du Général-de-Gaulle	6.200 + 664
	40-21-20-00 74, rue Amelot	3.150	92 - HAUTS-D	E-SEINE		82 m², 1ª étage	GFF - 49-02-36-66	
Studio meublé 28 m², rde-c.	HOME PLAZZA 40-21-20-00	3.675	3 pièces, rde-ch. 82 m²	Boulogne 33-35, rue Anna-Jacquin AGF 42-44-00-44	7,650 + 1,650	2 pièces, parking 54 m², 1" étage	Enghien 103, nie du Gal-de-Gaulle GFF - 49-02-36-56	3.500 + 432
Studio meublé 36 m², rde-c.	74, rue Ameiot HOME PLAZZA	CC/SEM	5 pièces, 3° étage 90 m²	Boulogne 140, route de la Reine	5.350 + 1.514	3 pièces, parking	Forbier	5,000
5 pièces, 3º étage 105 m², balcon	40-21-20-00 35, rue Emite-Le Peu SGI/CNP - 43-71-48-17	6.512 + 1.269	2 pièces, 4º étage	SAGGEL 47-42-44-44 46-48, rue de Bellevue	4.200	69 m², 2º ésage	103, rue du Gal-de-Gaulle GFF - 49-02-36-66	+ 552
12• ARRONDIS		•	49 m³ 3 pièces, 6° étage	SAGGEL - 46-08-80-36 Courbevoie	+ 529 4,700	Maison 5 pièces	Montmorency 4, alice des Griottes	5,240 + 545
	SERVIEN I 48, avenue Saint-Mandé	3.000	72 m²	2, avenue du Paro AGF 42-44-00-44	+ 420	107 187	SGI/CNP - 39-83-76-04	4 000
2 pièces 35 m², 6º étage Studio, r,-de-ch.	CIGIMO - 48-24-50-00 104, rue de Charenton SAGGEL 47-42-44-44	+ 220 2.800 + 380	5 pièces, 2º étage 103 m², parking	Courbevoie 3, piace Charas AXA - 40-75-50-24	6.800 + 846	4 pièces, 2° étage 82 m²	Sannois 23, rus Jules Ferry AGF - 42-44-00-44	4.000 + 475
13° ARRONDIS		•	4/5 pièces	Garches	8.155	33 - GIRONDE		
2 pièces, 2º étage	21, rue Veroniaud	3.700	100 m³, parking	11 bis, rue des Suisses CIGIMO - 48-24-50-00	+ 800	Studio, 1" étage	Bordesux	2.000
57 m² 4 pièces, 2° étage	SAGGEL - 47-42-44-44 14, rue des Frères-d'Astier	+ 769 5.650	3 pièces, 2ª étage 78 m²	Garches 13. rue des Quatre-Vents	4.040 + 1.081	Park, 350 F/mois 33 m ^a	127, run de Turerne NVX CORSTR [16] 56-90-11-33	
83 m²	SGI/CNP - 45-85-64-15	+ 791		SAGGEL - 46-08-80-36 Issy-les-Moulineaux	3.900	3 pièces, 2º étage Park, 350 F/mois	Bordentox 127, rue de Turagon	3.750
14º ARRONDIS Studio, 2º étage	SEMENT 15, rue de l'Ouest	2.730	2 pièces, 3º étage 53 m²	Rue JPTimbeud SAGGEL - 46-08-80-36	+ 552	78 m² 4 pièces, 1° étage	NVX CONSTR (16) 56-90-11-33	4.540
26 m²	SGI/CNP - 43-20-54-58	+ 325	Studio, 1 dtage 40 m²	lasy-les-Moulineaux Rue JPTimbaid SAGGEL - 46-08-80-36	\$.100 + 421	Perk. 350 F/mois 102 m ^s	127, rue de Turanne NYX CONSTR (16) 56-90-11-3	+ 595
15º ARRONDIS 3 pièces, 4º étage	9, rue Edmond-Roger	5.150	3 pièces, parking	Neurilly	8.000			•
66 m²	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1.353	85 m², 5° étage	223, av. Charles-de-Gaulle CIGIMO - 48-24-50-00	+ 1.300	1	•	
16º ARRONDIS 3 pièces + park.	SEMENT 10, rua Auguste-Maquet	7.615	3 pièces, parking 65 m², 2° étage	Neudly 7 bis, rue de Rouvrey LOC INTER - 47-45-19-97	6.779 + 572			
77 m², 4º étage	LOC INTER 47-45-19-97	+ 668 9.300	2 pièces, 1ª étage	Rueil-Malmaison	2.825	ll .		
4 pièces, 2º étage 103 m²	6-10, rue Mirabeau SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1.862 5.100	59 m², perking	Boulevard du Gué AXA - 40-75-59-24	+ 430		,	
2 pièces, 1° étage 60 m²	15-17, rue Raynouard SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1.306	3 pièces, 6º étage 74 m²	Puteeux 16, sv. Georges-Pompidou AGF - 42-44-00-44	4.710 + 740			
17 ARRONDIS			3 pièces, rde-ch.	Rueil-Malmaison	3.049			
Studio, rde-ch. 34 m²	120, svenus Wagram AXA 40-75-59-24	2.700 + 537	68 m², parking	Boulevard du Gué AXA - 40-75-59-26 Seint-Cloud	4.055			
19º ARRONDIS		1 9.400	2 pièces, 3º étage 51 m²	2-6, square Sainte-Clotiide AGF - 42-44-00-44	+ 350		•	
2 pièces, 7º étage 46 m²	2-10, rue de Joinville AGF - 42-44-00-44	3.400 + 500	3 pièces, 3º étage	Saint-Cloud	5.750	II		
4 pièces, 8º étage 79 m²	78, rue Petit AGF - 42-44-00-44	5.000 + 1.180	73 m²	21, rue de la Libération SAGGEL - 46-08-80-36	+ 583	11		•
2 pièces, 7º étage 52 m²	10, rés. Belleville AGF - 42-44-00-44	3.460 + 687 4.900	3 pièces, 4º étage 69 m²	Saint-Cloud 3, place du Moustier SAGGEL - 46-08-80-36	4.995 + 490			
4 pièces, park. 80 m², 4º étage	15-17, quai de l'Oise CIGIMO - 48-24-50-00	+ 1,450 3,700	2 pièces, 6º étage	Suresnet 16-22, rue Sde-Rothschild	3.540	I	· · · · ·	
A DO III LA GORDO	14. rue de Cambrai	3.700	53 m²	16-22, rue Sde-Rothechia AGF - 42-44-00-44	+ 800	15		



RÉSIDENCE HOTELIÈRE***

Location appartements raffinés entièrement équipés
1 jour, 1 semaine, 1 mois pour 1 à 6 personnes.
Bâtiments historiques 18° et Eiffel antour de jardins et patio.
Services hôteliers, burcantique et secrétariat « à la carte ».
Réservations: 74, rue Amelot, 75011 Paris. Tél.: 40-21-20-00.

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE



















Économie

SOMMAIRE

associé-gérant à la Banque Rothschild et Compagnie et ancien directeur de cabinet de M. Bérégovoy de 1982 à 1986, a été entendu par la Commission des opérations de Bourse dans l'affaire de la Société générale (fire ci-dessous).

M Dotée d'une nouvelle direction, la compagnie multinationale Air Afrique, au bord du dépôt de bilan, se donne cinq ans pour refaire surface (lire ci-contre).

M Dans son rapport sur l'évolution des revenus de 1985 à 1988, le Centre d'étude des revenus et des coûts (CERC) observe une croissance très modérée des salaires et une quasi-stagnation» du pouvoir d'achat du salaire net moyen (lire page 38).

■ Dans ses prévisions pour l'année 1989, la Commission européenne estime la croissance économique dans la CEE à 3,5 % (lire page 40).

Ancien directeur du cabinet de M. Bérégovoy de 1982 à 1986

M. Naouri s'explique sur ses achats d'actions de la Société générale

A la suite de nos informations sur son audition par la Commission des opérations de Bourse (le Monde du 29 juin), M. Jean-Charles Naouri, président du directoire d'Euris (une société d'investissement) et ancien directeur du cabinet de M. Pierre Bérégovoy de 1982 à 1986, a publié, mercredi 29 juin, un communiqué dans lequel il explique les opérations d'achat et de vente qu'il a réalisées au cours de l'été 1988 sur le titre de la Société générale.

THE STATE OF

3. 蜂苦角瘤

经共 男人

· 林京 海拔

O LANGE SPRING

was the dealing

THE COURT OF

* ...

TAKE :

和 「海門」 原動的

67 · 四面四 (特別數)

17/4 - - 18/4 Table :

SE OF TENE

M. Naturi reconnaît avoir acheté pais vendu avec bénéfice au cours de l'été 1988 des actions de la Société générale. La société d'investissement dont il préside le directoire, Buris, a acheté en juin et juillet 1988 pour 10 millions de franca d'actions de la Société générale. Ces actions « out été revendues en quasticolalité à moins de 400 F avant fin août 1988, deux mois avant 1 bataille boursière », indique le texte de M. Naouri. Sur ces titres, Euris a réalisé au gain de 1.5 million de francs (soit 15 %). Seion nos informations, l'ancien directeur du cabinet de M. Bérégovoy aurait réalisé parallèlement et à titre personnel des opérations d'achat et de vente en août pour la montant de 1,5 million de francs.

de francs.

M. Naouri souligne, dans son communiqué, que les « schais d'actions de la Société générale efectuées par Euris » étaient « modestes par rapport aux fonds gérés par celle-ci (trois milliards de francs) », et « par rapport aux mouvements sur ce titre ». Les transactions sur l'action Société générale étaient, en effet, déjà très fournies

remplacement de prêt aidé à l'accetion à la propriété (PAP) assorti d'aide personnalisée au logement

(APL) par un prêt unique verté au démarrage de l'opération d'accession «ne paratt pas aujourd'hul pouvoir être retenu». C'est ce qu'a

chargé du logement, mercredi 28 juin, à l'Assemblée nationale, en

réponse à me question de M. Pietre Métais (PS, Vendée) sur les dotations PAP en 1989. Le « prêt

prim6 » « engendrerait soit une

désolvabilisation importants par rapport au système actuel si la

iéciaré M. Louis Beason, min

an cours de l'été (entre 200 et 400 millions de franca par jour).

Mais surtout, M. Naouri explique que les opérations d'achat et de vente de titres de la Société générale « relevalent d'une gestion normale de trésorerle au moment où il était notoire que les actions de sociétés récemment privatisées étalent souscotées ». Il rappelle à ce sujet que si l'essentiel de la trésorerle d'Euris est placée en Sicav de réméré – une forme de piscement sans risque, — une partie (entre 200 et 300 milloms de francs) est affectée à des opérations sur actions. Cette enveloppe a en particulier été utilisée, entre juin et octobre 1983 à des achats de titres de sociétés privatisées. « On pouvait penser qu'il était de bonne gestion d'en achater alors que les analyses de place considéralent qu'un cours inférieur à celui de l'offre publique de vente était notoirement sous-coté », explique le communiqué.

informations privilégiées

Euris a sinsi schété puis réalisé des gains sur les titres CGR (des achais pour 37 millions de franca, puis un bénéfice à l'occasion de la revente de 12 millions de franca, soit une plus-value de 32 %). Paribas (respectivement 25 millions d'achais, 5 millions de gains et 20 % de plus-value). Société générale donc (10 millions d'achais, 1,5 million de bénéfice, 15 % de plus-value) et de Thomson (2,8 millions d'achais, 40 000 F de bénéfices, 1,7 % de plus-value).

Pour la Cob, qui dispose de tous ces éléments, il reste à déterminer si M. Naond a bénéficié d'informa-

excessifs à court terme et l'on vou-

lait maintenir le niveau d'aide

Be revenche, les réflexions se

poursuivent pour aménager le système actuel, qu'il s'agusse de l'ouvrir

à l'acquisition de logements anciens

sans travaux, de la nécessité d'un apport personnel suffisant ou de la «quotité» du prêt (proportion de

celui-ci par rapport au prix

d'achat), ce dernier thème faisant « l'objet d'un examen attentif dans le cadre de la préparation du bud-

get de 1990 ».

actuel », a ajouté le ministre.

tions privilégiées, non disponibles pour le public. Dans son communiqué, M. Naouri confirme qu'il avait été approché en juin-juillet par Marcesu Investissements, en fait par son mésident, M. Georges Pébercau, le chef de file du raid sur la Société générale. M. Pébercau l'avait invité « à participer à un projet de constitution d'un « fonts » de privatisées ». Euris avait alors décliné l'invitation, « l'investissement dans un tel fonds n'entrant pas dans sa

On sait en effet maintenant qu'an début de l'été 1988, M. Georges Pébereau a fait la tournée de tous les investisseurs et industriels sus-ceptibles de participer à un raid sur la Société générale. S'il n'a pas alors développé les mêmes arguments à tous ses interlocuteurs, il ne leur en a pas moins fait moroiter, semble-t-il, la perspective de plus values intéressantes. Des personnalités aussi diverses que M. Antoine Riboud, le président de BSN, Gilbert Trigano, le patron du Club Méditerranée, Jimmy Goldschmidt, l'ex-dirigeant de la Générale occidentale, avaient ainsi été contactés. Ayant refuée l'offre de M. Pébereau, toutes cos personnalités ainsi informées, étaient-elles alors dens l'obligation de s'abstenir, de ne plus acheter et vendre d'actions de la Société générale, au risque de se faire accuser d'exploiter des informations privilégiées? C'est l'une des questions auxquelles les enquêteurs de la Cob sont confrontés. Il s'agit également pour eux de déterminer si c'est bien à cette occasion, et non pas par d'autres circuits que M. Naomi à cette occasion, et non pas par d'autres circuits que M. Naomi à cette occasion, et non pas par d'autres circuits que M. Naomi à cette occasion, et non pas par d'autres circuits que M. Naomi à cette informé des projets de M. Pébereau. ANcien directeur du cabinet de M. Bérégovoy (aux affaires sociales entre 1982 et 1984, puis aux

finances entre 1984 et 1986), M. Naouri n'avait plus, depuis, anonne relation officielle svec le ministre d'État. Mais on sait que les deux hommes ont toujours conservé des contacts.

Ce rebondissement dans l'affaire de la Société générale provoque à nouveau un certain malaise à la tête de la Cob. Le rapport d'enquête de la Cob. Le rapport d'enquête devait être soumis au collège avant la fin du mois de juin. Il ne l'a pas été. Rue de Bercy, su nouveau siège du ministère des finances, on dément qu'il ait pa y avoir une quelconque pression sur l'institution de la Tour Mirabeau. Interrogé lors des questions cribles à l'Assemblée nationale, le jeudi 22 juin, M. Pierre Bérégovoy avait indiqué qu'il n'y avait pas, à sa connaissance, de rapport déjà établi. « S'agissant de la Société générale, a déclaré le ministre d'État, j'ajouterai qu'il y a certainement en des personnes ou des sociétés qui ont acheté des actions pendant la période concernée. L'affaire était du domaine public et il n'y a aucune surprise à attendre du fait que certains aient acheté et vendu des actions pendant cette période. Le tintamarre fait autour de l'opération pouvait en effet inciter celui-ci ou celui-là à procéder à des achats. »

Il fant rappeler que, juqu'au lundi
24 octobre, l'affaire en question
n'était comme que de tous ceux que
M. Pébereau avait informé. Elle est
devenue véritablement publique que
lorsque le président de Marceau
Investissements a déclaré ses franchissements de seuil au Comét deÉtablissements de Crédit et à la
Société des Bourses françaises, le
24 octobre donc.

chargé de l'information se poursuit.

Au centre régional de contrôle d'Abt-

en-Provence, les électroniciens ont cessé le travail pour demander la

parité salstiale avec les contrôleurs

tiers navais sud-coréens de Das-

woo. - Les employés des chantiers

navals aud-coréens de Deewoo ont

voté, le 27 juin, en faveur de l'accord

salarial signé avec la direction, ce qui

permet de seuver de la faillite cette entreprise cribiée de dettes. Sur les

9 500 membres du syndicat,

che d'accord et 3 483 ont voté

contra. Las ouvriers ont rapris leur

travail le 28 iuin mettant fin à une

gritve d'un mois, considérée comme

illégale par le gouvernement.

L'accord salarial prévoit une augmen-

tation de 700 F par mois environ,

mais qui ne seront effectivement

de la navigation aérienne.

ERIK IZRAELEWICZ.

EN BREF

e Le 1 % logement : 0,65 % en 1990 ? - L'Agence netionale pour l'effort de construction souhaite que le gouvernement ne diminue pas une nouvelle fois le taux du 1 % loge-0,65 % des salaires, comme en 1989. Rappetons que la loi du 31 décembre 1986 qui créat cette agunos, gérée peritairement per les pouvoirs publics, les organismes collecteurs, les syndicets petroneux et les syndicats ouvriers, kil avait donné pour mission de recommander chaque armée aux pouvoirs publics la ation de ce taux. Seion l'Agence, les respources utilisables du 1 % logement ont baissé de 500 millions de france en 1989 (pour une collecte de l'ordre de 8 milliards de france) en 1989, at devraient à nouveau diminuer de 300 millions de france en 1990, en reison de la baisse du taux de 0,77 % à 0,65 % les armées pré-

e Pas de grave des pilotes de ligne. — Le Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL) a décidé de suspendre aon ordre de grave de vingt-quatre heures sommé pour le 1° juillet. Le syndicat evait lancé ce mot d'ordre pour protesse contre développement de procédures stanchiques de validation de licences avoir reculé sa grave du 21 juin au 1° juillet, le SNPL estime avoir obtanu des assurances des pouvoirs publics sur la « vérification et le maintien des compétances à bord des avions ».

D'autre part, les grands départs en vacances per la vole aérienne seront perturbée par deux autres conflits sociaux non récolus. Sur l'aéroport de Roissy-Chartesde-Gaulle, la grève du personnel

> Le Monde AFFAIRES

Cinq ans pour redresser la compagnie

La dernière chance d'Air Afrique

Depuis le 2 mars, la compagnie multinationale Air Afrique tente de redresser une situation qui Pavait conduite au bord du dépôt de bilan avec une dette cumulée de 1 miliard de francs. La France a accepté de houcher le trou à hauteur de 740 milions de francs et de «prêter» le directeur de la Caisse centrale de coopération économique, M. Yves-Roland Billecart, pour occuper le poste de PDG. Ce haut fonctionnaire s'est expliqué le 26 juin à Paris devant le Business Club Press sur su délicate mission qui représente la dernière chance de survie d'Air Afrique.

Ou'est-ce qui a poussé M. Yves-Roland Billecert, inspecteur des finances de sobame-deux are, gestionneire rigoureur, dont toute la cerrière s'est dérouiée sous le ciel d'Afrique, à accepter ce poste à haut risque, cette «croix» que le premier minima, M. Rocard lui-même, l'a prié d'assumer le 1° août 1988 ? L'homme reste discret sur ses raisons profondes mais quand on lui fait remarquer que la terra ne se serait pas arrênée de tourner si Air Afrique svait disparu, il sont de sa réserve. «Les conséquences politiques auraient été considérables, répond-il. La fin de le seule entraprise multinationals de l'Afrique francophone aurait signifié une formidable de prestige pour le France, Elle aurait été très durament ressentie par le président ivoirien Félix Houphouêt-Boigny qui est le «père» de catte compagnie et par tous les Africains, Sans parler des 4 000 emplois supprimés et la quesi disparition des relations aériennes interafricaines. Le plan de redressement actuel est celui de la demière chance. S'il échous, la France ne donnare plus rien ».

Car Air Afrique est malade. Malade — on le sait depuis longtamps — de l'incurie de ses dix Etets propriétaires (1) qui n'ontismais pratiqué les augmentations de capital nécessaires ni payé, comme ils l'auraient dil, les 300 millions de francs de billets d'avion de leurs fonctionnaires en mission. Air Afrique pâtit susai d'un personnel pléthorique de 5 800 personnes su total. « Avec à peine 500 salariés de plus, le Compagnie UTA réalise un chiffre d'affaires trois fois supérieur au nôtre », constate M. Rotand Billecart. La gabetie ses nénéralisée.

Dans ces conditions, faut-li s'étonner qu'un carcie vicieux se soit amorcé? La dégradation de la qualité du service et de la ponctuellé ont fait chûter en quatre ans de 20 % le chiffre d'affaires qui s'est élevé en 1988 à 2 milliards de francs pour 750 000 passagers et 10 000 tonnes de fret transportés. La dette dépassa le milliard de francs et le découvert banceire, 3 milliards. « Nous étions sur la pente descendant par la company de la company

M. Roland Billecart n'a pas pris de gants pour faire le ménage. Il a donné congé à l'équipe dirigeants précédents et s'est emouré d'un commando de sept expatriés vanus de la Caisse centrale de coopération économique, d'Air France, de la Direction générale de l'avistion civile et du secteur privé. « Si j'avais choisi des Africains, on aurait dit que je m'étais abouché avec des ivoltiers des Sénégalais ou avec des Béninois. »

Il a mis en route une procédure de licenciement de 1 800 personnes. Il a ramené le fonctionnement des billets gratuits pour le personnel au régime en vigueur dans le reste du

monde: réduction de 90 % sur le tarif plein. Pas plus de deux billets gratuits per an et per ayant-droit, étant antendu que le nombre maximum d'enfants admis est de six et que le polygamie n'est plus prise en compte. Il a sugé que les dix Etats actionnaires interdisent aux compagnies étrangères de détourner le trafic entre l'Afrique et Paris. Fini les bagages enregistrés directement pour Roissy alors que leurs propriétaires transitent par Genève ou Bruxelles.

Une compagnie charters

Cette restriction, M. Roland Billecart ne là veut pas « pour l'éternité », mais le temps de « récupérer » la clientèle. Il l'a damandée « sans aucun complexe » car l'accord général sur les tarifs et le commerce, le fameux GATT « a acimis que les pays an voie de développement avaient le droit de se protéger ». Pourquoi le marché des services échapperait-il à cette règle ?

Enfin, la France a promis 540 millions de francs de don pur et simple, et 200 millions de francs de prêts à des conditions très douces. « C'est un chiffre définité », promet le PDG d'Air Afrique.

Sur les chances de succès de sa médication, M. Roland Billecert ne veut pas parier. Certes, les dépenses ont diminué de 1 % au cours des cinq premiers mois de l'année, at la chute des recettes semble enrayée. Les grèves de la compagnie UTA valent à Air Afrique un afflux de clientèle. Pour autant, les difficultés demaurent : le Togo a « trahi » en autorisant Sabena à effectuer un nombre de vols aucassif ; les Airbus A-300 et les DC-10 sont de trop grande capacité pour certaines lignes et commencent à prendre de l'âge. Comment abaisser les tarifs pour attirer la clientèle la moins fortunée qui se fait de plus en plus nombreuse? « Nous aurons à créer une filiale charter mais aussi à diminuer nos coûts, car, si nous n'avons que de passagers à haute contribution, nous disparairons. »

En conclusion, le PDG d'Air Afrique estime qu' « il n'existe pes de mai congénital des entraprises africaines. Après tout, Ethiopian Airlines est le seule du continent noir à faire des bénéfices, mais, pour arriver à cet équilibre, il faut casser de considérer les compagnies aériannes comme des vaches à lait ». Il se donne cinq ans pour en faire la démonstration.

ALAIN FAUJAS.

(1) Le capital d'Air Afrique appartient à 72 % à la Côte-d'Ivoire, au Sénégal, à la Mauritanie, au Couse, au Barkina-Faso, au Niger, au Bénia, au Togo, au Tehad, à la République Centralricaine, et à 28 % à la SODETRAF dont les chargeurs SA (75 %) et la Caisse française des dépôts et consignations (25 %).

NOVO TEMPO" **GOVERNO DE SÃO PAULO** SECTIONNEURS POUR LE SYSTEME DE TRANSPORT **DE CESP** APPEL D'OFFRES 8803/89 L'APPEL D'OFFRES 8803/89, de cadre international, se trouve ouvert et comptera sur des ressources du Prêt n°: 194-IC/BR consenti par la Banque Interaméricaine de Développement BID, pour l'approvisionnement de sectionneurs pour le Système sustations de Transport de CESP. Cet APPEL D'OFFRES est limité aux fournisseurs de produits originaires des pays membres de la BID. Les Normes qui établissent les conditions spécifiques de cet APPEL D'OFFRES devront êre retirées, par personne autorisée, moyennant le palement de NC2\$ 100,00 (cent cruzados novos) à la Divisão de Tecnologia e Licitação de Materiais, Rua Bela Cintra, 881 - 4º ander, Cerqueira César - São Paulo, Brasil, de 9 heures à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 heures. Louverture des documents et des propositions aura lieu à 14 heures, le 03 août 1989 à l'adresse sus-mentionnée. DE ENERGIA S

La réforme du financement du logement

marque le pas

La réforme du financement du prime était plafonnée à un niveau logement, et singulièrement de raisonnable (80000 F. par exemple), ce qui nuirait à son efficacité ple), ce qui nuirait à son efficacité cours budgitaires





EKELFI-BRETAGNE

L'assemblée générale d'Enelfi-kengne réunic le 22 juin 1989 sous la schadence de M. Michel Mauchant a approuvé les comptes de l'exercice 1988 et les comptes consolidés du groupe.

Le bénéfice net d'Eneffi société mère s'est élevé à 23,24 millions de francs, dest 11,27 millions de francs de résultat act d'activité courante contre 10,94 millions de francs en 1987, et le bénéfice net connedicié net consolidé - part du groupe - à 24,73 millions de francs de résultat net d'activité lions de francs de résultat net d'activité courante contre 10,96 millions de

L'assemblée a fixé le dividende à 12,50 F net par action (18,75 F avoir fiscal compris) étant rappelé qu'un acompte de 6,50 F net a été verné en début d'année. Le solde de 6 F net sera mis en paiement le 30 juin 1989.

L'assemblée a ratifié la cooptation ne administrateur de M. Pierre idt, président de la Financière es-Chatillon, en rempiacement de apagnie marocaine, et de M. Jean-

francs (+15,4%).

l'exercice précédent.

BANQUE NATIOTRESORERIE

approuvé les comptes de l'exercice 1988.

L'Assemblée Générale de la Banque Natiotrésorerie, réunie le 13 avril 1989 sous la présidence de M. Thierry COSTE, a

Le total du bilan a atteint un volume de 30 milliards de

Le bénéfice net a très fortement progressé et s'établit à

203 millions de francs contre 42 millions de francs pour

Ce résultat repose sur des opérations d'arbitrage et de trading (40% du bénéfice) et sur des opérations de porte-

L'exercice 1988 a été marqué par le développement des

opérations de gestion pour compte de tiers; la banque gére,

au travers de sa filiale ANTIGONE GESTION, une trentaine de fonds communs spécifiques « Grandes Entreprises », repré-

L'essor de l'ensemble de ces activités a exigé un effort d'in-

vestissement important. La Banque a créé une salle des marchés moderne constituée de 20 postes d'opérateurs et

a engagé un processus de mise à niveau de son outil infor-

feuille en francs et devises (60% du bénéfice).

sentant un volume de 2,3 milliards de francs.

nçois Poupinel, directeur général de Cofironte, en remplacement de M. François Denisot.

Ad. Françon Dennec.

Le président a indiqué que sur la base des éléments de prévision dont la société disposait à ce jour, le résultat net consolidé hors plus-values de cession devrait être en augmentation de 10 % environ en 1989, et le bénéfice net giobal, plus-values de cessions incluses, s'élever à plus de 35 millions de francs, du fait des ulus-salues désanées au nremier semesplus de 35 millions de francs, du fant des plus-values dégagées au premier semes-tre de la cession de deux participations marcaines. Il a précisé que la valeur estimative de l'action Enelfi, compte tesu notamment de la hausse des cours des participations cotées, était actuelle-ment de l'ardre de 540 F.

Lors de la réunion du conseil d'admi-Lors de la réumon du consciu de sistration tenue à l'issue de l'assemblée générale; M. Michel Mauchant, admigenerale, M. Antono Maucham, aumi nistrateur depuis 1969 et président depuis 1977, a remis son mandat de pré-sident à la disposition du conseil, qui a rendu hommage à sa gestion — dont

la valour de l'action Eneifi depus dix ans — et l'a sommé président d'honneur de la société dont il reste administrateur. M. Pierre Schmidt, président de la insucière Saulnes-Chatillon serionnaire majoritaire à la suite de son offre publique d'achst ou d'échange d'octo-bre 1988, a été élu président à compter du 1 " juillet 1989.

Le conseil d'administration de la Le conseil d'administration de la filiale Compagnie franco-marocaime (ancienne Compagnie des chemins de fer du Maroe) réuni le même jour a fiu président M. Yves Amiot, directeur général adjoint d'Enelfi-Bretagne, en replacement de M. Michel Manchaut, qui reste également administrateur de cette société. M. Maurice Doumene, dont le mandat d'administrateur a été renouvelé par l'assemblée. a été réfin cons so manager remouvelé par l'essecublée, a été réélu vice-président, M. Pierre Schmidt ayant été lui-même nommé administrateur,

Mª Agnès Morel a été confirmée dans ses fonctions de directeur adminis-tratif et financier d'Eneifi-Brotagne et

Économie

CONJONCTURE

Un constat du Centre d'étude des revenus et des coûts

Le pouvoir d'achat du salaire net moyen a « quasiment stagné » de 1985 à 1988

Avec un montant de 4917 milliards de francs en 1988, le revenu national de la France a augmenté, en francs constants, de 3,4% par rapport à 1987. C'est ce qu'indique le Constat de l'évolution récente des revenus en France, publié, le 29 juin, par le Centre d'étude des revenus et des coûts (CERC) moveme des rémunérations s'étades revenus et des coûts (CERC) pour la septième aunée conséc tive (1). Au cours de la période 1985-1988, les revenus des entreprises individuelles out pro-gressé plus vite que la rénumération du travail salarié, dont la part dans le revenu national est passée de 63,3 % en 1985 à passée de 63, 60 % en 1988.

De 1985 à 1988, l'évolution des De 1985 à 1988, l'évolution des salaires est restée modérée. Le CERC observe que, globalement, le pouvoir d'achat de la masse des salaires bruts s'est accru de 1,6 % en moyenne par an. Mais, en raison des hausses de cotisations sociales, le rythme annuel moyen de progression de la masse des salaires nets a été de 0,6 % en francs constants. Le pouvoir d'achat du salaire net moyen. voir d'achat du salaire not moyen, tons salariés confondus, a « quasi-ment stagné ». L'étude montre de nouveau que, pour l'essentiel, la croissance de la production a pour origine les gains de productivité. De 1985 à 1988, en effet, « la productivité globale de l'économie française a continué d'augmenter de 1,5 % en

moyenne par an ». Si, en francs constants, les variations salariales out été de faible amplitude, la situation est contrastée selon les secteurs. Dans le secteur privé et semi-public, le pouvoir d'achat du SMIC net a baissé en 1988, malgré le coup de pouce de juillet. Un rappel intéressant au moment où M. Rocard renoue avec la même méthode de revalorisation pour 1989. De 1985 à 1988, le Smic net n'a progressé en moyenne annuelle que de 0,1 % par an... L'augmentation des rémunération nettes, en valeur récile, a été infé-rieur à 0,5 %. La cause est à recher-cher dans les hausses de citisations sociales. Selon le CERC « le taux annuel moyen effectif des cotisa-tions sociales obligatoires à la charge des salarlés s'établit à 15,81 %, soit 1,52 point de plus qu'en 1985 ».

pour les fonctionnaires

structure des qualifications (la hausse de la proportion de cadres tirant la moyenne des rémunérations vers le haut) ont un effet favorable sur l'évolution des salaires. Ainsi « s' l'on prend en compte l'incidence des effets de structure par sexe ou qua-lification, l'augmentation du salaire net moyen s'établirait à 0,7 % de 1987 à 1988. Sur trois aus, la hausse correspondante de pouvoir d'achat du salaire net serait proche de 1 % par an ». Chez les ouvriers en 1988, les salaires bruts ont évolué en moyenne de 3,4 % mais pour les moins qualifiés la progression a été moins forte (+ 3,1 % pour les « manœuvres ordinaires »). Si l'on considère la variation annuelle des salaires nets de 1985 à 1988, noutes les catégories sociales ont maintenn ou légérement augmenté leur pou-voir d'achat à l'exception des cadres moyens et des techniciens qui ont caregistré une lègère baisse.

Pour la fonction publique d'Etat, le CERC constate « un strict main-tien en 1988 des taux bruts de

Production industrielle

Les chefs d'entreprise français optimistes

l'enquête soulignent qu'après avoir péché par pessimisme en sous-évaluant la pérennité de la croissance du début de l'année », les chefs d'entreprise font état du niveau élevé de leurs carnets de commandes avec une stabilisation de la demande étrangère à son niveau du troisième trimestre 1988. Si l'avenir se présente sous de bons anspices pour l'automobile et les biens de consommation, il peraît un peu moins favorable pour les biens d'équipement professionnel. Une baisse est en outre prévue pour les biens intermédiaires où les carnets de commandes étrangers sont en chute libre pour le quatrième mois

moyenne des rémunérations s'éta-blit sur la période 1985-1988 à 1,5 % par an en brut ou 1 % en net. Les rémunérations en Valeur réelle ont progressé au total moins vite que ce que donne le seul jeu des avancements de carrière (environ 1,7 % à 1,9 %) dont on fait l'objet les agents considérés ».

Dans les entreprises nationalisées à statut (Carbounages de France, EDF, SNCF, RATP), « les taux EDF, SNCF, RATP), « les taux réels de rémunération ont nettement moins diminué en 1988 qu'au cours des deux années précédentes (— 0,3 % au lieu de — 1,4 % pour les taux bruts) ». Les agents « continument présents » n'ont eu en définitive sur trois ans qu'une légère augmentation de leur pouvoir d'achat de leurs rémunérations nettes (+ 0,3 % par an en moyenne). De 1987 à 1988, les hausses des salaires nets incluant les hausses des salaires nets incluant les avancements de carrière ont été de 1,1 %. Le salaire net moyen a vu son pouvoir d'achat baisser de 0,4 % par an en moyenne de 1985 à 1988. Mais de 1987 à 1988, la croissance a été de 0,6 %.

Pour les revenus agricoles, le CERC observe que « après une croissance marquée en 1987 (+ 1,7 %), le pouvoir d'achat par exploitation a nettement diminué en 1988 (- 6,9 %) ». Pour les professions de l'alimentation et celles du commerce non alimentaire, le pou-

voir d'achat a progressé de 1985 à 1988. Mais l'année dernière a été peu favorable sant pour les boulan-gers (dont le bénéfice avant déduc-tion des cotisations sociales persontion des cottentions sociales person-nelles, en francs constants, progresserait de 3 % à 6,5 %). Après une stagnation en 1987, les pharma-ciens ont euregistré en 1988 des résultats « en forte croissance ». Pour les prestataires de services (coiffeurs, hôteliers, cafetiers et res-taurateurs), 1988 a été caractérisée par « un net progrès du hénéfice » par - un net progrès du bénéfice » sauf pour les réparateurs antomo-biles, Entre 1985 et 1988, le revenu des artisans du bâtiment, en francs utisans du bâtiment, en francs tants, s'est accru de 3 % à 4 %

l'an.

Seules les professions de santé sont prises en considération, comme les années précédentes, pour les professions libérales. An total, « le bénéfice moyen (après déduction des cotisations sociales personnelles), exprimé en francs constants, a crit d'un peu plus de 2 % par an de 1985 à 1988 ». L'année demière s'est révélée meilleure que 1987 (+ 4.9 % contre – 3 %). Les revalorisations de barêmes aut globelement favorisé de 1987 à 1988 une « amélioration » du pouvoir d'achat des divenes presuntons sociales, le maintien ayant été la règle de 1985 à 1988. Toutefois, en raison du relèvement des cotinations sociales, le pouvoir cotinations sociales, le pouvoir d'actat des retraites nettes des cadres a diminué faiblement de 1985 à 1988. Il en est de même pour les fonctionnaires, décidément peu « privilégiés »...

(1) Documents du CERC nº 93 dif-fesé par la Documentation française, 29-31, qual Voltaire Paris codex 07 (au prix de 76 F).



ACTIONNAIRES DE SUEZ, votre dividende en actions ou en espèces.

Les résultats 1988 du Groupe Suez enregistrent un bénéfice net de 2,7 milliards de francs en hausse de 27% et un résultat par action de 35 francs en légère augmentation.

En 1989, les bénéfices devraient dépasser 3,6 milliards de francs (+30%) notamment grâce à la contribution importante de sa nouvelle filiale, la Générale de Belgique.

Votre Assemblée Générale, réunie le 27 juin, a approuvé la distribution d'un dividende de 6,30 francs par action (9,45 francs avec avoir fiscal) qui sera versé le 28 juillet.

Vous aurez, pour la première fois, le choix entre un paiement en espèces ou en actions. Ce choix devra s'effectuer impérativement entre le 3 et le 21 juillet prochains auprès de votre intermédiaire financier. Audelà de cette date, votre dividende sera automatiquement payé en espèces. Quelle que soit l'option choisie, le dividende est imposable dans les conditions du droit com-

Si vous choisissez le paiement en actions, ces informations vous intéressent:

• cette option ne peut concerner que la totalité de vos dividendes,

• le prix des actions émises est de F 300 (90 % de la moyenne des premiers cours cotés lors des 20 séances de Bourse ayant précédé la date

Pour tout complément d'information, vous pouvez consulter

Suez Actionnaires, Direction de la Communication

1, rue d'Astorg 75008 Paris. Tél. (1) 40.06.64.00.

de réunion de l'Assemblée Générale, diminuée du montant net du dividende de l'exercice 1988),

 si le montant du dividende ne comprend pas un nombre entier d'actions, vous pourrez recevoir soit le nombre d'actions inférieur qui sera complété par un versement en espèces, soit lenombre supérieur et vous devrez payer la diffé-

 ces actions nouvelles (créées avec jouissance au 1er janvier 1989) seront cotées dans le courant du mois d'octobre prochain.

> イア **SUEZ**

rémunération en valeur réelle ». En

Les chefs d'entreprise français se montrent très optimistes sur les pers-pectives de la production indus-trielle au second semestre, indique l'enquête mensuelle de l'INSEE rés-lisée en juin. Les auteurs de

NOVO TEMPO

GOVERNO DE SÃO PAULO

PYLONES METALLIQUES POUR LE SYSTEME DE TRANSPORT DE CESP

APPEL D'OFFRES 8802/89 L'APPEL D'OFFRES 8802/89, de cadre international, se trouve consenti par la Banque Interaméricaine de Développement -BID, pour l'approvisionnement de 1.329.078 kg de pylônes métalliques pour de lignes de transport de 460 et 138 kV du

Cet APPEL D'OFFRES est limité aux fournisseurs de produits originaires des pays membres de la BID.

Les Normes qui établissent les conditions spécifiques de cet APPEL D'OFFRES devront être retirées, par personne autorisée, moyennant le paiement de NCz\$ 100,00 (cent cruzados novos) à la Divisão de Tecnologia e Licitação de Materiais, Rue Bela Cintra, B81, 4º andar, Cerqueira César - São Paulo, Brasa, de 9 heures à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 heures.

L'ouverture des documents et des propositions aura lieu à 14 heures, le 02 août 1989 à l'adresse sus-mentionnée.

Direction Administrative SECRETARIA DE ENERGIA E SANFAMENTO

NOVO TEMPO

GOVERNO DE SÃO PAULO

CABLES ELECTRIQUES EN CUIVRE POUR LE SYSTEME DE TRANSPORT DE CESP

APPEL D'OFFRES 8805/89

L'APPEL D'OFFRES 8805/89, de cadre international, se trouv ouvert et comptera sur des ressources du Prêt n.º 194-IC/BR consenti par la Banque Interaméricaine de Dévelopement - B pour l'approvisionnement de 38.000 mètres de câbles electriques en quivre pour le Système de Transport de CESP. Cet APPEL D'OFFRES est limité aux fournisseurs de produits originaires des pays membres de la BID.

Les Normes qui établissent les conditions spécifiques de cet LES Normes qui etablissent les conditions spécifiques de cet APPEL D'OFFRES devront être retirées, par personne autorisée, moyennant le paiement de NC2\$ 100,00 (cent cruzados novos) à la Divisão de Tecnologia e Licitação de Materiais, Rua Bela Cintra, 881, 4° andar, Cerqueira César, São Paulo - SP - Brasil, de 9 à 11 heures et de 13 h 30 à 16 heures.

L'ouverture des documents et des propositions aura lieu à 14 heures, le 04 août 1989 à l'adresse sus-mentionnée.

Direction Administrative SECRETARIA DE ENERGIA E SANEAMENTO

مكذا من الأصل

Économie

Le rapport annuel de la Cour des comptes

The state of the s

La Cour des comptes, dont la mission est de vérifier les dépenses et les recettes de l'Etat, des collectivités territoriales et de tous les établissements qui leur sont ratta-chés, a publié mercredi 28 juin son rapport annel (le Monde du 29 juin).

si la façon dont l'Etat gère son budget ne soulève pas de critique majeure de la part des magistrats de la rue Cambon, ils publient de nombreux dossiers particuliers où les dépussements et les dérives sont par-ticulièrement frappants.

Les errements de la formation profes-sionnelle continue des agents de la Sécurité sociale illustrent par exemple les consé-quences d'un système lourd, pléthorique et

insuffisamment coordonné. De manière générale, les remarques de la Coer mettent en cause les relations souvent sciérosées ou mal maîtrisées de divers organismes publics avec leurs fournisseurs on sous-traitants. avec leurs fournisseurs ou nons-traitants. Qu'il s'agisse des rentes de situation créées au profit de certaines prestations de services ou des achaix désordomés de stages de for-mation, c'est la maîtrise des dépenses publi-ques qui est aixsi, comme chaque aunée depuis 1938, mise en question.

Divers autres dossiers conduisent à s'interroger sur les détournements d'avantages fiscanx (crédit d'impôt fictif), la saine gestion de certains organismes (HLM) ou tout simplement la capacité de planification mise en œuvre sur de grands projets l'infrastructure.

Dans ce dernier domaine, les dérapages du plan câble et ceux du minitel constituent de bons exemples. Dans le cas du plan câble, il existe un décalage net entre l'ambition des objectifs initiates et la mauvaise coordination de ce très lourd projet. Quant au minitel, c'est son déficit chronique qui inquête les magistrats. Ils proposent même des solutions pour compenser en partie les pertes de ce système.

Nous publierons demain d'autres dos-siers tirés du rapport 1989 de la Cour.



OFFICES D'HLM

« Insuffisances » de gestion à Paris et en Seine-Saint-Denis

Avec un beau sens de l'équilibre politique, la Cour des comptes épin-gle trois offices publics d'HLM de la région parisienne, celui de la Ville de Paris (RPR) et ceux de la Seinede Paris (RPR) et ceux de la Seine-Saint-Denis et de Romainville (PC). C'est par ricochet que ces gestionnaires du logement social sont mis en cause, à la suite de la vérification des comptes des collecti-vités locales, car s'il est normal que celles-ci aident lours offices publics d'HLM, « ces aides ne devraient pas avoir pour effet de transférer aux contribuables locaux la charge d'erreurs ou d'insuffisances de ges-tion des responsables des offices ».

Les constguations faites sont du Les constatsions faites sont du même ordre que celles enregistrées en 1984 lorsque la Cour des comptes s'était intéressée à la gestion de trente-neuf offices d'HLM. En Seine-Saint-Denis, comme à Romainville, le montant des loyers impayés s'accroft, les créances douteuses sont insuffisamment provisionnées, les factures sont payées en retard. Le déficit comptable cumulé d'exploitation est passé, en Seine-Saint-Denis de 90 millions de france 1982 à 141 millions en 1986. en 1982 à 141 millions en 1986. Ainsi les collectivités locales Ainsi les doitectivités locales viennent-elles au secours de leurs offices : le conseil général de la Seine-Saint-Donis a ainsi «allongé», de 1984 à 1988, la bagatelle de 1745 millions de franca, rédnisant le déficit cumulé de l'office départemental à 17 millions. La commune de Ronainville a, de son côté, versé de 19 millions à son office.

Dans le même temps, on se refuse, à Romainville, à faire payer des surloyers aux locataires, même lorsque les revenus de ceax-ci le justificraiem. A l'office de Seine-Saintrefose, à Romainville, à faire payer des surioyers aux locataires, même torque les reveaus de cenz-ci le justifieraient. A l'office de Seine-Saint-Denis, ou a réduit le champ d'application des surioyers lorsque l'office la rigueur de gestion.

a récupéré des logements de l'ancien office interdépartemental de la région parisienne.

région parisienne.

A l'office de la Ville de Paria, on n'a pan tont à fait les mêmes problèmes, puisque la clientèle est solvable, l'office ayant « dans la période récente, donné la préférence dans l'attribution des logements aux candidats thulaires de revenus moyens ». Plus de 60 % des locataires récents assujettis à un surloyer ont des revenus dépassant de 80 % le plafond réglementaire de ressources, piarond reglementaire de ressources, les logaments vacants sont trop nom-breux seion les experts de la Cour-(ils sont passés de 3 000 à 4 000, entre 1984 et 1987). Et c'est plutôt la Ville qui doit de l'argent à l'office: plus de 4 millions de francs en 1988;

La politique du personnel laisse aussi à désirer : le recrutement, fin 1984, de dix-neuf agents contractuels de haut niveau, grâce à des cabinets spécialisés (dont les services ont coûté 1,2 million de fonce) le versement d'indemnités francs), le versement d'indemnités confortables (près de 50 000 F par confortables (près de 50 000 F par agent), cela a été une opération d'autant plus cofiteuse que « quatorze des dix-neus agents ainsi recrutés out quitté l'office depuis ». L'office de Paris s'est lancé dans une politique ambitieuse de rénovation (plus de vingt opérations) pour son compte ou pour celui d'autres collectivités, et le solde débieur en est ressé de 115 millions de france à est passé de 115 millions de francs à la fin 1982 à 283 millions à la fin de 1987, ce qui pèse sur la trésorerie de

SECURITÉ SOCIALE

La formation, chère et inadaptée

Cofitense et souvent insulantée : telle est la formation du personnel du régime général de Sécurité sociale, selon la Cour des comptes, en particulier dans les centres régionaux de formation professionnelle (CRFPP).

Les colts sont mal connus, « en l'absence d'une comptabilité analytique flable dans l'ensemble des organismes du régime général ». Mais, « à eux seuls, les frais de fonctionnement des CRFPP otteignent environ 90 millions de francs en 1987, soit près du quart des en 1987, soit près du quart des dépenses de formation du régime, hors rémunération des stagiaires m frais de déplacement». En 1986, l'heure de stage revenaît à un prix variant de 726 F à 10 824 F (en Antilles-Guyane), et la journée en Lorraine-Champagne-Ardemes conait 912 F par stagiaire, alors que anombre d'organismes extérieurs proposaient des stages analogues à 500 F ou 700 F ». Pourtant, le plupart des centres bénéficient souvent de locaux mis à disposition ou loués très bon marché par des caisses de Sécurité sociale.

Ces stages, su lieu d'être facturés aux organismes utilisateurs, sont insucés par des cotisations des organismes adhérents, « au détri-ment des caisses d'allocations fami-liales et des centres informatiques, qui cotisent pour tous leurs agents ., slors que les centres n'offrent pas de formations approprices pour les travailleurs sociaux et les informaticiens! Il ca résulte une véritable gabegie incitant, selon un directeus de caisse pri-maire, à une consommation de stages tous aximuts », pour remabiliser les centres.

L'activité des centres, créés pour assarer le formation des nouveaux agents, ayant fortement baissé

Très cher minitel...

A la fin 1987, les PTT

depuis 1983, le prix de revient des stages a encore augmenté: en Antilles-Guyane, il a été multiplié par 4,5 entre 1983 et 1986. Les locaux sont aujourd'hui sonvent « surdimensionnés » : ceux du Nord-Pas-do-Calain ou de Rhône-Alpes, par exemple, peuvent accueillir un une seule fois » près de 10 % de l'effectif formé en une

Le pombre des stagiaires est souvent très faible : une douzaine en moyenne pour une session animée par deux formateurs, alors que l'Union des caisses nationales de sécurité sociale (UCANSS, qui gère le personnel des caisses) estime qu'à moins de quatorze stagiaires par animateur le coût devient « pro-hibitif ». Le désir de développer du « surmesure » pour compenser la baisse d'activité a about à Marseille en 1987 à organiser deux sessions de formateurs en éducation sanitaire, l'une pour deux personnes, l'autre

Les frais de personnel représen-tent 70 % à 80 % des dépenses de fonctionnement, et le personnel, notamment administratif, est souvent pléthorique : « En Antilles-Guyane, on compte neuf cadres et agents administratifs pour chaque animateur. En Lorraine-Champagne Ardenne, chaque animoteur a effectué en 1986 quarantedeux heures de cours par mois, soit l'équivalent de cinquante-six jours par an, alors que la norme est de cent dix ». Souvent en surpombre, les animateurs sont néanmoins euxmêmes parfois insuffisamment formés : « Le niveau de formation initiale demeure souvent médiocre: BEPC, première partie du baccalauréat, avec, parfois un diplôme du cours de cadres de la Sécurité

sociale ou une formation d'animaleur. .

Les plans de formation des caisses, « lorsqu'ils existent, sont généralement « très insuffisant » : ce ne sont que des catalogues de stages qui privilégient les activités dites d'épanouissement person-nel « au détriment de la formation professionnelle». Ainsi, la forma-tion initiale refondre, réclamée depais longtemps n'est entrée en application qu'en 1987, au moment où il est devenu plus utile de perfec-tionner les techniciens en place, compte tenu des sureffectifs.

Les papilles foliformes et corolliformes

Les informations générales tiennent une place prépondérante dans l'activité de nombreux centres; notamment des stages de psychosociologie et de relations humaines aux intitulés mirobolants : « syner-gométrie », « asservité », « concas-sage », « sociométrie », « communication duelle », qui « s'apprentent fréquemment à des séances de psychothérapie » on à « des activités ludiques ». Ainsi, « les stagiaires apprennent à mieux se connaître en étudiant une brochure de l'UCANSS consacrée aux percep-tions, qui détaille les diverses fonc-tions « des papilles filiformes, corolliformes, fongiformes et calci-formes de la face supérieure de la langue», puis à se mêfler des appa-rences en étudiant les illusions d'optique, avant de s'adonner à des jeux de rôle, de mime, de billes ou de construction et de s'exercer aux découpages et aux charades pour se convaincre de l'utilité du travail en équipe». D'autres stages de « créati-vité» visent à « développer l'expres-

sion de l'enfant spontané et différer

En revanche, « les enseignements propres à la Sécurité sociale n'ont représenté en 1986 et 1987 qu'une faible part de l'activité de nom-breux centres : moins de 4 % dans le Nord-Pas-de-Calais et la région Rhône-Alpes, un pourcentage Insime en Lorraine-Champagne-Ardenne, Bretagne et Pays de Loire, Il a fallu attendre 1986 pour que certains organisent des sessions consacrées au recouvrement des cotisations dues par les entreprises en difficulté », et « les rares formations juridiques se révèlent parfois

Les formations dispensées par les caisses elles-mêmes no corrigent pas ces lacunes, notamment pour les accidents du travail. Pour mettre en place le système informatisé de traitement des accidents du travail (STAR), la Caisse nationale d'assurance-maladic s'est contentée de former - en deux jours - un responsable de caisse primaire. Dans certaines, notamment la Gironde, personne n'a suivi cette formation. Résultat : à Lille, par exemple, le versement de rentes à cinq ceuts personnes a été interrompu à la suite d'une erreur de codification. Le transfert aux caisses primaires du traitement des dossiers d'incapacité temporaire n'a pas été accompagné d'une formation suffisante : une scule journée à la caisse de la Gironde, et encore pas dans tous les contres de paiement ; aussi y a-t-on constaté « de nombreuses erreurs ».

Aussi la Cour proposo-t-clie de supprimer le financement automatique des centres et de les rémunérer comme les organismes extérieurs.

FISCALITE

Le crédit d'impôt fictif « préjudice substantiel pour le Trésor public»

L'évasion fiscale a des limites. Après avoir réduit leurs impôts pen-dant une bonne demi-douzaine dant une come de crédits d'unité d'année à coups de crédits d'unité lictifs, les banques et organismes gestionnaires de SICAV et fonds communs de placement vont devoir communs de placement vont devoir donner un coup de frein. La Cour-des comptes a épinglé un certain nombre d'établissements publics dans son dernier rapport et la direc-tion générale des impôts s'est déci-dée à envoyer queiques inspecteurs au sein d'un certain nombre d'entre-triese de secteurs financier printé prises du secteur financier privé. Quant à M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, il a, le 10 mai dernier, notifié une série d'instructions à l'Association française des banques pour interdire à ses adhérents de telles pratiques. Ses services préparent pendant ce temps une « lastrac-tion » qui rendra l'interdiction de crédits d'impôts fictifs définitive.

Pour cause d'exploitation systématique d'un vide de la législation fiscale, le Trésor aurait perdu « plu-sieurs milliards de francs par an » au titre du crédit d'impôt estime la Cour des comptes. Cet abus de droit est né il y a une demi-douzaine d'amées environ « de l'imagination des agents de change », affirme un banquier. « Plutôt de petits courriers en tout genre », affirme un autre. L'idée a en tout cas fait son chemin. Anjourd'hai, on compterait sur les doigts d'une main les établis-sements (banques, caisses de retraites...) n'ayant jamais ou

recours à cette astuce. Qu'est-ce que le crédit d'impôt exactement? C'est une taxe prélevée à la source par l'État au moment du détachement de coupon et déduc-tible ultérieurement par l'action-naire d'une SICAV ou d'un fonds commun de placement sur ses impôts. Comment créer un crédit d'impôt fictif? En poussant dans ses limites extrêmes une générosité de l'administration fiscale : pour ne pes pénaliser les SICAV et les FCP, le fisc avait prévu que, entre la clôture de l'exercice et la distribution du

crédit d'impôt, les nouveaux sous-cripteurs de parts au sein d'une SICAV ou d'une FCP se verraient attribuer un crédit d'impôt... au même titre que les autres action-naires. Crédit d'impôt qui ne corres-pendait bien sûr a aucun prélève-ment à la source. Il suffit alors de multiplier les entrées et sorties sur les SICAV et FCP pendant cette période pour bénéficier d'un crédit d'impôt indu. La Cour des comptes tite sinsi en exemple un FCP qui au lieu de 9 millions de crédit d'impôt en a ainsi distribué pins de 30. Cet exemple – pour révélateur qu'il soit – a copendant l'inconvénient de minorer la portée du mouvement, car c'est par milliards de france que les entrées et sorties à but exclusivement fiscal se produissient ces der-nières années.



L'administration fiscale reste cependant bonne fille dans la mesure où elle ne pénalise qu'un seul type de crédit d'impôt fictif : colui créé artificiollement par des établissements financiers soumis à etablissements financiers soums a l'impôt. Elle laisse de côté un autre type d'« abus» : celui de transfert de crédit d'impôt d'un établissement defiscalisé à un établissement qui ne l'est pas. Autrement dit, il est encore possible à une caisse de retraite (établissement défiscalisé) qui subit un reflèvement à la source d'établissement de la source de la latte (établissement défiscalisé) qui subit un prélèvement à la source qu'elle ne peut récupérer de transfèrer, à la veille du détachement de coupon, ses SICAV et FCP à un établissement fiscalisé. Avec le coupon, c'est donc un crédit d'impôt fictif qui est ainsi transfèré — souvent par simple jeu d'écriture. — Quant au bénéfice fiscal ainsi réalisé, il est partagé a parts plus ou moins égales entre les deux établissements. « Nous allons attendre un peu avant de nous attendre con le coupé de la coupé de la coupé de nous attendre un peu avant de nous attendre de la coupé attendre un peu avant de nous attaquer à ce morceau-là », explique un représentant du ministère

avaient investi 8,3 milliarde de france dans la télématique, pour des recettes ou des économies cumuláns ávaluáns à 2.94 milflons de francs par la Cour des comptes. Et ce soide négetif pourrait subsister longtemps : l'administration alle-même prévoit un déficit de 4,1 milliards (aur 23,8 milliarde de dépenses cumulées) en 1995. Ce chiffre pourrait même être augmenté ai une redevance de 10 F per minital at per mois n'est pax instaurée à partir de 1990. Or, relève la Cour, aucune date n'est actuellement fixée pour cette

«La mise à disposition gratuite des termineux minitel a conduit l'administration à prendre un risque financiar importenta, juge donc la Cour. Selon elle, les risques juridiques ne sont pas moindres, l'administration devent aprendre garde à ne pay as trouver en situation de moyens, à l'égard d'activités qui viendraient à être déclarées délictueuses par le juge pénal et dont le réseau Télétal constituerait le supportu.

A cette mise en garde qui vise notamment les messageries «roses», le ministère des PTE rápond que la mise en pisce en 1988 de conventions avec les fournissaurs de service Télétel assorbes d'un code de décritologie «s'est révélée efficace» et qu'aller plus loin craiève de la compétence du ministère de la éxitices. Quant à la rentablité du programme Télétal, elle doit prendre en compte, salon la ministère des PTE, les retornbées industrielles et techniques, qui se traduisent par une valeur ajoutée de 6 milhards de francs dens l'industrie et par douze mille à quinze mille emplois, dont la moitié nouveaux.

CENTRE DE FORMATION DES PERSONNELS COMMUNAUX

«Absentéisme» et «autonomie excessive»

Créé par une loi du 13 juillet 1972, le Centre de formation des personnels communaux (CFPC) a pour mission d'assurer la formation des agents municipaux et de les pré-parer aux concours. De 1984 à 1987, cinq lois ont successivement réformé le CFPC devenu aujourd'hui le Cen-tre national de la fonction publique territoriale (CNFPT) dont les missions out été élargies.

La Cour relève «une persistance des lacunes, erreurs et irrégularités, dans la passation des marchés natumment »: elle estime que le per-sonnel (1100 agents en 1987) est pléthorique et «souvent gratifié de promotions injustifiées».

«Le conseil d'administration de 15 membres, dont les réunions souf-fraient d'un absentéisme important, n'a pas rempli sa mission d'orienta-tion et de contrôle. Les 26 déléga-tions régionales et les 90 déléga-

tions départementales se sont accordées une autonomie excessive allant au delà des textes, précise la Cons. La direction n'a pas été capable d'imposer une autre politique que celle du «laisser faire», sans établir d'organigramme des ser-vices, redondants et mal coordonnés, et sans définir les procédures financières. »

Quant aux rémunérations des dirigeants, elles out suivi des circuits anormaux : «Bien que, selon la réglementation, les fonctions d'administrateur fussent gratuites, des indemnités, non déclarées à l'administration fiscale. Ont été allouées oux administrateurs et aux délégués régionaux et départemen-taux avec possibilité de cumul lorsqu'une même personnalité inter-venait à plusieurs titres et sans qu'il soit tenu compte de la participation

effective aux travaux du conseil et des délégations. Il en a coûté 8,7 millions de francs en 1987, le président ayant reçu, au total, 231 500 F et un vice-président 207 000 F.

Le ministre des finances, dans sa réponse, indique que les «constata-tions faites par la haute juridiction font actuellement l'objet d'un examen attentif afin de déterminer les modalités selon lesquelles les erre-ments observés peuvent être sano-

Le président du CNFPT précise notamment pour sa part que « si les recettes de l'établissement sont passées de 200 millions en 1980 à 600 en 1987, c'est tout simplement parce que les besoins en formation sont passés de 64 000 heures en 1974 à 8 000 000 d'heures de formation stagiaires en 1987 ».

PLAN CABLE

L'échec du partenariat

Entre les études préliminaires et les évaluations les plus récentes, l'estimation du coût de raccordement a été multipliée par sept », relère la Cour des comptes, qui en déduit que la rentabilité des réseaux de télévision du Plan câble restera de television du Fain caus resteta fortement négative durant toute leur durée de vie ». Choix technolo-giques hésitants, réforme nécessaire mais insuffisante en 1986, échec du partenariat avec les communes qui laisse « face à face l'Etat » unique investisseur -, et des opérateurs commerciaux exclusivement sou-cieux de leur propre rentabilité », la Cour aligne les preuves du décalage entre « des objectifs initiaux parti-culièrement ambitieux » et une réalisation « marquée par de nombreux mécomples ».

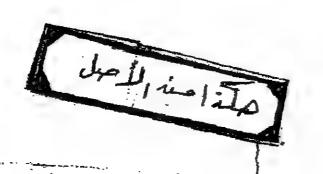
Compte tenu des difficultés de commercialisation, aggravées par les « initiatives non-coordonnées des pouvoirs publics », le cumul des recettes théoriques n'atteindra sur

une durée de quinze ans que 31 % de l'investissement (plus de 20 milliards de francs) décidé en 1982, estime la Cour, pour mieux regretter qu'une telle opération « n'alt pas été précédée par des études de marché pius sérieuses ». Peu tendre pour la défunte Mission cable (« études d'intérêt faibles par rapport à leur coût », financement de programmes pon diffusés...), la Cour relève aussi le passage chez un opérateur privé de l'ingénieur chargé du dossier du cable à la DGT, « une situation critiquable > à laquelle elle souhaite mettre fin

Dans sa réponse à cette avalanche de critiques, le ministre des postes, des télécommunications et de l'espace met en avant la « part d'extrapolation, donc de risque que comporte « tout grand dessein industriel » et explique par le contexte politique la « difficulté du partenariat avec les communes ». Reconnaissant les problèmes de commercialisation du câble. M. Paul Quilès s'appuie sur les mesures de correction prises en 1986, et surtout en 1988, pour conclure qu'il « serait tout à fait malencontreux et injustifié de condamner le Plan câble ».

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330





And the second s





WHEN THE REAL PROPERTY.

19 4 18 4 1 3 m

4 · 🛵 🔅

A COMPTER DU 3 JUILLET 1989 : PAIEMENT DU DIVIDENDE PUIS DIVISION DES ACTIONS PAR 5

Les assemblées générales ordinaire et extraordinaire des actionnaires de CEP Communication se sont tennes le 15 juin 1989 sons la présidence de Christian Brégou.

Les comptes de l'exercice 1988, déjà publiés (croissance du chiffre d'affaires + 32 %, croissance du résultat net + 57%), out été appouvés.

Dividende net payable à partir du 3 juillet 1989 Le dividende not a été finé à 24 F, anquel s'ajoute l'impôt déjà versé au Trésor, soit un total de 36 F corres-pondant à une augmentation de 50 % sur l'exercice précé-

Division des actions par 5

Après versement du dividende, l'action CHF Communi-cation sera divisée par 5, son nominal étant porté à 10 F après augmentation de 25 F à 50 F par incorporation de

Cette opération, destinée à faciliter les transactions sur le titre et l'accès des petits porteurs au capital, s'effectuera automatiquement sans frais pour les actionnaires. Ainsi, chaque porteur d'une action CEP Communication de 25 F evra en échange 5 actions de 10 F nom

Prévisions en hanne pour l'exercice 1989 Christian Brégou a ladiqué aux actionnaires présents que la prévision d'augmentation minimale de 15 % du résultat 1989 sera revue à la hausse compte teau de l'acti-vité du premier semestre.

BSN: DES NOUVELLES TOUS LES JOURS

Pour vous informer en permanence sur BSN, composez sur votre minitel:

36.16: CLIFF puis taper 3

Ce nouveau service vous donnera immédiatement : • une information permanente sur le cours de l'action et les volumes traités

 une synthèse des domnées économiques et financières ainsi que des résultats du Groupe • les derniers communiqués de presse le bloc-notes de l'actionnaire.



Pour tous renseignements sur ce service minitel, vous pouvez joindre: BSN - Direction de la Communication Externe et Financière 7, rue da Téhéran-75381 PARIS CEDEX 08-Tél. 42.99.12.57

La Compagnie OPTORG

a cédé au Groupe américain

KOHLER

le contrôle des sociétés DUPONT SANITAIRE CHAUFFAGE et MULLE-PATTYN

Cette opération a été réalisée dans le cadre d'une vente aux enchères

internationale organisée par la BANQUE LOUIS-DREYFUS.

BANQUE LOUIS DREYFUS

Département Affaires: Jérôme ANSIEAU 6, RUE RABELAIS, 75008 PARIS - Tel. 43.59.07.59



COMPAGNIE OPTORG

L'assemblée générale ordinaire réunie le 27 juin 1989 a approuvé les comptes de l'exercice 1988, qui se soldont par un bénéfice aut de 22 539 877 F contre 16 112 118 F en 1987.

Elle a décidé la mise en paiement, le 19 juillet 1989, d'un dividende global de 11,25 F représenté par un dividende not de 7,50 F anquel s'ajoutera un avoir fa-

Compte tenu des orientations strut-giques retenues, l'exercice 1989 consti-tue une sunée de transition qui devant ristrer, sur la buse des données Remont disponibles, grâce aux dis-

tats eagendrés par l'exploitation cou-

requels viendront s'ajouter les ntes plus-values engendrées par de Dunont sanitaire-chanffage la vente de Dupont san et de Mulle-Pattyn,

fice net le plus important enregistré par la Compagnie depuis sa création.

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 27 juin. Elle a approuvé les comptes de l'enercice 1988, qui se sol-dent par un bénéfice de 145 264 658,31 francs, soit une progres-sion de 10,70 % sur le résultat courant.

Elle a fixé la distribution à 121 710 392,80 francs, ce qui permettra de servir un dividende de 44,50 francs par action contre 41,30 francs an cours de l'exercice précédent (+ 7,75 %).

Après rappel de la progression impor-tante des résultats de l'exercice 1988, il a été souligné que l'exercice en cours se désoule conformément aux prévisions, la priété persont son programme d'investienment sun recours au marché finan-cier, et le dividende devrait connaître, à supérieure à celle de l'inflation.

A l'isme de l'assemblée générale, le conseil d'administration a pris connaissance du montant des loyers des trois premiers trimestres de l'exercice 1989. Ceini-ci s'élève à 163 millions de francs, contre 148,2 millions de francs en 1988, soit une progression de 10 % sur la même période.

La mise en paicment de divid été fixée au 10 juillet 1989.

Economie

ETRANGER

Ralentissement de l'inflation outre-Rhin

La forte demande européenne est à l'origine du boom économique allemand

FRANCFORT correspondance

Les perspectives de croissance n'ont jamais été aussi bonnes en RFA. L'expansion économique a atteint 3 % au premier trimestre 1989, par rapport au quatrième tri-mestre 1988, la plus forte augmentation depuis plus de dix ans. En rythme annuel, la croissance du PNB a atteint 4,2 %, retrouvant presque les sommets du premier tri-mestre 1988 (+ 4,4 %). Les raisons de cette crossance exceptionnelle sont commes ; la forte demande mondiale -- et surtout européenne --de biens d'équipement, traditionnel point fort de l'exportation, s'est mark; un hiver très doux pour la deuxième année consécutive a permis à l'industrie du bâtiment de orner sans interruption; lafflux de réfugiés en provenance des pays de l'Est a renforcé la demande

Cette évolution favorable s'est répercutée sur l'emploi : en mai, le nombre des chômeurs est repassé au-dessous de la barre des deux milan-dessous de la Derre des deux mar-lions (1,947 million) pour la pre-mière fois depuis octobre 1982. Le taux de chômage s'est établi à 6,8 % de la population active, une baisse de près de 10 % en un au.

On comprend, dans ces conditions, la satisfaction du chancelier Helmut Kohl. Censé connaître un ralentissement après le krach bour-sier d'octobre 1987, l'économie ne s'est jamais mieux portée. Selon le chef de gouvernement, la croissance pourrait atteindre 4 % cette année, contre 3,4 % en 1988. Au vu du boom des investissements, notam-ment dans le bâtiment (+ 10,8 %) et dans le secteur des biens d'équipement (+7,5%), ce chiffre paraît réaliste, même ai le gouvernement prévoyait seulement 2,3 % an début de l'année. Les entreprises alle-

L'inflation marque le pas en RFA. Après être remontée à 3,1 % sur douze mois en mai, elle est revenue à 2,9 % en juin selon les premières estimations de l'office des statistiques de Wieshaden. Cette indication ressource les arguments de ceux qui estiment que les dirigenats allemands gardent le contrôle de la situation en dépit d'une croissance si vire que ganucan se commune de sa samanton en depit d'une crossumée si vive que des goulets d'étranglement apparaissent, selon le dernier rapport de la Bandesbank. Dans ces conditions, les rumeurs de relèvement des trax directeurs lors de la réunion du conseil de l'Institut d'émission, jeudi 29 juin, perdaient de leur crédibilité.

mandes jouent, depuis plusieurs mois, la carte de l'augmentation de leurs capacités de production, déjà utilisées à 1983 de 90 %, le plus haut

Selon le ministère de l'économie les carnets de commandes sont pleins pour plusieurs mois. La demande extérieure a progressé à un rythme supérieur de 7% en manavil, celle du marché interne de 4,5 %. On comprend mienz, dans ces conditions, que l'excédent de la balance commerciale se soit maintem à un niveau très élevé en avril (9,9 milliards de deutschemarks), en dépit d'un record historique d'importations de 40,6 milliards de deutschemarks, Comme lors du der-nier trimestre 1988, l'impalsion est venue essentiellement de l'étranger. En rythme annuel, les exportations ont augmenté au cours du premier trimestre 1989 de 9,9 %, la plus forte hausse depuis le deuxième trimestre 1985. Dans le même temps, les importations augmentaient de 4,6 %.

La machine tourne à plein régime

La perspective du grand marché de 1993 n'est pas étrangère à cette bonne santé de l'économie allemande. Les achats de biens d'équipement, qui représentent plus de la moitié des ventes allemandes, se poursuivent à vive allure. Même si la conjoncture américaine se ralen-tit, les exportateurs savent qu'ils

trouveront des débouchés privilégiés auprès des autres pays de la CEE qui absorbent déjà 60 % des ventes de la RFA.

Lors d'une récente conférence de presse à Munich, le président de l'association allemande des constructeurs de machines-outils (VDMA), M. Frank Paetzolf, estimait que la production, pour l'ensemble de la branche, progresse-rait de 5 % en 1989, après 3,3 % en 1988, L'année dernière, l'indi des machines-outils a réalisé un chif-fre d'affaires de 180 milliards de deutschemarks, dont... 120 milliards à l'exportation. Les ventes aux pays de la CEE, et particulièrement à l'Espagne, au Portugal et à la Grand-Restaure est supporte de Grande-Bretagne, ont augmenté de 11 %, ce qui permet à la RFA de contrôler 30 % de ce marché de 380 milliards de deutschemarks.

Même optimisme du côté de l'Association centrale des industries électriques et électroniques (ZVEI). Selon le président de ZVEI, M. Kariheinz Kaske, qui est aussi président de Siemens, la progression de la production pour l'ensemble de la branche devrait se maintenir, en 1989, au même niveau qu'en 1988, soit environ 6 %.

Dans les autres grands secteurs, comme l'automobile et les industries chimiques, la tendance est similaire. Pour répondre à la demande, Volkswagen a maintenu une partie de ses équipes au travail pendant les jours fériés du mois de mai, ce qui a permis de produire quatorze mille véhicules de plus. Mais l'impulsion

que connaît aujourd'hui l'économie allemande est aussi due à la forte consommation des ménages. L'utilisation d'une grande partie de l'épar-gne pour l'achat de biens de consom-mation reste un facteur déterminant pour la croissance de l'économie. Ce nénomène se poursuivra-t-il longtemps ? Les associations allemand pour le commerce de détail ont tiré la sonnette d'alarme, face à une reiative stagnation des premiers mois de l'année (+ 1,3 %). Le décainge est très net après les taux de crois eux caregistrés au cours des derniers mois.

Des excédents extérieurs trop lourds

Trop dépendante des exporta-tions, l'expansion économique pourrait valoir, à la RFA, de nouveaux reproches de ses partenaires euro-péens, mais sussi des organismes internationaux. De trop lourds-excédents extérieurs sont aussi préoccupants que les déficits des « manvais élèves » des pays industriels, Etaus-Unis ou Grando-Bretagne, Mais en RFA, le seul point noir à retenir RFA, le sent point noir à retentr l'attention reste l'inflation. Même si, pour l'instant, les prix sont relative-ment bien contenns, l'effet de la dépréciation du mark, qui a perdu 7 % de sa valeur par rapport su dol-lar depuis le début de l'amée, com-mence à se faire sentir, particulière-ment sur les prix à l'importaion.

Ces risques d'inflation importée ne sont toutefois pas encore très menagants. Le président de la Bun-desbank, M. Karl-Otto Pochl, s'est récemment déciaré inquiet « a le boom économique » actuel devait so poursuivre. Mais les chiffres provi-soires publiés mercredi 28 juin par l'office des statistiques de Wiestaden devraient calmer les appréhensions : l'inflation sur douze mois est revenue à 2,9 % en juin.

CHRISTINE HOLZBAUER-MADISORL

La Commission de Bruxelles révise à la hausse ses prévisions

La croissance européenne atteindra 3,5 % en 1989

La Commission européenne de créations de postes de travail en partenaires communautaires et de vise à la hausse ses prévisions 1988, la Commission euvisage 2,5 à près d'un demi-point à celui du de croissance dans la CEE pour 1989. En mars dernier, elle préroyait un accroissement de 3 % des activités économiques au terme de cette année. Anjourd'hui elle le chiffre à 3,25 %, tirant notamment les leçons d'une économie allende très dynamique.

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

M. Christophersen, commissaire chargé des affaires économiques et financières, commentant le rapport de l'exécutif communautaire a même estimé que si les investisse-ments productifs se maintenaient au niveau actuel (+ 3 % l'an) « un rythme de croissance annuel de 3,5 % pour la Communauté semblait une prévision à moyen terme

Cet optimisme se traduit per des perspectives encourageantes en matière d'emploi. Après 2 millions

(Publicité)

PÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Préfecture de la CHARENTE-MARITIME

AVIS AU PUBLIC

plan d'occupation des sols de la commune d'ECHILLAIS.

Tout recours contre cette décision devra être intro-

duit dans un délai de 2 mois à compter de l'affichage

de la réglementation. 4º bureau) :

à la Sous-Préfecture de ROCHEFORT;

Monnaie à LA ROCHELLE :

taires d'ici à la fin de 1990. Le taux de chômage baisscrait aussi, passant de 11 % au terme de 1988 à 10 % de la population active dans un an et

La Commission manifeste toutefois un certain nombre de préoccapations. Au premier rang de celles-ci, l'accélération de l'inflation (4,75 % cette année, coutre 3,6 % l'an dernier) à mettre au compte des mauvaises prévisions pour la Grande-Bretagne (5,75 %), l'Italie (6,5 %) et l'Espagne (6 %). La France (3,27 %) et la RFA (3 %) font figure de bons élèves. L'autre grando inquiétudo de Bruxelles porte sur les déséquilibres entre les soldes extérieurs des Etats memsoites extérieurs des issas membres. Les excédents (commercial et de la balance des paiements courants) de la République fédérale — là aussi « plus élevés que prévu » — préoccupent d'autant plus les responsables européens que, « pour les années 1989-1990, le taux d'expandentes de la demande inverse de sion de la demande înterne de l'Allemagne restera inférieur de trois quarts de point à celui de ses

La Commission relève également la « situation préoccupante » de la situation des finances publiques en Belgique, aux Pays-Bas et surtout en

Italie, od le déficit atteint 10,9 % du PIB. Dans ce domaine encore, la bonne conduite des Français et des Allemanda est relevée : « Les déficits en France et en RFA sont limités et acceptables », a considéré

MARCEL SCOTTO.

américain. — L'indice composite américain des principeut indicateurs économiques a reculé de 1,2 % en mai, enregistrant ainsi se plus forte baisse depuis le krach boursier (— 1,8 % en novembre 1987), a enregistre de comp annoncé le département du com-

Ce recul - supérieur aux prévisions des experts, qui tablaient sur une baisse limitée à 0,8 %-0,9 % semble indiquer que le net ralent ment de la croissace américaine devrait se poursuivre d'ici à la fin de l'année. La chute de l'indice composite confirme les récentes études du gouvernement comme du secteur privé qui montrent que tous les sec-teurs de l'économie se contractent du fait de la politique de taux d'inté-rêt élevés suivie par la Réserve fédé-rale pour contenir f'inflation.



Chèque postal

Institut National de la Statistique et d'Etudes Economiques

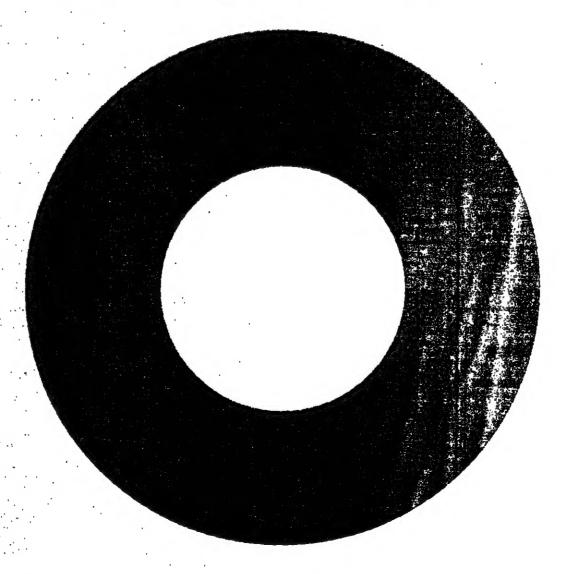
☐ mandat_

مكذا من الأصل

Mobil Super Plus Sans Plomb



C'est bon pour la nature. C'est bon pour la voiture.



A votre avis, combien de plomb consomment les arbres qui poussent au bord des routes?

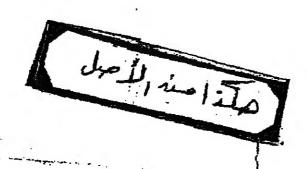
Trop, de l'avis de Mobil. C'est pourquoi Mobil a créé un supercarburant à la pointe de la technologie convenant à la majorité des véhicules équipés ou non d'un pot d'échappement catalytique: Mobil Super Plus Sans Plomb.

Ce nouveau supercarburant contient un additif assurant au moteur une propreté toute particulière, notamment des soupapes et des carburateurs/injecteurs.

Ainsi préservé de l'encrassement, et grâce à un indice d'octane de 98, votre moteur peut donner toute sa puissance.

Émissions nocives réduites, performances confirmées...

Mobil Super Plus Sans Plomb, c'est bon pour la nature, c'est bon pour la voiture. Pour tout renseignement, tapez 3615 Mobil.



AFFAIRES

La Commission de Bruxelles veut libéraliser le service de télécoms en 1990

La Commission européenne a approuvé, le 28 juin, un projet de directive visant à démanteler les monopoles d'Etat en matière de télécoms et à assurer la comptabilité des équipements de télécommunication dans les douze pays de la Communauté. Si les Etats membres de la CEE n'adoptent pas ce projet d'ici au 1° avril 1990, la Commission pourra les obliger à ouvrir leurs marchés des télécoms, en vertu de l'article 80 du traité de Rome qui soumet les monopoles nationaux aux règles les monopoles nationaux aux règles sur la concurrence de la CEE.

Cette décision devrait concerner essentiellement les nouveaux ser-vices promis à une rapide expansion, comme le courrier électronique, les services bancaires ou le télé-achat. Elle ne touchera pas, en revanche, le

téléphone et le télex. Dans ces domaines, le commissaire européen à la concurrence, Sir Leon Brittan, a indiqué qu'il était raisonnable « à ce stade », de laisser en place les mono-poles publics. Cette libéralisation doit, dans l'esprit des autorités bruxelloises, « offrir aux consom-mateurs un plus grand choix », tout en « encourageant l'émergence d'une industrie européenne des téléa une inaistric europeenne aes tere-communications dynamique. Il reste à vaincre les réticences de plu-sieurs pays membres, comme la Bel-gique, la France et l'Italie principa-lement, qui contestent la possibilité du recours à l'article 90. Jusqu'à refeett seule la Genda Bettame présent, seule la Grande-Bretagne ne dispose pas d'un monopole d'État pour les télécoms.

Le Japon va ouvrir son marché aux téléphones cellulaires américains

Les Etats-Unis et le Japon sont parvenus, le 28 juin, à un accord prévoyant l'ouverture du marché prévoyant l'ouverture du marché japonais aux téléphones cellulaires fabriqués outre-Atlantique, par le groupe Motorola notamment. L'accord, qui porte sur les téléphones cellulaires et sur certains équipements radios utilisés, par exemple, par les compagnies de taxis, devrait, selon Mª Carla Hills, la représentante spéciale pour le commerce de M. Bush, constituer « un précédent pour l'ensemble du marché japonais des télécommunications ».

Cet accord met sin à un long consist commercial entre les deux pays, que les Etats-Unis menaçaient de vouloir résoudre par des sanctions

commerciales, en levant des droits de douane de 100 % sur plus d'une cinquantaine de produits nippona importés. Washington avait fixé au 10 juillet la date de mise en œuvre de ces rétorsions.

La firme Motorola avait estimé

que les restrictions japonalees aux importations de téléphones cullulaires et d'équipements radios lui avaient fait perdre quelque 2 milliards de dollars de vente au cours des cinq dernières années, « Les mesures acceptées par le Japon devraient se traduire par des améliorations immédiates pour les compagnies dans deux secteurs à forte croissance du marché japonais des télécommunications », a précisé M=Hills.

La CEE bloque une partie des aides publiques à Usinor-Sacilor

BRUXELLES. (Communautés européennes) de notre correspondant

La Commission européenne a autorisé mercredi 28 juin une partie des aides d'Etat envisagées par le gouvernement français au bénéfice des huit filiales du groupe Usinor Sacilor. Il était prévu que ces entreprises de première transformation de l'acier (tubes, tréfileries, constructions métalliques, etc.) bénéficieraient de 2 725 millions de

Sur ce total, 1 625 millions de francs seulement pourront être bloqués. Cette somme est destinée à financer des mesures sociales en faveur de 5 129 salariés dont les emplois ont été supprimés, soit 41 % des 12 562 postes de travail que comptaient les sociétés concernées avant la mise en œuvre des plans de restructuration. Elle convrira aussi les coûts directs de fermeture et de réorganisation de la production.

A l'inverse, Bruxelles a refusé l'autorisation de versement pour 1 100 millions de francs qui devaient contribuer à la converture des salaires dus aux bénéficiaires des plans sociaux d'investissement non liés aux fermetures et aux pertes du passé. La Commission a considéré que ces dépenses incombaient aux entreprises.

EN BREF

 Succès de l'OPV de la Générale de Belgique. — L'offre publique rale de Belgique. — L'ottre publique de vente de sept millions d'actions de la Société générale de Belgique (environ 11 % du capital), qui devait durer trois jours, a été close de manière anticipée dès lundi 26 juin. La demande en effet a été trois fois supérieure à l'offre, à tel point qu'il maintenant de répartir les s'agit maintenant de répartir les marché beige, qui s'est porté acquéreur d'environ quinze millions d'actions, en recevra cinq millions, alors que les marchés étrangers vront environ que deux milfions d'actions. Les responsables de la Société souhaitant que celle-ci retrouve l'assise populaire qu'elle connaissait avant l'OPA manquée de Carlos De Benedetti ont décidé de « servir » intégralement les petits acheteurs, quitte à rogner dans les parts réservées aux institutionnels.

· Association Wells Fargo-Nikko Securities pour la gestion de fonds. — Wells Fargo, orzième banque américaine, et Nikko Securities, firme d'investissement japonaise, ont signé un accord pour la création d'une société commune de gestion de fonds, présidée par le patron de Wells Fargo. La banque américaine, qui étendra ainsi ses actiwites au Japon et dans la région Paci-fique, mettra dans la nouvelle société deux de ses filiales de conseil en investissement et gestion, et recevra, en plus de sa part de capital, 125 millions de dollars au comptant.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

AVIONS MARCEL DASSAULT-BREGUET AVIATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

DU 27 JUIN 1989

AVIONS MARCEL DASSAULT-BREGUET AVIATION

L'assemblée générale ordinaire annuelle des actionnaires s'est réunie le 27 juin 1989 sous la présidence de M. Serge Dassault. Elle a approuvé les comptes de l'exer-

cice 1988.

Le chiffre d'affaires s'est élevé à 17 661 millions de francs contre 15 545 millions de francs en 1987. Il s'est accru de 13,61 % par rapport à l'exercice précédent.

La part export s'est maintenue à plus de 70 % du chiffre d'affaires total.

Le bénéfice avant impôt, participation et intéressement s'est élevé à 669,4 millions de francs contre 308,1 millions de francs en 1987. Après déduction de 275,6 millions de francs d'impôt et de 247,4 millions de francs de participation et d'intéressement, le bénéfice net s'est établi à 146,4 millions de francs.

Compte tenu de ce résultat, l'assemblée générale a décidé la distribution de 46,5 millions de francs aux actionnaires, soit un dividende de 4,60 francs par action (6,90 francs avoir fiscal compris). Ce dividende sera payé à pertir du 7 juillet 1989.

Dans son allocation, M. Serge Dassault a déclaré que l'année 1988 a en ontre été marquée par :

une progression des commandes recues, qui ont attoint 15 963 millions de france contre 13 430 millions de france en 1987,

— la poursuite du plan industriel destiné à adapter le potentiel de la société et à spécialiser ses usines dans un but de réduction des coûts.

poursaivi sa politique de coopération technique et technologique en France et à l'étranger.

et le renouvellement de MM. Benichon, Biancard, Hilaire, Rame et Théo-dore à leurs postes d'administrateurs.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'est élevé à 18 819 millions de francs contre 15 030 millions de francs en 1987. Il est en augmentation de 25,20 %.

- la nomination de MM. Edelstenne et Watremez comme nouveaux adminis-

- et accru son effort de prospection pour assurer son avenir. L'assemblée générale a ratifié :

- le lancement effectif du programme Rafale,

Il a par ailleurs souligné que la société a :

Groupe AMD-SA:

NEW-YORK, 28 jain ₽

opérateurs redoutest une surchandle et es conséquences, tantét és casignest une décification très rapide de la croissance en mai (-1,2 %) out aculevé de vives ironiémies à la Bourse de New-York, qui a côté un terrain appréciable dans un marché relativement calzus. L'indice Dow Jones a partis 21,62 points, à 2 504,09 prints. Quelque 159 militons d'actions out été échampées. Le nombre de valeurs en baisse a dépassé celui des hausses: 986 contre 481. Les cours de 485 titres cut été inchangés. Les investigates un été inchangés. Les investigates un été inchangés. Les investigates un été donc varient en apprenant que l'indice des principeux indicateurs économiques en mai aveit enregieré une baisse plus forte de puis le larach de l'automne 1987. Ces départs de mientissement, jugés excessifs, out fuit resurgir la crainte d'une prochaities récotalen. D'untre part, les teux d'intérêt chilgatains, qui avaient amoné une dénue D'autre part, les teux d'inéfett côtige-teines, qui avaient arracté une détente ment, aout renceratés en retion de primes de bénéficus sur les merchés du crédit. Bien que cette hames açit de reture tech-rique, elle a, néumoine, été mai accusel-lle à Wall Street. Commodore Interna-tional, qui prévoit des bénéfices trimestries décevants, a partiu près de 4 points, Mrc Donnei-Dougies et Boeing cet été finibles. Hames de Philip Morris et de Warner Communication.

VALEURS	Counds 27 juin	Cours du 28 jain
Aicos	. 97 1/0	85 1/4
Alalananananan Resista	1 20 3/4	44 1/4
Chape Manisettus Bank	30 3/4	39 1/8
Du Part de Hemaus .	112 1/4	1113/4
Seremen Kodek	1 23/2	48 7/8
Port	46 5/6	49 1/8
General Electric	. 837/1	62 1/4
General Mistors	1 11 1/2	21 1/2
LLK.	114 124	112 3/4
LT.T.	. # 9/4	80
Motor Of	· 김경종	80 3/4
Schlesberger	39 7/4	407/8
(MARC)	607/6	61 1/2
LIST COOP IN Allegia .	1 155	140 1/0
ISX	368/8	第 1/2
Westinghouse	38/8	64 1/8
Kertez Corp	G 1/4	64 1/8

LONDRES, 29 juin 1 Légère hausse

Malgré une réduction importante des gains, les cours des valeurs ont terminé en hausse, mercredi, à la Bourse de Londres. Au terme d'une séance à nouveau écourtée en raison de la grève des transports, l'indice Footsie a clôturé en progrès de 3 points, à 2 209,4. Le volume d'activité était sensiblement analo-gue à celui de la veille, avec 446 ? millions de titres échangés

L'attente d'un ralentissement de l'économie américaine ainsi que celle d'une progression du bénéfice annuel de GEC supérieure à l'attente des analystes out soutenn les cours. De nombreux secteurs out les cours. De nombreux secteurs ent affiché des gains, notamment les pétrolères (Burmah, Lasmo), les brasseries (Alied Lyom), les pharmaceutiques (Beecham), les bancaires (Natwest) et les titres liés au secteur de la construction (Redland). La chaîne de supermarchés Gateway a peu progressé, malgré la surenchère faite par Isosceless à l'offre amicale de Newgateway.

Parmi les secteurs en baisse figu-raient les valeurs minières (RTZ), les internationales (Giaxo) et les magasins (Next). Les fonds d'Etat ont terminé pour la plupart en hausse, alors que l'évolution de mines d'or a été contrastée.

PARIS, 28 juin 4 Hesitation

Bourse de Parie, où, maigré une tantative légère de recressement, l'indicateur instantané a persisté en restant négatif. Après avoir perdu sous de medieurs auspices, mer-credi matin, sans doute encouragée credi matin, sans douts encouragée per le raffermissement de Wall Street, la veille. L'indicateur instantant d'appréciait de 0,01 %, progressent ensuits en fin de matinée jusqu'à 0,06 %. Mais cette tertetive de redressement sera de courte durée. En début d'après-midi, l'indicateur instantant revereit à -- 0,14 %. Il terminait sur un recul de 0,45 %. Les investisseurs continuent à demeurer autriturement. de 0,45 %. Les investisseurs continuent à demeurer autrémement
prudents, troublée par le réveau
élevé du loyer de l'argent, qui
dépasse les 9 %. De plus, ils
redoutent que la période estivale ne
relentiese encore l'activité. Dens
ces conditions, sur les 274 valeurs
cotées au marché à règlement
mensuel, 76 valeurs françaises
e'appréciaient de 0,85 %, tancis
que 107 perdaient 0,85 % et que
18 restaient inchangées, Permi les
étrangères, 48 titres progressalent
de 1,40 %, slors que 20 perdaient
1,21 % et 4 demeuralent stables.
Le progression de la Bourse depuis
le début du terme boursier est de
0,48 %, et depuis le 1* jenvier de
14,1 %.
Les valeurs pétrolières Sogérap

14,1 %.
Les valeurs pétrolières Sogérap
et El-Aquitaine figuraient parmi les
plus fortes progressions sux côtés
d'ALSPI, Cofirmag, BallEquipament, et Gez et Esux. Du
côté des balases on notait is CGP
(Compagnie générale du Papier),
Pisselo-Omnium, Comptoir des
Entrepreneurs et Penholt.
Entre aur le MACTE, la milma

Enfin sur le MATIF, la même héeltation était perceptible. L'ensemble des contrats marqueit un léger recul, celui de septembre perdant 0,11 % et celui de décembre 0,08 % décembre 0,08 %.

TOKYO, 29 juin 4

Nouvelle baisse

Toujours sous le coup des rumeurs concernant la vie privée du nouveau premier ministre Sosuke Uno (lire page une), la Bourse de Tokyo a encore sensi-blement baiasé jeudi. L'indice Nikkel, qui avait cédé mercredi 233,6 yens, a perdu 289,29 points à 32,956,31, soit une baisse de 0,87 %.

Le marché était calme avec 400 millions d'actions échangées, soit le volume le plus faible depuis le début de l'amée. Dès l'ouverture, le marché cédait du terrain dans le sillage de Wall Street, en repli mercredi. Les opérateurs craignent qu'un nouveau scandale politique n'affecte sériousement le yen.

VALEURS	Cours de 28 juin	Court du 25 julo
Akaf Reidpustone Cason Cason Houde Mictons Messenhite Sectric Mictolidal Houry Sony Corp. Toyota Mictons	778 1 850 1 830 3 390 1 910 2 350 1 180 7 540 2 550	775 1630 1820 2390 1900 2360 1770 7660 2520

FAITS ET RÉSULTATS

poles britansique enquête sur l'OPA de Costs sur Tootal. — L'OPA de 395 millions de livres (4 milliards de francs) lancée, en mai dernier, par Coats Viyella, losder britannique du textile, sur Too-tal, numéro trois du secteur, a été tal, numéro trois du secteur, a été bloquée, le 27 jain, par lord Young, ministre du consmerce et de l'industrie. Cette offre doit être soumise à l'approbation de la Commission des monopoles et des fusions (M&C), car ce rapprochement débouchera sar la formation du plus grand groupe textile mondial contrôlant près de 30 % du marché du fil à coudre (le Monde du 17 mai). La Commission dispose de truis mois Commission dispose de trois mois pour analyser cette situation.

· Le britannique Steetley au palais Brougniert. — Le groupe in-tannique de matéristux de construc-tion Steetley va. dans le courant juillet, être coté à la Bourse de Paris. Avec un chiffre d'affaires de 520 millions de livres (environ 5,35 milliards de francs) et un bénéfice avant impôt de 87,4 mil-lions (900 millions de francs) Steetley est l'un des plus importants pro-ducteurs mondiaux d'argile, de pierre, de sable et de graviers. En France, Steetley, à travers sa filiale Garon, est l'un des premiers pro-ducteurs de granulets et de béton prét à l'emploi.

 Bourse de Paris : especession des ordres « stop » sur le murché en continu. — La Société des Bourses françaises (SBF) a décidé de supprimer, dès le l'« juillet, les contractes de la contracte de la con de supprimer, dès le le juillet, les ordres « stop » portant sur des valeurs cotées en continu. Cette technique offre la possibilité de se

prégnum courre se mouvement ure-tal d'un titre permettant de limiter les pertes en cas de baisse ou en sems inverse de profiter de la pro-gression d'une action. Cette méthode de gestion de portefenille destinée notamment aux pertionliers qui ne suivent pas an jour le jour l'évolution des cours disparaî-tra donc officiellement. Car selon la SBF, l'intérêt d'un tel ordre dispa-SBr. i merce e un tel crure cispa-ralt sur un marché en continu tram-parent, ators qu'il se justifisit à la cciée. Toutefois, certaines sociétés de Bourses pourront proposer une telle technique à leur clientèle, sons leurs propres responsabilités.

 RECTIFICATIF. - A la suite d'une confusion, l'ordre de l'opération de fusion entre Gefina et Epéda-Bortrand Faure a été inversé dam notre article du Monde du mardi 27 juin. C'est Epéda-Bertrand Faure qui absorbe Gefina. et non pas le contraire. Le groupe Epéda-Bertrand Faure a assuré qu'une procédure de garantie du cours de son titre serzit mise en

- La Société de service et d'ingénierie informatique (SSII) Dataid a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires consolidé de 449 millions de france, contre 259 millions de Iranes, contre 259 millions, l'amée précédente, soit une hansse de 74 %. Le résultat net s'est élevé à 22,4 millions, contre 11,5 millions, en progression de 89 %. Pour 1989, la septième SSII française prévoit d'accroître hors sequisition son acti-

PARIS:

Second marché (attention)							
VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Compa press.	Damer cours		
America America		400	lage free da mon		381		
Apres	****	255 90	Local Investmental		280		
BAC	****	358			145.		
B. Demochy & Assoc	****	600	Manhy Make		262		
RICK	****	515	Microsoft		176		
Boing		487	Mikrosmin Soul	24	23 0		
Bollosi Technologies	****	930	Marie	200 (C	205		
Roiset Lycaj	****		Name Original		1162		
Other de Lace	****	2175	Oliveth-Lagaber	196	:55		
Cabana		860	Care Gent Fig.		400		
Cardii		780	Possit	570	570		
CALGE CCU		560	PFASA		530		
CATE		154	Presbourg of In & Fed		95		
CDME	1733	1733	Primary Assertato	542	530		
C. Fosio, Black	4000	370	Petricut, Filosophi		TID		
CEGID	****	792	Recei		542		
CEGEP	****	280 10	Right & Amodife		332		
CEP, Committies .	****	2085	St-Goban Embalace		1966		
Cleaning Origon	****	625	S-House Historie		226 70		
CXLW	****	605	SCGPM		540		
Codelour	****	254		430	400		
Coccept	****	340	Septi	107	107		
Confesion	****	1038			553		
		480	SEF		1602		
Dain	****		SEPA		568		
	****	1460	Sebs	556			
District	****	1230	SM,T.Soupi	****	375		
	****	531	Society		690		
Delete	****	190 #0	Son		239 70 d		
Little billed	****	105	Thermador Hald, Eyoni	1277	235		
Spring Investment	12 40	1855	耳:	411	411		
************	****	240	Chilog		201 80		
Court	****	445	Chica Franc. de fr		511		
Gr. Fonder Pr. (M.P.F.)	****	290	Water Community		214		
Cittel	****	530					
ICC	****	286	LA BOURSE	SUR M	MNITEL !!		
	4411	290					
-	150	150	1 4 4 4 4 4	TAP	EZ li		
M2	***	300	J. S. Charles				
for Short Breaks		CAR I		3 3 S S S S S	Burne II		

Marché des options négociables le 28 jain 1989

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS		jair	Sept.	Jain	Sept.
	exercice	dennier.	dernier	dernier	Cornier
Accer	638	57	58	_	6,50
CGE	466	42	44,50	-	3
EX-Amitain	488	66	69	-	6
Emotionel SA-PLC	120	I	9,28	1,50	-
Laterge-Copple	1 550	102	130	-	-
Michelle	182	19	-	9,45	-
MM	1 400	-	4	77	-
Parket	456	17	36	~	6,50
Perget	1 559	198 .	212	8,28	9
Saint Golesia	- 686	38,50	58	-	6
Societé ginistèe	486	17,10	33,59 22	- 1	_
Thomson-CSF	268	19,50	22	8,28	4

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 28 juin 1989 Nombre de contrats : 37 301.

COURS	ÉCHÉANCES					
000100	Sept. 89 Déc. 89		. 89	Mars 90		
Dernier Précédent	107,90 108,10			107,44 107,40		
	Options	sur notion	rei			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
- DELECTOR	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89		
108	0,71	1,17	6,83	-		

INDICES

CHANGES Dollar: 6,6440 F 4

Le dollar a terminé en baisse jeudi
29 juin sur le marciné des changes de
Tokye, perdant 0,65 yen per rapport
à la ciòture de mercredi, pour s'ètablir à 142,90 yens. Le mouvement
était analogne en Europe, où les
cambistes attendaient dans la matinée de connaître l'assue de la rémioni
de la Bundesbank et sa décision
concentant les taux. A Paris, dans un concernant let sum. A Paris, dans un marché calme, le dollar s'échangeair à 6,640 F, contre 6,6495 F à la câd-ture des échanges interbanceures de mercredi et 6,6745 F au fixing. FRANCFORT 28 juin 25 juin Doller (ca DM) ... 1,9610 1 9590 TOKYO

TOKYO 28 jain 29 jain Doğur (ca yeas) .. 143,45 142,99 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) Valous françaises .. 115,7 115,6 Valenz étrangères . . 115,4 (SBF, base 100: 31-12-81) indice général CAC . 487 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1758/48 1752,40 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 501,82 501,02 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 2 526,37 2 584,74 40.00

LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles 1 23,7 1 832,4 Mines d'or 192,6 193,2 Fonds d'Etat . . . 25,35 25,55 193,2 85,55 TOKYO 28 jana 29 juin

Nikkei Dowlone 33 245,68 32 956,31 Indice général ... 2466,23 2 453,99

LA SÉRIE "MONDE" DE LA REVUE AUTREMENT

*Une approche totalement originale, concrète, indispensable à tous ceux qui veulent sentir un pays, comprendre un autre système de valeurs." Se Monde

48 titres, 48 ouvrages référence sur des villes, des pays, des peuples: la "Série Monde"

de la Revue Autrement.

Chaque ouvrage: 224p. 89F. EN LIBRAIRIE

PARUTIONS RECENTES: -Lisbonne

• Toscane Rome Istanbul

 Himalavas Budapest

Cuba

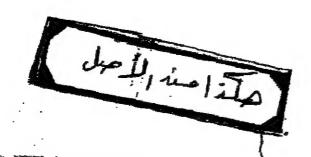
 Australie noire Andalousie • Grece...

autrement EDITIONS



Marchés financiers

·	DU 20 J				à 17 n 30
secon VALEURIS pricit. Curs co	cost +-	Re	glement mens	uel	Computer Strain VALEURES Cours Prenier Destier 96 + -
285 Colonegy	Company VAALEURES	205 80 207 203	Lacobrania 1415 1415 1400 1	# Section VALEURS Cours Premier Deminist 0.90 615 Saint-Gobalia S37 840 2840 0.14 1360 S-Louis # 1368 1365 1365 0.04 820 Salomen 2600 2840 2840 1.05 875 Sanoli # 306 905 306 1.01 825 SA.T. # 695 882 828 0.52 720 Salomen 817 808 208 0.52 720 Salomen 818 700 700 700 1.76 730 Schmidte # 762 762 765 0.67 S1 S.C.O.A.# 8170 81 700 700 1.76 730 Schmidte # 762 762 765 0.67 S1 S.C.O.A.# 8170 81 70 700 1.76 730 Schmidte # 762 762 765 0.67 S1 S.C.O.A.# 8170 81 70 1.08 540 \$50 \$50 \$100 1000 1.09 540 \$50 \$100 \$100 1000 1.00 265 S.G.E.E.# 281 30 250 30 1.77 770 S.C.Y. # 772 7738 1775 1.77 770 \$50 \$50 \$50 \$50 \$20 1.44 950 \$50 \$50 \$51 \$515 \$30 1.50 152 \$50 \$50 \$50 \$51 \$515 \$30 1.80 165 \$50 \$50 \$50 \$51 \$515 \$30 1.80 165 \$50 \$50 \$50 \$100 1.80 165 \$50 \$50 \$50 \$100 1.80 165 \$50 \$50 \$100 1.80 165 \$50 \$50 \$100 1.80 165 \$50 \$50 \$100 1.80 165 \$50 \$50 \$100 1.80 165 \$50 \$50 \$100 1.80 165 \$50 \$50 \$100 1.80 165 \$50 \$50 \$100 1.80 165 \$50 \$50 \$100 1.80 165 \$50 \$50 \$100 1.80 165 \$50 \$50 \$100 1.80 165 \$50 \$50 \$100 1.80 165 \$50 \$50 \$100 1.80 165 \$50 \$50 \$100 1.80 160 \$100 \$111 1.80 165 \$50 \$50 \$100 1.80 160 \$100 \$111 1.80 160 \$100 \$111 1.80 160 \$50 \$100 \$111 1.80 160 \$100 \$111 1.80 160 \$100 \$111 1.80 160 \$100 \$111 1.80 160 \$100 \$111 1.80 160 \$100 \$111 1.80 160 \$100 \$111 1.80 160 \$100 \$111 1.80 160 \$100 \$111 1.80 160 \$100 \$111 1.80 160 \$100 \$111	+ 0 31 1110 Descharb Senit 1937 1988 1989 0 - 0 35 1110 0 - 0 35 0 - 0
	Compt	ant (editorion)		SICAV (silection)	28/6
VALEURS Su Side colipon	VALEURS Cours Denies	VALUE Com Demis		VALEURS Emission Rachat VALEU	URS Enterior Rectart VALEURS Enterior Rectart net
Obligations	C.I. Markiting	Séchines Bell	Virginit	A.A.A	
101 76 14-100 1 101 76 76 101 76 76 101 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	Column	Marie Mari	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	A.G.F. Insert. 126 21 123 13 Procisions A.G.F. Insert. 126 21 123 13 Procisions A.G.F. Caulis 126 21 123 13 Procision 126 21 124 125 126 Procision 126 21 124 125 125 126 Procision 126 21 126 126 Procision 126 21 126 Procision 126 22 127 Procision	200 28.30 74.50 74.30 75.30



Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Chine: pramière allocution du nouveau chef du PC. 6 Autriche : l'affaire Lucona.
- 7 Liben : poursuite du blocus des régions chrétiennes. 8 La trafic de drogue en
- Amérique latine. Afrique du Sud : le congrès du Parti rational.

POLITIQUE

- 9 Les débats au Parti socialiste et dans l'opposition. 10 Les travaux du Parlement.
- 12 Le communiqué du conseil des ministres. Le Bicentenaire.
- 16 Tennis : les Internationaux de Grande-Bretagne. 27 Vie associative : Point Jeunes, l'aide dans l'ur-

d'Action directs.

SOCIÉTÉ

15 Un parc aquatique à Paris,

pour les chefs lyonnais

14 Réclusion à perpétuité

- 29 L'art à la mode.
- Soutine à Chartnes. - «Geneshetru» de Satyajit
- 30 Pink Floyd à Bercy. - Le mort d'Anton Dermota 31 Communication : le trente aixième Festival du film

- générale. 38 La stagnation du pouvoir
- 39 Le rapport annuel de Cour des comptes. 40 Le boom économique alle

37 L'affaire de la Société

MOYEL

42-43 Marchés financiers.

- d'achat du salaire net

- Carnet18 Loto, Loterie 18

INFOS SERVICES

- Météorologie : en grave. Mots croisés 18
- Radio-Télévision 33 Spectacles32

TÉLÉMATIQUE

Les corrigés du bac 3615 tapez LMBAC

Les grandes écoles 3815 tapez LEMONDE

Au Parlement européen

Les communistes italiens prennent leurs distances avec le PCF

Une délégation du Parti commu-niste français a rencontré, mardi 27 jain, à Rome, à sa demande, des représentants du Parti communiste italien, afin que les deux partis s'informent de leurs positions res-pectives sur la constitution d'un groupe communiste en Parier. pectives sur la constitution d'un groupe communiste au Parlement européen. Ni l'Humantzé en France ni l'Unità en Italie n'ont fait allusion, marcredi, à cette réunion de travail, à laquelle participaient MM. Philippe Herzog et René Piquet, membres du bureau politique du PCF, députés européens, et M. Giorgio Napolitano, chargé de la politique extérieure au PCI, ainsi que, notamment, M. Renzo Trivelli, chargé des relations entre les parlementaires communistes italiens à Strasbourg et le comité central, dont il est membre.

En annoncant cette rencontre aux membres du comité central du PCF, réunis le 22 juin pour entendre l'analyse de la direction sur le résultat du scrutin européen (7,71 % pour la liste Herzog), M. Paul Laurent avait indiqué: « A l'Assemblée européenne, nous souhaitons que nos députés poursuivent comme prénment leur activité au sein du

groupe multinational communiste et apparenté. »

Mais une chose paraît précisément exclue par le PCI: la reconduction à l'identique du groupe multinational précédent, sinon dans sa composition, du moins dans ses formes de travail. En effet, les « camarades » transalpins estiment que ce groupe a « très mai fonc-tionné au cours de deux dernières années -, selon un fonctionnaire

Pendant cette période, le PCI a accentué son adhésion européenne et son soutien aux réformes institu-

Réunis au sein du Groupe euro-

péen indépendant de programmes (GEIP) à Lisbonne, les ministres européens de la défense des pays

curopéens de la défense des pays membres de l'alliance atlantique, à l'exclusion des Etats-Unis et du

l'exclusion des Etats-Unis et du Canada, sont convenus, jeudi 29 juin, de lancer un programme commun de recherches technologiques à des fins militaires. Ce programme s'inspire du projet Euréka en matière civile. Il a reçu le nom de programme « EUCLID » (pour « European Cooperation for the ling-term in defence ») et fera l'objet d'un nouvel examen, en février 1990, à la prochaine réunion du GEIP.

Cette initiative d'origine française le Monde des 1° mars et 24 juin) adresse aux industriels européans

s'adresse aux industries europeens de l'armement et elle vise à coordon-ner leurs travanx de recherche sur ce qu'il est convenu d'appeler les « développements exploratoires ». Il s'agit de réaliser des maquettes pro-batoires d'armements, pour expéri-

dn GEIP.

Sous l'appellation « EUCLID »

Les ministres européens de la défense

lancent un Eurêka militaire

tionnelles, principalement l'intégra-tion politique, alors que le PCF a farouchement combattu l'idée d'unification. Ce refus est clairement apparu perdant la campagne électorale dans les discours de M. Georges Marchais, laissant peu de place à «l'Europe autrement» souhaitée par M. Herzog.

Quoi qu'il en soit, la rencontre PCF-PCI n'a donné aucun résultat tangible qui puisse apaiser les craintes des communistes français. Ils seront fixés sur l'avenir du groupe multinational dans les pro-chains jours, après la réunion de la direction politique du PCI (52 membres), puis celle du comité central (300 membres).

En tout état de cause, face aux 7 députés communistes français (contre 10 dans la précédente législature), aux 4 Espagnols, aux 4 Grecs et aux 3 Portugais, les vingt-deux Italiens (dont M. Maurice Duverger) se trouvent dans une position hégémonique qui les rend maîtres de l'avenir du communisme européen, au moment où la représentation politique qui a été donnée du marxiame à travers le monde fournit soit une image sanglante une fournit soit une image sanglante une fois de plus, soit un bouleversement théorique qui laisse perplexe beau-coup de communistes, surtout en

Le premier acte de cette quête omie identitaire ne sera-t-il pas, de la part du PCI, un soutien dès le premier tour de scrutin au candidat présenté par les socialistes et les sociaux-démocrates au poste de président du Parlement ? Ce sera sans doute le prix de sa crédibilité

menter des technologies nouvelles

issues de la recherche. Ces

maquettes probatoires sont une étape intermédiaire entre la recher-

étape intermédiaire entre la recher-che en laboratoire et le développe-ment du matériel proprement dit. EUCLID devrait, dans ces condi-tions, porter principalement sur des domaines prioritaires, comme la technologie du radar, la micro-dictronique, les matériaux compo-sites les avicinesses. Fintallicanes

sites, les avioniques, l'intelligence artificielle, l'optronique, les simula-teurs, l'acoustique sous-marine, la surveillance spatiale ou la «furti-

A Lisbonne, les experts ont consi-déré que cette coopération euro-péenne pouvait, dès 1990, porter sur des recherches estimées, au total, à

845 millions de francs. Pour sa part,

la France est disposée, selon M. Yves Sillard, délégué général pour l'armement, à réserver le quart de ses crédits disposibles dans ces

OLIVIER BIFFAUD.

DES MILLIERS DE

A découvrir d'urgence,

UN VRAI TRÉSOR

(ET DÉCORATION) es tissus de toutes sortes, y compris

de vroies roretés, des métroges épatants pour une jupe, une robe, une blouse, un bermuda, un blozer, etc. Ou pour des rideoux, des coussirs. des jetés de lit...

Dans toutes les plus belles qualités: soie, lin, polyester, laine, catan, etc.

36, CHAMPS-ELYSEES PARIS

Un déficit de 6,63 milliards de francs le mois dernier

La rechute du commerce extérieur s'est confirmée en mai

Les espoirs nés des bons résultats de février et mars sem-blent désormals bien lointains. La rechute du commerce extérieur en avril a brutalement été amplifiée par les résultats de mai publiés jeudi 29 juin : un déficit de 6,63 milliards de francs couire 3,69 milliards un mois auparavant. Les chiffres de mai, les plus mauvais depuis sont 1988 out, un court moment, été accueillis par un effritement du franc sur le marché des changes et une baisse de 1,37 % en fin de matinée à la hourse de Paris. Mais, plus que cette réaction épidermique, c'est la dégradation générale des échanges qui retient l'attention.

La déconvenue est totale. Sur un mois, avec une hausse de 1,9 % des importations et une basse de 1,1 % des exportations. Sur les cinq premiers mois de l'année avec un déficit cumulé de 14,28 milliards contre 8,5 milliards durant la période correspondante de 1988. Les raisons même de cette détérioration raisons meme de certe deternation ne manqueront d'inquiéter le goument et de renforcer les arguments de ceux qui prévoient pour
l'ensemble de 1989 un doublement
du déficit de 1988. L'essoufflement
des exportations est général et les
rares éléments positifs contenus dans les statistiques douanières sont dus à une baisse plus rapide des importations.

Ce phénomène est particulière-ment sensible pour les biens d'équi-pement professionnel dont le déficit, de 2,9 milliards de francs, recouvre une baisse des exportations pour le troisième mois consécutif alors que troisième mois consécutif alors que les importations se maintiennent à un niveau élevé. Il est encore plus net pour l'électroménager et l'électromique grand public avec un recul de 7 % des exportations. Le solde industriel se dégrade sinsi un pea plus avec un déficit de 6,6 milliards de francs contre 5,4 milliards en avril. Un résultat d'autant plus décevant que les ventes d'Airbus out été vant que les ventes d'Airbus out été équivalentes durant ces deux mois avec iunt appareils dont la valeur globale est malgré tout de 2,2 mil-liards de francs en mai contre 2,6 milliards le mois précédent.

Devenu un traditionnel point noir da commerce extérieur, le déficit industriel a'a pu, comme les mois précédent, être compensé par les excédents agroalimentaires ramenés à 3,7 milliards de francs contre 4,8 milliards en avril. On retrouve ainsi des niveaux d'excédents plus anni des inveant d'excedents plus comparables avec la moyenne men-suelle de 1988, de 3,3 milliards de dollars. Certes, l'alourdissement de la note pétrolière due partiellement au renchérissement des cours, n'a rien arrangé. Le déficit énergétique se creuse à 7,7 milliards de francs en se creuse à 7,7 milliards de francs en mai contre 7,1 milliards en avril. Mais la tendance paraît désormais fondamentalement inquiétante.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 29 juin Accélération de la baisse

Après trois séances consécutives de légère baisse, le mouvement s'est brutalement amplifié jeudi matin. A l'origine du recul de 1,37 % de l'indicateur instantané, l'annonce de l'aggravation du déficit commercial français qui a atteint 6,6 milliards de francs en mai. Parmi les baisses ou notait le Comptoir des entrepre-neurs (- 6,9 %), Béghin-Say (- 5,3 %) et Alcatel (- 5,2 %). En hausse figuraient la Compagnie parisienne de réescompte (+1,6%), UFB (+1,6%) et Loca-bail (+1%).

Le suméro da « Moude » daté 29 juin 1989 a été tiré à 537 596 exemplaires

-Sur le vif

Relaxe!

Allez, les filles, cassez de vous tourmenter, de feuilleter fébrie-ment les magazines et de 166-phoner aux copines pour sevoir quelle huile solaire emporter sur les pieges de vos vecanoss. Pes la peine de vous casser le tête, le cancer de le peau, un beau salaud, il tue plus que le side et il en a surtout après nous, les nanas, vous l'avez déjà. Il sast plus d'un quart de siècle à se développer et si, gamine, vous avez chopé le moindre coup de soleil sur le dos ou sur le nez — Lucette, mets ton chepeeu! — Vous êtes ce qu'on appelle un sujet à haut rieque. Cossiment foutue, quoi !

Non, non, je blegue pes. C'est marqué dans *50 millions* de consommateurs, une revue super sérieuse. Ils ont mis sur le gril un tas de laits, de truce et de machins. Ils les ont testés, com-parés, analysés, pesés. Leurs conclusions ? Pas la peine que je contratations is reason provided in the fatigue is vous les donner.
Comme ils veulent veuer personne, ils notent pour le même produit : appriciation globels très bonne. Protection soleire très faible. Comprenne qui

Mais bon, ils ont le mérits de poser le problème : sechant que yous possédez una surface cor-

porelle de 20 000 centimètres carré de pesu, que vous devez appliquer 1,5 mg de crème su contimètre carré, impérativement renouvelé toutes les vingt minutes et qu'un idio d'écran total, pes total ou peu total coûte de 130 à 2 000 F, comteggé gius combter les tesses ; nome facquer le scouche et le pied anuex-none débeuse bon.

trez vos calculettes, l'ai sord la mienne. La réponse, la voici : 180 belles de l'heure pour une bronzette haut de gamme. Si c'est pas dens vos moyens, vous avez deux solutions. Vous planquer à l'ombre ou prandre vos bains de soleil en tenue de plongés. Oubliez pas le manque rap-port aux rides et aux taches. Le viellissement de vous enterre vous en passer pour nager, pas pour maritier sur le sable sapport aux pigüres de sacingos. Pas le maritier sur le sable sapport aux pigüres de sacingos. Pas le pour attraper des HV.

Munips de ces précieux conselle, partez releves et goûtez sans arrière-pensées aux joies ravigorantés et saines dei must de l'été, les faimeux quatre S : sable, sem, soleil et... suicide l CLAUDE SARRAUTE.

L'extension et la modernisation des imprimeries

«Libération» et «la Tribune» seront imprimés par Riccobono

Deux nouveaux sites d'impres-sion, l'un destiné à des quotidiens (Riccobono) et l'autre aux maga-zines (Jean Didier) vont se développer dans les jours à venir.

Le premier, situé à Saint-Denis, est constitué per l'association de l'imprimeur Bernard Riccobono, qui fabriquait l'ancien Matin de Paris et imprime le Quotidien de Paris, l'Humanité, le Canard enchabel. etc., avec le groupe Expansion et Libération. Le groupe de M. Jean-Louis Servan-Schreiber et Libération s'y associaront à hanteur de 17,5 % chacan (ce qui représente cutre quinze et vingt millions de francs). Cette prise de participation devra recevoir, en septembre, l'aval des actionnaires de Libération et particulièrement de la Société des

Le quotidien de M. Serge July, près avoir décliné la proposition d'être imprimé par la nouvelle imprimerie d'Evry (le Monde asso-cié à Hachette et au Parisies), avait ces six derniers mois rencontré pluces au termers mas rencontre par-sieurs autres fabricants potentiels (Riccobono, mais aussi les représen-tants du projet de l'Imprimerie de la presse-Société nouvelle (IPSN) et de M. Robert Maxwell).

En décembre dernier, sons l'égide des pouvoirs publics, un projet d'association entre Riccobono et PIPSN avait été évoqué, qui a finalement été reponsé.

Libération a donc finalement choisi Riccobono. Celni-ci a procédé à l'achat de trois nouvelles rotatives à l'achat de trois nouveues resulves Rockwell-Visa, qui permettront cha-cune de tirer 50 000 exemplaires par houre et qui aeront dotées de la cou-leur. « Outre la couleur; à laquelle houre et qui seront dotées de la cou-leux. « Outre la couleur; à laquelle tous les quotidiens viendront comme c'est le cas du New York. Times qui en sera équipé dans les dix-huit mois, ces rotatives ont l'avantage de la souplasse, note M. Jean-Louis Penninon, directeur sénéral de Libération. Pleschonne ginkai de Libération, Riccobano présente aussi l'intérêt de possider des centres d'Impression par fac

similé en province. Nous nous sommes intéressés aussi au projet de l'IPSN, comme l'ont fait los Echos, la Tribuno ou l'Argus de l'automobile, noto-t-il, mais nous ne nous sommes januis engagés for-mellement à lui confler notre mellement à lui confler notre terpression. Nous avons toujours indiqué que nous consultions plu-sieurs candidats, »

a annoncé la mise en service, es juillet, dans son site de Mary-sur-Marne (Seine-et-Marne), de la première des huit rotatives japonsises Komori qui équiperont l'unité de périodiques la plus moderne et la plus robotisée d'Europe, L'usine sera aussi écu de trois presses bélio et d'un atelier de façonnage. Ce nouvel équipe-ment va lui permettre d'augmenter ses capacités de production de 300 000 tonnes papier imprimé à 500 000 et de réduire les délais de fabrication d'une vingtaine d'heures. ce qui constitue un gain de temps appréciable pour les magazines comme Paris-Match, le Figaro Magazine, l'Evénement du jeudi, etc. que fabrique l'imprimerie Jean-Didier. L'investimement globel de la nouvelle unité est de 1,4 milliard de france, financé par une vingtaine de mques menées par la Société géné-Y-M.L

LATREHH GRAND TAILLEUR Come CHEATION, 3 encryoges En Juliet, le costume 6500F 62 rue St Andre-des-Arts 6 Tei: 43,29,44,10 РДНИНЬ ЙСЕНДИСИ НОЗ МАБДОЙ





COLLECTION PRINTEMPS-ÉTÉ

ARNYS 14, rue de Sevres-VIF. Tél. : 45.48.76.99

CE MOIS-CI DANS **WENIR**